



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 07023997 9

RFA

1911

CINQ CENTS DEVOIRS

ÉCRITS ET ORAUX

TROISIÈME ANNÉE

PARTIE DU MAÎTRE.

RFR
Wirth
Digitized by Google

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

- | | fr. c. |
|---|--------|
| Cent-Vingt Devoirs propres à former l'intelligence des enfants ou Exercices préparatoires de style. 14 ^e édit.
Un volume in-18 cartonné | » 60 |
| Premier Cours d'études du jeune âge, à l'usage des enfants de six à neuf ans, par une Société d'instituteurs de Metz. 6 ^e édit. Un volume in-18 | » 40 |
| Nouvelles Leçons de lecture courante, ouvrage disposé d'après un plan nouveau pour familiariser les élèves avec l'étude de la langue française, par CREUTZER ET WIRTH. | |
| <i>Première partie.</i> Division élémentaire. 8 ^e édit. Un volume in-18 cartonné | » 60 |
| <i>Deuxième partie.</i> Lectures des classes moyennes. 4 ^e édit.
Un fort volume in-12 | 1 20 |
| Six Cents Devoirs écrits et oraux, pour les élèves de neuf à onze ans, faisant suite au Cours élémentaire, par M. WIRTH. Un volume in-12, cartonné | 1 25 |
| <i>Le même, pour le maître.</i> Un volume in-12, cartonné . . | 2 fr. |

Grammaire 47/2/352
GRAMMAIRE PRATIQUE D'IDÉES.

ET

NOUVEAU COURS LEXICOLOGIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

CINQ CENTS DEVOIRS

ÉCRITS ET ORAUX

Comprenant des :

EXERCICES DE LANGAGE ET D'INTELLIGENCE, — EXERCICES D'INVENTION
ET DE RAISONNEMENT, — EXERCICES DE LANGUE ET DE LEXICOLOGIE,
EXERCICES DE DÉRIVATION ET D'ÉTYMOLOGIE.
EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE ET LE SENS DES MOTS,
EXERCICES PRÉPARATOIRES DE STYLE,
EXERCICES D'ORTHOGRAPHE ET DE PERMUTATION
EXERCICES SUR LES SYNONYMES ET LES HOMONYMES,
EXERCICES SUR L'EMPLOI ET LA PROPRIÉTÉ DES MOTS ET LA LIAISON DES IDÉES,

PAR J. WIRTH

Inspecteur de l'Enseignement primaire, Auteur des *Cent-Vingt Devoirs*.

III. COURS SUPÉRIEUR

POUR LES ÉLÈVES DE ONZE À QUATORZE ANS

Res, non verba; res per verba.

Il faut aux enfants une *grammaire d'idées*,
et ce n'est qu'une *grammaire de mots* que
l'on cherche à graver dans leur mémoire.
(LE PÈRE GIBARD.)

PARTIE DU MAÎTRE

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE

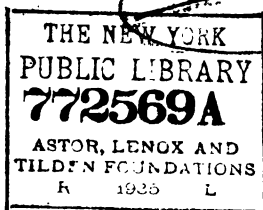
15, RUE SOUFFLOT, 15

Digitized by Google

1881
11/1

*Tout exemplaire de cet ouvrage non revêtu de notre griffe sera
réputé contrefait.*

Chastagnier



NOY 1935
CLUB
YAS 1935

CINQ CENTS DEVOIRS

PREMIÈRE ANNÉE.

PREMIER SEMESTRE.

Nature et rapports des mets.

1^{er} DEVOIR:

Ajoutez un complément aux noms :

Le verdict du jury, les métamorphoses de la chenille, l'extinction de la voix, le mausolée du général, la succession du défunt, la prescription du médecin, l'autopsie du cadavre, l'amputation du bras, le bistouri du chirurgien, la bouffonnerie de l'acteur, la caducité du vieillard, la dot de la mariée, les honoraires du médecin, le contrat de mariage, les fondements de la maison, la légende d'une médaille, le diadème du roi, l'escorte du général, le vote des électeurs, les archives de la mairie, l'importation du café, la culpabilité de l'accusé, l'incarcération du voleur, la comptabilité du commerçant, les appointements du commis, le tarif des chemins de fer, le parafe de la signature, l'insolvabilité du débiteur, l'engrenage des roues, le calibre d'un canon, l'édition d'un ouvrage, le dialecte de la Flandre.

2^e DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

Le piédestal de la statue, le site du château, l'itinéraire du voyageur, l'authenticité de l'histoire, le panegyrique du saint, le reflet de la lumière, l'éloquence de l'orateur, l'introduction du livre, l'excédant de recette, le style de l'auteur, la solution du problème, le pourtour de la circonférence, le diamètre du cercle, les dimensions

de la salle, la superficie de la terre, la mélodie du chant, l'inscription du monument, le donjon du château, le fourré de la forêt, le défrichement de la forêt, la lassitude du voyageur, la carène du vaisseau, l'équipement du soldat, la dragonne du sabre, les projectiles du canon, l'ambulance des blessés, le faisceau d'armes, le blocus d'une forteresse, la capitulation d'une ville, la rançon du prisonnier, la promotion des officiers, la transgression de la loi, l'expiation du crime, la nef de l'église, le dôme des Invalides, l'anniversaire de la naissance, l'enceinte du verger, l'architecture de la cathédrale, le duplicata d'une lettre.

3° DEVOIR.

Ajoutez un nom propre comme complément aux substantifs :

La dynastie des Carlovingiens. Une tragédie de Racine. Une comédie de Molière. Le mémorial de Ste-Hélène. Un poème de Voltaire. Une lettre de Madame de Sévigné. Une oraison funèbre de Bossuet. Un sermon de Fénelon. L'histoire naturelle de Buffon. L'abdication de Charles-Quint. Les gondoles de Venise. Les cataractes du Nil. Les colons d'Algérie. La massue d'Hercule. Le dôme des Invalides. La châsse de Ste-Geneviève. La constellation de La Vierge. La coupole du dôme des Invalides. Le détroit de Gibraltar. Le dialecte de la Provence. Les dialogues de Fénelon. Les lagunes de Venise. L'Evangile de saint Luc. L'épître de saint Paul. L'éruption du Vésuve. L'existence de Dieu. L'expédition de Crimée. L'annexion de l'Alsace-Lorraine. Les lamentations de Jérémie. La découverte des Indes.

4° DEVOIR.

Ajoutez un complément.

1°. Je puis voir :

Le brouillard de l'automne, les sept couleurs de l'arc-en-ciel, la lumière du phare, la cicatrice du blessé, la gerçure de la main, l'enflure de la joue, le cortège du général, le défilé de la troupe, l'inscription du monument, le roulis du navire, la cargaison d'un vaisseau, le scintillement des étoiles, le mouvement du piston, l'esquisse d'un dessin, les agrès d'un navire, le chatoie-

ment de l'étoffe, le coloris de la peinture, la réverbération de la lumière, le reflet de la lumière, le poli de l'étoffe, le miroitement de la glace, les sinuosités du cours d'eau.

2°. Je puis entendre :

Le gargouillement de l'estomac, le fracas d'un écroulement, les éclats de la foudre, la décrépitation du feu, le pétilllement de la braise, la cohue de la foule, le choc des glaçons, le clapotage des vagues, le clabaudage des mauvaises langues, le tintamarre d'un charivari, le chuchotement des élèves, le cornement des oreilles, le bruissement des vagues, le brouhaha de l'assemblée, la bagarre d'une querelle, la répétition de l'écho, le portavoix du capitaine de vaisseau, la répercussion du son, l'entonnement d'un psaume, les roulades du chanteur, la complainte du chanteur, les acclamations des soldats, les exclamations de l'auditoire, les proclamations du général, le discours du député, les vociférations des condamnés, les bravos du public.

5° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

Les métamorphoses de la chenille, les migrations des hirondelles, la mobilité du mercure, la perméabilité du verre, la transgression de la loi, l'acuité d'un clou, l'affaissement des terres, la brièveté de la vie, un bulletin de vote, un bureau de poste, un buste de marbre, un cabinet de lecture, la caisse d'épargne, les vicissitudes des saisons, une commotion de cerveau, un conseil de famille, les confins d'un pays, le conflit de deux armées, la contexture des muscles, la convocation d'une assemblée, une cote de mailles, les débats de la Chambre, la décadence d'une nation, la déclivité d'un terrain, la dédicace d'un livre, le dédale des lois, la défection d'un général, la dépravation des mœurs, la destruction d'une ville.

6^e DEVOIR.*Même exercice :*

1. L'intensité du froid, l'intempérie de l'air, la traction d'une locomotive, le tracé d'une route, le tournolement de l'eau, le branle d'une cloche, l'imperméabilité de la gutta-percha, l'infailibilité du Pape, les fractures d'un membre, l'infraction à la loi, la luxation d'un os, la décoction de riz, la crue du Nil, la compatibilité d'humour, l'enchérissement du pain, les ouailles du curé, la fougue de la jeunesse, l'émission de billets de banque, le frontispice d'un monument, la cavité du poulmon, le duplicata d'un acte, la contention d'esprit, un accès de fièvre, le verdict du jury, les amarres d'un navire, le roulis du vaisseau, le satellite de la terre, le frai des poissons.

2. La dissipation d'un patrimoine, l'étymologie d'un mot, les signaux de détresse, la discordance des sons, la distribution de vivres, la divergence d'opinions, la diversité de religions, l'ébauche d'une statue, l'effervescence des passions, l'envergure d'un aigle, l'érection d'un monument, l'exaltation de la croix, l'extension du commerce, le grade de bachelier, le faîte du chêne, le ministère des finances, le fret d'un navire, l'empreinte d'un cachet, la disparition d'une comète, les effluences d'un marais, la flexion d'un ressort, l'immensité des mers, l'enivrement des passions, l'effusion de sang, la dispersion d'un attroupement, les emblèmes de la royauté.

7^e DEVOIR.*Ajoutez deux compléments.*

La carie des dents, du blé. La consommation des siècles, de bois. Le déclin de la maladie, des jours. La crue des eaux, des arbres. La caducité d'un legs, de l'âge. La terminaison des mots, de la maladie. La dilatation des corps, d'une plaie. L'extension du bras, du commerce. L'écroulement d'un bâtiment, d'une fortune. Un jet d'eau, de lumière. La crête du coq, de la montagne. Les traits d'un homme, d'histoire. Les dons de l'esprit, de Dieu. La propagation du son, de la foi. La justesse de la voix, d'un mot. Le jabot de l'oiseau, de la chemise. La souplesse de l'osier, du caractère. La branche d'une famille,

d'un compas. Un corps de logis, d'armée. Le feu de la cheminée, du gîte.

8^e DEVOIR (ORAL).

Ajoutez à chacun des noms suivants deux compléments unis par la conjonction ou.

Je puis entendre :

Le murmure des eaux ou des vents, le tic-tac du moulin ou de la montre, le sifflement de la flèche ou de la balle, le ronflement de l'orgue ou d'une toupie, le gazouillement du ruisseau ou des oiseaux, l'explosion d'une mine ou d'un obus, le claquement du fouet ou des mains, le roulement du tonnerre ou du canon, le bourdonnement de l'abeille ou du frelon, le timbre de la voix ou du tambour, le mugissement du bœuf ou du vent, les hurlements du loup ou du blessé, le piaulement du poulet ou de l'oisillon, le retentissement du canon ou du tonnerre, la vibration du limbre ou du verre, l'écroulement d'un bâtiment ou d'un mur, le choc des wagons ou des pistons.

9^e DEVOIR.

Ajoutez un complément aux noms complétés :

Le pouvoir arbitraire du tyran. Les intervalles lucides de la folie. La détention préventive de l'accusé. Article nécrologique du mort. Le ton ironique du moqueur. La vie claustrale des moines. La lumière phosphorescente du ver luisant. Les murs crénelés du rempart. Les accès intermittents de la fièvre. L'arbre généalogique d'une famille. Les nefs latérales de l'église. Les paroles incohérentes de l'aliéné. La conscience ulcérée du criminel. La politesse obséquieuse du flatteur. Les mœurs rustres du paysan. L'ascension aérostatique de l'aéronaute. L'éclipse totale de la lune. La faculté imitative du singe. Les pieds membraneux de l'oie. Les fictions mythologiques de la fable. L'état sanitaire d'un pays. Les lèvres incarnates de l'enfant. Les châteaux féodaux du moyen-âge. La forme aquiliné du nez. La tête moussue de la carpe. La parcimonie excessive de

l'avare. L'innocence primitive des patriarches. Le caractère indolent du fainéant. Les ongles rétractiles du chat. La vie méditative du savant.

10^e DEVOIR.

Ajoutez un complément aux noms exprimant une collection, un assemblage.

1. Une aigrette de plumes. Une pacotille de livres. Un ballot de marchandises. Une botte de paille. Une poignée de sable. Un écheveau de fil. Une trousse de cordages. Un trousseau de clefs. Une mèche de cheveux. Une touffe de crins. Une liasse de quittances. Une galerie de tableaux. Une collection de médailles. Un mélange de liqueurs. Un alliage de métaux. Un groupe de curieux. Une pile d'écus. Une troupe d'élèves. Un troupeau de bœufs.

2. Une compagnie de perdrix. Une assemblée de fidèles. Un assemblage de qualités. Un ramassis de bandits. Un cumul de bénéfices. Un catalogue de livres. Une liste de souscripteurs. Une pincée de tabac. Un monceau de ruines. Un abatis d'arbres. Un chœur de chanteurs. Un faisceau d'armes. Une escadre de vaisseaux. Un corps d'armée. Une volée d'étourneaux. Une tirade d'injures. Un tonnerre d'applaudissements. Une bourriche d'histoires. Un recueil d'anecdotes.

11^e DEVOIR (ORAL).

Trouvez trois substantifs qui peuvent être les compléments des mots :

Une poignée de sabre, de sable, de soldats. Un point de départ, de vue, d'honneur. Une table de jeu, de matières, de logarithmes. Une lettre de commerce, de change, de marque. Le foyer d'un théâtre, de lumière d'un abcès. Une feuille d'arbre, de papier, de présence. Un homme de loi, d'épée, de lettres. Un contrat de vente, de mariage, de louage. Un acte de décès, de courage de foi. Un billet de banque, de loterie, de théâtre. Un ordre de médecin, de police, de général. Un instant de joie, d'artifice, de paille. Une machine à vapeur.

bras, à paroles. Un magasin d'étoffes, d'armes, de poudre. Une réparation d'honneur, d'une statue, de torts. Un timbre de quittance, de pendule, de la voix. Un tour de roue, de meule, de force. Un œil de bœuf, de fromage, d'un marteau. Un livre de piété, de compte, de commerce. Le battant d'une cloche, du pavillon, de la porte. La canne à sucre, du vieillard, à vent. Un article de foi, d'un traité, de commerce. La chute de cheval, d'eau, d'un empire.

Compléments circonstanciels de lieu.

12° DEVOIR.

Où se trouve ordinairement :

1. La lave se trouve *près du volcan*. La vase — *au fond des marais*. L'eau vive — *près de la source*. Une oasis — *au milieu des sables du désert*. Le pistil — *dans la corolle de la fleur*. Le zeste — *sur l'écorce d'un citron*. Le pépin — *dans les poires*. La huppe — *sur la tête de certains oiseaux*. Le panache — *sur le chapeau*. La moelle — *dans les os*. La balafre — *sur la figure*. L'édredon — *sur les lits*. Le parafe — *à côté de la signature*. L'adresse d'une lettre — *sur l'enveloppe*. Le moyeu — *au milieu d'une roue*. Le bât — *sur l'âne*. La préface — *en tête d'un livre*. Le pistolet du cavalier — *dans la fonte*. La housse — *sur les meubles de prix*. La cargaison — *dans les vaisseaux*. Le capuchon — *sur la tête*. La houille — *dans la terre*. Le décrotoir — *à l'entrée de la maison*. Le gaz d'éclairage — *dans le gazomètre*. Les bijoux — *dans des écrins*.

2. Le prote — *dans l'imprimerie*. Le forçat — *au bagne*. Le barreau — *au palais de justice*. Le courtisan — *à la cour*. L'épitaphe — *sur les pierres tumulaires*. Le glaive — *dans le fourreau*. Les algues — *dans la mer*. La plage — *sur les bords de la mer*. Les statues équestres — *sur les places publiques*. Le pampre — *sur le cep de*

vigné. L'aéronaute — dans le ballon. Le naïtuffier — sur le vaisseau. Le geôlier — dans la prison. Le palefrenier — à l'écurie. Le postillon — sur le cheval attelé à la chaise de poste. L'amiral — sur le vaisseau amiral. L'artisan — dans l'atelier. L'artiste — dans l'atelier. Le mousse — sur le vaisseau. Le braconnier — à l'affût. Le forban ou pirate — sur mer. Le contre-maître — à la fabrique. L'équipage — sur le vaisseau. Le chef de file — en tête de la troupe. Le gondolier — sur les gondoles à Venise. Le négociant — dans la maison de commerce.

13^e DEVOIR.

Que voit-on ordinairement dans :

Dans une maison de santé — les malades. Dans un bazar — des marchandises. Dans une échoppe — des savetiers. Dans une tabagie — des fumeurs. Dans un phare — le fanal. Dans une oasis — de la verdure. Dans un port — des vaisseaux. Dans une aire — du blé. Dans un cloaque — des immondices. Dans un musée — des antiquités. Dans un laboratoire — des alambics. Dans un silo — du grain. Dans une gargousse — la charge d'un canon. Dans une casemate — des troupes. Dans une abbaye — des religieux. Dans le beffroi — la cloche d'alarme. Dans un carnier — du gibier. Dans un mausolée — un mort. Dans un carquois — des flèches. Dans une flaque — de l'eau. Dans la huche — du pain. Dans une usine — des ouvriers. Dans le bague — des forêts. Dans l'artère — du sang. Dans la gibecière — du gibier. Dans la besace — du pain mendie. Dans une hutte — des bûcherons. Dans un fanal — de la lumière. Dans une chässe — des reliques. Dans un reliquaire — des reliques. Dans la synagogue — des Juifs. Dans un parc — des moutons. Dans un volcan — du feu. Dans la nacelle d'un ballon — l'aéronaute. Dans une gaine — un poignard. Dans un boubier — de la boue.

14^e DEVOIR.

Où se trouvent ordinairement :

Les épaves sont sur les côtes de la mer. Le fanal — au haut du phare. Le diadème — sur la tête. Le fond de cale — dans le lieu le plus bas du navire. La vase — au fond de l'eau. Les colons — dans la colonie. Le sel

gemme — *dans la terre*. Les corsaires — *sur mer*. Les cabines — *sur le navire*. La grève — *le long de la mer*. Le gui — *sur certains arbres*. Le chemin de halage — *le long des canaux, des fleuves*. Les grottes — *sous la terre*. Des ex-voto — *dans les chapelles*. Le châtelain — *dans le château*. L'homme d'étude — *dans le cabinet*. Les caravanes — *dans le désert*. Le tunnel — *sous la montagne*. Les dunes — *sur les bords de la mer*. Les falaises — *sur le rivage de la mer*.

15° DEVOIR.

Même exercice :

1. Les forêts vierges.. *en Amérique*. Les marais salants.. *sur les bords de la mer*. Les Peaux-Rouges.. *en Amérique*. Les pampas.. *en Amérique*. Une oasis.. *au milieu du désert*. Les savanes.. *en Amérique*. Les fossiles.. *dans la terre*. Les steppes.. *en Russie*. Les minarets.. *sur les mosquées*. Les fellahs.. *en Egypte*. Le feu grisou.. *au fond des mines*. Les jungles.. *dans l'Inde*. Le serre file.. *derrière les rangs*. Le mascaret.. *sur la Dordogne*. Les caravansérails.. *dans le désert*. Un estuaire.. *à l'embouchure d'un fleuve*. Les régates.. *sur l'eau*. Les Anglicans.. *en Angleterre*. Le banc-d'œuvre.. *à l'église*. Le delta.. *entre l'embouchure d'un fleuve*. La crypte.. *sous terre*. Un épilogue.. *après un poème*. La cloche d'alarme.. *au beffroi*. L'exergue.. *sur la médaille*. Un belvédère.. *au haut d'un édifice*. Les catacombes.. *sous terre*.

16° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. Les reliques.. *dans un reliquaire*. Les tombeaux.. *dans les catacombes*. Les prisonniers.. *les voitures cellulaires*. Des chevaux de course.. *l'hippodrome*. Les baigneurs.. *les stations d'eau minérale*. Les caravanes.. *le caravansérail*. Des costumes.. *un vestiaire*. Des immondices.. *un cloaque*. Le forçat.. *au bagne*. Le garde-chiourme.. *au bagne*.

2. Les banquises.. *dans les mers du Nord*. Le minéral.. *les mines*. Les claqueurs.. *au théâtre*. Le hunier.. *dans la hune*. La hune.. *au haut du mât*. Les parfums.. *dans*

la cassolette. Les objets précieux.. la cassette. Le nautonier.. près du gouvernail. L'espalier.. contre le mur. La vase.. dans un marécage.

17° DEVOIR.

Formez des propositions avec les déterminatifs de lieu et de manière.

1. Le chemin de fer qui va de France en Italie passe *sous le tunnel du Mont-Cenis*. 2. Le soleil se lève majestueusement *sur l'horizon*. 3. On voit des étoiles sans nombre *dans les belles soirées*. 4. Où peut-on être mieux *qu'au sein de sa famille*? 5. Les frères et sœurs doivent vivre *en bonne harmonie*. 6. Les aigles nichent *au haut des rochers*. 7. Les criques ou baies naturelles se trouvent *le long des côtes*. 8. Le vrai chrétien se conduit toujours *suivant l'Evangile*. 9. Les dissipateurs seront un jour *dans l'embarras*. 10. Les peuples nomades vivent *sous des tentes*. 11. Tous nos jugements doivent être portés *selon la justice*. 12. Les anciens traitaient leurs esclaves *d'une manière inhumaine*. 13. L'homme réfléchi ne fait rien *avec précipitation*. 14. Je dois me conduire *selon la raison*. 15. Les pendules se placent généralement *sur les cheminées des salles à manger ou des salons*. 16. Notre-Seigneur fut crucifié *sur le Golgotha ou le Calvaire*.

Acceptions des mots.

18° DEVOIR.

Choisissez le nom convenable :

1. *Sottise, esprit*. Quand on court après *l'esprit*, on attrape souvent *la sottise*.

2. *Amour, impuissance*. La sobriété est *l'amour* de la santé, ou *l'impuissance* de manger beaucoup.

3. *Amitié, haine*. Craignez *l'amitié* du pervers autant que *la haine* de l'honnête homme.

4. *Faute, tache*. Voiler une *faute* sous un mensonge, c'est remplacer une *tache* par un trou.

5. *Illusion, réalité.* Chez les gens crédules, les *illusions* ne sont pas longtemps à devenir des *réalités*.

6. *Action, affaire.* Une excellente *affaire* ne vaut pas une bonne *action*.

7. *Religion, vertu.* Point de vertu sans *religion*, point de bonheur sans *vertu*.

8. *Anachorète, cénobite.* Les *cénobites* vivent en commun ; l'*anachorète* vit seul, retiré dans un désert.

9. *Adversité, prospérité.* L'âme vile rampe dans l'*adversité* et se fait craindre dans la *prospérité*.

10. *Action, parole.* On juge de notre esprit par nos *paroles*, de notre cœur par nos *actions*.

11. *Bavard, prodigue.* Qui se confie au *bavard* et prête au *prodigue* retrouve son secret partout et son argent nulle part.

12. *Sceptre, trident.* Le *trident* de Neptune est le *sceptre* du monde.

13. *Cœur, oreille.* La cupidité n'a pas d'*oreilles*, parce qu'elle n'a pas de *cœur*.

14. *Nécessaire, superflu.* Placer l'esprit avant le bon sens, c'est placer le *superflu* avant le *nécessaire*.

15. *Ecrivain, grammairien.* Dans tout grand *écrivain* il doit y avoir un grand *grammairien*.

16. *Fronton, frontispice.* Les *frontispices* ornés de nos bâtiments ont des *frontons* au centre.

19^e DEVOIR.

Placez les adjectifs convenables :

1. *Retors, tordu.* Il vaut mieux avoir les membres *tordus* que d'avoir un esprit *retors*.

2. *Haut, modeste.* Ayez le cœur *haut* et l'esprit *modeste*.

3. *Habile, rusé.* L'homme *rusé* est celui qui trompe, l'homme *habile* est celui qui ne se laisse pas tromper.

4. *Choquant, légitime.* Le plaisir de plaire est *légitime*, et le désir de dominer *choquant*.

5. *Grand, vulgaire.* L'amour de la gloire meut les *grandes* âmes, et l'amour de l'argent les âmes *vulgaires*.

6. *Faible, hygiénique.* L'homme *faible* peut augmenter sa force par un régime *hygiénique* bien entendu.

7. *Doux, véritable.* Qu'un ami *véritable* est une *douce* chose.

8. *Doré sur tranche, mis avec luxe.* Un sot *mis avec luxe* est un mauvais livre *doré sur tranche*.

9. *Bête, stupide.* Boire et manger sans goût et sans attention c'est être *stupide*, ne vivre que pour manger c'est être *bête*.

10. *Invisible, superbe.* L'insecte *invisible* et l'aigle *superbe* ne révèlent ils pas également la puissance du Créateur?

11. *Ancien, nouveau.* Lorsqu'on détruit un *ancien* préjugé, on a besoin d'une *nouvelle* vertu.

12. *Bitumineux, épais.* La houille donne une fumée *épaisse*, et répand une odeur *bitumineuse*.

13. *Sensible, vain.* Les cœurs *sensibles* demandent qu'on les aime; les personnes *vaines* veulent qu'on les préfère.

20^e DEVOIR.

Placez les verbes convenables :

1. *Affaiblir, fortifier.* L'éducation *affaiblit* le mal et *fortifie* le penchant au bien.

2. *Récolter, semer.* Qui parle *sème*, qui se tait *récolte*.

3. *Braver, écouter.* *Ecoutez* les conseils, et *bravez* la critique.

4. *Exécuter, entreprendre.* Un homme n'est pas grand par ce qu'il *entreprend*, mais par ce qu'il *exécute*.

5. *Se cacher, se montrer.* La vanité est l'amour-propre qui *se montre*; la modestie est l'amour-propre qui *se cache*.

6. *Savourer, supporter.* Une bonne conscience nous dispose également à *savourer* les biens et à *supporter* les maux de ce monde.

7. *Chérir, révéler.* Qu'il est doux de *chérir* ceux qu'il faut qu'on *révère*.

8. *Baisser, monter.* Dans les cœurs la foi *baisse* à mesure que la cupidité *monte*.

9. *Prétendre, tendre.* Il faut *tendre* à la perfection sans jamais *prétendre*.

10. *Faire, penser.* Le bon sens est de savoir ce qu'il faut *faire*; le bon esprit est de savoir ce qu'il faut *penser*.

11. *Ajouter, remédier.* La peur *ajoute* au mal au lieu d'y *remédier*.

12. *Acquérir, s'appliquer.* Il est nécessaire de *s'appliquer* au travail dès le jeune âge, si l'on veut *acquérir* quelque instruction.

13. *Déraciner, renverser.* Le vent *déracine* les arbres et *renverse* les maisons.

14. *Attendre, se soumettre.* La patiente *attend*, la résignation se *soumet*.

21^e DEVOIR.

Trouvez les adjectifs voulus par le sens :

1. Aucun livre ne contient une morale plus *pure*, des préceptes plus *sages*, une doctrine plus *consolante* que l'Évangile. 2. Le chameau est plus *fort* que l'âne, moins *lourd* que le bœuf, et plus *robuste* que le cheval. 3. Un air *pur*, un logement *salubre*, des repas *frugals*, une conscience *tranquille* entretiennent la santé. 4. La France possède un territoire *fertile*, un climat *tempéré*, une population *active* et *laborieuse*. 5. Le climat tempéré ne produit que des choses tempérées : les herbes les plus *douces*, les légumes les plus *sains*, les fruits les plus *suaves*, les animaux les plus *tranquilles*, les hommes les plus *polis* sont l'apanage de cet heureux climat. 6. Voici trois médecins qui ne se trompent pas : Gaité, *doux* exercice, *modeste* repas. 7. Une dénonciation *ouverte* est souvent un acte de courage ; une dénonciation *anonyme* est presque toujours une lâcheté. 8. Les remèdes *salutaires* sont rarement de bon goût, les médecins les plus *doux* ne sont pas les meilleurs. 9. Quand l'ambition n'est pas la plus *noble* des passions, elle en devient la plus *vile*. 10. Le frère qui est aidé par son frère est comme une ville *forte*, et les familles désunies sont comme une ville *ouverte*. 11. Plus les hommes seront *éclairés*, plus ils seront libres. 12. La société des savants est toujours *instructive*, mais rarement *amusante*. 13. Les journaux politiques sont *quotidiens*, mais les feuilles purement littéraires sont presque toutes *hebdomadaires*.

22^e DEVOIR (ORAL).

Trouvez les substantifs convenables :

1. Pythagore disait qu'il ne fallait faire la guerre qu'à cinq choses : aux maladies du *corps*, à l'ignorance de l'*esprit*, aux passions des *sens*, aux séditions des *villes* et à la division des *familles*. 2. La religion donne à la vertu les plus douces *espérances*, au vice impénitent les plus

vives *alarmes*, et au vrai repentir les plus douces *consolations*. 3. Boileau fut tout à la fois la *terreur* et le *fléau* des méchants poètes, le *défenseur* et l'*appui* des bons écrivains. 4. La raison est le *flambeau* de l'amitié, le jugement en est le *guide*; la tendresse en est l'*aliment*. 5. La prudence conseille l'*ordre* dans les affaires, l'*économie* dans les dépenses et la *modération* dans les repas. 6. J'assurerais ma santé par la *tempérance*, ma subsistance par le *travail*, et ma paix par ma *foi* aux soins de la Providence. 7. Rappeler ses bienfaits est un manque de *tact*, oublier ceux des autres, un manque de *cœur*. 8. On acquiert les connaissances par l'*attention*, et le bon sens par la *réflexion*. 9. Le monde est une mer semée d'*écueils* et féconde en *naufrages*. 10. Nos grands écrivains recueillent dans leur carrière des *moissons* de lauriers avec des *boisseaux* d'or.

23^e DEVOIR.

Choisissez le nom convenable.

1. *Conscience. Lumière.* Dieu nous a donné une *lumière* dans les ténèbres de notre route, c'est la *conscience*.

2. *Jacob. Israël.* Il faut être *Jacob* pour devenir *Israël*.

3. *Noirceur. Petitesse.* La médisance est une *petitesse* dans l'esprit, ou une *noirceur* dans le cœur.

4. *Babillard. Orateur.* Qui veut parler sur tout, souvent parle au hasard. On se croit *orateur*, on n'est que *babillard*.

5. *Confiance. Sécurité.* La *confiance* dans l'avenir fait la *sécurité* du présent.

6. *Mémoire. Jugement.* Chacun se plaint de sa *mémoire*, et personne ne se plaint de son *jugement*.

7. *Caractère. Esprit.* La finesse est une qualité dans l'esprit, et un vice dans le *caractère*.

8. *Cœur. Offrande.* Le Ciel veut moins de nous l'*offrande* que le *cœur*.

9. *Discrétion. Docilité.* Il faut autant de *discrétion* pour donner un conseil que de *docilité* pour le suivre.

10. *Beauté. Candeur.* La *candeur* est la moitié de la *beauté*.

11. *Ami. Hôte.* Un voyageur a beaucoup d'hôtes et peu d'amis.

12. *Hôte. Maître.* Le mauvais penchant est d'abord un passant, puis notre hôte, puis notre maître.

13. *Cœur. Esprit.* On est plus aimable et de meilleur commerce par le cœur que par l'esprit.

24° DEVOIR.

Placez les verbes convenables.

1. La calomnie diffère de la médisance en ce que celle-ci *publie* le mal d'autrui et que celle-là *l'invente*. 2. Un habile médecin se sert avec succès de l'espérance et de la crainte; celle-là *adoucit* les maux, celle-ci *prévient* les rechutes. 3. Tel *brille* au second rang qui *s'éclipse* au premier. 4. La gourmandise *énervé* le corps et *appesantit* l'esprit. 5. On censure les hommes s'ils *échouent*; on leur porte envie s'ils *réussissent*. 6. *Simuler* c'est feindre ce qui n'est pas; tandis que *dissimuler* c'est cacher ce qui est. 7. Tantôt la présomption nous *aveugle*, tantôt le découragement nous *abat*. 8. Les petits chagrins se *lamentent*, les grandes infortunes se *taisent*. 9. La simplicité *pare* l'homme, la recherche le *déguise*. 10. Fuyez les procès, car souvent la conscience *s'y compromet*, la santé *s'y altère*, les biens *s'y dissipent*. 11. Turenne tenait pour maxime qu'un habile capitaine pouvait bien *être vaincu*, mais qu'il ne lui était pas permis *d'être surpris*. 12. Lorsque je *rencontre* un bœuf sur mon chemin, je suppose qu'il a la corne mauvaise, et *j'évite* sa rencontre. 13. Un général romain disait: « Si je croyais que ma tunique *connaît* mon secret, je la *brûlerais*. » 14. Si vous construisez une maison, qu'elle soit *abritée* contre le vent du nord; que la façade soit *ournée* vers le sud.

25° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. L'oiseau-mouche n'est pas plus gros qu'une abeille, et pourtant il ose *défendre* son nid contre de gros oiseaux, il les *chasse*, et il les *poursuit*.

2. Le défaut de sécurité dans le présent, de foi dans l'avenir, *arrête* le travail, *détruit* le crédit, et *tarit* les sources de la richesse.

3. La fortune a son prix : l'imprudent en *abuse*, l'hypocrite en *médit*, et l'honnête homme en *use*.

4. L'ordre a trois avantages : il *soulage* la mémoire, il *ménage* le temps, il *conserve* les choses.

5. La véritable piété *élève* l'esprit, *ennoblit* le cœur, *affermit* le courage.

6. L'étourdi *oublie* le passé, *néglige* le présent et ne *prévoit* pas l'avenir.

7. L'hygiène dit : « *déjeune* de peu de chose, *dîne* copieusement, et *soupe* fort légèrement.

8. Le sage *admire* rarement les hommes, les *plaint* beaucoup et les *juge* peu.

9. J'ai besoin de pain pour me *nourrir*, et il me faut de l'eau pour me *désaltérer*, mais à qui dois-je le blé, et qui fait *sourdre* la boisson de la source.

10. L'ivresse *ruine* la santé, *dégrade* l'âme, *obscurcit* l'intelligence.

11. Le travail *fortifie* le corps, *maintient* la santé, *prolonge* la vie et fait paraître le temps court, parce que le travail est dans l'ordre de la nature.

12. Un général dit à ses soldats : si j'avance, *suivez-moi*; si je recule *tuez-moi*; si je meurs, *vengez-moi*.

Périphrases et Définitions.

26^e DEVOIR.

Périphrases à rendre par un seul mot.

Un corps embaumé, *une momie*. — Un petit ouvrage, *un opuscule*. — Un petit rets, *un résequ*. — Les revenus arriérés, *les arrérages*. — Un coffret à bijoux, *un écrin*. — Les trous imperceptibles de la peau, *les pores*. — Une demi botte lacée, *un brodequin*. — La maladie qui rend mélancolique, *l'hypocondrie*. — La religion mahométane, *l'islamisme*. — Un écrit injurieux, *un libelle*. — Une brochure diffamatoire, *un pamphlet*. — Le plus

ancien d'un corps, le *doyen*. — Le prêtre musulman, l'*iman*. — Le prêtre russe, le *pape*. — Le prêtre chinois, le *bonze*. — Un temple indien, une *pagode*. — Le trait sous la signature, le *parafe*. — Le double d'une lettre, le *duplicata*. — La sentence à la tête d'un livre, l'*épigraphe*. — L'avant du vaisseau, *proue*. — L'arrière du vaisseau, *poupe*. — Partie du vaisseau sous l'eau, *carène*. — Sorte de lit suspendu, *hamac*. — Lieu vaste inhabité, *désert*. — Erreur de date, *anachronisme*. — Science des dates, *chronologie*.

27° DEVOIR.

Périphrases à rendre par un nom.

Soins affectueux, *sollicitude*. — Haut mal, *épilepsie*. — Mal caduc, *épilepsie*. — Douleur des dents, *odontalgie*. — Le point du jour, l'*aube*. — Marchand d'orviétan, *charlatan*. — Impatience mêlée de colère, *dépit*. — Vif-argent, *mercure*. — Vieillesse extrême, *décrépitude*. — Peine pécuniaire, *amende*. Coup de soleil, *insolation*. — Gouffre très-profond, *abîme*. — Combat singulier, *duel*. Homme de couleur, *mulâtre*. — Casse-tête, *massue*. — Chevalier d'industrie, *escroc*. — Coupe-jarret, *brigand*. — Faisceau d'armes, *trophée*. — Chant discordant, *cacophonie*. — Porte-manteau, *valise*. — Coq d'Inde, *dindon*. — L'Oraison Dominicale, le *Pater*. — Les papiers publics, les *journaux*. — La classe ouvrière, les *ouvriers*. — Perte de sang, *hémorragie*. — Défaillance subite, *syncope*. — L'oiseau de Jupiter — l'*aigle*. La voûte céleste, le *ciel*. — Une mouche à miel, l'*abeille*. — La transmigration des âmes, la *métempsycose*. — Le bois d'un drapeau, *hampe*. — Compagnon d'études, *condisciple*. — Sucre non raffiné, *cassonade*. — Stance de quatre vers, *quatrain*. — Stance de deux vers, *distique*. — Tombeau somptueux, *mausolée*. — Groupe d'étoiles, *constellation*.

28° DEVOIR (ORAL).

Remplacez le tiret par le nom qui désigne la personne ou l'objet défini.

1. Le *passager* est celui qui s'embarque pour passer d'un lieu à un autre. 2. L'*oreiller* est un coussin rempli de plumes qu'on met sous la tête. L'*arithmétique* est la science des nombres. La *sériciculture* est l'art de culti-

ver les mûriers et d'élever les vers à soie. L'*apiculture* est l'art d'élever les abeilles. La *pisciculture* est l'art d'élever et de propager les poissons. L'*ostréiculture* est l'art d'élever les huîtres. Les *excoriations* sont des écorchures faites à la peau. Les *aïeux* sont ceux qui ont vécu dans les siècles passés. Le *squelette* est la charpente osseuse du corps de l'homme. La *détonation* est l'explosion d'une arme à feu. L'*ébullition* est le mouvement d'un liquide qui bout. La *pulsation* est le mouvement du poulx. La *claudication* est l'action de boiter. Le *strabisme* est la difformité de celui qui louche. L'*ouragan* est un vent violent sur terre. L'*exorde* est la première partie d'un discours; la *péroration* en est la fin ou la conclusion. L'*apologie* est un discours pour défendre ou justifier. Le *solécisme* est une faute grossière contre la syntaxe. Le *Laboratoire* est le lieu où travaille le chimiste.

29^e DEVOIR.

Noms à définir par un autre nom.

1. Redevance ou *dette*. Immondices ou *ordures*. Artifice ou *habileté*. Perturbation ou *trouble*. Saveur ou *goût*. Crédit ou *influence*. Débats ou *discussions*. Investigation ou *recherche*. Longanimité ou *patience*. Gouffre ou *abîme*. Energie ou *vigueur*. Profusion ou *abondance*. Contorsion ou *grimace*. Promotion ou *avancement*.

2. Babiote ou *hochet*. Socle ou *piédestal*. Piédestal ou *base*. Zèle ou *activité*. Délation ou *dénonciation*. Allure ou *démarche*. Improbation ou *blâme*. Naturel ou *caractère*. Circuit ou *détour*. Faste ou *magnificence*. Symbole ou *image*. Cortège ou *escorte*. Paroi ou *muraille*. Dédale ou *labyrinthe*.

30^e DEVOIR.

Périphrases à rendre par un nom propre.

Le père du genre humain — *Adam*. La mère de tous les hommes — *Eve*. Le père des croyants — *Abraham*. Le législateur des Hébreux — *Moïse*. Le roi-Prophète — *David*. Le roi-psalmiste — *David*. La reine de l'Adriatique — *Venise*. La ville de Constantinople — *Constantinople*.

Constantinople. La ville éternelle — Rome. Le disciple bien-aimé — saint Jean. L'Apôtre des nations — saint Paul. Le code du chrétien — l'Évangile. La péninsule ibérique — l'Espagne. La presqu'île du Cotentin — la Manche. La péninsule armoricaine — la Bretagne. Nos voisins d'outre-mer — les Anglais. Le dieu du vin — Bacchus. La déesse de la sagesse — Minerve. La déesse des moissons — Cérès. La déesse des forêts — Diane. La déesse des fleurs — Flore. La déesse des fruits — Pomone. Le dieu de la mer — Neptune. L'aveugle déesse — la Fortune. Le Prince des démons — Satan. L'empire des czars — la Russie. La verte Erin — l'Irlande. L'île des Bretons — l'Angleterre.

31° DEVOIR (ORAL).

Périphrases poétiques à rendre par un nom propre tiré de l'histoire de France.

Le fabuliste français — *La Fontaine*. Le fléau de Dieu — *Attila*. Le chevalier sans peur et sans reproche — *Bayard*. La Pucelle d'Orléans — *Jeanne d'Arc*. Le vainqueur de Bouvines — *Philippe-Auguste*. Le vainqueur d'Austerlitz — *Napoléon I^{er}*. Le cygne de Cambrai — *Fénelon*. L'aigle de Meaux — *Bossuet*. L'historien de la nature — *Buffon*. Le père de la tragédie française — *Corneille*. Le bienfaiteur des sourds muets — *l'Abbé de l'Épée*. Le fondateur des Sœurs de Charité — *saint Vincent de Paul*. La Patronne de Paris — *sainte Geneviève*. L'élève de Fénelon — *le duc de Bourgogne*. L'auteur d'*Athalie*. — *Racine*. L'auteur du *Cid* — *Corneille*. Les fils aînés de l'Eglise — *les rois de France*.

32° DEVOIR.

Expressions poétiques à définir :

Le champ d'honneur — *le champ de bataille*. L'Empyrée — *le plus haut des cieux*. L'Agneau sans tache — *N-S. Jésus-Christ*. Le banquet sacré — *la sainte communion*. Les Trépassés — *les personnes décédées*. L'El-dorado — *lieu charmant et plein de richesses*. Les tyrans de l'air — *les oiseaux de proie*. Un foudre de guerre —

rand capitaine. Un foudre d'éloquence — grand orateur. L'ivoire du cou — la blancheur. L'airain sacré — les cloches. Étoile du berger — la planète de Vénus. Les entrailles éternelles — tendre affection. Des jours filés d'or et d'argent — vie douce et heureuse. Un favori des Muses — un poète. Un disciple d'Esculape — un médecin. Le médecin de l'âme — le prêtre. Les fruits de Pomone — les fruits. Les présents de Flore — les fleurs. L'empire de Neptune — la mer. Les dons de Cérès — le blé. Les filles d'Eve — les femmes. Le tribunal de la pénitence — le confessionnal. L'Eglise triomphante — les Bienheureux. Le siège de la pensée — le cerveau. Le lait des vieillards — le vin. Un disciple de saint Hubert — un chasseur.

33^e DEVOIR.

Périphrases ou expressions poétiques à rendre par un nom.

Les trésors de Cérès — les blés. Les trésors de Bacchus — les raisins. Les trésors de l'automne — les fruits. Les trésors de l'été — le blé. Les dons de Flore — les fleurs. La saison nouvelle — le printemps. Le printemps de la vie — la jeunesse. L'arrière-saison — l'automne. Le flambeau du jour — le soleil. Le flambeau de la nuit — la lune. L'heure suprême — la mort. La dernière heure — la mort. Le dernier supplice — la mort. Le sommeil éternel — la mort. La voûte céleste — le ciel. La divine providence — Dieu. La voûte étoilée — le ciel. La voûte azurée — le ciel. La voûte éthérée — le ciel. La Cité sainte — le ciel. Une barbe grise — un vieillard. L'Etre suprême — Dieu. L'Immortel — Dieu. Les Immortels — les Dieux (du paganisme). Le séjour des Elus — le ciel. Le royaume des cieux — le ciel. Les Elus — les Saints. Les célestes milices — les Anges. Le royaume des morts — l'enfer. Les sombres bords — l'Enfer (du paganisme). Le sombre empire — les Enfers. Les flammes éternelles — l'enfer. Le champ de repos — le cimetière. La déouille mortelle — le corps. Les sœurs filandières — les farces. Les filles de mémoire — les Muses. La Déesse aux cent bouches — la Renommée. Notre première mère — Eve.

34° DEVOIR.

Même exercice :

Le foyer domestique — *la maison*. Le bandeau royal — *la royauté*. Le diadème royal — *la couronne*. Les têtes couronnées — *les souverains*. Les voiles de la nuit — *les ténèbres*. Les ombres de la nuit — *les ténèbres*. L'aurore de la vie — *la jeunesse*. Le banquet de la vie — *l'existence*. Des foudres d'airain — *les canons*. Un homicide acier — *un poignard ou une épée*. Les enfants de Mars — *les soldats*. Le salpêtre homicide — *la poudre*. Les siècles à venir — *la postérité*. L'esprit tentateur — *le démon*. L'ange des ténèbres — *le démon*. L'esprit du mal — *le démon*. L'esprit immonde — *le démon*. Les perles du matin — *la rosée*. Les chantres des bois — *les oiseaux*. La gent qui fend les airs — *les oiseaux*. Les messagères du printemps — *les hirondelles*. L'oiseau de Jupiter — *l'aigle*. Le roi des airs — *l'aigle*. L'oiseau de Vénus — *la colombe*. L'oiseau de Minerve — *le hibou*. Le chantre de la nuit — *le rossignol*. La gent trotte-menu — *les souris*. Le peuple souriquois — *les souris*. Les biens de l'âme — *les vertus*. Les dons de l'esprit — *les talents*. Les Princes de l'Eglise — *les Cardinaux et les Evêques*. Le successeur de saint Pierre — *le Pape*. Le Souverain Pontife — *le Pape*.

35° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Mots et expressions à expliquer.

Revoir ses *lares* — sa maison paternelle. *Froid de loup* — rigoureux. La *lisière* d'un champ — la limite. Célébrer des *obsèques* — des funérailles pompeuses. L'*orifice* d'un tuyau — l'ouverture. Essuyer des *traverses* — malheurs. L'*avare Achéron* ne lâche pas sa proie — la mort. Avoir de l'*acquit* — du savoir. Donner son *adhésion* — son consentement. Les *ailes* d'une armée — les flancs. L'*aile* du Seigneur — la protection. La douceur est un *aimant* pour les cœurs — un attrait. Marchandise de *bon aloi* — de bonne qualité. S'expliquer sans *ambages* — détour. Parler avec *âme* — sentiment. Avoir de l'*aplomb* — de l'assurance. Être réduit à la *besace* — misère. Prendre un *biais* — des moyens détournés. Avoir du *biceps* — doué d'une

grande force. Vivre *de ses bras* — de son travail. Avoir le *bras long* — de l'influence. Avoir un *équipage* — une voiture de luxe. Croiser *le fer* — l'épée. Gémir *dans les fers* — dans la captivité. Toucher à sa *fin* — mort. En venir à *ses fins* — son but. Mourir pour la *foi* — religion. Nouvelle digne de *foi* — croyance. Homme sans *foi* — droiture. Bruit sans *fondement* — motif. Avoir des *fonds* — argent. Revoir ses *foyers* — pays natal. Travailler jusqu'au *dernier soupir* — la mort. Les *amorces* du plaisir — l'appât. Les *branches* du Nil — les divisions. Respecter les *convenances* — bienséance. Garder le *décorum* — la bienséance. Sauver les *dehors* — les apparences. Être affligé de *gibbosité* — d'une bosse.

36° DEVOIR.

Noms abstraits à définir :

Le patriotisme est *l'amour de la patrie*. La démence est *l'aliénation de l'esprit*. La convalescence est *l'état d'une personne qui relève de maladie*. L'hilarité est *une gaieté, une joie subite*. La duplicité est *la mauvaise foi*. L'inanition est *la faiblesse causée par défaut de nourriture*. La peccadille est *un petit péché*. Le célibat est *l'état d'une personne non mariée*. La vigilance est *l'action de veiller à tout avec activité*. La clémence est *une vertu qui nous porte à pardonner*. L'indifférence est *l'absence de désir ou de crainte*. L'industrie est *l'adresse à faire une chose*. La déception est *une attente trompée*. La claudication est *l'action de boiter*. La civilité est *la manière honnête de se comporter dans le monde*. L'inconstance est *le défaut qui consiste à ne savoir s'attacher à rien, à changer constamment de dispositions et de goûts*. L'anxiété est *un tourment d'esprit, une grande inquiétude qui s'empare de nous*. La piété filiale est *l'amour et le respect que les enfants montrent pour leurs parents*. Le soupçon est *la croyance désavantageuse à l'égard de quelqu'un*.

37° DEVOIR.

Noms abstraits à définir par une périphrase :

Energie, force de l'âme. *Emotion*, mouvement de l'âme. *Saillie*, trait d'esprit. *Consomption*, maladie. *Insomnie*,

privation de sommeil. *Constellation*, groupe d'étoiles. *Sollicitude*, soins affectueux. *Aube*, point du jour. *Insolation*, coup de soleil. *Mulâtre*, homme de couleur. *Hémorragie*, perte de sang. *Libelle*, écrit injurieux. *Proue*, avant du vaisseau. *Chronologie*, science des dates. *Impasse*, rue sans issue. *Syncope*, défaillance subite. *Pagode*, temple indien. *Paradis*, séjour des bienheureux. *Monticule*, petite montagne. *Problème*, question à résoudre. *Ebahissement*, étonnement extrême.

38^e DEVOIR.

Une pierre calcaire, etc.

Nommez :

La craie est une *pierre calcaire*. L'asphalte, est un *bitume solide*. La toile cirée est un *corps imperméable*. La lumière est une *substance impondérable*. L'air est un *corps dilatable*. Le lézard est un *animal hibernant*. Le mammoth est un *animal antédiluvien*. La betterave est une *plante saccharifère*. Le froment est une *plante graminée*. La pomme de terre est un *tubercule farineux*. La vigne est une *plante indigène*. Le tabac est une *plante exotique*. Le tilleul est une *plante officinale*. Le lierre est une *plante grimpante*. Le gui est une *plante parasite*. La baïonnette est une *arme offensive*. Le bouclier est une *arme défensive*. Le lard est un *aliment indigeste*. La menthe est une *herbe vivace*. La phthisie est une *maladie pulmonaire*. Le turc est une *langue orientale*. Le pou est un *insecte parasite*. La mouche est un *insecte ailé*. Le pâté de foie gras est un *mets recherché*. Les poumons sont des *organes respiratoires*. La lèpre est une *maladie cutanée*. La viande est un *aliment corroboratif*. L'm est une *consonne labiale*. Le gaze est une *étoffe transparente*.

39^e DEVOIR (ORAL).

Nommez :

Le garde-forestier est un *homme assermenté*. Le garde-champêtre est un *agent salarié*. Poule est un *nom collectif*. Chef-d'œuvre est un *nom composé*. L'italien est une *langue harmonieuse*. La comète est une *étoile chevelue*. La pensée est une *fleur veloutée*. Le citron est un *fruit acide*. Le canonicat est une *dignité ecclésiastique*. L'ivrognerie est une *passion honteuse*. Le tilleul est une

tisane pectorale. La pensée est une *fleur diaprée*. Le scalpel est un *instrument chirurgical*. La chasuble est un *vêtement sacerdotal*. Les pyramides d'Egypte sont un *monument colossal*. La forêt de Fontainebleau est une *forêt domaniale*. Les Arabes sont un *peuple nomade*. Le requiem est un *chant funèbre*. Le loup-garou est un *animal imaginaire*.

40° DEVOIR.

Histoire naturelle.

Nommez :

L'écrevisse est un *animal articulé*. La limace, est un *reptile visqueux*. La phalène est un *papillon nocturne*. Le blé est une *plante estivale*. Le vin blanc est un *vin capiteux*. Le castor est un *animal industriel*. Le hareng est un *poisson voyageur*. Le brochet est un *poisson vorace*. La grenouille est un *animal amphibie*. Le plomb est un *objet malléable*. Le fer est un *métal ductile*. L'acacia est un *arbre exotique*. La mauve est une *plante officinale*. Le romarin est une *herbe aromatique*. L'opium est une *plante narcotique*. L'eau-de-vie est une *liqueur enivrante*. La galle est une *excroissance végétale*. Le varech est une *plante marine*. Le poivre est une *denrée coloniale*. La figue est un *fruit méridional*. L'abricot est un *fruit charnu*. L'atmosphère est un *corps impalpable*.

41° DEVOIR.

Nommez :

Rome est une *ville antique*. Racine est un *drameur classique*. La Belgique est un *pays limitrophe*. Les dolmens sont des *monuments druidiques*. L'obélisque de Louqsor est un *monument égyptien*. Le Pont du Gard est un *monument romain*. Mgr Dupanloup est un *écrivain contemporain*. Vernet est un *peintre français*. Vercingétorix est un *héros gaulois*. La statue de Jeanne d'Arc est une *statue équestre*. Le Var est un *fleuve côtier*. Le vin de Bordeaux est un *vin généreux*. Le vent du Nord est un *vent glacial*. La Hollande est une *contrée marécageuse*. La Suisse est un *pays montagneux*. L'Angleterre est une *contrée brumeuse*. Jeanne d'Arc est une *héroïne chrétienne*. L'Islande est une *île froide*. Paris est une *ville opulente*. Gutenberg est un *inventeur célèbre*. Saint Luc est un *écrivain sacré*. Rouen est un *centre*

industriel. Berné est une ville *helvétique*. Les Landes sont une région *sablonneuse*. Bossuet fut un *orateur sacré*. Le vin de Champagne est un *vin capiteux*. Boulogne est une *ville d'eau*. Lille est une *ville frontière*. Marseille est une *ville maritime*.

42° DEVOIR.

Nommez :

La *mitre* et la *croix* sont deux attributs épiscopaux. La *vénérerie* et la *chasse à courre* sont deux termes cynégétiques. La *poudre* et le *gaz* sont deux matières explosibles. La *prière* et la *méditation* sont deux exercices spirituels. La *promenade* et la *chasse* sont deux exercices corporels. La *beauté* et la *force*, deux qualités physiques. La *douceur* et la *modestie*, deux qualités morales. La *mairie* et la *prison* sont deux édifices publics. *Troie* et *Babylone* furent deux villes antiques. Les *dolmens* et les *menhirs* sont des monuments druidiques. Le *Pont du Gard* et les *Arènes de Nîmes* sont deux monuments anciens. Le *tabac* et le *café* sont deux plantes exotiques. Le *grec* et le *latin* sont deux langues mortes. Le *serpent* et le *lézard* sont deux animaux hibernants. Le *canonicat* et le *cardinalat* sont deux dignités ecclésiastiques. La *Somme* et le *Var* sont deux fleuves côtiers. Le *garde-chasse* et le *commissaire de police* sont deux hommes assermentés. Le *plomb* et le *fer* sont deux métaux ductiles. Le *diamant* et le *rubis* sont deux pierres précieuses. Le *mastodonte* et le *mammoth* sont deux animaux antédiluviens.

43° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Nommez :

La *betterave* est une plante saccharifère. Le *chlore* est un désinfectant. La *fièvre jaune* est une maladie endémique. Le *cygne* et le *pélican* sont deux palmipèdes. L'*écrevisse* est un crustacé. Le *coq* est un gallinacé. La *paresse* est une habitude pernicieuse. L'*air* est un corps impalpable. Le *caoutchouc* est une substance imperméable. L'*araignée* est une arachnide. Le *homard* est une grosse écrevisse. Le *boulet* est un projectile de

guerre. L'*obus* est un projectile creux. Le *mortier* est une bouche à feu. Le *jambon* et le *riz* sont des victuailles. L'*opium* est un narcotique. Le *pavot* est un fruit capsulaire. Le *pétrole* est une substance minérale huileuse. L'*asphalte* est un bitume solide. Le *tambour* est un instrument de percussion. Les *canons* et les *mitrailleuses* sont des engins de guerre. L'*oignon* est une plante bulbeuse. Le *provençal* est un idiome. La *cymbale* est un instrument de percussion. La *sangsue* est un animal articulé ou annulé. Le *prêtre* est un membre du clergé séculier. Le *religieux* est un membre du clergé régulier. Le *fourgon* est un véhicule. La *morve* est une épizootie. La *fièvre typhoïde* est une épidémie. L'*éclair* est un météore. Le *quinquina* est un fébrifuge. Le *héron* est un oiseau de l'ordre des échassiers. Le *cardinal* est un grand dignitaire de l'Église; le *ministre*, de l'État. L'*éléphant* est un pachyderme.

44° DEVOIR.

Exercices sur le vocabulaire et la signification des mots.

Rendez par un autre substantif l'idée que rappellent les mots :

1. Suspicion, *défiance*. Fisc, *impôt*. Turpitude, *honte*. Cyclades, *cercle*. Scrutateur, *examen*. Investigation, *examen*. Quiproquo, *erreur*. Humérus, *épaule*. Scepticisme, *doute*. Gratification, *don*. Harangue, *discours*. Nonce, *diplomatie*. Nostalgie, *ennui*. Spleen, *ennui*. Parcimonie, *economie*. Jubé, *église*. Stupeur, *étonnement*.

2. Zizanie, *ivraie*. Pharisien, *hypocrite*. Coriza, *cerveau*. Décoction, *boisson*. Lapsus, *erreur*. Hippodrome, *équitation*. Lazaret, *épidémie*. Litige, *dispute*. Différend, *dispute*. Plénipotentiaire, *diplomatie*. Scalpel, *dissection*. Clepsidre, *eau*. Troc, *échange*. Pédagogie, *enfant*. Tuméfaction, *enflure*. Cohue, *désordre*.

45° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. Laboratoire, *chimiste*. Frondeur, *critique*. Satellite, *astre*. Stalactite, *caverne*. Stalagmite, *caverne*. Complice,

connivence. Palpitation, cœur. Contorsion, grimace. Génuflexion ? genou. Steeple-chase, cheval. Panaris, tumeur. Mistral, vent. Pisciculture, poisson. Reflux, marée. Censure, critique.

2. Lauréat, *laurier. Harpon, avaré. Stratégie, armée. Compromis, marché. Pacte, marché. Condescendance, complaisance. Batracien, grenouille. Paroxysme, fureur. Sport, cheval. Rustaud, campagne. Furoncle, tumeur. Vitalité, vie. Apiculture, abeille. Démarcation, marque. Douche, bain.*

46° DEVOIR.

Même exercice :

1. Répulsion, *dégoût. Nausée, dégoût. Trophée, arme. Panoplie, arme. Heaume, casque. Cimier, casque. Diadème couronne. Lauréat, couronne. Culpabilité, crime. Amarre, corde. Funambule, corde. Courroux, colère. Pantomime, geste. Mimique, geste. Routine, habitude.*

2. Défectuosité, *défaut. Aération, air. Vasistas air. Zone, ceinture. Profil, côté. Hippodrome, course. Vocifération, cri. Liturgie, culte. Crédit, confiance. Collision, combat. Joûte, combat. Armistice, guerre. Tactique, guerre. Aubaine, gain. Obsèques, funérailles.*

47° DEVOIR.

Même exercice :

1. Pulsation, *cœur. Anévrisme, cœur. Aversion, haine. Ténor, chant. Canoniat, chanoine. Itinéraire, chemin. Casemate, fortification. Macule, tache. Pépîte, or. Type, modèle. Clinique, médecine. Numismate, médaille. Calfat, matelot. Porphyre, marbre. Incarnation, chair.*

2. Percussion, *choc. Verbération, choc. Veneur, chasse. Venaïson, chasse. Carbonate, charbon. Déviation, chemin. Fumigation, fumée. Optique, œil. Béton, mortier. Panacée, médecine. Aphorisme, maxime. Molécule, matière. Hune, mât. Marais, marais. Carnage, chair.*

48° DEVOIR.

Même exercice :

1. Ignition, *feu. Désinence, fin. Fluctuation, flot. Rets, flet. Hécatombe, bœuf. Piédestal, base. Soubassement,*

base. Bucolique, berger. Eglûque, berger. Châton, baguë. Annulaire, bague. Pamoisen, defaillance. Syhcope, defaillance. Millésime, date.

2. Festival, fête. Gala, fête. Fief, féodalité. Vassal, féodalité. Bastonnade, bâton. Cûrvirostrè, bec. Ecriñ, bijou. Lapidairè, bijou. Roullis, balancèment. Stagnation, arrêt. Pause, arrêt. Chronologie, date. Anachronisme, date.

49° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. Tabagie, tabac. Névralgie, nerf. Gastralgie, ventre. Spécimen, modèle. Mixtûre, mélange. Mixtion, mélange. Déficit, manque. Apogée, lune. Bibliophile, livre. Moignon, membre. Campanilé, tour. Pédoncule, tige. Corolle, fleur. Monomanie, folie.

2. Jérémiade, plainte. Nivôse, neige. Messidor, moisson. Cohue, multitude. Moteur, mouvement. Calorifère, chaleur. Hypocondrie, chagrin. Manoir, maison. Apologie, louange. Jubilation, joie. Legs, testament. Théologie, séminaire. Candidat, élection. Cliquetis, bruit. Bibliomane, livre.

50° DEVOIR.

Même exercice :

1. Déprédation, vol. Cavalcade, cheval. Hippodrome, cheval. Clairière, forêt. Tesson, fragment. Autopsie, cadavre. Momie, cadavre. Magot, trésor. Verrue, tumeur. Vendetta, vengeance. Représailles, vengeance. Ex-voto, vœu. Attestation, témoin. Ecrou, prison.

2. Turf, cheval. Itinéraire, chemin. Trident, fourche. Fumigation, fumée. Compost, fumier. Gargousse, canon. Ovation, triomphe. Perturbation, trouble. Vendémiaire, vengeance. Pampre, vigne. Cépage, vigne. Vocifération, cri. Aphonie, voix. Asthme, respiration.

51° DEVOIR.

Rendez par un verbe l'idée que rappellent les noms suivants:

1. Fusion, fondre. Déception, tromper. Désfection,

traître. Veto, prohiber. Pénalité, punir. Imprécation, maudire. Lotion, laver. Ablution, laver. Dilatation, élargir. Projectile, lancer. Combustion, brûler. Crémation, brûler. Liquéfaction, fondre. Décadence, déchoir. Succlon, sucer. Bifurcation, séparer. Récidive, répéter. Radiation, rayer.

2. Immersion, plonger. Flexion, fléchir. Perforation, percer. Mixtion, mélanger. Progression, marcher. Jonction, joindre. Amarre, lier. Ligature, lier. Pirouette, tourner. Rotation, tourner. Trituration, broyer. Fiction, feindre. Duplicité, tromper. Scission, séparer. Schisme, séparer. Reirain, répéter. Talion, punir.

52° DEVOIR (ORAL).

Même exercice.

1. Voies de fait, battre. Gourmadé, battre. Apologie, défendre. Pédagogie, instruire. Echalas, étayer. Etai, étayer. Infraction, enfreindre. Radiation, effacer. Souscription, écrire. Déconvenue, échouer. Altercation, disputer. Oracîe deviner. Apostasie, renier. Relâps, répéter. Corrosion, ronger. Logique, raisonner. Répression punir. Monologue, parler. Exhibition, montrer. Invasion, envahir. Expatriation, bannir.

2. Strangulation, étrangler. Instigation, exciter. Incitation, exciter. Suffocation, étouffer. Dilatation, étendre. Missive, envoyer. Emissaire, envoyer. Hiéroglyphe, écrire. Echec, échouer. Déclin, diminuer. Pronostic, deviner. Sphinx, deviner. Renégat, renier. Propagande, répandre. Diffusion, répandre. Correction, punir. Submersion, plonger. Obéissance, obéir. Avarie, gâter. Claudication, boîter. Vigie, surveiller.

53° DEVOIR.

Même exercice :

1. Toast, boire. Torture, souffrir. Agression, attaquer. Offensive, attaquer. Bravo, applaudir. Ovation, applaudir. Investigation, chercher. Nocuité, nuire. Impétrant, obtenir. Ebullition, bouillir. Acquit, acheter. Chaperon, accompagner. Délateur, dénoncer. Recéleur, cacher. Etreinte, serrer. Révanche, se venger. Fragment, casser. Flux, couler. Impératif, commander. Chrestomathie, choisir. Expulsion, chasser. Mé amorphose, changer. Texture, tisser. Cohésion, tenir. Tolérance, supporter.

Chatolement, *briller*. Structure, *bâtir*. Semonce, *avertir*. Admonestation, *avertir*. Déglutition, *aval*. Expectative, *attendre*. Friction, *frotter*. Fusion, *fondre*. Mastication, *mâcher*. Molaire, *mâcher*. Emollient, *adoucir*. Lénitif, *adoucir*. Fracture, *casser*. Bris, *casser*. Vertige, *tourner*. Injonction, *commander*. Incubation, *couver*. Tégument, *couvrir*. Chape, *couvrir*. Amputation, *couper*. Sécateur, *couper*. Sanction, *confirmer*. Illusion, *tromper*. Adhérence, *tenir*. Étançon, *soutenir*.

54° DEVOIR.

Rendez par des adjectifs les noms soulignés :

Le gouvernement du *Souverain Pontife* — pontifical. Des denrées *des colonies* — coloniales. Des conseils *d'ami* — amicaux. Les lieux *qui ont de l'ombrage* — ombragés. Une charrette *de campagnard* — agreste. Une contrée *du midi* — méridionale. Un point *qui se trouve au centre* — central. Les troupes *du pape* — papales. La république *de la Suisse* — helvétique. Les muscles *du front* — frontaux. Les muscles *du dos* — dorsaux. Les muscles *du cerveau* cérébraux. Une femme *sans dents* — édentée. Des eaux *de pluie* — pluviales. Une journée *de pluie* — pluvieuse. Une maladie *de la peau* — cutanée. Prescriptions *de la loi* — légales. Homme *d'esprit* — spirituel. Peine *de la tête* — capitale. Ligne *de l'équinoxe* — équinoxiale. Cérémonie *de la noce* — nuptiale. Pain *de chaque jour* — quotidien. Domicile *des époux* — nuptial. La race *des chats* — féline. La race *des chiens* — canine. Le repos *du dimanche* — dominical. Mesure *du fisc* — fiscale.

55° DEVOIR (ORAL).

Rendez les périphrases par un adjectif.

Enfant *qui aime l'étude*... studieux. Corps *rond comme une sphère*... sphérique. Viande *qui a beaucoup de suc*... succulente. Citation *conforme au texte*... textuelle. Les chaleurs *du tropique*... tropicales. Humeur *qui change souvent*... variable. Des promesses *en l'air*... vaines. Artère *qui a rapport au bras*... brachiale. Parole *partant du cœur*... cordiale. Regard *qui marque du dédain*... dédaigneux. Métal *qui peut être dissous*... dissoluble. Eau *qui renferme du fer*... ferrugineuse. Climat *qui cause la*

fièvre... flévreux. Vérité qui sert de fondement... fondamentale. Marché entaché de fraude... frauduleux. Denrées venant des colonies... coloniales. Esprit d'une bonne trempe... énergique. Peuple qui paie tribut... tributaire. Maison qui appartient à une abbaye... abbatiale. Paroles qui tiennent de l'énigme... énigmatiques. Histoire de l'Eglise... ecclésiastique. Corps chauffé jusqu'à devenir blanc... incandescent. Homme versé dans les affaires... expérimenté. Figure à quatre angles... quadrangulaire. Propositions qu'on ne peut admettre... inadmissibles. Cas qui mérite la corde... pendable, Labeur d'un siècle... séculaire. Sol où l'on est né... natal. Ton de commandement... impératif. Pays où il y a beaucoup de sable... sablonneux. Un cheval marqué de gris et de blanc... gris pommelé.

56^e DEVOIR.*Même exercice :*

1. Les vertus qui ont Dieu pour objet (théologiques) sont la base de la morale. 2. Les fruits qui mûrissent de bonne heure (hâtifs) nous sont très-agréables pendant les chaleurs de l'été. 3. Le gramme est un poids qui est fixé par la loi (légal). 4. Gardez-vous d'adhérer à des propositions qui ne sont pas orthodoxes (hétérodoxes). 5. Les hommes qui sont adonnés aux plaisirs de la chair (charnels) oublient qu'ils sont mortels. 6. La garance est une plante dont le fruit sert à teindre (tinctoriale). 7. La phthisie est une maladie qui a son siège dans les poumons (pulmonaire). 8. Les eaux qui ne s'écoulent pas (stagnantes) sont malsaines. 9. Les terrains qui sont de la nature de la chaux (calcaire) ne conviennent guère aux blés. 10. L'épine-vinette est un fruit qui est piquant au goût (aigre). 11. Le plantain est une plante qui amollit (émolliente). 12. Le pavot est un remède qui endort, (soporifique), le thé est un remède qui provoque la transpiration (sudorifique), le jus de réglisse donne des pilules bonnes pour l'estomac (stomachiques) et le jujube est un remède bon pour la poitrine (pectoral). 13. La fierté du paon est devenue un proverbe (proverbiale). 14. Les vieilles gens sont enclins au soupçon (suspenseux).

15. Rien de si désagréable que les sons *qui se prononcent du gosier (gutturaux)*. 16. La mitre et la crosse sont des attributs de l'épiscopat (*épiscopaux*). 17. Le chrétien remplit ses devoirs de Pâques (*pascals*).

57^e DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Même exercice :

Une taille de géant... gigantesque. Courage de héros... héroïque... Un homme d'esprit... spirituel. Papillon de nuit... nocturne. Tapage d'enfer... infernal. Esprit de prophète... prophétique. Vie de moine... monacale. Les registres de baptême... baptistaires. Des mœurs de patriarche... patriarcales. Les pays du midi... méridionaux. Les pays du nord... septentrionaux. Des paroles de paix... pacifiques. Travaux des mains... manuels. La rétribution de l'école... scolaire. Facultés de l'intelligence... intellectuelles.

58^e DEVOIR.

Formez des noms un adjectif dérivé et ajoutez-y un nom convenable.

1. Fils... amour filial. Frère... amour fraternel. Pierre... champ pierreux. Soleil... rayons solaires. Peuple... contrée populeuse. Lieu... intérêt local. Grammaire... règle grammaticale. Histoire... fait historique. Enfer... ruse infernale. Diocèse... usage diocésain. Paix... caractère pacifique. Corps... punition corporelle.

2. Air... voyage aérien. Gloire... action glorieuse. Héros... action héroïque. Fraude... marché frauduleux. Colosse... statue colossale. Siècle... arbre séculaire. Etude... vie studieuse. Evêque... palais épiscopal. Empereur... aigle impérial. Cœur... accueil cordial. Juif... loi judaïque.

59^e DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. Voix... musique vocale. Fleuve... pêche fluviale. Pluie... eau pluviale. Pâques... cierge pascal. Baptême... eau baptismale. Honneur... titre honorifique. Gibier... contrée giboyeuse. Verbe... homme verbeux. Rigueur...

châtiment rigoureux. Miel... parole mielleuse. Chair... bras charnu. Lune... caractère lunatique. Pontife... messe pontificale. Main... travail manuel. Paix... caractère pacifique. Temps... puissance temporelle. Ciel... voix céleste. Homme... voix humaine. Faim... ventre affamé. Femme... genre féminin. Dieu... secours divin. Couleur... liqueur incolore. Christ... conduite chrétienne. Apôtre... zèle apostolique. Patriarche... âge patriarcal. Éternité... peines éternelles. Peste... mare empestée. Pitié... homme impitoyable. Piété... enfant pieux. Jeunesse... grâces juvéniles.

60° DEVOIR.

Même exercice.

1. Roc... chemin rocailleux. Patrie... action patriotique. Gué... rivière guéable. Muscle... force musculaire. Ange... salutation angélique. Bible... style biblique. Cheval... caractère chevaleresque. Nue... temps nuageux. Préfet... arrêté préfectoral. Lumière... point lumineux. Magister... ton magistral. Médecin... plante médicinale.

2. Grâce... abord gracieux. Faveur... lettre favorable. Science... terme scientifique. Poésie... expression poétique. Nœud... bâton noueux. Ministre... arrêté ministériel. Cave... forme concave. Ironie... ton ironique. Faculté... action facultative. Domaine... forêt domaniale. École... année scolaire. Collège... rétribution collégiale.

61° DEVOIR.

Ajoutez un nom aux adjectifs.

1. Exhalaison méphitique.
Temps immémorial.
Pluie torrentielle.
Chemin poudreux.
Astre radieux.
Ton cordial.
Extrait mortuaire.
Cathédrale gothique.
Fait mémorable.

Fièvre intermittente.
Main potelée.
Suc gastrique.
Visage épanoui.
Colonie pénitentiaire.
Paix précaire.
Feu follet.
Lettre italique.
Langage acerbe.

2. <i>Aliment substantiel</i>	<i>Voix flûtée.</i>
<i>Auteur classique.</i>	<i>Air délétère.</i>
<i>Marche titubante.</i>	<i>Terrain mouvant.</i>
<i>Soustraction frauduleuse</i>	<i>Remède cordial.</i>
<i>Jour néfaste.</i>	<i>Dent canine.</i>
<i>Pierre angulaire.</i>	<i>Exercice équestre.</i>
<i>Remède anodin.</i>	<i>Corps décharné.</i>
<i>Gouffre béant.</i>	<i>Verre convexe.</i>
<i>Terreur panique.</i>	

62° DEVOIR (ORAL).

Même exercice.

Chemin scabreux. Odeur nauséabonde. Barbe postiche. Paiement intégral. Anneau épiscopal. Corps décharné. Vieillard cacochyme. Remède sudorifique. Pilule stomachique. Pâte pectorale. Vin tonique. Boisson soporifique. Sang artériel. Sang veineux. Travail salarié. Ignorance crasse. Point culminant. Hauteur vertigineuse. Ton magistral. Pain azyme. Corps trapu. Pays giboyeux. Argent monnayé. Vase étrusque. Prix dérisoire. Edifice monumental. Taille svelte. Vents alizés. Son guttural. Dent cariée. Mur lézardé. Fruit blet. Voie lactée. Art culinaire.

63 DEVOIR.

Joindre aux adjectifs deux noms, dont l'un est employé au propre et l'autre au figuré.

Instrument tranchant. — Ton tranchant Escalier raide. — Caractère raide. Soleil radieux. — Visage radieux. Voix ronflante. — Promesse ronflante. Cheval rétif. — Caractère rétif. Etoffe mince — Mérite mince. Ligne oblique — Conduite oblique. Puits profond — scélérat profond. Terrain accidenté — Vie accidentée. Sons discordants — Caractères discordants. Fleur éphémère. — Bonheur éphémère. Edifice stable. — Pain stable. Esprit massif — Or massif. Flamme dévorante — Faim dévorante. Cerveau fêlé. — Vase fêlé.

64° DEVOIR.

Placez le nom convenable devant les adjectifs paronymes :

*Vie ascétique.
Auteur anonyme.
Convoi funèbre.
Frais judiciaires.
Juge partial.
Eau baptismale.
Son guttural.
Testament olographe.
Péché capital.
Querelle intestine.
Figure barbue.
Air salubre.
Action honorable.
D'état judiciaire.
Lettre dentale.
Homme industriel.
Péché originel.
Homme matineux.*

*Goût acétique.
Lettre apocryphe.
Frais funéraires.
Esprit judicieux.
Extrait partiel.
Registre baptistaire.
Veine jugulaire.
Lettre autographe.
Vin capiteux.
Canal intestinal.
Mine rébarbative.
Remède salubre.
Titre honoraire.
Auteur judicieux.
Roue dentée.
Ville industrielle.
Plante originaire.
Etoile matinière.*

65° DEVOIR.

Comment est :

1. Le pain de sucre est *conique*. Le bec des oiseaux de proie est *crochu*. La boule est *sphérique*. Le rouleau est *cylindrique*. Le dé à jouer est *cubique*. L'aiguille est *effilée*. Le paratonnerre est *élancé*. La plaine est *plate*. La pierre de taille est *anguleuse*. L'arc-en-ciel est *courbe*. Le vieillard est *voûté*. L'œuf est *ovale*. Les dents de la vipère sont *crochues*. Certains hommes sont *trapus*. L'arc est *courbe*.

2. Certains nez sont *aquilins*. Le nez court est *camus*. Le nez écrasé est *camard*. Le verre de montre est *convexe*. Un verre de la lunette d'approche est *concave*. Certains angles sont *aigus*. L'ancre est *recourbée*. Le dessus du chapeau est *bombé*. Le couteau usé est *émoussé*. La glace est *lisse*. Le chemin rural est *raboteux*. Certaines feuilles sont *dentées*. La scie est *dentelée*. La circonférence est *circulaire*. La queue du renard est *touffue*.

66° DEVOIR (ORAL).

Qualificatifs à trouver :

Le cri de la hulotte est *triste*. Le museau du brochet est *allongé*. Les fruits du midi sont *savoureux*. L'inventeur de l'imprimerie était *Allemand*. Les arbres nains sont *rabougris*. Le nombre des étoiles est *incalculable*. La langue française est presque *universelle*. Le lait d'ânesse est *salutaire*. Le dôme des Invalides est *doré*. Une lecture amusante doit aussi être *instructive*. Un enfant présomptueux est rarement *aimable*. Les femmes chinoises sont en général *très-replètes*. Le vrai mérite est souvent *ignoré*. La géographie et l'histoire sont deux sciences *inséparables*. La première pensée est souvent la *meilleure*. Le ciel et l'eau paraissent *bleus*. Notre salut est l'affaire la plus *importante*. L'eau de la mer est *impossible*. Le bruit de la foudre est *éclatant*, celui d'un sifflet est *perçant*. Gloire à l'écolier *studieux*.

67° DEVOIR.

Placez les adjectifs convenables :

1. Les chaleurs excessives sont plus *nuisibles* à la santé que le froid *rigoureux*. 2. Méfiez-vous des paroles *flatteuses* que vous prodiguent des amis *faux*. 3. Préférez les livres *instructifs* et *moraux* aux livres qui sont seulement *amusants*. 4. Il faut se défier des chevaux *ardents*, des airs *hypocrites* et des paroles *flatteuses*. 5. Une vie active chasse les *mauvaises* pensées et les remords *rongeurs*. 6. L'air *vif*, le travail *assidu*, la vie *sobre*, les mœurs *pures* entretiennent la force et la santé des villageois. 7. Une personne *sage* trouve une *douce* récompense dans l'estime des *honnêtes* gens. 8. L'air *ouvert*, le maintien *modeste*, le langage *reservé*, les manières *bienveillantes* indiquent le calme d'une bonne conscience. 9. Il y a des terres *argileuses*, des terres *sablonneuses* et des terres *calcaires*. 10. Tout le monde aime les manières *polies*, les airs *doux* et les paroles *affectueuses*. 11. Ces élèves mécontentent leurs maîtres. Leur conduite est *légère*, leur attention *peu soutenue* leurs devoirs sont *négligés*,

leurs leçons malsues. 12. L'homme heureux est celui dont la conscience est *tranquille* et dont les désirs sont *modérés*.

68° DEVOIR.

Ajoutez deux qualificatifs :

1. Un discours plein de fiel est *haineux et affligeant*. 2. Les mélancoliques sont *tristes et chagrins*. 3. Les ongles du chat sont *crochus et rétractiles*. 4. L'eau qui roule sur des cailloux est ordinairement *claire et limpide*. 5. L'accent italien est *doux et harmonieux*. 6. Les montagnes de Suisse sont riches en plantes *médicinales et aromatiques*. 7. Les personnes sourdes sont en général *tristes et moroses*. 8. Les papillons ont été d'abord des chenilles *rampantes et hideuses*. 9. Napoléon I^{er} avait un regard *expressif et pénétrant*. 10. Le suif est la graisse des animaux *fondue et épurée*. 11. Le lynx a les yeux *vifs et perçants*. 12. La démarche de l'homme sage est *grave et solennelle*. 13. L'instruction rend les hommes *doux et polis*. 14. L'Égypte est fertilisée par des inondations *périodiques et certaines*. 15. On appelle discussions bizantines des disputes *oiseuses et intempestives*. 16. Les œuvres de Dieu sont *grandes et merveilleuses*. 17. La trompe de l'éléphant est *molle et flexible*.

69° DEVOIR.

Ajoutez trois qualificatifs :

La robe du chevreuil est *lisse, nette, fauve*. L'ivoire est *blanc, dur, lisse*. Les voyages sont *agréables, instructifs, fatigants*. L'ignorance est *présomptueuse, orgueilleuse, honteuse*. Le sommeil est *calme, réparateur et bienfaisant*. L'Anglais est *taciturne, lent et dur*. Le vice est *odieux, nuisible, tyrannique*. L'enfance est *aimable, naïve, gracieuse*. La haine est *dure, violente, impitoyable*. La guerre est *ruineuse, cruelle, fatale*. Le vieillard est *sérieux, soupçonneux, économe*. La flatterie est *fausse, lâche, odieuse*. La franchise est *aimable, noble, courageuse*. Le vin est *fortifiant, cordial, généreux*. La science est *utile, salutaire, noble*. L'air est *fluide, transparent et imperceptible à l'œil*. La bonne écriture doit être *correcte, lisible et agréable*. Un enfant sémillant est celui qui est *vif, éveillé, remuant*.

70° DEVOIR.

Quatre qualificatifs à trouver.

Que votre langage soit *doux, sincère, poli et correct*. Un homme *franc, poli, serviable et honnête* est aimé. Le chevreau est *vif, léger, capricieux et vagabond*. Que votre écriture soit *nette, lisible, ni trop grosse ni trop fine*. Les soldats russes sont *forts, patients, robustes et endurcis à la fatigue*. Le cerf est un animal *innocent, doux, tranquille et alerte*. Le paysan sans religion est *grossier, défiant, avare et ingrat*. Le Gascon passe pour être *fin, rusé, spirituel et actif*. L'orateur doit avoir la parole *précise, nette, correcte et persuasive*. La ville de Marseille est *grande, spacieuse, peuplée et commerçante*. La France est un pays *bien situé, vaste, peuplé et riche*. Je suis venu au monde *nu, frêle, ignorant et pauvre*.

71° DEVOIR.

Ajoutez un attribut composé.

Les chenilles rampantes deviennent *des papillons légers*. Le loup-garou est *un animal imaginaire*. Les nuages sont *des arrosoirs ambulants*. Les élèves studieux deviendront *des citoyens utiles*. Ma mère fut *ma première institutrice*. Le septentrion est *un point cardinal*. Le givre est *un brouillard gelé*. L'aigle gris est *un oiseau carnassier*. Un astronome doit être *un bon calculateur*. Une courte-pointe est *une couverture piquée*. Faire un excellent pot-au-feu n'est pas *chose facile*. L'avant-propos est *une espèce de préface*. Le sens commun n'est pas *chose commune*. La douleur du cœur est *une plaie bien vive*. Les faveurs de la fortune sont *des biens fugitifs*. Une figure douce est *une bonne recommandation*. Les pyramides d'Égypte sont *des monuments colossaux*. Presque tous les enfants étourdis et légers deviennent *des hommes médiocres*.

72° DEVOIR.

A joindre au substantif deux adjectifs convenables.

1. La jalousie est une passion *basse et cruelle*. 2. Tout le monde hait un caractère *hautain et brusque*. 3. La démarche des Arabes est *grave et fière*. 4. Les Hollandais

sont un peuple *industrieux et actif*. 5. Les crocodiles sont des animaux *carnassiers et féroces*. 6. Le renne est un animal *agile et gracieux*. 7. Les Lapons sont un peuple *laborieux et sobre*. 8. La Normandie est une province *riche et fertile*. 9. Le travail est le meilleur remède contre les natures *grasses et replètes*. 10. Nous recevons de nos maîtres une instruction *solide et précieuse*. 11. Fuyez les dépenses *excessives et folles*. 12. Ne vous habituez pas à une *vie molle et efféminée*. 13. Préférez les récits *instructifs et moraux*. 14. A Paris on voit des palais *beaux et somptueux*. 15. Les fables de La Fontaine sont un livre à la fois *amusant et instructif*. 16. Les oiseaux des tropiques ont des couleurs *brillantes et variées*.

73° DEVOIR (ORAL).

Comment ne sont pas :

Toutes les églises ne sont pas *gothiques*. Tous les dépositaires ne sont pas *fidèles*. Toutes les boissons ne sont pas *salutaires*. Tous les climats ne sont pas *salubres*. Toutes les maladies ne sont pas *contagieuses*. Tous les chevaux ne sont pas *fougueux*. Tous les vieillards ne sont pas *caducs*. Tous les vents ne sont pas *toniques*. Tous les emplois ne sont pas *lucratifs*. Tous les esprits ne sont pas *lourds*. Tous les péchés ne sont pas *capitaux*. Tous les remèdes ne sont pas *anodins*. Tous les vins ne sont pas *capiteux*. Tous les aliments ne sont pas *substantiels*. Tous les marchés ne sont pas *frauduleux*. Tous les nez ne sont pas *camus*. Toutes les cités ne sont pas *antiques*. Tous les actes ne sont pas *clandestins*. Toutes les plantes ne sont pas *parasites*. Tous les problèmes ne sont pas *solubles*. Tous les teints ne sont pas *frais*. Tous les historiens ne sont pas *fidèles*. Tous les témoins ne sont pas *consciencieux*.

Vocabulaire, Exercices sur les mots dérivés.

74° DEVOIR.

Formez 5 mots avec les verbes suivants.

Répondre, réponse, responsable, responsabilité, correspondre, correspondance. Verser, versant, versement, bouleverser, version, adversaire. Venir, venue, avènement, avent, aventure, parvenir. Valoir, valeur, valeureux, prévaloir, équivalent, équivaloir. Tirer, tirade, tirage, tiraillement, attirail, étirer. Prouver, preuve, probable, approuver, approbatif, improbable. Poser, position, déposer, entrepôt, transposer, impôt. Pâtir, patience, patienter, passible, passion, compatissant. Mettre, mission, démettre, promesse, démission, compromis. Faire, affaire, défaite, malfaiteur, satisfaction, imparfait. Ecrire, écriture, circonscrire, inscrire, proscription, souscrire. Courir, course, courrier, excursion, précurseur, concurrent.

75° DEVOIR.

Quel est le radical des mots :

1. Quadrille — quatre.
- Cavalier — cheval.
- Louvetier — loup.
- Lévrier — lièvre.
- Libraire — livre.
- Secrétaire — secret.
- Vitrier — verre.
- Charron — char.
- Chapelier — chapeau.
- Ebéniste — ébène.

2. Baignoire — bain.
- Arche — arc.
- Flambeau — flamme.
- Divinité — Dieu.
- Chrétien — Christ.
- Cognassier — coing.
- Crayon — craie.
- Apostolat — apôtre.
- Abbaye — abbé.
- Bécasse — bec.
- Cartouche — carton.
- Barricade — barrique.

76° DEVOIR (ORAL).

Indiquez la racine des verbes :

1. Béqueter, bec.
- Saccager, sac.

- Glorifier, gloire.
- Adosser, dos.

Ruisseler, *ruisseau*.
 Anonner, *dne*.
 Aérer, *air*.
 Adoucir, *doux*.
 Bloquer, *bloc*.
 Bondir, *bond*.
 Camper, *camp*.
 Cadenasser, *cadenas*.
 Choquer, *choc*.
 Croiser, *croix*.
 Affronter, *front*.
 Guetter, *guet*.
 Ganter, *gant*.
 Creuser, *creux*.
 Flanquer, *flanc*.
 Etamer, *étain*.
 Enfournier, *four*.
 Darder, *dard*.
 Affamer, *faim*.
 Gesticuler, *geste*.
 Fouetter, *fouet*.
 Défricher, *friche*.
 Egorger, *gorge*.
 Gracier, *grâce*.

2. Courroucer, *courroux*.
 Relayer, *relais*.
 Verrouiller, *verrous*.
 Tousser, *toux*.
 Ereinter, *reins*.
 S'attabler, *table*.
 Hiverner, *hiver*.
 Aliter, *lit*.
 Enrager, *rage*.
 Morceler, *morceau*.
 Gagner, *gain*.
 Grogner, *groin*.
 Haïr, *haine*.
 Emarger, *marge*.
 Dégôûter, *goût*.
 Dégoutter, *goutte*.
 Remercier, *merci*.
 Vicier, *vice*.
 Eventrer, *ventre*.
 Dépayser, *pays*.
 Empoigner, *poing*.
 Empierrer, *pierrre*.
 Emprisonner, *prison*.
 Qualifier, *qualité*.
 Entonner, *ton*.

77• DEVOIR.

Même exercice :

1. Vacciner, *vache*.
 Soigner, *soin*.
 Saigner, *sang*.
 Savourer, *saveur*.
 Ressemeler, *semelle*.
 Sucer, *suc*.
 Terrifier, *terreur*.
 Temporiser, *temps*.
 Associer, *société*.
 Envenimer, *venin*.
 Fureter, *furet*.
 Congédier, *congé*.
 Décolleter, *cou*.
 Incorporer, *corps*.

Accentuer, *accent*.
 Baigner, *bain*.
 Bannir, *ban*.
 Hébéter, *bête*.
 Encaisser, *caisse*.
 Centupler, *cent*.
 Décamper, *camp*.
 Débâter, *bât*.
 Enclouer, *clou*.
 Eclaircir, *clarté*.
 Décrier, *cri*.
 2. Accrocher, *croc*.
 Raconter, *conte*.
 Vociférer, *voix*.

Rapiécer, *pièce.*
 Dérider, *ride.*
 Arriver, *rive.*
 Desceller, *sceau.*
 Voyager, *voie.*
 Exhumer, *humus.*
 Adjuger, *juge.*
 Dénouer, *nœud.*
 Dénicher, *nid.*
 Nivelier, *niveau.*
 Pactiser, *pacte.*
 Empester, *peste.*
 Dépister, *piste.*

Languir, *langueur.*
 Mâler, *mât.*
 Motiver, *motif.*
 Enerver, *nerf.*
 Anéantir, *néant.*
 Tamiser, *tamis.*
 Parquer, *parc.*
 Effacer, *face.*
 Affamer, *faim.*
 Confisquer, *fisc.*
 Se pavaner, *paon.*
 Désosser, *os.*
 Museler, *museau.*

78^e DEVOIR.

Rendez le verbe par un autre verbe accompagné d'un nom :

Le suc d'orange rafraîchit — *est un rafraîchissant.*
 Le nombre enhardit. — *donne du courage.* Néron persécuta les chrétiens — *fut le persécuteur des chrétiens.*
 L'élève corrige — *fait des corrections.* J'ai supprimé un mot — *fait la suppression d'un mot.* Les progrès du fils réjouissent le père — *font la joie du père.* Cette ville a été saccagée — *mise à sac.* Vernissez cette poterie — *couvrez de vernis cette poterie.* Jésus-Christ racheta les hommes — *fut le rédempteur des hommes.* Le père doit nourrir ses enfants — *doit la nourriture à ses enfants.* Le bruit pendant l'étude distrait — *cause des distractions.* Il a acheté une maison — *a fait l'achat d'une maison.* On inhume au cimetière — *on fait les inhumations au cimetière.* Transcrivez cet acte — *faites la transcription de cet acte.* Je garantis pour cet homme — *je me rends garant pour cet homme.* On m'a bandé les yeux — *on m'a mis un bandeau devant les yeux.* Ce prêtre prêche à la cathédrale — *est le prédicateur de la Cathédrale.* Le nautonnier dirige le navire — *est le directeur du navire.* Cet homme trafique — *fait le trafic.* Moïse donna des lois aux Israélites — *fut le législateur Israélites.* Cette vue l'a terrifié — *l'a rempli de terreur.* Bossuet a élevé le dauphin — *fut le précepteur du dauphin.* La goutte fait souffrir — *cause des douleurs.* Le serpent séduisit Eve — *fut le séducteur d'Eve.*

79° DEVOIR.

Formez un adjectif des mots suivants et ajoutez-y un substantif convenable.

1. Dédier, épître dédicatoire. Acre, ton acrimonieux. Baume, odeur balsamique. Décevoir, discours décevant. Aérostat, ascension aérostatique. Cerveau, fièvre cérébrale. Comédie, opéra comique. Evader, réponse évasive. Fisc, agent fiscal. Enigme, peinture énigmatique. Fief, régime féodal. Idem, carte identique. Larynx, phthisie laryngée. Siècle, arbre séculaire. Pus, plaie purulente. Pape, messe papale.

2. Anglais, église anglicane. Hercule, force herculéenne. Bacchus, chant bachique. Chapitre, assemblée capitulaire. Centre, force centrifuge. Cour, manière courtoise. Décor, ornements décoratifs. Flegme, caractère flegmatique. Fée, tableau féérique. Agresseur, ton agressif. Initier, lettre initiale. Louer, valeur locative. Roc, chemin rocailleux. Noble, titre nobiliaire. Métal, industrie métallurgique.

80° DEVOIR.

Trouvez : 1° le radical des adjectifs. 2° Ajoutez à ces adjectifs un nom convenable.

1. Pulmonaire, poumon, maladie pulmonaire. Séculier, siècle, clergé séculier. Séculaire, siècle, arbre séculaire. Concave, cave, miroir concave. Aurifère, or, terrain aurifère. Purulent, pus, plaie purulente. Sanguinolent, sang, salive sanguinolente. Textuel, texte, citation textuelle. Testimonial, témoin, preuve testimoniale.

2. Votif, vœu, tableau votif. Antédiluvien, déluge, animal antédiluvien. Foncier, fonds, revenu foncier. Générique, genre, nom générique. Législatif, loi, corps législatif. Léonin, lion, droits léonins. Sénatorial, sénat, dignité sénatoriale. Gastrique, gaster, embarras gastrique.

81° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

Olivâtre, olive, teint olivâtre. Symétrique, mètre, ligne symétrique. Musqué, musc, poire musquée. Palmé, palme, patte palmée. Poreux, pore, corps poreux. Sen-

Charnu, *chair*. Carnassier, *chair*. Maturité, *mûr*. Genuflexion, *genou*. Lecture, *lire*. Précieux, *prix*. Apprécier, *prix*. Mutisme, *muet*. Sérosité, *séreux*. Potion, *potable*.

2. Abstinence, *tenir*. Pacifique, *paix*. Surprise, *prendre*. Homicide, *homme*. Mécanicien, *machine*. Lundi, *lune*. Dîme, *dix*. Divin, *Dieu*. Corpulent, *corps*. Cordial, *cœur*. Apostolat, *apôtre*. Décennal, *an*. Linguistique, *langue*. Paupérisme, *pauvre*. Nouer, *nœud*. Aquilon, *aigle*. Aquilin, *aigle*. Indice, *index*. Semestre, *mois*. Gibecière, *gibier*.

Proverbes et Locutions à expliquer.

87° DEVOIR.

Proverbes à expliquer :

1. *Jeter de l'huile sur le feu*, c'est-à-dire **exciter** une passion déjà vive et violente; aigrir des esprits qui ne sont déjà que trop aigris.

2. *Rompre la glace*, faire les premiers pas dans une affaire difficile, en surmonter les premiers obstacles.

3. *Enfermer le loup dans la bergerie*, mettre quelqu'un dans un poste où il peut faire aisément du mal.

4. *Renvoyer quelqu'un aux calendes grecques*, le remettre à un temps indéfini.

5. *Donner un œuf pour avoir un bœuf*, faire un présent de peu de prix dans l'espoir d'en obtenir un plus considérable en retour.

6. *Brûler ses vaisseaux*, s'engager dans une affaire tellement qu'il soit impossible de reculer.

7. *Souffler le chaud et le froid*, vanter et déprécier tour à tour une personne ou une chose, passer d'un avis à un avis contraire.

8. *Mener une vie de lièvre, une existence misérable, remplie d'inquiétude et exposée à tous les dangers*.

9. *Faire l'école buissonnière se promener au lieu d'aller à l'école*.

10. *Mettre à quelqu'un le ratelier bien haut, lui rendre une chose bien difficile*.

11. Revenir bredouille. Se dit du chasseur qui revient sans avoir tiré de gibier.

88° DEVOIR.

Même exercice :

Brûler la politesse à quelqu'un, le quitter brusquement. Brûler le pavé, courir très-vite. Brûler une étape, passer outre sans s'arrêter. Faire l'école buissonnière, se promener au lieu d'aller à l'école. Renvoyer aux calendes grecques, à un temps qui ne viendra pas. Boire le calice jusqu'à la lie, endurer les plus grandes afflictions. Rabattre le caquet à quelqu'un, le faire taire. Demeurer sur le carreau, être tué sur place. Brouiller les cartes, mettre du trouble. Perdre la carte, se troubler. Jouer carte sur table, ne rien dissimuler. Se casser la tête, s'appliquer fortement. Chercher la quadrature du cercle, une chose impossible. Vivre comme chien et chat, s'accorder mal ensemble. Aller le droit chemin, procéder avec droiture. Faire dresser les cheveux, faire horreur. Etre la cheville ouvrière d'une chose, l'agent principal. Faire un pas de clerc, se tromper par ignorance dans une affaire. Prendre une chose à cœur, s'y intéresser vivement. Avoir le cœur gros, être très-affligé. Jeter le manche après la cognée, tout abandonner. Etre né coiffé, avoir de la chance. Manquer son coup, ne pas réussir. Demeurer court, oublier ce qu'on voulait dire. Couper court, abréger un discours. Avoir des mains crochues, du penchant au vol. Faire le crâne, le rodomont. Faire l'important, être un homme vain. Etre à cheval sur les règles, les bien connaître. Tourner bride, revenir sur ses pas.

89° DEVOIR.

Proverbes à expliquer :

1. Un bon berger tond ses brebis et ne les écorche pas, disait un prince, c'est-à-dire, *un roi n'écrase pas le peuple d'impôts.* 2. Les bons comptes font les bons amis : *Quand on n'a point des intérêts complètement opposés, et que l'on paie exactement, on vit d'accord.* 3. Chacun voit avec ses lunettes. *Chacun a sa manière de voir à travers ses lunettes, de penser; chacun juge des choses suivant ses goûts ou ses intérêts.* 4. A brebis tondue Dieu mesure le vent. *Dieu proportionne à notre faiblesse les maux*

qu'il nous envoie. 5. Il n'y a si petit métier qui ne nourrisse son maître. 6. On peut en travaillant gagner de quoi vivre, quelque peu lucrative que soit l'industrie qu'on exerce. 7. A toile ourdie Dieu envoie le fil. La Providence fournit les moyens d'achever l'ouvrage qu'on a commencée. 8. A l'ongle on connaît le lion. Il suffit d'un seul trait, d'un mot pour juger du caractère ou du génie d'un homme. 9. L'épée, la lame use le fourreau : Les personnes qui ont une grande activité d'âme ou d'esprit altèrent leur santé. 10. Nul n'est prophète dans son pays. Un homme de mérite est moins considéré dans son pays qu'ailleurs. 11. Il n'y a qu'heur et malheur en ce monde. Ce qui cause la ruine des uns fait la fortune des autres. 12. Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es ; on juge aisément des mœurs de quelqu'un par les personnes qu'il fréquente.

90° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. A chaque jour suffit sa peine. — Il ne faut pas se tourmenter inutilement sur l'avenir, ni se chagriner d'avance. 2. Cela est juste comme l'or. — Se dit d'une chose qui a précisément le poids, la qualité qu'elle doit avoir. 3. Où la guêpe a passé les moucheronns demeurent. — Les gens faibles ou pauvres succombent en faisant ce qu'exécutent sans danger les riches ou les puissants. 4. Qui compte sans son hôte compte deux fois. — On se trompe ordinairement quand on compte sans celui qui a intérêt à l'affaire, quand on espère ou promet une chose qui dépend d'autrui. 5. Il faut donner quelque chose au hasard. — La prudence humaine ne saurait tout prévoir. 6. L'habit, c'est l'homme. — Le caractère de l'homme s'annonce par son extérieur. 7. Fais ce que tu dois, advienne que pourra. — Aucune crainte ne doit nous détourner de l'accomplissement du bien ; faisons notre devoir et attendons tranquillement l'avenir qui est entre les mains de Dieu. 8. La faim chasse le loup hors du bois. — La nécessité détermine un homme à faire, même contre son inclination, beaucoup de choses pour se procurer de quoi vivre. 9. C'est la cour du roi Pétaud. — Une maison où chacun veut commander, une réunion où l'ordre ne règne pas, où tout le monde parle à la fois. 10. Chacun prend son plaisir où il le trouve. — Les hommes ne recherchent que ce qu'ils aiment ; l'un aime

une chose, l'autre une autre, chacun selon son goût. 11. Brebis comptées le loup les mange. — Les précautions ne garantissent pas toujours des surprises. 12. Bon vin n'a pas besoin d'enseigne. — Quand une personne a du mérite, elle n'a pas besoin de l'aide de la réclame.

91^e DEVOIR:*Proverbes à expliquer :*

1. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. — *Celui qui affronte trop souvent un danger finit par y succomber; celui qui retombe trop souvent dans la même faute finit par en subir la peine.* 2. Les injures s'écrivent sur l'airain, les bienfaits sur le sable. — *On garde longtemps le souvenir du mal et on oublie vite le bien qu'on vous a fait.* 3. Point d'argent, point de Suisse. — *Rien pour rien; n'espérez pas qu'on vous rende service si vous n'êtes pas en état de payer.* 4. Le remède est pire que le mal. — *Se dit d'un remède, de moyens violents, qu'on emploie pour guérir une maladie, pour détourner un malheur, et qui peuvent être dangereux ou nuisibles.* 5. Toute la sagesse n'est pas enfermée dans une tête. — *Il est avantageux aux plus habiles de prendre conseil.* 6. Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois. — *Les gens d'un mérite médiocre brillent parmi de plus médiocres qu'eux.* 7. Aux grands maux, les grands remèdes. — *Dans les circonstances difficiles il ne faut pas reculer devant les grands moyens, mais employer des mesures énergiques qui seules assurent le succès.* 8. Noblesse oblige. — *Quiconque prétend être noble doit se conduire noblement.* 9. La fin couronne l'œuvre. — *Il ne suffit pas de bien commencer, il faut aussi bien finir.* 10. Tout ce qui reluit n'est pas or. — *Tout ce qui a l'apparence de la richesse, du mérite, n'en a pas toujours la réalité.* 11. Un homme sans abri est un oiseau sans nid. — *Un homme qui n'a pas de domicile erre à l'aventure comme un oiseau dont on a détruit le nid.* 12. Qui se fait brebis, le loup le mange. — *Ceux qui ont trop de bonté, trop de douceur, encouragent les méchants à leur nuire.*

92^e DEVOIR (ORAL).

Qu'appelle-t-on dans le langage familier ou figuré

Un *rossignal d'Arcadie* — un âne. Un *rossignol à gland* — un porc. La *plaine liquide* — la mer. Tête de *linotte* — légère, sans réflexion. Mémoire de *lièvre* — faible. La part du *lion* — la plus considérable. La *gent trotte-menu* — les souris. Du *menu gibier* — le petit gibier, comme la caille. Des *pattes de mouche* — écriture maigre et griffonnée. Un *saute-ruisseau* — un petit commis qui fait les courses. Des yeux de *basilic* — méchants et courroucés. Un *capharnaüm* — lieu de désordre. De l'*eau bénite de cour* — de vaines promesses. Un *déterminé* — homme audacieux, capable de tout. Le chemin des *écoliers* — le plus long. L'*écume de la société* — partie vile et méprisable de la population. Personne *mal embouchée* — personne qui ne se sert que de mots grossiers. Baiser de *Judas* — le baiser de traître. *Bouc émissaire* — homme sur lequel on fait tomber les fautes des autres. Coup de *boutoir* — propos dur et blessant. Menton à *triple étage* — très-gras. Une *glacière* — lieu très-froid. Pays de *Cocagne* — d'abondance. John Bull — le peuple anglais. Jonathan — le peuple des États-Unis. *Forêt de Bondy* — lieu où l'on risque d'être tué. *Pays perdu* — situé tout au fond. *Épée de Damoclès* — tout danger qui reste longtemps imminent. Larmes de *crocodile* — hypocrites. Une *volée de bois vert* — des coups de bâton. Visage de *carême* — pâle et défait. Tour de *gibecière* — escamotage.

93° DEVOIR.

Qu'appelle-t-on dans le langage familier :

Un *mannequin* — homme sans caractère, que l'on fait mouvoir comme on veut. Un *ostrogoth* — homme qui ignore les bienséances. Un *ours* — homme qui fuit la société. Une *tête carrée* — homme obstiné. Une *langue de vipère* — personne médisante. Un *ange* — une personne douce. Un sot à *vingt-quatre carats* — au suprême degré. Un *cerveau brûlé* — homme exalté. Un homme *sans cervelle* — fou, évanoué. Un *fin compère*

— **homme adroit** dont il faut se défier. Un **bon compère** — homme de joyeuse humeur. Une **cruche** — personne stupide. Mon **cauchemar** — personne ennuyeuse et incommode. Un **beau cavalier** — jeune homme leste et bien fait. Un homme **sujet à caution** — sur qui on ne peut compter. Un **mal appris** — homme mal élevé. Un **marchand d'orviétan** — charlatan. Un **mauvais coucheur** — homme avec qui il est difficile de vivre. Un homme **coulant** — facile en affaire. Un **dragon** — femme vive et acariâtre. Un **bon enfant** — homme d'un bon caractère. Un **enfonceur de portes ouvertes** — fanfaron. Un **gâte-sauce** — mauvais cuisinier.

94^e DEVOIR.

Locutions adverbiales ou familières à expliquer :

1. Prendre en **flagrant délit** — sur le fait. 2. Parler **entre les dents** — bas et peu distinctement. 3. Rire à **gorge déployée** — aux éclats. 4. Etre **pris au dépourvu** — à l'improviste. 5. Courir **comme un dératé** très-vite. 6. Faire **le diable à quatre** — du vacarme. 7. Savoir **sur le bout des doigts** — parfaitement. 8. Etre **sous les drapeaux** — au service. 9. Passer **comme l'éclair** — très-vite. 10. Ne pas juger **sur l'écorce** — sur l'apparence. 11. Parler **avec effusion** — de cœur. 12. Dire **des énormités** — des balourdises. 13. Etre **sur les épines** — dans une grande inquiétude. 14. Passer un livre à **l'étamine** — par un examen sévère. 15. Ce marchand **m'a étrillé** — m'a fait payer trop cher. 16. Etre **en extase** devant une chose — en admiration. 17. Etre **à l'extrémité** — au terme de la vie. 18. En venir à **des extrémités** — à des actes de violence. 19. Je grille de vous voir — je désire beaucoup. 20. Ce collet **fait la grimace** — a un mauvais pli. 21. Prendre **quelqu'un en grippe** — avoir de l'antipathie. 22. Avoir **le cœur gros** — du chagrin. 23. Faire **des façons** — des politesses affectées. 24. Geler à **pierre fendre** — très-fort. 25. Etre **tout feu** — plein d'ardeur. 26. Travailler **comme un forçat** — excessivement. 27. Traiter **de haut en bas** — avec mépris et hauteur. 28. C'est **de l'hébreu pour lui** — une chose inintelligible. 29. Etre **hors de soi** — rudement agité. 30. Avoir **de l'humeur** — de la disposition à gronder. 31. Etre **idolâtre** de ses enfants — les aimer avec excès. 32. Vivre

en bonne intelligence — très-uni. 33. *Vivre en sécurité* — assuré.

95° DEVOIR (ORAL).

Noms à rendre par leurs contraires :

1. Consonne — *voyelle*. Sujétion — *indépendance*. — Diminutif — *augmentatif*. Dissonnance — *consonnance*. Flux — *reflux*. Décru — *crue*. Oméga — *alpha*. Suffixe — *préfixe*. Civilisation — *barbarie*. Prestesse — *lourdeur*. République — *monarchie*. Minuit — *midi*. Fracas — *silence*. Optimiste — *pessimiste*. Aversion — *affection*. Bâbord — *tribord*. Précipitation — *lenteur*.

2. Importation — *exportation*. Uniformité — *variété*. Défensive — *offensive*. Luxe — *simplicité*. Mollesse — *activité*. Vigueur — *débilité*. Ennui — *plaisir*. Oppresseur — *protecteur*. Ruine — *prospérité*. Antipathie — *sympathie*. Egoïsme — *dévouement*. Réprimande — *éloge*. Décroissance — *accroissement*. Convexité — *concavité*. Contenant — *contenu*. Indigène — *étranger*. Bénéfice — *préjudice*. Hausse — *baisse*.

96° DEVOIR (ORAL).

Adjectifs à rendre par leurs contraires :

1. Revenu *exigu* — *considérable*. Chose *éventuelle* — *certaine*. Plante *exotique* — *indigène*. Train *express* — *ordinaire*. Des principes *généraux* — *particuliers*. Fruit *hâtif* — *précoce*. Temps *fabuleux* — *historiques*. Naturel *affectueux* — *rude*. Pièce *authentique* — *contestable*. Joie *factice* — *réelle*. Prêtre *séculier* — *régulier*. Fortune *adverse* — *prospère*. Développement *intellectuel* — *physique*. Médecine *efficace* — *nuisible*.

2. Cuisine *raffinée* — *simple*. Naturel *hautain* — *modeste*. Cris *confus* — *distincts*. Bataille *décisive* — *indécise*. Circonstance *aggravante* — *atténuante*. Mesure *agressive* — *défensive*. Mœurs *agrestes* — *polies*. Sang *artériel* — *veineux*. Travail *collectif* — *individuel*. Instru-

ment contondant — tranchant. Mœurs relâchées — sévères. Force répulsive — attrayante. Caractères romains — italiques. Maux physiques — moraux.

97^e DEVOIR.

Même exercice :

1. Paroles énigmatiques, *nettes*. Odeur nauséabonde, *agréable*. De folles dépenses, *nécessaires*. Travail collectif, *isolé*. Des manières communes, *distinguées*. La mer est grosse, *calme*. Viande insipide, *savoureuse*. Nourriture copieuse, *insuffisante*. Beauté éphémère, *durable*. Trait émoussé, *acéré*. Homme taciturne, *communicatif*. Corps homogène, *hétérogène*. Homme téméraire, *circonspect*. Parole obscène, *décente*. Chemin scabreux, *uni*. Journal officiel, *indépendant*.

2. Bonheur éphémère, *durable*. Zone glaciale, *torride*. Conduite circonspecte, *irréfléchie*. Terme familier, *recherché*. Conscrit illettré, *instruit*. Chose accessoire, *essentielle*. Pensée lugubre, *gaie*. Hiver précoce, *tardif*. Viande coriace, *succulente*. Acte valide, *défectueux*. Propositions identiques, *différentes*. Convention tacite, *écrite*. Besoin factice, *réel*. Maladie imaginaire, *réelle*. Pouvoir temporaire, *définitif*. Guerre intestine, *étrangère*.

98^e DEVOIR.

Même exercice :

1. Caractère servile, *indépendant*. Travail facultatif, *obligatoire*. Réputation intacte, *rebelle*. Réunion clandestine, *publique*. Réponse laconique, *diffuse*. Ecrivain profane, *sacré*. Choses futiles, *importantes*. Action préjudiciable, *avantageuse*. Papier timbré, *libre*. Laine brute, *façonnée*. Raisonnement erroné, *juste*. Remède efficace, *insignifiant*. Chose accessoire, *essentielle*. Dîner splendide, *simple*. Repas copieux, *maigre*. Conduite répréhensible, *louable*. Réflexion judicieuse, *insensée*.

2. Vieillard cacochyme, *vigoureux*. Ton impératif, *soumis*. Homme vulgaire, *rare*. Homme impotent, *ingambe*. Histoire authentique, *contestable*. Vie sédentaire, *active*. Chant profane, *religieux*. Expression surannée, *usitée*. Voix discordante, *harmonieuse*. Expression triviale, *recherchée*. Paix stable, *précaire*. Propos scandaleux, *modeste*.

leux, *édifiants*. Discours substantiel, *insipide*. Cœur égoïste, *charitable*. Sucre brut, *raffiné*. Juge inexorable, *indulgent*. Règlement provisoire, *définitif*.

99° DEVOIR.

Même exercice :

1. Gouvernement despotique — *constitutionnel*. Corps difforme — *bien fait*. Style diffus — *clair*. Feuilles distinctes — *compactes*. Mine rébarbative — *attrayante*. Circonstance malencontreuse — *heureuse*. Action machinale — *réfléchie*. Ame mercenaire — *incorruptible*. Terre meuble — *forte*. Guerre offensive — *défensive*. Homme parcimonieux — *généreux* ou *large*. Cheveux postiches — *naturels*. Vol qualifié — *simple*. Mouvements saccadés — *lents et réguliers*.

2. Population séditieuse — *calme*. Vie sédentaire — *active*. Condition servile — *indépendante*. Homme spirituel — *borné*. Route sinueuse — *directe*. Caractère sournois — *ouvert*. Connaissances superficielles — *profondes*. Convention tacite — *écrite*. Zone torride — *glaciale*. Sang veineux — *artériel*. Roi absolu — *constitutionnel*. Terme relatif — *absolu*. Clause accessoire — *principale*. Parole acrimonieuse — *douce*.

100° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Mots à rendre par leurs contraires :

Cheval de harnais — de selle. Doctrine orthodoxe — *hétérodoxe*. Récit identique — *différent*. Maladie imaginaire — *réelle*. Conditions implicites — *explicites*. Bonheur inopiné — *attendu*. L'issue du tunnel — l'entrée du tunnel. Etre dans l'adversité — la prospérité. Pension modique — *considérable*. Nourriture simple — *recherchée*. Chose capitale — *accessoire*. Vieillesse est chagrine — jeunesse gaie. L'énergie de l'esprit — *mollesse* de. La force de l'âme — la *débilité* de. Arbre rabougri — *vigoureux*. Ecrire sur papier timbré — sur papier libre. Remède débilitant — *fortifiant*. Secours en argent — en nature. La lune est à son *déclin* — *croissant*. L'allègement de l'impôt — l'*augmentation*. Cris d'allégresse — de tristesse. Per-

sonne de *qualité* — homme du *peuple*. Personne de *basse extraction* — de *haute naissance*. Pompe *aspirante* — *foulante*. Bain *local* — *général*. Bâtir sur le *sable* — le *roc*. Mesure *transitoire* — *permanente*. Chose *factice* — *naturelle*. Angle *saillant* — *rentrant*. Choléra *sporadique* — *épidémique*. Enseignement *simultané* — *individuel*. Ecole *secondaire* — *primaire*.

101^e DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Même exercice :

Venir de *bonne grâce* — avec *répugnance*. Prendre des *débitants* — des *fortifiants*. Parler en *termes généraux* — *définis*. Juger à *huis clos* — en *séance publique*. Partir *individuellement* — *simultanément*. Naître *au sein des grandeurs* — dans la *misère*. Vendre *en gros* — en *détail*. Prendre en *affection* — *aversion*. Payer *en numéraire* — en *papier*. Frapper *d'estoc* — de *taille*. Monter un cheval *à poil* — avec *selle*. Se défendre à *outrance* — *mollement*. Agir *en tapinois* — *ouvertement*. Avoir une *belle main* — une *vilaine écriture*. Voir *de bon œil* — avec *peine*. Répondre *avec aplomb* — avec *trouble*. Etre *sans fiel* — *vindictif*. Etre *en état d'ébriété* — à *jeun*. Regarder *d'un œil sec* — avec *attendrissement*. Parler *catégoriquement* — avec *confusion*.

102^e DEVOIR (ORAL).

Trouvez les contraires des mots, au moyen de préfixes.

1. Dégainer, rengainer. Antipathie, sympathie. Concentrique, excentrique. Arctique, antarctique. Emménager, déménager. Scorbutique, antiscorbutique. Réductible, irréductible. Embarras, débarras. National, antinational. Disparition, apparition. Offensive, défensive. Crescendo, decrescendo. Aveu, désaveu. Approuver, improuver. Antérieur, postérieur. Consonnance, dissonance.

2. Inculper, disculper. Divergence, convergence. Jonction, disjonction. Ascendants, descendants. Séant,

malséant. Théiste, athée. Infectant, désinfectant. Barbu, imberbe. Altérer, désaltérer. Se fier, se défier. Décroître, croître. Confiance, défiance. Enchaîner, déchaîner. Exportation, importation.

103^e DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Mots à rendre par leurs contraires :

1. Aptitude, *incapacité*. Délétère, *hygiénique*. Dubitatif, *affirmatif*. Anémie, *force*. Ambigu, *précis*. Ennui, *amusement*. Fastes, *simplicité*. Dilatation, *rétrécissement*. Etique, *gras*. Contempteur, *admirateur*. Pénurie, *superflu*. Congratuler, *vitupérer*. Ratifier, *annuler*. Condescendance, *résistance*.

2. Ovation, *charivari*. Echec, *succès*. Zizanie, *union*. Déchoir, *prosperer*. Anxieux, *assuré*. Avéré, *incertain*. Insipide, *doux*. Apologie, *critique*. Conspuer, *louer*. Déficit, *excédant*. Stagnation, *marche*. Intempestif, *opportun*. Pédestre, *équestre*.

104^e DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Substantifs à rendre par leurs contraires :

1. Duplicité, *franchise*. Sécurité, *péril*. Droiture, *injustice*. Profusion, *parcimonie*. Abjection, *élévation*. Différence, *parité*. Aigreur, *douceur*. Déclin, *commencement*. Admission, *expulsion*. Acceptation, *rejet*. Décadence, *grandeur*. Diversité, *uniformité*. Impéritie, *habileté*. Fixité, *mobilité*. Interruption, *continuité*.

2. Pénurie, *abondance*. Persévérance, *inconstance*. Cacophonie, *harmonie*. Stagnation, *marche*. Dissidence, *accord*. Répulsion, *attachement*. Spontanéité, *lenteur*. Démenti, *confirmation*. Assentiment, *refus*. Domination, *soumission*. Effervescence, *calme*. Flexibilité, *raideur*. Réflexion, *absorption*. Friche, *culture*.

3. Scandale, *édification*. Mélancolie, *jovialité*. Sympathie, *antipathie*. Différence, *ressemblance*. Destitution, *nomination*. Urbanité, *grossièreté*. Pessimiste, *optimiste*.

105° DEVOIR (ORAL).

Substantifs à rendre par leurs contraires :

Dextérité de l'ouvrier — *maladresse*. La voie de la *perdition* — du *salut*. *Décrépitude* de l'âge — *vigueur*. Taille de *pygmée* — *géant*. L'*élargissement* du prisonnier — *incarcération*. La *dénégation* de l'accusé — *affirmation*. *Somptuosité* du logis — *simplicité*. La *turpitude* de sa conduite — l'*honneur*. Agir avec *parcimonie* — *prodigalité*. Dispersion des troupes — *ralliement*. Exciter des *huées* — *acclamations*. Faire l'*apologie* — la *critique*. Signe de *négation* — *affirmation*. Règne de la *démocratie* — *aristocratie*. Côté de *babord* — *tribord*. Avoir le vent en *poupe* — *proue*. Homme d'*État* — *homme privé*. La *haute-contre* — la *basse*. Une *clôture en planches* — *haie vive*. Témoin à *charge* — à *décharge*.

106° DEVOIR.

Complétez par une proposition qui dit le contraire de la première :

1. L'homme est de glace aux vérités; il est de feu pour le mensonge. 2. Lynx pour nos pareils et taupe pour nous, nous nous pardonnons tout et rien aux autres hommes. 3. Le plaisir et le travail sont deux arbres qui produisent des fruits bien différents. Les uns qui nous paraissent d'abord doux, deviennent bientôt amers; les autres, qui nous paraissent d'abord amers, nous procurent plus tard les plus douces jouissances. 4. Ceux qui achètent le superflu, finiront par vendre le nécessaire. 5. Gravez les bienfaits sur l'airain, et les injures sur le sable. 6. L'exorde est le commencement d'un discours, la péroraison en est la fin. 7. Le laboureur vit tout aussi content dans sa simple habitation que les riches dans leurs appartements resplendissants de dorure. 8. L'oisiveté énerve les corps les plus robustes; le travail fortifie les plus faibles. 9. Souvent je me suis repenti d'avoir trop parlé, jamais de m'être tu. 10. C'est l'Evangile qui l'a dit : « Il faut prendre garde à la poutre que l'on a soi-même dans l'œil, avant de se moquer de la paille que l'on voit

dans l'œil du prochain. 11. Celui qui passe sa jeunesse dans l'indolence et la volupté, passera sa vieillesse dans le repentir et la misère.

107^e DEVOIR.

Même exercice :

1. Le bien marche à pas de tortue, mais le *mal court la poste*. 2. La jeunesse est le temps des semailles, et la *vieillesse celui de la moisson*. 3. A Dieu la gloire, à nous l'*oubli*. 4. Dans la prospérité, le véritable ami attend qu'on l'appelle, dans l'*adversité* il se *présente de lui-même*. 5. Tout vouloir est d'un fou, modérer ses *désirs est d'un sage*. 6. Ceux qui sont pour vous aujourd'hui seront *peut être demain contre vous*, tandis que ceux que vous croyez vos ennemis *seront vos amis*. 7. Telle personne jette aujourd'hui son argent par la fenêtre, qui plus tard *demandera l'aumône*. 8. Celui qui a reçu des bienfaits doit s'en souvenir; celui qui *les a rendus doit les oublier*. 9. Le sage se contente du nécessaire et ne se *tourmente pas pour le superflu*. 10. Une bonne habitude se contracte plus facilement qu'une *mauvaise habitude ne se perd*. 11. Le pardon des injures distingue les âmes nobles et généreuses des *âmes basses et vindicatives*. 12. L'amour de la vertu meut les grandes âmes, l'*amour de l'argent les âmes vulgaires*. 13. Les leçons publiques faites de vive voix ont plus de charme que celles qui *sont écrites et lues par le professeur*. 14. Une mauvaise habitude se contracte assez vite, mais il *faut du temps pour s'en défaire*. 15. Les lèvres menteuses sont en abomination au Seigneur, mais *les personnes sincères lui sont agréables*. 16. Dieu protège le faible qui recourt à lui, et écrase le superbe qui met toute sa confiance en ses *propres forces*.

108^e DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. Vivre en paix avec des gens paisibles est assez facile, mais *vivre en paix avec des gens querelleurs, voilà qui est difficile*. 2. Le sage juge des choses selon ce qu'elles sont; l'*homme insensé selon ce qu'elles paraissent*. 3. Il y a deux morales : l'une passive, qui défend de faire le

mal ; l'autre *active*, qui commande de faire le bien. 4. Souvent celui qui recherche la gloire s'en éloigne, tandis que celui qui la fuit s'en approche. 5. L'orgueil en général blesse ceux avec qui nous vivons ; la modestie au contraire nous concilie leur affection. 6. L'impie est malheureux même au sein des richesses et des honneurs, tandis que l'homme pieux est heureux, même dans la pauvreté et l'oubli. 7. Beaucoup de gens discourent fort bien et agissent fort mal. 8. Vous voyez une paille dans l'œil de votre voisin, et vous n'apercevez pas la poutre dans le vôtre. 9. Un pauvre paysan, qui sert bien Dieu, vaut sans doute beaucoup mieux qu'un philosophe superbe qui négligerait son salut. 10. Le paysan sous son toit couvert de chaume, peut-être aussi heureux que le roi sous ses lambris dorés. 11. Nous remarquons de petites fautes dans autrui ; tandis que nous n'en apercevons pas de grandes en nous-mêmes. 12. Les choses dont on fait le plus de cas dans la jeunesse, sont souvent celles pour lesquelles on éprouve le plus d'éloignement dans la vieillesse. 13. Quand un homme est puissant, chacun vante ses qualités ; si la fortune vient à lui manquer, chacun lui trouve des défauts.

Des Synonymes.

109° DEVOIR.

Quatre noms synonymes à choisir :

Luxe, faste, somptuosité, magnificence. Célérité, vitesse, diligence, promptitude. Tristesse, affliction, chagrin, désolation. Réflexions, considérations, pensées, observations. Air, physionomie, mine, extérieur. Colloque,

entretien, conversation, dialogue. Commandement, ordre, injonction, sommation. Pouvoir, empire, puissance, autorité. Précepte, enseignement, règle, maxime.

110° DEVOIR.

Même exercice :

Discours, allocution, harangue, proclamation. Dispute, contestation, débat, altercation. Alarme, terreur, épouvante, appréhension. Adhésion, consentement, approbation, ratification. Cabale, conjuration, conspiration, complot. Tempérament, constitution, complexion, naturel. Faste, magnificence, luxe, somptuosité. Outrage, insulte, affront, avanie.

111° DEVOIR.

Choisissez 3 synonymes parmi les verbes :

Appréhender, craindre, redouter. Proférer, prononcer, articuler. Sustenter, alimenter, nourrir. Divulguer, publier, manifester. Calculer, supputer, compter. Jaser, caqueter, jaboter. Etre, subsister, exister. Joindre, unir, lier. Masquer, travestir, déguiser. Balbutier, bégayer, bredouiller. Accoster, aborder, approcher. Gaspiller, dissiper, dilapider. Confirmer, assurer, affirmer.

112° DEVOIR (ORAL).

Adjectifs à rendre par leurs synonymes :

Conte facétieux ou plaisant. Caractère fantasque ou bizarre. Homme docte ou savant. Occasion propice ou favorable. Esprit volage ou léger. Homme badin ou plaisant. Fruit hâtif ou précoce. Mine altière ou fière. Caractère affable ou bienveillant. Cours sinueux ou tortueux. Langage rustique ou grossier. Accident inopiné ou imprévu. Personne éhontée ou impudente. Affection mutuelle ou réciproque. Opinion vulgaire ou populaire. Louange triviale ou banale. Mot trivial ou usé. Personne blême ou très-pâle. Teint livide ou plombé. Visage hâve ou pâle. Visage blafard ou pâle. Esprit fantasque ou capricieux. Air patelin ou insinuant. Jugement équi-

table ou juste. Chose notoire ou certaine. Principe pernicieux ou nuisible. Blessure récente ou nouvelle. Caractère indolent ou nonchalant. Air martial ou guerrier. Homme arbitraire ou absolu.

113° DEVOIR.

Trouvez le synonyme des noms :

Décrépitude ou *caducité*. Bissac ou *besace*. Appas ou *attraits*. Commodités ou *aises*. Egards ou *ménagements*. Aïeux ou *ancêtres*. Conséquence ou *conclusion*. Urbanité ou *politesse*. Mélancolie ou *tristesse*. Député ou *envoyé*. Présage ou *augure*. Dépravation ou *corruption*. Dextérité ou *habileté*. Critique ou *censure*. Faix ou *fardeau*. Antagoniste ou *adversaire*. Effigie ou *image*. Esquisse ou *ébauche*. Sujétion ou *assujétissement*. Obsèques ou *funérailles*. Candeur ou *naïveté*. Conjecture ou *présomption*. Négoce ou *commerce*. Somptuosité ou *magnificence*. Mansuétude ou *douceur*. Récidive ou *rechute*.

114° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Trouvez trois synonymes des mots :

Courage, la valeur, la bravoure, l'intrépidité. Dévaster, désoler, ravager, saccager. Affligé, attristé, contristé, mortifié. Commun, ordinaire, vulgaire, trivial. Frayeur, l'épouvante, l'effroi, la terreur. L'appât, le leurre, le piège, l'embûche. Risible, ridicule, plaisant, comique. Calme, posé, tranquille, rassis. Adoucir, mitiger, modérer, tempérer. Autorité, le pouvoir, la puissance, l'empire. Cruel, barbare, inhumain, atroce. Fierté, la vanité, la hauteur, l'orgueil. Adulateur, le flatteur, le flagorneur, le louangeur. Contrevenir, enfreindre, violer, transgresser. Constant, ferme, inébranlable, inflexible. Amasser, entasser, amonceler, accumuler. Injonction, commandement, précepte, ordre. Décorer, parer, orner, embellir.

115. DEVOIR.

A choisir le synonyme convenable :

1. — *Fosse, Fossé.* — 1. On entoure ordinairement les prés de *fossés*. — 2. Pour faire une citerne on creuse une *fosse*. — 3. Daniel fut jeté dans la *fosse* aux lions. — 4. Que signifie l'expression « *sauter le fossé* ? »

2. — *Livre, Volume.* — 1. Il ne faut pas juger de la science d'un auteur par la grosseur d'un *volume*. 2. La lecture des mauvais *livres* corrompt le cœur.

3 — *Temple, Eglise.* — 1. L'*église* est appelée la maison du Seigneur. — 2. L'univers est le *temple* où siège l'Eternel.

4. — *Profession, Métier.* — 1. *Le métier* fait l'ouvrier ; *la profession* fait l'homme de telle ou telle classe. — 2. *Le métier* exige un travail de la main ; *la profession*, un travail quelconque. Ainsi l'on dit *la profession* de commerçant, d'avocat, de médecin.

5. — *Endroit, Lieu, Place.* — 1. *Lieu* indique un espace absolu, et il est vague. — 2. *Endroit* marque une partie déterminée de l'espace. — 3. *Place* est un lieu ou un endroit vide qui peut être occupé selon un certain ordre.

6. — *Disciple, Ecolier, Elève, Etudiant.* — 1. Le duc de Bourgogne fut l'*élève* de Fénelon. — 2. Les *disciples* de Descartes s'appelaient Cartésiens. — 3. Prendre le chemin des *écoliers*, c'est prendre le chemin le plus long. — 4. Les *facultés* de médecine sont fréquentées par des *étudiants*.

116. DEVOIR.

Même exercice :

1. *Cervelle, Cerveau.* — Le soleil a desséché la *cervelle* de cet homme. — Qu'appelle-t-on un *cerveau* creux ? — On regarde le *cerveau* comme l'organe de la pensée. Qu'appelle-t-on une *tête* sans *cervelle* ?

2. *Qualité, Talent.* — Il y a des hommes qui ont le *talent* d'ennuyer tout le monde. — Il faut demander à Dieu les *qualités* du corps et de l'esprit. — Cet élève a beaucoup de *talent* pour le dessin.

3. *Devin, Prophète.* — Le *devin* prétend connaître le passé, le présent et l'avenir, le *prophète* prédit seulement l'avenir.

4. *Découverte, Invention.* — La *découverte* de l'Amérique eut lieu en 1492. — L'*invention* de la boussole eut lieu en 1302.

5. *Grain, Graine.* Mauvaise *graine* est tôt venue. — On sème des *grains* de blé, et des *graines* de fleurs et de melons.

6. *Mur, Muraille.* — Les *murs* mêmes, Seigneur, peuvent avoir des yeux. — La grande *muraille* de la Chine a deux mille kilomètres de longueur.

117° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Bataille, combat.* — Les trois *batailles* du Granique, d'Issus et d'Arbelles décidèrent du sort de la Perse. — Corneille a tiré du *combat* des Horaces et des Curiaces le sujet d'une de ses plus belles tragédies. — Les *combats* se livrent entre des détachements de troupes.

2. *Bijou, joyau.* — Les mignons de Henri III se paraient de *bijoux* comme des femmes. — C'est à la Tour de Londres qu'on garde les *joyaux* de la couronne d'Angleterre.

3. *Signe, signal.* — Depuis le déluge, l'arc-en-ciel est le *signe* de la clémence de Dieu. — Le capitaine de vaisseau doit connaître les *signaux* maritimes. — On s'explique par *signes* avec les muets ou les sourds ; et l'on convient d'un *signal* pour se faire entendre des gens éloignés.

4. *Vengeance, revanche.* — La *vengeance* avec un supérieur est une folie ; avec un inférieur, c'est une lâcheté. — La France a subi des malheurs inouïs, mais elle aura sa *revanche*.

5. *Cité, ville.* — La *cité* comprend l'ensemble des habitants, la population considérée comme un tout. — La *ville* désigne plus spécialement les édifices et les fortifications.

— La *cité* est à la *ville* ce que la famille est à la maison.

6. *Face, façade.* — La *face* veut dire le côté du bâtiment ; la *façade*, c'est le côté d'un édifice qui se présente

au spectateur, ou qui fait face à une rue. — La *façade* du Louvre est ornée d'une belle colonnade. — Ce bâtiment a vingt mètres de *face*.

118° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Famine, disette*. — La *disette* marque la rareté, le manque; la *famine* le manque total de vivres. — Quand la *famine* règne, on meurt de faim.

2. *Laine, toison*. — La *laine* est le poil mou, tendre, frisé, qu'on enlève aux moutons et dont on fait les étoffes de laine. — La *toison* est la *laine* en tant que l'animal la porte.

3. *Larmes, pleurs*. — Les *larmes* marquent simplement les gouttes qui découlent des yeux. — Les *pleurs* marquent des larmes abondantes.

4. *Règle, règlement*. — La *règle* regarde proprement les choses qu'on doit faire; et le *règlement*, la manière dont on doit les faire. — La Religion doit être notre *règle*. — On ne prescrit des *règlements* que pour ceux qui s'écarteraient des *règles*.

5. *An, année*. — L'Amérique fut découverte l'*an* 1492. — L'*année* heureuse est celle qu'on passe sans ennui et sans infirmité. — L'*année* se divise en 365 jours. — Le premier jour de l'*an* 1000 fut considéré comme la fin du monde.

Convenance de mots.

119° DEVOIR.

A donner à chacun des substantifs synonymes le complément qui lui convient :

1. Le partage *des biens*, la distribution *de vivres*, une partition *de musique*.

2. Part, *de l'autorité*, partie *d'un livre*, portion *d'un gâteau*.

3. Carapace de *tortue*, coquille d'*escargot*, écaille d'*uître*.

4. Cliquetis des *armes*, pétilllement du *feu*, sifflement des *balles*.

5. Froid *accueil*, froideur du *marbre*, froidure du *climat*.

6. Forme du *gouvernement*, formule de *politesse*, formalité d'un *acte judiciaire*.

7. Les gages d'un *domestique*, les appointements, d'un *employé*, les honoraires de l'*avocat*, le salaire d'un *ouvrier*.

8. Commencement d'un *règne*, début d'un *avocat*, ouverture d'une *session*, d'un *angle*.

9. Réparation d'un *uniforme*, restauration d'un *monument*, rétablissement de la *santé*.

10. Amas de *pierres*, monceau de *cendres*, de *terre*, tas de *blé*.

120^e DEVOIR.

Même exercice :

La froidure de la *saison*, la froideur du *marbre*. — La règle de *foi*, le règlement de *police*. — Le récépissé de *pièces*, la réception d'une *lettre*. — La perte d'une *fortune*, la perdition de l'*âme*. — La réforme de *Calvin*, la réformation des *mœurs*. — Le frais du *soir*, la fraîcheur de la *figure*. — La faute de *français*, le défaut de *mémoire*. — La structure du *corps*, la construction d'un *édifice*. — La préparation des *aliments*, les préparatifs du *repas*. — La cadence des *vers*, la décadence d'un *empire*. — Un nuage de *poussière*, une nuée de *moucheron*s. — La rive de la *mer*, le rivage du *canal*. — La morale de la *fable*, la moralité de l'*action*. — L'inclinaison du *terrain*, l'inclination de la *tête*. — L'ombre de la *muraille*, l'ombrage du *chêne*. — Une arme de *guerre*, l'armure du *chevalier*. — La crue des *eaux*, la croissance de l'*enfant*. — Le fronton d'un *monument*, le frontispice d'un *livre*. — Le raffinage du *sucre*, un raffinement de *cruauté*. — Le produit d'une *charge*, la production du *sol*.

121^e DEVOIR.

Même exercice :

Une bande de *voleurs*, une horde de *brigands*. — Le décor d'un *théâtre*, la décoration d'un *autel*. — L'embrasement de *Moscou*, l'embrasement d'une *fenêtre*. — L'in-

tensité du froid, l'intempérie de l'air. — Un tourbillon de fumée, un tournoiement de tête. — La conformation du corps, la conformité d'humeur. — Le dôme des Invalides, la flèche de la cathédrale. — Un monceau de ruines, un abatis d'arbres. — La fermeté du caractère, la vigueur du corps. — L'étymologie du mot, l'origine du proverbe. — L'abondance de fruits, affluence de curieux. — La décadence d'un empire, le déclin du jour. — La défection des troupes, la désertion d'un soldat. — La configuration du globe, la conformation d'organes. — La bonté de cœur, la douceur de caractère. — La séance d'une heure, la session d'un mois. — La rapidité de la vie, la vitesse des oiseaux. — Les soins de la famille, les soucis de la vie. — La répercussion du son, la réverbération de la lumière.

122° DEVOIR.

Même exercice :

Treillis du garde-manger, treillage de la palissade. Observance des devoirs, observation des commandements de Dieu. Vacances du collégien, vacations des gens de la justice. Le soir de la vie, les soirées d'hiver. Rang de dentelle, rangée d'arbres. Variation du temps, variété des couleurs. Continuation d'un travail, continuité d'un espace. Naissance du jour, nativité de Notre-Seigneur. Froid des années, froidure du marbre. Verdeur de l'âge, verdure des bois. Rigueur des lois, rigidité de caractère. Pile de livres, pilier d'un édifice. Liens de l'amitié, liaison des phrases. Troupe d'enfants, troupeau de dindons. Mur d'enceinte, muraille de la Chine. Signe de croix, signal de l'attaque. Chantre des bois, chanteur de la rue. Fabricant de chapeaux, fabricant de fausse monnaie.

123° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

Le châtiment d'un père, la punition du juge. — Le casque du dragon, le turban du Turc. — Un soir d'été, une soirée d'hiver. — Un acte de notaire, un traité de paix. — L'ombre d'un mur, l'ombrage d'un arbre. — Le moteur d'une machine, le promoteur d'une querelle. — L'attache au jeu, l'attachement aux richesses. — Les

élancements *de l'âme*, les élans *de douleur*. — L'axe *de la terre*, l'essieu *du chariot*. — La paye *du soldat*, le paiement *d'une dette*. — Les os *du squelette*, les ossements *du cimetière*. — L'impôt *sur les vins*, l'imposition *d'un tribut*. — La fusion *des métaux*, la fonte *des neiges*. — Des actes *de foi*, l'action *du feu*. — Les dons *de Cérès*, la donation *du donateur*. — La fondation *d'un bâtiment*, le fondement *des vertus*. — La rénovation *des vœux*, le renouvellement *d'un bail*. — La prolongation *d'un congé*, le prolongement *d'un mur*.

124° DEVOIR.

Même exercice :

L'instituteur *d'une école*, le précepteur *du dauphin*. — L'invention *de l'imprimerie*, la découverte *de l'Amérique*. — L'exposé *d'un principe*, une exposition *d'horticulture*. — La décadence *d'un pays*, le déclin *du jour*. — L'adresse *de la main*, la dextérité *des doigts*. — La distribution *des prix*, la répartition *des impôts*. — La blessure *du soldat*, les plaies *de Job*. — Un précepte *de morale*, une règle *de conduite*. — Une arme *de combat*, l'armure *de la tête*. — Un tour *de phrase*, une tournure *d'imagination*. — L'élite *des troupes*, la fleur *des élèves*. — Les joints *des pierres*, les jointures *du corps*. — Une posture *de suppliant*, la position *du soldat*. — La détonation *d'un pistolet*, l'explosion *d'une mine*. — La langue *de la mère*, le langage *de la passion*. — L'œuvre *de la création*, l'ouvrage *des six jours*. — Le blanchissage *du linge*, le blanchiment *de la cire*. — L'arrosage *des prairies*, l'arrosement *d'une fleur*. — Le nettoyage *des rues*, le nettoiemment *d'un ustensile*. — Le frotlage *d'un parquet*, le frottement *de l'essieu*. — Un boursoufflage *de style*, la boursouflure *de figure*.

Traduction de vers en prose.

125° DEVOIR.

Le Laboureur et ses enfants.

Un pauvre laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.

Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage

Que nous ont laissé nos parents,

Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit, mais un peu de courage

Vous le fera trouver; vous en viendrez à bout :

Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'out,

Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place

Où la main ne passe et repasse.

Le père mort, les fils vous retournent le champ,

Deçà, de là, partout : si bien qu'au bout de l'an

Il en rapporta davantage.

D'argent point de caché ; mais le père fut sage

De leur montrer avant sa mort

Que le travail est un trésor.

Le laboureur et ses enfants.

Un laboureur se voyant près de mourir, fit appeler ses enfants et leur dit : « Mes amis, depuis longtemps, j'avais un secret à vous dire : Gardez-vous bien de vendre jamais l'héritage que je vous laisse en mourant ; car il renferme un trésor. Je ne puis vous indiquer l'endroit ; mais avec un peu de courage vous pourrez le trouver. Dès que la moisson sera rentrée, bêchez, remuez votre champ et ne laissez aucune place sans la fouiller. » Après la mort du père, ses fils tournent et retournent le champ en tous sens. Il n'y avait point d'argent caché ; mais au bout de l'année, la moisson fut plus riche et plus abondante. Ainsi leur travail fut bien récompensé ; c'était là le trésor qu'avait voulu leur indiquer leur bon père.

126° DEVOIR.

Le Héron.

Un jour sur ses longs pieds allait je ne sais où

Le Héron au long bec emmanché d'un long cou :

Il côtoyait une rivière.

L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours,

Ma commere la carpe y faisait mille tours

Avec le brochet son compère.

Le Héron en eût fait aisément son profit :

Tout approchant du bord, l'oiseau n'avait qu'à prendre ;

Mais il crut mieux faire d'attendre

Qu'il eût un peu plus d'appétit :

Il vivait de régime et mangeait à ses heures.

Après quelques moments, l'appétit vint ; l'oiseau,

S'approchant du bord, vit sur l'eau

Dés tanches qui sortaient du fond de ces demeures.

Le mets ne lui plut pas ; il s'attendait à mieux

Et montrait un goût dédaigneux,

Comme le rat du bon Horace :

Moi, des tanches ! dit-il ; moi, héron, que je fasse

Une si pauvre chère ! Et pour qui me prend-on ?

La tanche rebutée, il trouva du goujon.

Du goujon ! c'est bien là le dîner d'un héron !

J'ouvrirais pour si peu le bec ! aux dieux ne plaise !

Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon

Qu'il ne vit plus aucun poisson.

Le Héron.

Un jour le héron se promenait au long d'une rivière ; il vit la carpe et son compère le brochet qui jouaient au bord de l'eau ; il lui eût été facile d'en faire sa proie ; mais il crut devoir attendre que l'appétit lui vînt. Notre héron vivait de régime ; ses repas étaient réglés. Peu de temps après, la faim se fit sentir, il s'approcha du bord et vit deux tanches, qui ne furent pas de son goût ; il fit le dédaigneux. « Moi, manger des tanches, dit-il, moi, faire un si maigre repas, fi donc ! » Un peu plus loin, il trouva du goujon. « Du goujon ! est-ce là un dîner digne de moi ? On veut que j'ouvre le bec pour si peu de chose ! on se trompe. » Le pauvre héron l'ouvrit pour bien moins ; car ne voyant ni goujons, ni tanches, il se trouva heureux, pour apaiser sa faim, de rencontrer un limaçon.

127° DEVOIR.

Fable à rendre en prose, d'abord de vive voix, et ensuite par écrit.

Le petit Poisson et le Pêcheur.

Un carpeau, qui n'était encore que fretin,

Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.

« Tout fait nombre, dit l'homme, en voyant son butin ;

Voilà commencement de chère et de festin :

Mettons-le en notre gibecière. »

Le pauvre carpillon lui dit en sa manière :

« Que ferez-vous de moi ? Je ne saurais fournir

Au plus qu'une demi-bouchée.

Laissez-moi carpe devenir :

Je serai par vous repêchée ;

Quelque gros partisan m'achètera bien cher ;

Au lieu qu'il vous en faut chercher

Peut-être encor cent de ma taille

Pour faire un plat : quel plat ! croyez-moi, rien qui vaille.

— Rien qui vaille ! Eh bien ! soit, repartit le pêcheur :

Poisson, mon bel ami, qui faites le pêcheur,

Vous irez dans la poêle, et vous avez beau dire,

Dès ce soir on vous fera frire. »

Un tiens vaut, ce dit-on, mieux que deux tu l'auras :

L'un est sûr ; l'autre ne l'est pas.

Le petit Poisson et le Pêcheur.

Un pêcheur prit un petit carpeau dans ses filets. Sa première idée fut de le remettre à l'eau ; mais réfléchissant un peu : « Tout fait nombre, dit-il, viens dans notre gibecière, c'est toujours un commencement. » Peu satisfait de cette réponse, le petit carpeau lui répondit : « Que pensez vous faire de moi, je vous prie ? je vous fournirai tout au plus une demi-bouchée. Laissez-moi grossir, puis vous me repêcherez, alors quelque grand seigneur vous donnera de moi un grand prix, tandis qu'il vous en faut encore plus de cent de ma taille et de ma grosseur pour vous faire un plat ; et encore, quel plat ! rien qui vaille, je vous assure. » — « Rien qui vaille ? bien ! poisson, mon ami, j'admire ton éloquence ; mais tes discours ne t'empêcheront pas d'aller frire dans la poêle dès ce soir : car un bon tiens vaut mieux que deux tu l'auras. »

128° DEVOIR.

Le Danseur de corde et le Balancier.

Sur la corde tendue un jeune voltigeur
Apprenait à danser, et déjà son adresse,
Ses tours de force, sa souplesse,
Faisaient venir maint spectateur.
Sur son étroit chemin on le voit qui s'avance,
Le balancier en main, l'air libre, le corps droit,
Hardi, léger autant qu'adroit ;
Il s'élève, descend, va, vient, plus haut s'élance,
Retombe, remonte en cadence,
Et, semblable à certains oiseaux
Qui rasent en volant la surface des eaux,
Son pied touche sans qu'on le voie
A la corde qui plie et dans l'air le renvoie.
Notre jeune danseur, tout fier de son talent,
Dit un jour : « A quoi bon ce balancier pesant,
Qui me fatigue et m'embarrasse ?
Si je dansais sans lui, j'aurais bien plus de grâce,
De force et de légèreté. »
Aussitôt fait que dit. Le balancier jeté,
Notre étourdi chancelle, étend les bras et tombe.
Il se cassa le nez et tout le monde en rit.
Jeunes gens, jeunes gens, ne vous a-t-on pas dit
Que sans règle et sans frein tôt ou tard on succombe ?
La vertu, la raison, les lois, l'autorité,
Dans vos desirs fougueux vous causent quelque peine ;
C'est le balancier qui vous gêne
Mais qui fait votre sûreté.

FLORIAN.

Un jeune voltigeur apprenait à danser sur la corde; et son adresse, ses tours de force, attiraient déjà plus d'un spectateur. On le voit, tenant en main son balancier, s'avancer hardiment sur son étroit chemin, l'air libre, le corps droit, il s'élève avec légèreté, va, vient, s'élance plus haut, retombe, remonte en mesure, et, semblable à ces oiseaux qui en volant rasent la surface de l'eau, son pied, sans qu'on s'en aperçoive, touche à la corde qui plie et le renvoie dans l'air. Notre jeune acrobate, fier de son talent, dit un jour : « A quoi bon ce lourd balancier qui m'embarrasse et me fatigue ? si je dansais sans lui, j'aurais certainement beaucoup plus de force, de grâce et de légèreté ? » Sitôt dit, sitôt fait ; mais à peine débarrassé de son balancier, notre étourdi chancelle et tombe par terre : il se cassa le nez, et chacun en rit. Jeunes gens, apprenez que sans règle et sans frein, on succombe tôt ou tard. La vertu, la raison, les lois, l'autorité, en s'opposant à la satisfaction de vos désirs fougueux, vous causent du chagrin : c'est le balancier qui vous gêne, mais qui fait votre sûreté.

129° DEVOIR.

La Colombe et la Fourmi.

Fable à rendre en prose, d'abord de vive voix et ensuite par écrit.

Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe,
Quand sur l'eau se penchant une fourmi y tombe;
Et dans cet océan l'on eût vu la fourmi
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.
La colombe aussitôt usa de charité :
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la fourmi arrive.

Elle se sauve. Et là-dessus

Passa un certain croquant qui marchait les pieds nus :

Ce croquant, par hasard, avait une arbalète.

Dès qu'il vit l'oiseau de Vénus,

Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.

Tandis qu'à le tuer mon villageois s'apprête,

La fourmi le pique au talon.

Le vilain retourne la tête :

La colombe l'entend, part, et tire de long ;

Le souper du croquant avec elle s'envole :

Point de pigeon pour une obole.

La Colombe et la Fourmi.

Une colombe buvait au bord d'une fontaine, où une fourmi s'était laissé tomber : celle-ci, malgré tous ses efforts, ne pouvait regagner la rive. La colombe, qui l'aperçut, eut pitié de son sort. Son bon cœur la rendit ingénieuse : elle jeta

dans l'eau un brin d'herbe. La fourmi s'y cramponnant, arrive facilement au bord et se sauve. Cependant, un certain croquant, qui marchait pieds-nus et qui était armé d'une arbalète, vint à passer près de là ; il aperçut la colombe. Déjà il se réjouit et la croit dans son pot. Comme il se disposait à la viser, la fourmi, vite le pique au talon ; la vilain retourne brusquement la tête. La colombe pendant ce temps s'envole à tire-d'ailes, et bientôt se trouve hors de danger. Le souper du croquant s'était envolé avec elle.

Un bienfait n'est jamais perdu.

130^e DEVOIR.

Le Lion de Florence.

Près des murs de Florence, une coutume antique,
 Consacrait tous les ans une fête rustique.
 Le peuple des hameaux, dans les champs d'alentour,
 En chœur vient du printemps saluer le retour ;
 Mille groupes joyeux précipitent leur danse,
 Fidèles au plaisir plutôt qu'à la cadence ;
 Tout à coup, ô terreur ! un formidable accent
 Perce la profondeur du bois retentissant.
 Un lion, l'œil en feu, se présente à sa vue :
 Tout fuit. Dans ce désordre une mère éperdue
 Emporte son enfant... Dieu ! ce fardeau chéri,
 De ses bras échappé, tombe : elle jette un cri,
 S'arrête... Il est déjà sous la dent dévorante.
 Elle le voit, frémit, reste pâle, mourante,
 Immobile, l'œil fixe et les bras étendus.
 Elle reprend ses sens un moment suspendus ;
 La frayeur l'accablait, la frayeur la ranime.
 O prodige d'amour ! ô délire sublime !
 Elle tombe à genoux : « Rends-moi, rends-moi mon fils ! »
 Ce lion si farouche est ému par ses cris,
 La regarde, s'arrête et la regarde encore :
 Il semble deviner qu'une mère l'implore.
 Il attache sur elle un œil tranquille et doux,
 Lui rend ce bien si cher, le pose à ses genoux,
 Contemple de l'enfant le paisible sourire,
 Et, dans le fond des bois lentement se retire.

MILLEVOYE.

Une fête champêtre réunit tous les ans sous les murs de Florence les villageois des environs. C'est une ancienne coutume : le peuple des campagnes vient célébrer le retour du printemps ; mille groupes ivres de plaisir se livrent à des danses joyeuses. Tout-à-coup un rugissement horrible perce la profondeur du bois. Un lion apparaît l'œil en feu. Tout fuit : dans ce désordre affreux une mère éperdue emporte son jeune

enfant.... Grand Dieu ! ce précieux fardeau s'échappe de ses bras ! elle jette un cri, s'arrête.... l'enfant est déjà sous la gueule du lion ! Pâle, immobile, mourante, l'œil fixe et les bras tendus, la pauvre mère reprend bientôt ses sens : la terreur qui l'avait accablée un moment la ranime. O prodige d'amour maternel ! ô sublime délire ! Elle tombe à genoux devant l'animal féroce. « Rends-moi mon fils ! » s'écrie-t-elle. Le lion est ému par ses cris déchirants : il la regarde, s'arrête, la regarde de nouveau, et semble deviner que c'est une mère qui l'implore. Il attache sur elle un œil doux et tranquille, lui rend son fils, contemple le paisible sourire de l'enfant, et se retire lentement dans le fond des bois.

PREMIÈRE ANNÉE.

DEUXIÈME SEMESTRE.

Acceptions des mots.

131° DEVOIR.

A trouver les noms exigés par le sens :

1. Le soldat aime la *fumée* de la poudre, le *cliquetis* des armes et le *bruit* du canon. 2. Le zèbre a la figure et les *grâces* du cheval, et la *légèreté* du cerf. 3. Le cerf est un animal du genre des *bêtes* fauves, très-rapide à la *cOURSE*, et portant sur la tête des *cornes* ramifiées, appelées *bois*, qui se renouvellent tous les ans. 4. La gloire s'achète au prix du *bonheur*; le plaisir, au prix de la *santé*, la faveur, au prix de l'*indépendance*. 5. Ma santé est excellente : je la dois à une grande *sobriété* et à un *exercice* modéré. 6. On a fait depuis quelques années des découvertes bien utiles : par exemple, le *chloroforme*, qui annule la douleur, et la *télégraphie* électrique, qui supprime les distances. 7. La boussole n'a point été trouvée par un *marin*, ni le télescope par un *astronome*, ni le microscope par un *physicien*, ni l'imprimerie par un *homme* de lettres. 8. La justice divine est la *terreur* des coupables et la *consolation* des bons. 9. Le gouvernement doit être une *égide* pour les bons, et un *frein* pour les méchants. 10. Les corps de la nature se présentent sous trois formes : la forme solide, comme la *terre*, la *glace* ; la forme fluide, comme le *vin*, l'*huile*; la forme gazeuse, comme l'*air*, la *vapeur*.

132° DEVOIR.

Placez les verbes voulus par le sens :

1. L'outrage avilit toujours celui qui le *fait* et non celui qui le *reçoit*. 2. Paresseux, si tu *veux manger* l'amande, il faut que tu en *brises* l'enveloppe. 3. Les astronomes *étudient* les *astres* et les gastronomes aiment à *faire* bonne

chère. 4. La rouille *consume* le fer, de même que l'oisiveté *use* l'homme. 5. La vue de la campagne *réjouit*, celle de la mer *étonne*. 6. Il est plus facile de *prévenir* une maladie que de la *guérir*. 7. La richesse *attire* les amis, la pauvreté les *écarter*. 8. Les friandises *flattent* le goût, mais elles *gâtent* la santé et *abrègent* la vie. 9. Garde-toi de *désirer* tout ce que tu vois, de *croire* tout ce que tu entends, de *dire* tout ce que tu sais, de *faire* tout ce que tu peux. 10. Le délicat ne fait que se *plaindre*, l'homme colère que se *fâcher*, le vaniteux que s'*applaudir* : ces trois sortes de gens sont fort incommodes. 11. Les quatre saisons sont nécessaires : le printemps *prépare*, l'été *mûrit*, l'automne nous *prodigue* les provisions dont nous avons besoin, et l'hiver *repose* la terre fatiguée. 12. Dans les villages, les mares croupissantes et le fumier dont on *encombre* le voisinage des maisons, *empoisonnent* l'air, *engendrent* la fièvre putride et d'autres maladies graves. 13. Un brave général disait à ses soldats : si j'avance, *suivez-moi* ; si je recule, *tuez-moi* ; si je meurs, *vengez-moi*.

133° DEVOIR (ORAL).

Placez les adjectifs exigés par le sens :

1. On distingue les dents en dents *molaires*, en dents *canines* et en dents *incisives*. 2. Le pauvre orphelin avait les mains *rouges* de froid, les yeux *humides* de larmes, la poitrine *gonflée* de soupirs. 3. Les pays chauds produisent de *magnifiques* plantes et des fruits *délicieux* ; mais ils sont souvent désolés par de *terribles* maladies. 4. Le brochet est un poisson d'eau douce qui a la tête *longue* et les dents *pointues*. 5. Turenne était *sincère* dans ses discours, *simple* dans ses actions, *fidèle* dans ses amitiés, *exact* dans ses devoirs, *réglé* dans ses désirs, *grand* même dans les moindres choses. 6. La lanterne magique est une *petite* machine, qui fait voir, sur une muraille *blanche*, divers objets *peints* avec des couleurs *vives* sur des verres très-minces. 7. L'armée la plus nombreuse n'est pas toujours la plus *courageuse*, de même que la nation la plus industrielle

n'est pas toujours la plus *laborieuse*. 8. Un nombre *cardinal* ne désigne que la quantité; un nombre *ordinal* détermine l'ordre, la place. 9. Un des vices les plus *odieux*, un de ceux dont les effets sont le plus *redoutables*, c'est l'hypocrisie. 10. Je ne dois être ni *envieux* du bien de mes semblables, ni *jaloux* de leur prospérité. 11. Soyons *reconnaissants* envers Dieu, *économes* pour notre personne et *bienfaisants* envers nos semblables. 12. L'homme vain est *bizarre* dans ses volontés, *chagrin* dans ses humeurs, *piquant* dans ses paroles, *impérieux* dans ses ordres, *fâcheux* dans toute sa conduite.

134° DEVOIR.

Complétez chaque phrase par les mots mis en apposition :

1. Minerve, *déesse de la sagesse*, était fille de Jupiter. 2. Une reine de France, Marie, *épouse de François II*, était de la famille des Stuarts. 3. Attila, *roi des Huns*, fut défait dans les plaines de la Champagne. 4. Les feuilles, *ornement de l'arbre*, vont bientôt jaunir et tomber. 5. Lille, *chef-lieu du Nord*, est une ville industrielle. 6. La rose, *reine des fleurs*, nous charme par son coloris et son parfum. 7. Corneille, *le père de la tragédie française*, naquit à Rouen. 8. Philippe-Auguste, *le vainqueur de Bouvines*, fut acclamé par le peuple des campagnes. 9. L'abbé de l'Epée, *l'instituteur des sourds-muets*, est appelé avec raison un bienfaiteur de l'humanité. 10. Mars, *dieu de la guerre*, est représenté sous la figure d'un homme vigoureux, armé de pied en cap. 11. A Aix-la-Chapelle, *ville d'Allemagne*, se trouve le tombeau de Charlemagne. 12. Voltaire, célèbre écrivain français du XVIII^e siècle, a écrit l'histoire de Charles XII. 13. La Saône, *une des plus grandes rivières, de France* est un affluent du Rhône. 14. Tibère, *empereur romain*, fut un monstre de perfidie et de cruauté.

135° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. Gustave-Adolphe, *roi de Suède*, prit part à la guerre de Trente ans. 2. La baleine, *le plus grand des mam-*

misères, vit dans la mer Glaciale. 3. David, *l'auteur des psaumes*, était un roi très-pieux. 4. Une quantité de soie nous vient de la Chine, *le plus vaste empire de l'Asie*. 5. Napoléon I^{er} épousa Marie-Louise, *fille de l'empereur d'Autriche*. 6. Saint Paul, *l'apôtre des gentils*, fonda de nombreuses églises. 7. Bossuet, *orateur éminent*, était évêque de Meaux. 8. Malte, *île de la Méditerranée*, appartient aux Anglais. 9. La première persécution des chrétiens eut lieu sous Néron, *empereur romain très-cruel*. 10. Les Français s'emparèrent de Sébastopol, *port de la mer Noire*. 11. Le colibri, *le plus petit des oiseaux*, a des couleurs très-brillantes. 12. Saül, *le premier roi des Israélites*, se perça de son épée. 13. Les meilleures fourrures nous viennent de la Sibérie, *contrée de l'Asie appartenant à la Russie*.

136^e DEVOIR.

Placez devant les noms un substantif qui exprime l'idée du mot placé en tête :

1. *Tour*. — Le donjon du château, la coupole de la cathédrale, le dôme de l'hospice, les minarets des mosquées, la tourelle du clocher, le phare du port, la *campanille* du dôme, la flèche de la cathédrale.

2. *Tourner*. — Le roulement du carosse, la rotation de la terre, le tournoiement de l'eau, un tourbillon de poussière, la révolution du globe.

3. *Transport*. — Le charroi de la houille, l'exportation des marchandises, le transbordement d'un navire, la transfusion du sang, la translation d'un prisonnier, la transplantation d'un arbre, le transfert d'un prisonnier.

4. *Presser*. — La pression de l'air, l'expression d'une orange, le foulage du raisin, le pressurage des pommes, le serrement de mains.

5. *Ouvrir*. — La brèche du mur, l'embrasure des portes, l'orifice d'un puits, les pores de la peau, la soupape de la pompe, la trouée d'une haie.

6. *Mouvement*. — Le branle d'une cloche, l'évolution de la flotte, le frétillement du poisson, le hochement de tête, le geste des bras, l'ondulation de la mer, la

fluctuation de l'eau, la *vacillation* d'une barque, l'*agitation* de l'air.

137° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Augmenter*. — La *crue* des eaux, le *croît* d'un troupeau, l'*aggravation* de la peine, le *surcroît* de provisions, l'*amplification* d'un sujet.

2. *Appeler*. — La *convocation* d'une assemblée, l'*appel* des troupes, la *citation* de l'huissier.

3. *Tailler*. — La *taille* de la vigne, l'*émondage* des arbres, la *coupe* des pierres.

4. *Sauver*. — Le *salut* de l'âme, le *sauvetage* d'un navire, le *rachat* d'un prisonnier, la *rédemption* des hommes.

5. *Pousser*. — L'*expulsion* des tapageurs, la *poussée* de la foule, les *pulsations* du poulx, la *répercussion* du son.

6. *Oter*. — L'*ablation* d'une verrue, l'*extraction* d'une dent, l'*extirpation* des mauvaises herbes, la *suppression* d'un secours, l'*élision* d'une voyelle, le *retranchement* des mots, le *retrait* d'un héritage, la *soustraction* d'une lettre.

7. *Mêler*. — Le *mélange* des liqueurs, l'*alliage* des monnaies, la *fusion* des métaux, la *confusion* des pouvoirs.

138° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Gâter*. — La *dégradation* d'un édifice, le *délabrement* d'un bâtiment, la *dégénération* d'une race, la *falsification* du lait, l'*avarie* des marchandises, la *carie* des dents, la *corruption* de la viande, la *moisissure* du pain, la *putréfaction* de la viande.

2. *Finir*. — Le *déclin* du jour, l'*achèvement* d'une statue, la *conclusion* d'un rapport, la *consommation* des temps, le *couronnement* de l'édifice, le *dénouement* du drame, l'*issue* du chemin, la *désinence* des mots, la *termination* des verbes.

3. *Étendre*. — Le *déploiement* de troupes, le *développement* d'une idée, la *diffusion* des lumières, la *dilatation* des corps, l'*extension* des métaux, la *propagation* des lumières.

4. *Entourer*. — Le *blocus* d'une place, l'*investissement*

d'une forteresse, le contour de Paris, la circonscription du territoire, les cinq zones de la terre.

5. *Diminuer.* — Le décroissement des jours, le déclin de la beauté, la dégradation des couleurs, la réduction d'une somme.

139° DEVOIR (ORAL).

Ajoutez à chaque nom un complément, dont l'un est au propre et l'autre au figuré.

1. Une volée de moineaux, une volée de coups de canons. La dissolution du sel, la dissolution des mœurs. L'épaisseur d'une poutre, l'épaisseur des ténèbres. L'explosion d'une poudrière, l'explosion de la colère. Le glaive du Gaulois, le glaive de la justice. Le faite d'un arbre, le faite des grandeurs. La finesse des cheveux, la finesse de l'esprit. Les flots de la mer, des flots d'auditeurs. L'énergie de l'âme, l'énergie d'un remède. La fluctuation des vagues, les fluctuations des opinions. Exubérance de végétation, exubérance de langue. Le flanc de la montagne, le flanc de l'armée.

2. Les phases de la lune, les phases d'une maladie. La poignée d'un sabre, une poignée de soldats. La pureté de l'air, la pureté des mœurs. Le sentier de la montagne, le sentier de l'honneur. La contagion de la fièvre, la contagion du mal. La fumée du foyer, la fumée de la gloire. La souche d'un arbre, la souche d'une famille. Le front d'un homme, le front d'un bataillon. La clôture du jardin, la clôture de l'assemblée. L'explosion d'une mine, l'explosion de haine. Les racines des dents, la racine du mal. La lumière du soleil, la lumière de la foi.

140° DEVOIR.

Un complément étant donné au figuré, trouvez-en un autre au propre :

La rapacité de l'usurier, la rapacité du vantour. La pesanteur d'esprit, la pesanteur d'estomac. La queue d'une procession, la queue du renard. Le souffle du

génie, le souffle du vent. La source des richesses, la source du Rhin. La fleur de l'armée, la fleur du printemps. La fidélité d'un récit, fidélité d'un chien. La force d'âme, force d'une machine. La fureur des vents, fureur de l'ivrogne. La gueule du canon, gueule du lion. L'inclemence de l'air, l'inclemence des Dieux. L'inflexion de la voix, l'inflexion du corps. Le frein de la loi, le frein du cheval. Le fond du discours, le fond du puits. La fusion des partis, fusion du métal. La dislocation d'un Etat, dislocation d'un os. L'extension du commerce, extension du bras. Le fruit de l'expérience, le fruit de l'arbre. Le cœur de l'hiver, le cœur de l'homme. L'amertume de la vie, l'amertume du fiel. La sécheresse du sable, la sécheresse du syte. Le torrent des passions, le torrent de la montagne.

141° DEVOIR.

Placez les substantifs convenables :

1. Le jeu est le *dissipateur* du bien, la *perte* du temps, le *gouffre* des richesses, l'*écueil* de l'innocence, la *destruction* des sciences, l'*ennemi* des mœurs, le *père* des querelles.

2. Pour faire des progrès, il faut beaucoup d'*attention*, suffisamment d'*intelligence*, assez de *mémoire*, peu de *distractions*.

3. L'asphyxie a lieu par *submersion*, c'est celle des noyés; par *strangulation*, comme dans le supplice de la corde et dans le croup; par l'*absorption* d'un gaz délétère, ainsi que cela arrive dans les fosses d'aisance.

4. Jeunes gens, défiez-vous de tout ce que vous ne connaissez pas : on trouve l'*aiguillon* sous la rose et le *loup* sous la peau du mouton.

5. L'esprit ne s'approprie ce qu'il apprend que par la *réflexion* comme le corps ce qu'il reçoit, que par la *digestion*.

6. Trop de fermeté dégénère en *entêtement*, trop de vivacité en *pétulance*, trop d'indulgence en *faiblesse*, trop de sévérité en *dureté*.

142° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. Penser avec *liberté*, sentir avec *délicatesse*, agir avec *courage*, est le partage de l'homme.

2. Mes filles de charité, disait saint Vincent de Paul, n'ont pour *monastères* que la maison des malades, pour *grilles* que la crainte de Dieu, pour *voile* que leur modestie.

3. Nous naissons dans les *pleurs*, nous vivons dans les *plaintes*, et nous mourons dans les *regrets*.

4. Dépenser plus que ses revenus ou plus que le fruit de son *travail*, c'est *folie*; c'est même un *vol*.

5. Ne se défier de personne est *simplicité*; se défier de tout le monde est *folie*; se défier de soi-même est le premier pas vers la *sagesse*.

6. Il ne faut pas juger l'*atmosphère* d'après les nuages, la *mer* d'après les tempêtes, et la *terre* d'après les volcans.

7. Il y a trois choses que l'on ne connaît que dans trois occasions : le *courage* à la guerre, la *présence d'esprit* au moment du danger, l'*amitié* dans l'infortune.

8. C'est une *maladresse* que de ne pas savoir prévenir une querelle; c'est une *sottise* que de se l'attirer; c'est un *malheur* quand on ne l'évite pas.

9. Trois choses sont nécessaires pour réussir dans ses entreprises : avoir de la *confiance* en sa destinée, de la *patience* dans l'adversité, et de la *prudence* dans sa conduite.

143° DEVOIR.

Même exercice :

Prière de l'enfant.

1. Mon Dieu, donne l'*onde* aux fontaines,
Donne la *plume* aux passereaux,
Et la *laine* aux petits agneaux,
Et l'*ombre* et la *rosée* aux plaines.
2. Donne aux *malades* la santé,
Au *mendiant* le pain qu'il pleure,
A l'*orphelin* sa demeure,
Au *prisonnier* sa liberté.

Départ de Marie Stuart.

3. Comme un beau *pré* dépouillé de ses fleurs.
 Comme un *tableau* privé de ses couleurs.
 Comme le *ciel* s'il perdait ses étoiles.
 La *mer* ses eaux, le *navire* ses voiles,
 Un *bois* sa feuille, un *antre* son effroi,
 Un grand *palais* la pompe de son roi,
 Et un *anneau* sa perle précieuse :
 Ainsi perdra la France soucieuse
 Son ornement, perdant la royauté
 Qui fut sa fleur, sa couleur, sa beauté.

144° DEVOIR (ORAL).*Même exercice.*

1. Il n'y a pas de maison sans un *constructeur*, de montre sans *horloger*, de tableau sans *peintre*, de statue sans *sculpteur* : ainsi, et à plus forte raison, il n'y a pas de monde sans Dieu.
2. Ayez de la dignité sans *hauteur*,
 De la politesse sans *faveur*,
 De la gaieté sans *bruyants éclats*,
 Du maintien sans *raideur*,
 Des talents sans *prétentions*,
 De l'esprit sans *pédanterie*.
3. Parler beaucoup et bien, c'est le talent du *bel-esprit* ; parler beaucoup et mal, c'est le défaut du *fat* ; parler peu et bien, c'est le caractère du *sage*.
4. Désirez les richesses sobrement, usez-en libéralement, vous les posséderez *sans crainte*, et vous les perdrez *sans peine*.
5. La raison est le *flambeau* de l'amitié ; le jugement en est le *guide* ; la tendresse en est l'*aliment*.
6. La religion donne une *lumière* à l'ignorance, une *vertu* à la faiblesse, une *aptitude* à l'ineptie, un *talent* même à l'opiniâtreté.
7. Ayez dans les discours : *clarté, simplicité, précision* ;
 Dans l'adversité : *courage, fierté, résignation* ;
 Dans la société : *aménité, obligeance, facilité* ;
 Dans la prospérité : *modestie, libéralité et modestie*.

145° DEVOIR.*Placez verbe le convenable :*

1. Le bavard veut se faire aimer, et il se fait *haïr* ;

1. Il veut obliger, et il *importune*; il veut se faire admirer, et il *se rend ridicule*.

2. Bien *dire* et bien *penser* ne sont rien sans bien *faire*.

3. Les aliments qui flattent trop le goût, et qui font manger au-delà du besoin, *empoisonnent* au lieu de *nourrir*.

4. Le génie *illumine*, l'esprit *éclaire*, le bon sens *dirige*.

5. Voulez-vous savoir ce que les hommes *pensent* : n'écoutez pas ce qu'ils *disent*, examinez ce qu'ils *font*.

6. La nature nous a donné la raison pour *découvrir* les dangers présents, *prévoir* les dangers futurs, et *mettre à profit* les souvenirs du passé.

7. La raison *supporte* les disgrâces, le courage les *combats*, la patience les *surmonte*.

8. Le charlatan est un imposteur dont il faut *se défier*; il finit constamment par *vider* la bourse et *détruire* la santé.

146° DEVOIR.

Choisissez le verbe convenable :

1. *Regarder. Voir.* L'homme distrait paraît souvent *regarder* sans *voir*. 2. *Exécuter. Savoir.* Le capable *sait* et l'habile *exécute*. 3. *Grossir. Rapetisser.* Le cœur de l'homme *grossit* les torts qu'il a reçus, et *rapetisse* ceux qu'il a faits. 4. *S'affiler. S'aiguiser.* L'esprit *s'aiguise* par la politesse, comme le rasoir *s'affile* par l'huile la plus douce. 5. *Corriger. Humilier.* Il ne faut pas *humilier* celui qu'on veut *corriger*. 6. *Se lamenter. Se taire.* Les petits chagrins *se lamentent*, les grandes infortunes *se taisent*. 7. *Corriger. Reprendre.* La timidité est un défaut dont il est dangereux de *reprandre* les personnes qu'on en veut *corriger*. 8. *S'épanouir. S'ouvrir.* Elle est bien belle la rose qui *s'épanouit*; mais l'âme de l'enfant qui *s'ouvre* à la sagesse est encore plus belle. 9. *S'enorgueillir. Se pavaner.* Le paon a l'air de *s'enorgueillir* de la parure que Dieu lui a donnée; mais toi, tu ne te *pavaneras* pas, car ce serait ridicule. 10. *Aliéner. Ramener.* L'impatience aigrit et *aliène* les cœurs; la douceur les *ramène*.

147° DEVOIR (ORAL).

Placez les adjectifs convenables :

1. Le chat a la tête *arrondie*, les oreilles *petites* et

pointues, les yeux étincelants, la queue longue, les griffes crochues et la démarche circonspecte.

2. Le cheval a le cou garni d'une crinière, la poitrine *large*, les sabots *entiers* ou non fendus, la queue *touffue* et la démarche *fière*.

3. Le lièvre a la tête *arrondie*, les oreilles *longues*, la lèvre supérieure *fendue*, les pieds de derrière plus *longs* que ceux de devant, une queue *courte* et dirigée en haut, le poil *fin* et doux.

4. Le porc a le museau *long*, le cou raide, le corps *allongé*, les jambes *courtes* avec des sabots *fendus*, la queue mince et *repliée* sur elle-même, et une démarche *Brusque*, ressemblant souvent au galop.

5. Le bœuf a deux cornes *polies* et dirigées de côté, le front plat et *large*, les yeux *gros* et lourds, le museau *large*, la mâchoire supérieure privée de dents incisives, la langue *rude*, le corps *épars*, la taille *trapue*, les sabots *fendus*, la queue longue et *flexible*, et la démarche *pesante*.

6. L'échassier avec son corps *élancé*, son cou *allongé*, ses pieds haut *montés*, marche dans les marais, fouille avec son bec et saisit les insectes dans le limon *vaseux*.

148° DEVOIR.

Même exercice :

1. La souris a des yeux *saillants*, des oreilles *courtes*, la mâchoire *allongée* et garnie en haut et en bas de deux dents *incisives*, une queue *longue* et nue, et un pelage *très-fin*.

2. La cigogne a la tête *petite*, un *long* bec rouge, le cou long et *mince*, les jambes nues, *très-longues* et rouges, une démarche *circonspecte* et un vol *rapide*.

3. La grenouille a la tête *plate*, le museau *arrondi*, une gueule *très-fendue*, le corps *aplati* et *visqueux*, la peau *lisse*, des doigts *palmés* ou réunis par une membrane.

4. Le pin a un tronc qui atteint une hauteur *considérable*, l'écorce *rude* et inégale, les feuilles *très-étroites* et *pointues* et des fleurs non apparentes.

5. Sans l'amitié, la félicité est *imparfaite et défectueuse*, et la vertu *faible et impuissante*.
6. Un bon écolier aura toujours le visage *propre*, le ton *poli*, le maintien *modeste*.
7. Il évitera les condisciples *vicieux*, les *mauvaises* compagnies, les paroles *grossières*, les actions *criminelles*.
8. La France possède un territoire *fertile*, un climat *tempéré*, une population *nombreuse et industrielle*.

149° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. La Seine arrose de *vastes* prairies, des forêts *touffues*, des campagnes *fertiles*, des villes *populeuses*.
2. On dit que la science est semblable à une plante dont les racines sont *amères*, mais dont les fleurs sont *agréables* à la vue et les fruits *doux* au palais.
3. Les Gaulois étaient plus *impétueux* dans les combats que *constants* dans les revers.
4. Un air *indolent*, un visage *sale*, un habit *déchiré*, une tenue *négligée*, un livre *taché*, indiquent dans un enfant l'habitude du désordre et de l'incurie.
5. Un air *pur*, une nourriture *frugale*, un logement *sain*, une conscience *tranquille*, entretiennent la santé.
6. Les grâces les plus *séduisantes* sont celles de la beauté; les plus *piquantes*, celles de l'esprit; les plus *touchantes*, celles du cœur.
7. La société d'un homme qui n'a pas le sentiment des convenances est toujours *désagréable*, et souvent *dangereuse*.
8. Si tu veux conserver ton indépendance *individuelle*, évite les liens d'une existence *collective*.
9. Un homme *vain* trouve son compte à dire du bien ou du mal de soi; un homme *modeste* ne parle point de soi.
10. Le crocodile, lézard *gigantesque*, habite les grands fleuves de la zone *torride*.
11. Des chagrins *profonds*, des habitudes *sédentaires* prédisposent à l'hypocondrie.

12. Les consonnes *labiales* se prononcent par un mouvement des lèvres; les consonnes *palatales* exigent que la langue touche au palais.

150° DEVOIR.

Même exercice :

1. Un corps *sain*, un esprit *droit*, une volonté *vertueuse*, c'est là ce qu'une bonne éducation se propose de former.

2. Evitez toute discussion *irritante*. Ne vous obstinez pas à discuter avec des personnes *opiniâtres* ou *emportées*, car les meilleures raisons ne sauraient les convaincre.

3. Faites que ce qui est vice chez les autres soit chez vous une vertu : Que la colère vous rende *modéré*, l'avarice *généreux*, et la débauche *tempérant*.

4. A voir le chat si *hypocrite*, le renard si *rusé*, le perroquet si *bavard*, on est tenté de croire à la *métempsychose*.

5. Autant le séjour tumultueux et *bruyant* des villes est *funeste* à la vertu, autant celui de la campagne lui est *salutaire*.

6 L'amour de la louange et l'imbécile orgueil,
De la *faible* raison sont l'*ordinaire* écueil.

7. Les grâces les plus *séduisantes* sont celles de la beauté; les plus *piquantes*, celles de l'esprit; et les plus *touchantes* celles du cœur.

151° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Même exercice :

1. Dans la vie il faut avoir la *douceur* de l'agneau, la *force* du lion et la *sagacité* de l'éléphant.

2. La *lecture* des bons livres, le *spectacle* de la nature, la *société* de nos amis : ce sont là trois jouissances dont je ne me lasse jamais.

3. Un père, en élevant ses fils, doit songer qu'il doit des *hommes* à la société, des *chrétiens* à l'Eglise, et des *citoyens* à l'État.

4. Le microscope n'a pas été trouvé par un *physicien*, ni l'imprimerie par un *homme de lettres*, ni la poudre à canon par un *militaire*.

5. Le lion a la figure *imposante*, le regard *assuré*, la démarche *fière*, la voix *terrible*.

6. Trop de bonté devient *faiblesse*,
 Trop de fierté est *hauteur*,
 Trop de complaisance est *bassesse*,
 Trop de politesse est *fadeur*.

7. Moïse est le plus ancien des *historiens*, le plus sublime des *philosophes*, et le plus sage des *législateurs*.

152^e DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. Une belle femme plaît aux *yeux* ; une bonne femme plaît au *cœur* ; celle-là est un *bijou*, celle-ci est un *trésor*.

2. Soyez *studieux* dans votre état et vous acquerrez des connaissances ; soyez *laborieux*, *économe*, et vous deviendrez riche ; soyez *sobre*, et vous jouirez d'une bonne santé.

3. Ayez dans la conduite, *simplicité* et *raison*,
 Dans l'extérieur, *propreté* et *décence*,
 Dans les procédés, *justice* et *générosité*,
 Dans l'usage des biens, *économie* et *libéralité*.

4. Il n'y a que les personnes qui ont de la *fermeté* qui puissent avoir une véritable douceur ; celles qui paraissent douces n'ont d'ordinaire que de la *faiblesse*, qui se convertit aisément en *aigreur*.

5. Sois réservé sans être *repoussant*, humble sans être *servile*, patient sans être *insensible*, constant sans être *obstiné*.

6. Le soleil semble être créé pour *réchauffer* les plantes, l'air pour les *agiter*, l'eau pour les *arroser*, et la terre pour les *nourrir*.

7. La vraie clémence consiste non à pardonner, mais à *oublier* ; il y a des pardons qui offensent ; ils gravent l'injure au lieu de l'*effacer*, et *tuent* la reconnaissance en l'exigeant.

8. Turenne était grand dans l'adversité par son *courage*, dans la prospérité par sa *modestie*, dans les difficultés par

sa *prudence*, dans les périls par sa *valeur*, dans la religion par sa *piété*.

153^e DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Même exercice :

1. L'étude *instruit* l'enfance, *embellit* la vieillesse, *augmente* le bonheur, *adoucit* la détresse.

2. Un auteur qui est sensé, qui *sait* bien sa langue, qui *médite* bien son sujet, qui *travaille* à loisir, qui *consulte* ses amis, réussira presque toujours.

3. Bossuet, après sa victoire, passa pour le plus *savant* et le plus *orthodoxe* des évêques ; Fénelon, après sa démission, fut faite, pour le plus *modeste* et le plus *aimable* des hommes.

4. L'avarice est odieuse, parce qu'elle est l'indice d'un esprit *rétréci*, d'un *mauvais* cœur et d'un *caractère* égoïste.

5. Le jeu est le *dissipateur* du bien, la *perte* du temps, l'*écueil* de l'innocence, le *père* des querelles.

6. Dans l'inaction, l'âme se *déprave*, les sentiments s'*engourdissent*, l'intelligence s'*éteint*, la volonté se *gèle*, l'esprit ne peut alors concevoir rien d'élevé, rien de grand.

7. Pour ensemer un champ, on commence par *fumer*, puis on le *laboure* ; après cela on y *répand* la graine, qu'on *enterre* avec la herse.

8. L'hirondelle construit d'abord un nid de terre qu'elle *garnit* intérieurement de laine et de plumes ; puis la femelle *pond* quatre ou cinq œufs. Le mâle et la femelle *couvent* alternativement ces œufs ; les petits *cassent* les coquilles et en sortent.

9. Pour construire une maison, on en *trace* d'abord le plan, puis on *amène* les matériaux, ensuite on *creuse* les fondations, on *voûte* la cave et on *élève* les murs ; enfin le charpentier *pose* la charpente et on *couvre* le toit.

154° DEVOIR.

Adjectifs à rendre par le nom :

1. Remède efficace — l'efficacité du remède. Corps difforme — difformité. Œil perspicace — perspicacité. Chose mobile — mobilité. Faute grave — gravité. Pièce exigüe — exigüité. Ressort élastique — élasticité. Homme circonspect — circonspection. Enfant présomptueux — présomption. Malade anxieux — anxiété. Temps sec — sécheresse. Caractère vif — vivacité.

2. Lieu salubre — salubrité. L'eau amère — amertume. Discours bref — brièveté. Vieillard caduc — la caducité. L'âge décrépit — la décrépitude. Le temps frais — la fraîcheur. Elève nul — la nullité. Femme loquace — la loquacité. Sommet plat — l'applatissage. Cœur humble — l'humilité. Somme modique — la modicité.

155° DEVOIR.

Même exercice :

Eriger une statue — l'érection d'une statue. Louer un appartement — la location. Aggraver une peine — l'aggravation. Allouer une somme — l'allocation. Approuver un acte — l'approbation. Corrompre la jeunesse — la corruption. Corriger un devoir — la correction. Clôre un jardin — la clôture. Supprimer les abus — la suppression. Opprimer le peuple — l'oppression. Réprimer le désordre — la répression. Exhiber le passe-port — l'exhibition. Extorquer de l'argent — l'extorsion. Insérer dans un journal — l'insertion. Saccager une ville — le sac. La plaie suppure — la suppuration. Eteindre le feu — l'extinction. Le chirurgien dissèque — la dissection. La population accroit — l'accroissement. Transférer une fête — la translation. Conférer des grades — la collation. Gérer une fortune — la gestion. La voix s'éteint — l'extinction. Décrire un combat — la description. Restreindre les dépenses — la restriction. Bloquer une place — le blocus. La ville se rend — la reddition.

156° DEVOIR (ORAL).

Rendez par un nom :

1. Action de Disséquer — *dissection*.
— Disculper — *disculpation*.

Action de Draguer — *dragage*.

— Eclorre — *éclosion*.

— Émettre — *émission*.

— Dégrader — *dégradation*.

— Réduire — *réduction*.

— Requérir — *réquisition*.

— Asperger — *aspersion*.

— Obséder — *obsession*.

— Contredire — *contradiction*.

— Extraire — *extraction*.

— Vérifier — *vérification*.

— Amputer — *amputation*.

— Trépigner — *trépignement*.

— Torréfier — *torréfaction*.

— Rompre — *rupture*.

2. Action d'insérer — *insertion*.

— S'immiscer — *immixtion*.

— Falsifier — *falsification*.

— Expulser — *expulsion*.

— Exempter — *exemption*.

— Inhumer — *inhumation*.

— Exhiber — *exhibition*.

— Décrire — *description*.

— Appréhender — *appréhension*.

— Réprimer — *répression*.

— Contredire — *contradiction*.

— Supplier — *supplication*.

— Décevoir — *déception*.

— Recevoir — *réception*.

— Exclure — *exclusion*.

157° DEVOIR

A rendre le verbe par un substantif qui a la même racine :

Le bavard obsède — l'*obsession*. Perpétrer le crime — la *perpétration*. L'estomac digère — la *digestion*. Les

saints intercèdent — l'*intercession*. Obstruer un conduit — l'*obstruction*. Dissoudre une assemblée — la *dissolution*. La loi interdit — l'*interdiction*. L'Eglise approuve — l'*approbation*. La corde vibre — la *vibration*. Adhérer à un arrangement — l'*adhésion*. Prêter serment — la *prestation*. Emettre des billets — l'*émission*. Disséquer un corps, la *dissection*. Extraire des pierres — l'*extraction*. Rompre un traité — la *rupture*. Falsifier le vin — la *falsification*. Réprimer la fraude — la *répression*. Recéler un vol — le *recel*. Interrompre un orateur — l'*interruption*. Les poulets éclosent — l'*éclosion*. Les anges déchus — la *déchéance*. Le temps de réfléchir — de la *reflexion*. Déduire les frais — la *déduction*. Aligner les troupes — l'*alignement*. Les muscles se contractent — la *contraction*. Aimer à trafiquer — le *trafic*.

158^e DEVOIR.

Expliquez le sens des noms composés d'après les mots dont ils sont formés :

Des *trouble-fêtes* sont des personnes qui troublent les fêtes —. Des *réveille-matin*, sont des horloges qui réveillent le matin —. Des *serre-tête* sont des bonnets de nuit avec lesquels on se serre la tête —. Les *porte-drapeau* sont des officiers chargés de porter le drapeau —. Les *passe-partout* sont des clefs qui passent partout, qui ouvrent toutes les portes —. Les *brèche-dents* sont des personnes qui ont une brèche aux dents antérieures —. Les *coupe-gorge* sont des lieux écartés où l'on coupe la gorge —. Des *casse-cou* sont des endroits où l'on peut si casser le cou —. Des *gagne-pain* sont des moyens par lesquels on gagne son pain —. Les *crève-cœur* sont des chagrins qui crevent le cœur, des déplaisirs mêlés de dépit —. Les *porcs-épics* sont des mammifères rongeurs dont le corps est hérissé de piquants —. Les *hôtels-Dieu* sont des hôtels fondés au nom de Dieu, c'est-à-dire des hôpitaux pour les malades indigents —. Les *pied-à-terre* sont de petits logements que l'on n'habite qu'en passant —. Les *chirurgiens-majors* sont les chirurgiens en chef de chaque régiment.

159^e DEVOIR.

Noms composés à définir :

1. *Le corps du délit* — ce

sert à le constater.

2. *Ligne de démarcation* — qui marque les limites de deux territoires. 3. *Dommages-intérêts* — indemnité accordée par le juge à celui qui a éprouvé quelque dommage. 4. *L'épine du dos* — colonne vertébrale. 5. *L'étoile de la légion d'honneur* — une décoration. 6. *Le gros de l'armée* — la partie la plus considérable. 7. *Des voix d'fait* — actes de violence. 8. *Les biens-fonds* — propriétés foncières. 9. *Nom de guerre* — faux nom qu'on prend quelquefois pour n'être pas connu. 10. *Crime de haute trahison* — qui intéresse la sûreté de l'Etat. 11. *Point d'incidence* — de rencontre. 12. *Les injures d'air* — le vent et la pluie. 13. *Un feu de joie* — qu'on allume dans les réjouissances publiques. 14. *Le fond de cale* — le lieu le plus bas d'un vaisseau. 15. *Les allées venues* — les courses répétées. 16. *Un soldat en activité* — celui qui est actuellement au service. 17. *Accusé de réception* — avis donné qu'on a reçu une chose. 18. *Accidents de terrain* — certaines inflexions du sol dont on peut tirer parti.

160^e DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

Les membres du parquet — les juges. *Un casse-cou* — un cavalier plus hardi qu'habile. *Un coupeur de bourse* — un voleur adroit. *Un croque-note* — mauvais musicien. *Les enfants d'Apollon* — les poètes. *Le grand Turc ou grand Seigneur* — le chef du gouvernement ottoman. *Des frères d'armes* — des soldats qui combattent pour la même cause. *Un homme de paille* — un prête-nom. *Un homme de lettre* — celui qui s'occupe de littérature. *Un homme de loi* — celui qui est versé dans la jurisprudence. *Un homme de qualité* — celui qui est illustre par sa naissance. *Une dame d'honneur* — une personne attachée au service d'une princesse. *L'exécuteur des hautes œuvres* — le bourreau. *Un homme du monde* — celui qui vit dans la société distinguée. *L'équipage d'un navire* — l'ensemble des hommes embarqués pour le service d'un vaisseau. *Témoin à charge* — celui qui dépose contre un accusé. *Fort de la halle* — porte-faix. *Homme*

d'armes — autrefois un cavalier armé de toutes pièces. *Prisonnier d'Etat* — qui est enfermé pour quelque fait contraire à la sûreté de l'Etat. *Homme du commun* — de mérite vulgaire. *Chevalier d'industrie* — escroc. *Repris de justice* — homme qui a subi une condamnation. *Nègre marron* — qui a fui dans les forêts. *Peaux-Rouges* — Indiens de l'Amérique.

161° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Même exercice :

Charge à fond — une attaque impétueuse d'une troupe. *Cœur d'or* — excellent. *Cœur de bronze* — dur. *Brisement de cœur* — douleur profonde. *Coup de boutoir* — propos dur et blessant. *La nuit des temps* — temps les plus reculés de l'histoire. *Coup de langue ou coup de dent* — médisance ou raillerie. *Coup de tête* — action inspiré par le dépit ou le désespoir. *Coup de maître* — action habilement concertée et exécutée. *Coup de grâce* — qui achève et donne la mort. *Coup de chapeau* — salut donné en passant. *Dents de lait* — du premier âge. *Dents de sagesse* — les quatre dernières qui poussent de 20 à 30 ans. *Pomme de discorde* — ce qui est un sujet de division. *Action d'éclat* — remarquable. *Eclat de soleil* — lueur brillante. *Eclat de tonnerre* — bruit soudain et éclatant. *La course au clocher* — une course à cheval à travers des champs hérissés d'obstacles.

162° DEVOIR.

Même exercice :

Lèse-majesté — tout attentat contre le souverain. *Ligne de démarcation* — qui distingue deux choses, qui sépare deux propriétés l'une de l'autre. *Les tables de la loi* — les tables de pierre sur lesquelles étaient gravées les lois que Dieu a données à Moïse. *La sainte table* — le Saint Sacrement de l'Eucharistie. *Le cahier des charges* — les clauses imposées à un adjudicataire. *Un coup de Jarnac* — un coup porté en traître. *Le coup de pied de*

l'âne — une lâche insulte faite à un homme jadis puissant. Une *affaire d'Etat* — affaire importante. Un *guet-apens* — embûche dressée pour assassiner ou dévaliser. Un *vaisseau de haut-bord* — grand navire de guerre. *Vaisseau amiral* — qui est monté par l'amiral. *Haute-Cour* ou Tribunal suprême. Le *point d'honneur* — une chose qui tient à l'honneur. Une *place d'honneur* — une place réservée, dans une réunion, à une personne qu'on veut honorer.

163° DEVOIR (ORAL).

Même exercice pour les noms composés formés de la préposition contre :

Le *contre-amiral* est le troisième officier supérieur d'une armée navale. — Le *contre-coup* est la répercussion d'un corps sur un autre. — Le *contre-temps* est un accident contraire et inopiné. — Le *contre-sens* est le sens contraire au sens naturel d'un mot ou d'une phrase. — Le *contre-poids* est le poids qui contre balance un autre. — La *contre-marque* est la seconde marque qu'on met sur les marchandises. — Le *contre-jour* est un endroit où le jour ne donne pas directement. — La *contre-allée* est l'allée latérale et parallèle à une allée principale. — Le *contre-poil* est le rebours du poil. — Le *contre-ordre* est la révocation d'un ordre. — Le *contre-fort* est un mur contreboutant servant d'appui à un autre. — Le *contre-appel* est le second appel. — Le *contre-maître* est celui qui dirige les ouvriers dans une manufacture.

164° DEVOIR.

A définir des noms composés formés d'un nom et d'un adjectif :

1. *Voiture cellulaire* — une voiture qui sert à transporter les condamnés. 2. *Chaloupe canonnière* — un petit bâtiment armé de canons. 3. *Détention préventive* — le temps qu'un accusé passe en prison avant son jugement. 4. *Caste nobiliaire* — la classe des nobles. 5.

Code pénal — le recueil des lois concernant les punitions. 6. *Cuir chevelu* — la partie de la tête recouverte par les cheveux. 7. *Respect humain* — la mauvaise honte qui fait qu'on cède au jugement des autres. 8. *Amende honorable* — l'aveu public d'une faute. 9. *Bouches inutiles* — les personnes qui ne peuvent rendre aucun service dans une place assiégée. 10. *Sentinelle perdue* — un soldat placé dans un endroit avancé et dangereux. 11. *Esprit fort* — celui qui se pique d'incrédulité en matière de religion. 12. *Exécuteur testamentaire* — celui que le testateur a chargé de l'exécution du testament. 13. *Grand rabbin* — le chef d'un consistoire israélite. 14. *Sœur converse* — religieuse employée aux œuvres serviles d'un couvent. 15. *Corps enseignant* — la réunion ou corps des professeurs. 16. *Marchand forain* — qui ne fréquente que les foires. 17. *Les plus imposés* — qui paient les impôts les plus forts. 18. *L'évêque suffragant* — celui qui seconde l'évêque métropolitain. 19. *Un pénitencier militaire* — une prison où sont enfermés les militaires à plus d'un an.

165° DEVOIR.

Formez 5 phrases avec le mot : vin.

1. La France est riche en vins renommés.
2. A bon vin point d'enseigne.
3. Il y a des hommes qui ont le vin gai.
4. Quand le vin est tiré, il faut le boire.
5. Le vin de liqueur est un vin généreux que l'on boit, en petite quantité, au dessert.

166° DEVOIR.

Formez 7 phrases avec le mot : vent.

1. Il y a quatre vents principaux ou cardinaux.
2. On appelle l'homme inconstant une girouette qui tourne à tout vent.
3. Le cerf est de plus grand vent que le lièvre.
5. Le luthier vend des instruments à vent.
6. Il faut déployer plus ou moins de voiles, selon que le vent est plus fort ou plus faible.
7. Les arbres en plein vent donnent des fruits moins précoces que les espaliers.

167° DEVOIR.

5 *pensées sur le mot* : ami.

1. Les bons comptes font les bons *amis*.
2. *Ami* au prêter, ennemi au rendre.
3. Un peuple ambitieux ne peut avoir d'*amis*.
4. Le chien est l'*ami* de l'homme.
5. Le vin est *ami* du cœur.

5 *pensées sur le mot* : corps.

1. Tout *corps* a trois dimensions : longueur, largeur, et hauteur.
2. La mort est la séparation de l'âme et du *corps*.
3. Certaines gens font de leur *corps* une boutique d'apothicaire.
4. L'Eglise est un *corps* mystique dont Jésus-Christ est le chef.
5. Louis XIV réunit l'Alsace au *corps* du royaume.

168° DEVOIR.

1. — 5 *pensées sur le mot* : Dieu.

1. L'homme propose et *Dieu* dispose.
2. Que de gens qui font un *dieu* de leur ventre.
3. Il faut élever les enfants dans la crainte de *Dieu*.
4. La crainte de *Dieu* est le commencement de la sagesse.
5. Autrefois les princes ne relevaient que de *Dieu* et de leur épée.
6. La voix du peuple est la voix de *Dieu*.

2. — 6 *pensées sur le mot* : maître.

1. Les anciens sont nos *maîtres* en littérature.
2. Il n'y a rien de tel que l'œil du *maître*.
3. Dieu est le *maître* de l'univers.
4. L'orateur doit être *maître* de son sujet.
5. Le temps est un grand *maître*.
6. Homère et Virgile sont deux grands *maîtres* en poésie.

169° DEVOIR.

1. — 5 *pensées sur le mot* : esprit.

1. Le négociant doit avoir l'*esprit* des affaires.

2. La lettre tue et l'esprit vivifie.
3. Saint Paul fut ravi en esprit.
4. Moïse était éclairé de l'esprit de Dieu.
5. Il y a des gens ignorants qui croient encore aux esprits.

6. L'esprit est prompt, mais la chair est faible.

2. — 5 *pensées sur le mot : fléau.*

1. La guerre est le plus terrible des *fléaux*.
2. Attila fut appelé le *fléau* de Dieu.
3. La calomnie est le *fléau* des gens de bien.
4. C'est un terrible *fléau* pour un mari qu'une femme dépen-sière.

5. Les bavards sont les *fléaux* des sociétés.

170° DEVOIR.

Ajoutez un complément direct aux verbes :

On peut.....

1. Démanteler *une forteresse*. Hisser *le drapeau*. Dila-pider *sa fortune*. Piler *le poivre*. Amarrer *un navire*. Psalmodier *une prière*. Dépriser *une marchandise*. Pos-tuler *un emploi*. Prôner *ses amis*. Entre-baïller *une porte*. Simplifier *une tâche*. Harponner *une baleine*. Gérer *un domaine*. Inaugurer *un monument*. Infecter *l'air*. Hisser *les voiles*.

2. Encaquer *des harengs*. Scruter *sa conscience*. Noli-ser *un vaisseau*. Frêter *un navire*. Filtrer *un liquide*. Acquitter *une quittance*. Acquérir *une propriété*. Frac-turer *des meubles*. Tramer *un complot*. Ajourner *une séance*. Emettre *de la monnaie*. Bander *un arc*. Extraire *une dent*. Aliéner *un bien*. Liquidier *les dettes*. Décerner *une récompense*. Réprimer *les délits*. Triturer *les ali-ments*.

171° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. Aérer *un appartement*. Arborer *un drapeau*. Ins-taller *un maire*. Ausculter *un malade*. Braquer *une lunette*. Caparaçonner *un cheval*. Carguer *les voiles*. Démanteler *une place*. Démonétiser *les vieilles pièces de monnaie*. Enchâsser *un diamant*. Encourir *une peine*.

Dégréer *un vaisseau*. Convoquer *les chambres*. Endosser *un billet*. Fomenter *des troubles*. Dénuder *un arbre*. Escompter *un billet*. Explorer *la mer*. Formuler *des griefs*. Fourbir *les armes*. Endiguer *une rivière*. Irriguer *une prairie*. Arroser *une plante*.

2. Investir *une place*. Clarifier *le vin*. Commuer *une peine*. Conférer *une dignité*. Déboiser *une montagne*. Incinérer *un corps*. Compulser *des registres*. Départir *une somme*. Ecarquiller *les yeux*. Embosser *un vaisseau*. Radoubier *un navire*. Vérifier *un compte*. Dérégler *des honneurs*. Encaquer *des harengs*. Etirer *le fer*. Emonder *la vigne*. Exhiber *un passe-port*. Disséminer *les troupes*. Disséquer *un corps*. Entraver *une affaire*. Extorquer *de l'argent*. Proférer *des cris*. Pallier *le mal*.

172° DEVOIR.

Même exercice :

1. Attiser *le feu*. Captériser *une plaie*. Concerter *une entreprise*. Dégainer *une épée*. Empiler *des pièces de monnaie*. Grapiller *des raisins*. Gaspiller *son argent*. Déjouer *un complot*. Editer *un livre*. Incorporer *des soldats*. Abdiquer *une couronne*. Dessiller *les yeux*. Enfreindre *la règle*. Intenter *un procès*. Perpétrer *un crime*. Asséner *un coup*. Pacifier *un pays*. Côtayer *une rivière*. Equiper *un vaisseau*. Exaucer *une prière*. Caler *un tonneau*. Doter *un enfant*. Haler *un bateau*.

2. Concasser *des pierres*. Débander *un arc*. Débâter *un âne*. Ecimer *un arbre*. Emonder *un arbre*. Enclouer *un canon*. Brandir *le sabre*. Expédier *une affaire*. Exploiter *une forêt*. Inoculer *le vaccin*. Excorier *la peau*. Détendre *un ressort*. Escalader *un mur*. Proférer *des cris*. Décocher *une flèche*. Envahir *un pays*. Equarrir *une poutre*. Edicter *des lois*. Intercepter *un billet*. Falsifier *un acte*. Rouir *du chanvre*. Abolir *une loi*. Simuler *la voix*.

173° DEVOIR (ORAL).

Donnez *un complément à chacun des deux verbes paronymes :*

Ameubler *un appartement*, ameublir *le sol*. Inculper

un homme, inculquer une leçon. Terrifier la foule, torréfier le café. Infester un pays, infecter l'air. Rouir du lin, rouer un scélérat. Assainir une contrée, asséner un coup. Perpétuer les abus, perpétrer un crime. Gaspiller sa fortune, grappiller des raisins. Débattre un prix, débâter l'âne. Editer un ouvrage, édicter des lois. Décimer la population, écimer un arbre. Différer le départ, déléguer les honneurs. Endosser l'uniforme, embosser un navire. Inculper le voisin, inculquer un principe. Déprimer ses rivaux, réprimer le mal.

174° DEVOIR.

Placez le sujet convenable :

1. Le *juge* pèse le pour et le contre. Le *gendarme* appréhende au corps. Le *vent* fait rider la face de l'eau. Le *clairon* sonne le bou-te-selle. L'*acquéreur* appose sa signature. Le *commerçant* endosse le billet. Le *faussaire* contrefait une signature. Le *souscripteur* souscrit un engagement. Le *maire* légalise les signatures. Le *sot* donne dans le panneau. Le *chat* marche à pas mesurés. L'*inconstant* tourne à tout vent. Des *navigateurs* ont fait le tour du monde. Le *vaisseau* va à pleines voiles. Les *Juifs* mangeaient l'agneau pascal. Le *tonnelier* clarifie le vin. Le *temps* adoucit nos chagrins. Le *timonier* manie le gouvernail.

2. Le *soldat* fréquente la salle d'armes. Le *cavalier* porte des bottes à l'écuyère. Les *princes* voyagent incognito. L'*électeur* dépose son vote. Le *regret* suit la faute. Le *vieillard* fait la méridienne. Le *cœur* palpète de joie. Le *chantre* exerce sa voix. L'*instruction* alimente l'esprit. L'*éducation* nourrit l'âme. L'*ignorant* est imbu de préjugés. Le *sage* rentre en soi-même. Le *lâche* bat en retraite. Les *insectes* se multiplient à l'infini. Le *drapier* lustre le drap. Le *malade* vit de régime. L'*orgueilleux* se donne de l'importance.

175° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

Le *froid* gerce les mains. Le *peintre* fait des esquisses. Le *statuaire* ciselle les statues. L'*égoïste* ne pense qu'à

soi. Le *statuaire* travaille le marbre. La *cacophonie* déchire les oreilles. Le *médecin* cautérise les plaies. Les *passions* offusquent la raison. La *nacelle* porte l'aéronaute. Le *berger* joue du chalumeau. Le *trompeur* forfais à l'honneur. Le *souverain* tient les rênes de l'État. Les *muets* parlent par signe. Les *matelots* montent l'abordage. Le *tompette* sonne le boute-selle. Le *navire* fait escale. Le *navire* s'éloigne au large. Le *puisiati* creuse des puits. L'*écaillère* vend des huîtres. Le *co*royeur apprête les cuirs. Les *ornières des routes* font faire des cahots. Le *médecin* doit avoir le pronostic sûr. La *mort* égalise toutes les conditions. Le *trompeur* cherche à surprendre. Les *vagues* déferlent avec fureur.

176° DEVOIR.

Formez une phrase avec chacun des sujets complexes

L'homme sincère ne parle pas autrement qu'il ne pense. L'homme miséricordieux vient au secours de son prochain. L'homme juste fait le bien et évite le mal. L'homme pacifique cherche à éviter tout ce qui peut donner lieu à la discussion et à la dispute. L'homme appliqué s'efforce sans cesse de remplir les devoirs de son état. L'homme vindicatif aime à se venger. L'homme matinal aime à se lever matin. L'homme caustique aime à dire des choses mordantes. L'homme pointilleux aime à contester, à contrarier sur de bagatelles. L'homme circonspect parle et agit avec réserve. L'homme impartial ne sacrifie point la justice ou la vérité à des considérations particulières. L'homme irascible se met promptement en colère. L'homme sociable vit aisément avec les autres personnes. L'homme véridique dit toujours la vérité. L'homme loyal agit toujours avec honneur et probité. L'homme affable se montre plein de douceur et de bienveillance envers tout le monde.

177° DEVOIR.

Placez trois sujets devant chaque verbe :

1. Le calme, la sérénité et l'inaltérable contentement sont le partage de la conscience pure. 2. La jeunesse, l'

beauté, le temps passent sans retour. 3. *Le casque, la cuirasse, le bouclier* sont des armes défensives. 4. *Les juréments, les blasphèmes, les discours grossiers* doivent être bannis de la conversation. 5. *Le bronze, le marbre et la couleur* se prêtent à représenter les traits de l'homme. 6. *Aimer ses parents, remplir tous ses devoirs, secourir les malheureux* sont des moyens infaillibles d'obtenir la paix du cœur. 7. *La charité, la sincérité et la docilité* sont les vertus qui doivent caractériser un enfant bien né. 8. *L'hirondelle, le coucou et la fauvette* nous annoncent le printemps. 9. *La sobriété, l'exercice, la gaieté* sont d'excellents médecins. 10. *Les chenilles, les limaces, les hannetons* dévorent les feuilles des plantes.

Idées contraires.

178° DEVOIR.

Mots à rendre par leurs contraires :

1. Philanthropie, *misanthropie*. Cèdre, *hysope*. Silencieusement, *bruyamment*. Esprit positif, *esprit vague*. Activité, *mollesse*. Banal, *distingué*. Noblesse, *roture*. Sagacité, *imprudence*. Sournois, *franc*. Abjection, *élévation*. Absolu, *borné*. Tragique, *comique*. Mystérieusement, *publiquement*. Recto, *verso*. Rustaud, *poli*. Abstrait, *défini*. Régions glaciales, *régions tropicales*. Présomptueux, *défiant*. Voir de profil, *voir de face*. Candeur, *insolence*. Pygmée, *géant*. Réduire, *augmenter*. Orthodoxe, *hétérodoxe*.

2. Energie, *mollesse*. Etreindre, *repousser*. Madré, *borner*. Gaspiller, *économiser*. Décrépitude, *vigueur*. Cosmopolite, *casanier*. Fabuleux, *historique*. Casuel, *revenu fixe*. Ambigu, *clair*. Faste, *simplicité*. Issue, *entrée*. Déprécier, *apprécier*. Sanctifier, *profaner*. Pompeux, *simple*. Aurore, *crépuscule*. Exclure, *admettre*. Générosité, *égoïsme*. Élégance, *simplicité*. Répulsion, *attraction*. Acquiescement, *refus*. Apocryphe, *authentique*. Félonie, *honneur*.

179° DEVOIR (ORAL).

Contraires des substantifs :

La raréfaction de l'air, la condensation. La réduction des impôts, l'augmentation. La réprobation des gens de bien, l'approbation. L'exorde d'un sermon, la péroraison. La ténuité d'un fil, la grosseur. Atténuation de peine, aggravation. Consonnance de voyelles, dissonance. Témoin à charge, témoin à décharge. La crue des eaux, la décrue. Le dénouement d'un procès, le début. L'actif d'un inventaire, le passif. L'épilogue d'un discours, le prologue. La minute d'un acte, l'expédition. Commerce d'exportation, d'importation. L'innocence de l'accusé, la culpabilité. Le verso d'une feuille, le recto. L'élévation du style, bassesse. Décadence d'un peuple, grandeur. Le fond d'un discours, la forme. Péroraison d'un discours, exorde. Le tangage du vaisseau, le roulis. Le pommeau de l'épée, la pointe. L'issue du combat, le commencement. L'amérité du caractère, la rudesse. Le duplicata d'un acte, la minute.

180° DEVOIR.

Noms et adjectifs à rendre par leurs contraires :

Décrépitude sénile, vigueur juvénile. Louanges banales, critiques fines. Laidur durable, beauté éphémère. Vieillesse cacochyme, jeunesse vigoureuse. Subalterne soumis, supérieur hautain. Culpabilité certaine, innocence douteuse. Aversion ouverte, affection cachée. Apologie outrée, critique mesurée. Un vétéran barbu, conscrit imberbe. Une joie factice, peine réelle. Mal physique, bien moral. Vérité préjudiciable, erreur avantageuse. Paix honteuse guerre honorable. Compliment flatteur, blâme pénible. Sage lenteur, célérité imprudente. Antipathie prononcée, sympathie cachée. Refus formel, acceptation douteuse. Vice dégradant, vertu honorable. Vente frauduleuse, achat légal.

181° DEVOIR (ORAL).

Adjectifs au figuré à rendre par leurs contraires :

Esprit *flottant, résolu*. Mémoire *ingrate, fidèle*. Répartie *heureuse, maladroite*. Supposition *gratuite, fondée*. Esprit *remuant, posé*. Esprit *épais, délié*. Louange *délicate, grossière*. Conscience *délicate, peu scrupuleuse*. Son *éclatant, étouffé*. Douleur *étudiée, réelle*. Habit *grotesque, élégant*. Esprit *cultivé inculte*. Ton *tranchant, humble*. Homme *retors, franc*. Coup *sec, retentissant*. Esprit *creux, profond*. Repas *modeste, somptueux*. Esprit *obtus, délié*. Jugement *sain, erroné*. Soumission *aveugle, éclairée*. Or *massif, mélangé*. Ame *sèche, sensible*. Style *mordant, attachant*. Entreprise *scabreuse, assurée*. Style *châtié, négligé*.

182° DEVOIR.

Indiquez le contraire des adjectifs dont la signification change selon les noms auxquels ils sont joints.

1. Paroles *oiseuses, sérieuses*. — Gens *oiseux, laborieux*. — Vie *oiseuse, occupée*.

2. Voix *perçante, sourde*. — Froid *perçant, léger*. — Yeux *perçants, ternes*.

3. Oiseau *privé, non apprivoisé*. — École *privée, publique*.

4. Visage *sérieux, gai*. — Sujet *sérieux, frivole*. — Maladie *sérieuse, légère*. —

5. Morale *sévère, relâchée*. — Visage *sévère, doux*. —

6. Etoffe *souple, raide*. — Homme *souple, indépendant*.

7. Voix *sourde, éclatante*. — Guerre *sourde, déclarée*. — Douleur *sourde, aiguë*.

8. Nouvelle *ultérieure, antérieure*. — Province *ultérieure, citérieure*.

9. Chose *vulgaire, rare*. — Pensée *vulgaire, sublime*. — Homme *vulgaire, distingué*. —

10. Terrain *accidenté, uni*. — Vie *accidentée, paisible*.

11. Angle *obtus, aigu*. — Esprit *obtus, ouvert*.

12. Contenance *grave, légère*. — Affaire *grave, peu im-*

portante. — Maladie grave, légère. Ton grave, aigu.
 13. *Peuple grossier, civilisé. — Homme grossier, civil.* —

14. *Des clauses passagères, permanentes — oiseau passager, sédentaire.*

183° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Foi vacillante, robuste. Esprit vacillant, constant. — 2. Jugement sain, faux. Doctrine saine, hérétique. — 3. Entreprise scabreuse, facile. — 4. Pluie fin battante. Écriture fine, pleine. Vin fin, ordinaire. — 5. Vent favorable, contraire. Main favorable, hostile. — 6. Esprit rassis, irrésolû. Pain rassis, tendre. — 7. Chemin égal, raboteux. Température égale, variable. — 8. Cœur droit, caché. Esprit droit, faux. — 9. Phrase confuse, claire. Souvenir confus, net. — 10. Caractère difficile, accommodant. Temps difficiles, prospères. — 11. Jours creuses, grosses, ventre creux, rassasié. Raisonnements creux, solides. — 12. — Ami chaud, indifférent. Tête chaude, calme. — 13. Vieillesse verte, caduque. Réponse verte, faible. — 14. Œil vif, terne. Eau vive, stagnante. Naturel vif, lent. Paroles vives, polies. — 15. Pay couvert, non boisé. Ennemi couvert, déclaré. Temps couvert, clair.*

184° DEVOIR.

Adjectifs à rendre par leurs contraires :

Femme douce et accorte, — rude et grossière. Verbe précis et élégant, — diffus et lourd. Vie active et agitée, — oisive et calme. Homme fastueux et dissipé, — simple et rangé. — Bonheur court et frivole, — durable et solide. Femme judicieuse et appliquée, — irrésolûe et oisive. Esprit solide et cultivé, — faible et illettré. Puissance, artificielle et précaire, — réelle et durable. Humeur bilieuse et sombre, — joviale et éveillée. Physionomie franche et ouverte, — cachée et sombre. Erreur fatale et préjudiciable, — heureuse et avantageuse. Esprit précoce et sérieux, — tardif et léger. Pain honteux et précaire, — honorable et durable. Eau stagnante et corrompue, — courante et pure. Maison spacieuse et salubre, — étroite et malsaine. Caractère récalcitrant et arrogant — docile et modeste.

185° DEVOIR.

Même exercice :

Homme sec et affamé — gras et rassasié. Fleur printanière et inodore — hivernale et odorante. Chemin escarpé et tortueux — plat et droit. Voix agréable et harmonieuse — rauque et discordante. Homme alerte et industriel — lourd et borné. Voisin hargneux et capricieux — paisible et sérieux. Peuple froid et persévérant — vif et inconstant. Homme soumis et caché — franc et ouvert. Climat tempéré et salubre — glacial et insalubre. Vase antique et rare — moderne et commun. Vin fin et capiteux — ordinaire et bienfaisant. Lieu sauvage et pittoresque — habité et monotone. Arme prohibée et dangereuse — permise et inoffensive. Caractère morose et tracassier — gai et paisible. Entreprise ardue et désastreuse — facile et avantageuse. Souverain absolu et indépendant — constitutionnel et dépendant. Gain important et licite — insignifiant et illicite. Homme taciturne et mélancolique — bavard et gai. Historien éloquent et véridique — embrouillé et inexact. Hiver hâtif et rigoureux — tardif et doux. Nourriture substantielle et hygiénique — chétive et malsain. Puissance artificielle et précaire — solide et durable.

186° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. Vieillard impotent, — *ingambe*. Chant lugubre, — *gai*. Conscience ulcérée, — *tranquille*. Loi temporaire, — *permanente*. Esprit timoré, — *décidé*. Chose transitoire, — *éternelle*. Paroles insidieuses, — *franches*. Vie édifiante, — *scandaleuse*. Vente préjudiciable, — *profitable*. Conduite répréhensible, — *édifiante*. Oraison mentale, — *verbale*. Caractère sociable, — *morose*. Souvenir amer, — *agréable*. Portrait frappant, — *non ressemblant*. Travail facultatif, — *obligatoire*. Présage sinistre, — *heureux*. Maladie compliquée, — *unique*. Valeur fictive, — *réelle*. Lecture pernicieuse, — *profitable*. Causes permanentes, — *passagères*.

2. Action spontanée, — *volontaire*. Feuilles mortes,

vertes. Plante exotique, — *indigène*. Emploi précaire, — *durable*. Marchand forain, — *sédentaire*. Service sédentaire, — *actif*. Ton impérieux, — *suppliant*. Caractère chevaleresque, — *dégradant*. Lois temporaires, — *permanentes*. Créance véreuse, — *sûre*. Air martial, — *timide*. Pluie fine, — *battante*. Santé délicate, — *robuste*. Aveu tacite, — *formel*. Cœur égoïste, — *généreux*. Maladie chronique, — *aiguë*. Clause explicite, — *implicite*. Événement fortuit, — *prévu*. Ton hautain, — *humble*. Oiseau passager, — *sédentaire*.

Idées équivalentes.

187° DEVOIR.

Rendez par un substantif l'idée que rappellent les verbes :

1. Herboriser, *plante*. Prôner, *louange*. Noliser, *louage*. Stopper, *arrêt*. Gargariser, *gorge*. Elaborer, *travail*. Thésauriser, *trésor*. Spécifier, *espèce*. Sursir, *délai*. Blaser, *dégoût*. Incinérer, *cendre*. Pulvériser, *poussière*. Pétrifier, *pierre*. Jurer, *serment*. Répercuter, *écho*. Traquer, *chasse*.

2. Chavirer, *nauffrage*. Essaimer, *abeille*. Osciller, *balancement*. Suggérer, *conseil*. Insinuer, *conseil*. Fulminer, *foudre*. Pérorer, *discours*. Révoquer, *destitution*. Postuler, *demande*. Déguster, *palais*. Se pavaner, *orgueil*. Intimider, *peur*. Sombrier, *nauffrage*. Exécrer, *haine*. Dissuader, *conseil*. Bruire, *bruit*.

188° DEVOIR (ORAL).

Rendez par un autre verbe l'idée que rappellent les verbes :

1. Tituber, *chanceler*. Conspuer, *mépriser*. Amplifier, *augmenter*. Foisonner, *augmenter*. Epiler, *arracher*. Mutiler, *couper*. Corroborer, *confirmer*. Opter, *choisir*. Accéder, *consentir*. Adhérer, *consentir*. Mander, *com-*

mander. Travestir, changer. Céler, cacher. Décimer, tuer. Violer, enfreindre.

2. *Pivoter, tourner. Concasser, broyer. Ingurgiter, avaler. Extirper, arracher. Ratifier, approuver. Acquiescer, consentir. Prescrire, commander. Sommer, commander. Débusquer, chasser. Modifier, changer. Altérer, changer. Explorer, chercher. Occire, tuer. Transgresser, enfreindre. Ausculter, écouter.*

189° DEVOIR.

Exprimez par un nom l'idée que rappellent les adjectifs :

1. *Spongieux, éponge. Epistolaire, épître. Obéré, dette. Optatif, désir. Onéreux, dépense. Digital, doigt. Graduel, degré. Nuptial, noce. Médical, médecin. Fatal, malheur. Lumineux, lumière. Lézardé, fente. Famélique, faim. Sordide, avarice.*

2. *Fastidieux, ennui. Dubitatif, doute. Explosible, détonation. Somptueux, dépense. Cutané, peau. Epidémique, maladie. Olfactif, odeur. Officinal, médecine. Conjugal, mariage. Néfaste, malheur. Impassible, fermeté. Onéreux, fardeau. Loquace, babil. Coriace, cuir.*

190° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Parmi les mots suivants copiez-en trois qui rappellent l'idée de :

Chaleur : thermal, tropical, calorifère. Équitation : manège, cirque, hyppodrome. Maladie : épidémie, valétudinaire, morbide. Brave : preux, prouesse, héros. Commander : impératif, sommer, enjoindre. Toucher : tact, palpable, tactile. Bref : concis, laconique, succinct. Louange : prôner, éloge, apologie. Fête : gala, férié, festival. Confiance : crédit, confident, sécurité. Auteur : contour, circuit, circonscription. Marché : traité, stipuler, compromis. Complaisance : obséquieux, officieux, condescendance. Complet : intact, intégral, total. Colère : irascible, courroucer, exaspération. Combat : escarmouche, duel, joute. Cheval : équestre, haridelle, sport. Calme : quiétude, placide, sérénité.

191^e DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Rendez par un autre mot l'idée que rappellent :

1. Quiétude, *calme*. Votif, *vœu*. Contentieux, *dispute*. Tergiverser, *indécis*. Stagnation, *immobile*. Axiôme, *certain*. Circuit, *cercle*. Anémie, *faible*. Ebahi, *étonnement*. Efflanqué, *maigre*. Preux, *brave*. Excéder, *trop*. Parité, *égal*. Chlorose, *pâle*. Fief, *féodalité*. Etuve, *bain*.

2. Dominical, *dimanche*. Fulminer, *détonation*. Alvéole, *dent*. Ebriété, *ivre*. Crural, *cuisse*. Authentique, *certain*. Insolite, *extraordinaire*. Insipide, *fade*. Torpeur, *engourdi*. Dérision, *se moquer*. Pulluler, *beaucoup*. Exotique, *étranger*. Lucide, *lumière*. Casanier, *logement*. Proscription, *bannir*. Saturer, *assez*.

192^e DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Même exercice :

1. Brasier, *feu*. Faix, *fardeau*. Ramure, *branche*. Fac-tice, *faux*. Précurseur, *avant*. Rétrograde, *arrière*. Progresser, *avant*. Succint, *court*. Coction, *cuire*. Pacte, *convention*. Capillaire, *cheveu*. Obèse, *gros*. Enquête, *chercher*.

2. Hermétique, *fermé*. Simuler, *faux*. Invulnérable, *blessure*. Foisonner, *beaucoup*. Assaut, *attaquer*. Approbatif, *approuver*. Culinaire, *cuisine*. Excavation, *creux*. Inopportun, *contre-temps*. Sécurité, *confiance*. Furibond, *furieux*. Carbonate, *charbon*. Décevant, *tromper*.

193^e DEVOIR (ORAL).

Rendez par un autre mot l'idée que rappellent les noms :

Gastrite, *estomac*. Anormal, *extraordinaire*. Ambigu, *équivoque*. Sphinx, *énigme*. Délébile, *effacer*. Jubé, *église*. Mirifique, *étonnant*. Palme, *main*. Pygmée, *nain*. Paludéen, *marais*. Panoplie, *arme*. Fret, *louage*. Laryngite, *larynx*. Expéditeur, *envoi*. Entorse, *luxation*. Aus-

cultation, *entendre*. Etirer, *étendre*. Réprouvé, *enfer*. Edit, *ordonnance*. Efflanqué, *maigre*. Cottage, *maison*. Mollusque, *mou*. Topique, *médecine*. Sévices, *battre*. Bibliophile, *livre*. Traction, *tirer*.

194^e DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Même exercice :

Droit canon, *théologie*. Incandescent, *feu*. Plantureux, *fertile*. Thermes, *bain*. Aggraver, *augmenter*. Ciniéraire, *cendre*. Rite, *culte*. Tiare, *couronne*. Coercitif, *contraindre*. Périmètre, *contour*. Elucider, *clair*. Sagacité, *habile*. Cynégétique, *chasse*. Cautériser, *brûler*. Votif, *vœu*. Aurochs, *bœuf*. Edile, *bâtir*. Balnéable, *bain*. Sideral, *astre*. Crucial, *croix*. Condoléant, *consoler*. Astreindre, *contraindre*. Funambule, *corde*. Cynique, *chien*. Thérapeutique, *guérir*. Vicinal, *chemin*.

195^e DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Même exercice :

1. Morbide, *malade*. Fictif, *feindre*. Atrabilaire, *chagrin*. Fastueux, *luxe*. Visuel, *voir*. Innovation, *nouveau*. Maturité, *mûr*. Pusillanime, *peur*. Pygmée, *nain*. Contempteur, *mépris*. Vigie, *matelot*. Mercantile, *marchand*. Télescope, *loin*. Visuel, *voir*.

2. Tropical, *chaleur*. Etique, *maigre*. Talisman, *magie*. Sorcellerie, *magie*. Verbeux, *parler*. Ingénu, *naïf*. Pécuniaire, *monnaie*. Ténuité, *mince*. Amalgame, *mélange*. Pessimiste, *mécontent*. Itinéraire, *route*. Corpulence, *gros*. Léonin, *lion*. Tactile, *toucher*.

196^e DEVOIR.

Adjectifs à définir :

1. Phénomène *aérien* — qui se passe dans l'air. Terres *adjacentes* — qui se touchent. Troupes *aguerries* — qui sont accoutumées à la guerre. Pension *alimentaire* — qui est destinée à la nourriture. Anneau *pastoral* — anneau que porte un évêque. Vase *antique* —

qui est très-ancien. Geste *approbatif* — qui marque l'approbation. Légume *aqueux* — plein d'eau. Homme *as-sermenté* — qui a prêté serment au gouvernement. Terrain *aurifère* — qui renferme de l'or. Fait *avéré* — reconnu vrai. Plante *bisannuelle* — qui ne fructifie que tous les deux ans. Homme *blasé* — dégoûté de tout. Bras bien *charnu* — bien fourni de chair. Vin *confortant* — qui fortifie. Toux *convulsive* — accompagnée de convulsions. — Chien *couchant* — qui se couche en arrêtant le gibier. Cheval *couronné* — qui s'est enlevé la peau du genoux en tombant. Père *débonnaire* — bon jusqu'à la faiblesse. Vaisseau *ponté* — qui a plusieurs ponts. Bail *quinquennial* — qui dure cinq ans. Enfant *sémillant* — extrêmement vif.

197^e DEVOIR (ORAL).

Adjectifs à définir :

1. Un remède *sudorifique* est celui qui provoque la sueur. De l'eau *sulfureuse* est celle qui est de la nature du soufre. Un habit *suranné* est celui qui n'est plus d'usage. Une province *transrhénane* est celle qui est située au de là du Rhin. Une pierre *tumulaire* est celle qui se rapporte aux tombeaux. Un homme *versatile* est celui qui est sujet à changer. Un enfant *né viable* est celui qui est assez fort pour espérer qu'il vivra. Une forêt *vierge* est celle qui n'a jamais été exploitée. Une île *accessible* est celle dont on peut approcher. Un magistrat *amovible* est celui qui peut être changé. Potion *anodine* qui opère doucement. Ecrit *anonyme* qui est sans nom d'auteur. Patriarche *antédiluvien* qui a précédé le déluge. Remède *apéritif* qui ouvre l'appétit. Histoire *apocryphe* qui n'est pas authentique. Gouffre *béant* qui est largement ouvert. Auditeur *bénévole* qui est bien disposé.

198^e DEVOIR.

Adjectifs paronymes à définir :

1. Action *honorable* — qui fait honneur. Présidence *honoraire* — dont on n'a plus que le titre. Titre *honorisque* — qui procure de la considération. Personne *im-*

posable — qui peut être imposée. *Figure imposante* — propre à inspirer du respect. *Forces imposantes* — des forces militaires considérables. *Homme intelligent* — adroit et habile. *Discours intelligible* — aisé à comprendre. *Homme intolérant* — qui n'a point de tolérance. *Douleur intolérable* — qui ne peut être supportée. *Débats judiciaires* — relatifs à la justice. *Auteur judicieux* — qui a le jugement bon. *Réflexion judicieuse* — qui annonce du jugement. *Caractère incompatible* — qui ne s'accorde pas avec les autres. *Tribunal incompétent* — qui n'a pas le droit de juger d'une affaire. *Machine ingénieuse* — qui témoigne de l'adresse de l'inventeur. *Homme ingénieur* — plein d'adresse et d'esprit d'invention. *Air ingénu* — naïf et franc. *Nez camard* — plat et écrasé. *Nez camus* — court et plat. *Chose spécieuse* — qui a une apparence de vérité de justice. *Vertu spécifique* — qui est propre spécialement à quelque chose.

199° DEVOIR.

Même exercice :

Un point *vulnérable* est celui qui peut-être blessé. Une plante *vulnérable* est celle qui est bonne à guérir les plaies et les blessures. *Nerf dentaire* est celui qui a rapport aux dents. *Consonne dentale* est celle qui se prononce avec les dents. *Roue dentée* est celle qui a des pointes en dents. *Poudre dentifrice* est celle qui sert à nettoyer les dents. *Muscle digital* est celui qui se supporte au doigt. *Feuille digitée* est celle qui est découpée en forme de doigt. *Métal dissoluble* est celui qui peut-être dissous. *Corps dissolvant* est celui qui a la propriété de dissoudre. *Rivière flottable* sur laquelle le bois peut flotter. *Esprit flottant* irrésolu. *Terrain houiller* qui renferme des couches de houille. *Roche houilleuse* qui contient de la houille. *Mer houleuse* agitée. *Danger éminent* très-grand mais non sans ressources. *Danger imminent* inévitable. *Animal industriel* qui a de l'adresse. *Ville industrielle* qui a beaucoup de fabriques.

200° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

Un *nerf olfactif* est celui qui appartient à l'odorat. Un *témoin récusable* est celui qui peut-être récusé. Les

lettres *labiales* sont celles qui se prononcent avec les lèvres, comme p. m. Un teint *livide* est celui qui est de couleur plombée tirant sur le noir. Une végétation *luxuriante* est celle qui pousse avec trop d'abondance. Les marais *salants* sont ceux dans lesquels on recueille du sel marin. Un insecte *microscopique* est celui qui ne peut être vu qu'avec le microscope. L'histoire *moderne* est celle qui va depuis la prise de Constantinople (1453) jusqu'au temps présent. Un mur *mitoyen* est celui qui sépare deux propriétés et est commun à toutes deux. Un homme *obèse* est celui qui est affecté d'un grand embonpoint. La doctrine *orthodoxe* est celle qui est conforme à celle de l'Église en matière de religion. Une statue *pédestre* est celle qui représente un homme à pied. Une excuse *plausible* est celle qui peut passer pour vraie. Un vol *qualifié* est celui qui est commis avec des circonstances aggravantes. Une personne *sordide* est une personne avare à l'excès. Un aliment *stomacal* est celui qui est bon pour l'estomac.

201^e DEVOIR.

Même exercice :

1. Un vieillard *vert* — vigoureux. Une réponse *verte* — ferme. Un cœur *vide* — dépourvu d'affections. Une tête *vide* — sans idées. Œil *vif* — animé. Froid *vif* — rigoureux. Attaque *vive* — impétueuse. Eau *vive* — qui coule de source. Terrain *accidenté* — inégal, varié dans ses aspects. Vie *accidentée* — agitée. Sucre *brut* — non raffiné. Diamant *brut* — non façonné. Produit *brut* — dont les frais ne sont pas défalqués. Matière *cérébrale* — qui appartient au cerveau.
2. Fièvre *cérébrale* — qui attaque le cerveau. Homme *compatissant* — qui est touché de compassion pour les maux d'autrui. Soins *compatissants* — inspirés par la compassion. Homme *compétent* — capable de bien juger d'une chose. Juge *compétent* qui — a le droit de connaître d'une chose. Historien *correct* — exact. Langage *correct* — conforme aux règles. Pilote *côtier* — qui connaît les côtes.

Navigation *côtière* — qui se fait le long des côtes. Chien *courant* — dressé pour la course. Monnaie *courante* — qui a cours. Pays *couvert* — boisé. Mots *couverts* — à double sens. Temps *couvert* — nuageux.

202° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

Une face *rubiconde* ou rouge. Une âme *léthargique* ou nonchalante. Un air *martial* ou belliqueux. L'heure *militaire* ou précise. Un homme *obéré* ou endetté. Cause *occulte* ou cachée. Un caractère *particulier* ou bizarre. Obéissance *passive* ou aveugle. Une chose *patente* ou manifeste. Une réponse *péremptoire* ou sans réplique. Une situation *perplexe* ou embarrassante. Une maladie *pestilentielle* ou contagieuse. Un roc *sourcilleux* ou élevé. Un jugement *téméraire* ou hasardé. Une terreur *panique* ou subite. Des terres *vagues* ou incultes. Ton *absolu* ou impérieux. Lame *acérée* ou tranchante. Tableau *achevé* ou accompli. Homme *ahuri* ou stupéfait. Ton *acrimonieux* ou âcre. Discours *ampoulé* ou boursoufflé. Terre *arable* ou labourable. Vin *tonique* ou fortifiant. Promesse *fallacieuse* ou trompeuse.

203° DEVOIR.

Même exercice :

Magistrature *décennale* — qui dure dix ans. Fête *décennale* — qui revient tous les dix ans. Homme *déplacé* — qui n'est pas à la place qui lui convient. Propos *déplacés* — qui sont contraires aux convenances. Caractère *difficile* — exigeant, peu facile à contenter. Temps *difficiles* — de calamités, de malheurs. Liqueur *digestive* — qui accélère la digestion. Appareil *digestif* — l'ensemble des organes qui concourent à la digestion. Des feuilles *distinctes* — séparées l'une de l'autre. Termes *distincts* — clairs et nets. Ecrivain *distingué* — remarquable. Manières *distinguées* — élégantes. Tête *écervelée* — sans jugement. Homme *échevelé* — les cheveux épars en désordre. Chagrin *domestique* — qui concerne la famille. Animal *domestique* — apprivoisé. Homme *éligible* — qui

peut être élu, *Roi électif* — qui est nommé par élection. Homme *polyglotte* — qui sait plusieurs langues. Bible *polyglotte* — en plusieurs langues. Garde *montante* — qui vient relever un poste. Marée *montante* — celle qui monte

204° DEVOIR.

Même exercice :

Une haie *vive* est celle qui est formée d'arbustes épineux en pleine végétation. La chaux *vive* est celle qui n'a pas été imprégnée d'eau. La foi *vive* est celle que rien ne peut ébranler. L'âge *viril* est celui d'un homme fait. Ame *virile*, ferme et courageuse. Société *agricole* est celle qui s'occupe d'agriculture. Travaux *agricoles* sont ceux qui ont rapport à l'agriculture. Un cerveau *creux* — sans jugement. *Chaude* dispute — vive. Tête *chaude* — ardente. Fièvre *chaude* — violente. Ami *chaud* — empressé. Discours *confus* — obscur. Souvenir *confus* — incertain. Esprit *critique* — qui aime à censurer. Moment *critique* — qui doit amener une crise. Soie *crue* — non apprêtée. Paroles *crues* — choquantes et trop libres. Enfant *curieux* — indiscret. Procès *curieux* — singulier, surprenant. Invention *diabolique* — pernicieuse. Chemin *diabolique* — difficile.

205° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

Corps *incandescent* — chauffé jusqu'à devenir blanc. Canal *latéral* — qui longe une rivière. Art *nautique* — qui regarde la navigation. Nom *patronymique* — de famille. Bénédiction *nuptiale* — donnée à l'occasion du mariage. Figure *patibulaire* — qui paraît destinée à la potence. Homme *verbeux* — qui emploie beaucoup de paroles pour dire peu. Animaux *hibernants* — animaux sujets à l'engourdissement pendant l'hiver. Remède *lénitif* — qui adoucit. Tube *capillaire* — dont l'ouverture est fine comme un cheveu. Homme *taré* — perdu de réputation. Professeur *émérite* — qui n'exerce plus. Plante *éphémère* — qui ne dure qu'un jour. Matière *délabile* — qui peut être détruite. Incision *cruciale* — en forme de

croix. Mouvement *isochrone* — d'égale durée. Foi *punique* — mauvaise foi. Jugement *téméraire* — sur des choses mal connues. Pierre *milliaire* — sur laquelle on marque les distances. Remède *émollient* — qui adoucit et amollit. Procédé *rationnel* — conforme à la raison. Fait *indubitable* — dont on ne peut douter. Fait *palpable* — qu'on peut toucher du doigt. Livre *inédit* — qui n'a pas encore paru. Animal *parasite* — qui vit sur le corps des autres. Peuple *ichthyophage* — qui vit de poissons. Plante *saccharifère* — qui donne du sucre.

206° DEVOIR.

Même exercice :

1. Air *guindé* — affecté. Personne *guindée* — toujours grave. Artère *gutturale* — qui appartient au gosier. Lettre *gutturale* — qui se prononce du gosier. Ton *haut* — arrogant. La mer est *haute* — au moment du flux. Aspect *imposant* — propre à s'attirer du respect. Cérémonie *imposante* — qui élève l'âme. Homme *indécis* — irrésolu. Victoire *indécise* — incertaine. Sommes *encaissées* — renfermées dans une caisse. Rivière *encaissée* — dont les bords sont escarpés.

2. Fruits *véreux* — où il y a des vers. Créance *véreuse* — peu sûre, suspecte. Question *soluble* — qui peut être résolue. Sel *soluble* — qui peut être dissous. Animal *subtil* — adroit et fin. Corps *subtil* — délié et menu. Fête *séculaire* — qui se fait de siècle en siècle. Arbre *séculaire* — vieux de plus d'un siècle. Fil *écru* — qui n'a point été lavé. Toile *écru* — qui n'a point été blanchie. Jambes *grêles* — longues et menues. Voix *grêle* — aiguë et faible.

207° DEVOIR.

Même exercice :

1. Une plante *parasite* est celle qui végète sur une autre et se nourrit de sa substance, comme le gui. Un insecte *parasite* est celui qui vit sur un autre animal. Une fête *séculaire* est celle qui se fait de siècle en siècle. Un chêne *séculaire* est celui qui est âgé d'un siècle. Une année *séculaire* est celle qui termine un siècle. Un événement *sinistre* est un événement malheureux et funeste. Un regard *sinistre* est un regard sombre et méchant.

2. Un problème *soluble* est celui qui peut être résolu. Du sucre *soluble* est celui qui peut se dissoudre. Une conscience *ulcérée* est celle qui est pressée de remords. Un cœur *ulcéré* est celui qui garde un profond ressentiment. Un fruit *véreux* est celui qui a des vers. Une créance *véreuse* est celle qui est suspecte et mauvaise. L'or *massif* est celui qui est plein est sans mélange. Un esprit *massif* est celui qui est grossier et lourd. Un homme *regrettable* — qui mérite d'être regretté. Une situation *regrettable* — qui n'est pas convenable.

208° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. Poule bien *ergotée* — qui a des ergots. Seigle *ergoté* — attaqué de l'ergot. Employé *exact* — régulier. Récit *exact* — véridique. Mémoire *fautive* — sujette à faillir. Page *fautive* — pleine de fautes. Bêtes *fauves* — qui vivent à l'état sauvage. Couleur *fauve* — qui tire sur le roux. Malade *fiévreux* — qui a la fièvre. Climat *fiévreux* — qui cause la fièvre. Lettre *finale* — qui finit un mot. Impénitence *finale* — qui dure jusqu'à la fin.

2. Impôts *fonciers* — relatifs aux biens-fonds. Propriétaire *foncier* — qui possède des biens-fonds. Barbe *fournie* — épaisse. Magasin bien *fourni* — approvisionné. Teint *frais* — qui a de l'éclat. Poisson *frais* — non altéré. Exploit *guerrier* — qui appartient à la guerre. Nation *guerrière* — qui aime la guerre. Titre *héréditaire* — qui se transmet par droit de succession. Maladie *héréditaire* — qui se transmet des pères aux enfants. Enfant *honteux* — timide. Fuite *honteuse* — qui cause de la honte.

209° DEVOIR.

Même exercice :

1. Gros drap — épais et grossier. Gros fermier — riche. La mer est *grosse* — agitée. Grosse cavalerie — pesamment armée. Drap *grossier* — qui n'est pas fin. Travail *grossier* — qui n'est pas délicatement fait. Peuple *grossier* — rude et impoli. Homme *grossier* — incivil. Erreur *grossière* — choquante. Bruit *faux* — contraire à la vérité.

Fausse politesse — feinte. *Fausse barbe* — postiche.

2. *Faux poids* — qui manque d'exactitude. *Voix fausse* — discordante. *Fausse monnaie* — contrefaite. *Faux ami* — perfide. *Fausse espérance* — illusoire. *Fausse grandeur* — qui n'a que l'apparence. *Domestique fidèle* — probe et dévoué. *Chien fidèle* — qui a de l'attachement. *Historien fidèle* — exact et consciencieux. *Mémoire fidèle* — qui retient bien ce qu'on lui a confié. *Guide fidèle* — sûr, qui ne s'égare pas. *Récit fidèle* — conforme à la vérité.

210° DEVOIR.

A définir les adjectifs dont le sens varie selon les noms auxquels ils sont joints :

1. *Viande délicate* — agréable au goût. *Louange délicate* — dite d'une manière ingénieuse. *Situation délicate* — embarrassante. *Conscience délicate* — scrupuleuse. *Membres délicats* — faibles. *Conduite désordonnée* — sans règle. *Faim désordonnée* — excessive. *Ame double* — dissimulée. *Fleur double* — à plusieurs corolles. *Double emploi* — somme ou article porté deux fois dans un compte. *Mot à double sens* — à deux significations. *Caractère doux* — bon. *Vent doux* — tempéré.

2. *Métal doux* — ductile et malléable. *Cœur dur* — insensible. *Vie dure* — austère. *Tête dure* — qui comprend avec peine. *Temps durs* — pénibles. *Lieu éminent* — élevé. *Savoir éminent* — supérieur. *Danger éminent* — très grand. *Argent emprunté* — obtenu à titre de prêt. *Air emprunté* — embarrassé. *Ton emprunté* — qui n'est pas naturel. *Nom emprunté* — supposé. *Eclat emprunté* — faux. *Jour précis* — heure fixé. *Ouvrage précis* — qui ne contient que les parties essentielles.

211° DEVOIR.

Adjectifs à définir :

1. *Monument druidique* — qui a rapport aux druides. *Ton dubitatif* — qui exprime le doute. *Plante estivale* — qui naît en été. *Tête exaltée* — prise d'une sorte de délire. *Soie grège* — qui n'a subi aucune préparation. *Veine jugulaire* — qui concerne la gorge. *Ardeur juvénile* — qui tient à la jeunesse. *Nom patronymique* — nom commun à tous les descendants d'une race. *Pierre angulaire* — pierre fondamentale qui fait

angle d'un bâtiment. Acte *clandestin* — fait en cachette et contraire aux lois. Race *féline* — des chats.

2. Personne *concentrée* — peu communicative. Plante *parasite* — qui végète sur une autre. Mesure *préjudiciable* — qui cause préjudice. Loi *agronomique* — qui concerne l'agronomie. Ébilité *sénile* — de vieillard. Corps *spongieux* — poreux comme éponge. Vin *capiteux* — qui monte à la tête. OEuvres *serviles* — qui sont défendues le dimanche. Terrain *vague* — qui n'appartient à personne. Ballon *captif* — qui est retenu par des cordes. Maladie *bénigne* — qui n'inspire pas d'inquiétude.

212^e DEVOIR (ORAL).

Adjectifs à définir :

1. Puissances *belligérantes* — qui sont en guerre. Charge *ennale* — qui dure 2 ans. Nuit *blanche* — passée sans dormir. Discussions *bysantines* — oiseuses. Vin *capiteux* — qui monte à la tête. Homme *casanier* — qui aime à rester chez lui. Queue *caudale* — de la queue. Yeux *cernés* — entourés d'un cercle bleuâtre. Homme *écervelé* — sans jugement. Etoffe *chatoyante* — qui a des reflets brillants et changeants. Vertus *civiques* — qui concernent le citoyen. Vie *claustrale* — qui concerne le cloître.

2. Bouteille *clissée* — qui est recouverte d'un tissu d'osier ou de jonc. Puissance *coercitive* — qui contraint. Denrées *coloniales* — provenant des colonies. Statue *colossale* — de grandeur démesurée. Jour *commémoratif* — qui rappelle la mémoire. Caractères *compatibles* — qui s'accordent avec un autre. Personne *concentrée* — peu communicative. Plante *conifère* — qui produit des fruits en cône. Homme bien *constitué* — de bonne complexion. Histoire *contemporaine* — des temps actuels. Cause *contentieuse* — qui est litigieuse, contestée. Chambre *contiguë* — qui touche à une autre.

213^e DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Définissez le sens des mots soulignés :

1. On mange la nêfle lorsqu'elle est *blette*, c'est-à-dire usée que mûre. 2. Le soufre brut est le soufre *naturel*, c'est-à-dire non purifié. 3. Le fer de la lame est *acéré*, c'est-à-dire *tranchant ou aigu*. 4. Les Espagnols ont le visage *basané*, c'est-à-dire *noirâtre*. 5. De l'or *mat* c'est-

à-dire qui a perdu l'éclat. 6. Les reines marguerites et les soleils portent des fleurs *radiées*, c'est-à-dire étalée comme des rayons. 7. Il n'y a pas de roses sans épines, c'est-à-dire pas de plaisirs sans peines. 8. Etre *plein comme un œuf*, c'est-à-dire tout plein. 9. Le Créateur nous a donné un cœur *humain*, c'est-à-dire *tendre et bienveillant*. 10. L'air est *transparent* ou *diaphane*, c'est-à-dire qu'il n'empêche pas de voir les choses. 11. L'air paraît *incolore*, c'est-à-dire sans couleur. 12. Les oiseaux sont *friands* de chènevis, c'est-à-dire ils aiment beaucoup ces graines. 13. L'eau est *incolore*, c'est-à-dire sans couleur ; *inodore*, sans odeur ; *salubre*, favorable à la santé. 14. Ces portraits sont *parlants*, c'est-à-dire *expressifs et ressemblants*. 15. Le mont Blanc est le pic *culminant* des Alpes, c'est-à-dire le point le plus élevé. 16. Les nègres ont les cheveux *crépus*, c'est-à-dire *très-frisés*. 17. En éducation on évite les peines *corporelles*, c'est-à-dire qui affligent le corps.

214° DEVOIR (ORAL).

Adjectifs à définir :

1. Aliment *corroboratif* — qui fortifie. Remède *débilitant* — qui affaiblit. Soie *cramoisie* — d'un rouge foncé. Terrain *crétacé* — de la nature de la craie. Muscle *crural* — qui appartient à la cuisse. Nerf *cubital* — qui appartient au coude. Méthode *curative* — appliquée pour guérir. Maladie *cutanée* — de la peau. Espoir *décevant* — qui trompe. Humeur *déferante* — qui descend. Encre *délébile* — qui peut être effacée.

2. Gaz *délétère* — qui cause la mort. Etoffe *diaprée* — qui est variée de vives couleurs. Homme *disert* — qui parle aisément et avec élégance. Ornements *disparates* — qui manquent d'harmonie. Voyage *dissipieux* — qui occasionne beaucoup de dépenses. Homme *dissipé* — qui est plus occupé de ses plaisirs que de ses devoirs. Justice *distributive* — qui rend à chacun ce qui lui appartient. Mouvement *diurne* — qui s'accomplit en un jour. Biens *domaniaux* — qui appartiennent au domaine. Cheval *fourbu* — qui a perdu tout à coup l'usage de ses jambes. Sons *gutturaux* — qui se prononcent du gosier.

Des Synonymes.

215° DEVOIR.

A choisir le synonyme convenable :

1. *Ecrit, Ecriture, Ecriveau.* — Viens, perfide, regarde et démens cet *écrit*. — Les experts vérifient les *écritures*. — On met des *écriveaux* à l'entrée des rues pour les faire connaître.

2. *Garde, Gardien, Gardeur.* — Le sage ne doit avoir d'autre *gardien* de son secret que lui-même. — Dieu est notre meilleur *gardien*. Il y a dans les prisons des *gardes*, c'est-à-dire des soldats qui veillent à la sûreté extérieure, et des *gardiens*, qui veillent à la sûreté intérieure. — Sixte-Quint avait été *gardeur* de cochons dans son enfance.

3. *Joie, Gaieté, Allégresse.* — Socrate faisait la *joie* du repas par sa *gaieté* et ses bons mots. — La France avec ses vins nous verse l'*allégresse*. — Le bon fils est la *joie* de ses parents.

4. *Mœurs, Morale, Moralité.* — Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses *mœurs*. — La Fontaine, dont la *moralité* privée n'était pas irréprochable, enseigne une excellente *moralité* dans la plupart de ses fables. — La *morale* enseigne aux hommes à modérer leurs passions.

5. *Marin, Marinier, Matelot.* — Les *mariniers* de la Seine transportent le bois sur des radeaux. — La pêche de la morue est l'école des meilleurs *matelots*. — Duquesne est le plus grand *marin* qu'ait eu la France.

216° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Autorité, Pouvoir, Puissance.* — En Angleterre l'*autorité* fait fermer les cabarets pendant l'office divin. — Alexandre soumit l'Asie à sa *puissance*. — Le *pouvoir* exécutif fait exécuter les lois rendues par le *pouvoir* législatif.

2. *Certificat, Attestation, Témoignage.* — L'*attestation* d'un honnête homme doit suffire pour justifier un accusé. — Le *témoignage* des sens peut parfois nous

tromper. — Pour toucher ses rentes sur l'Etat, il faut un *certificat de vie*.

3. *Coutume, Usage, Habitude*. — On doit respecter les *coutumes* d'un pays et les *usages* d'une société. — L'*habitude* est une seconde nature.

4. *Abdication, Démission, Désistement*. — On fait une *abdication* de sa dignité et de son pouvoir ; on donne une *démission* de ses emplois, un *désistement* de ses droits où de ses poursuites en justice.

5. *Plaisanterie, Raillerie, Moquerie*. — La *moquerie* est une plaisanterie mordante, outrageante ; la *raillerie* est une plaisanterie malicieuse ; la *plaisanterie* marque l'enjouement, la gaieté ; elle ne blesse pas.

217° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. *Œuvre, Ouvrage, Travail*. — L'Eternel est son nom, le monde est son *ouvrage*. — A l'*œuvre* on connaît l'artisan. — On a inventé un grand nombre de machines qui font le *travail* de l'homme.

2. *Partie, Part, Portion*. — La *partie* est ce qu'on détache du tout : la *part* est ce qui en doit revenir : la *portion* est ce qu'on en reçoit. — On dit une *partie* d'un livre, une *portion* d'héritage et une *part* de gâteau.

3. *Préjugé, Prévention, Préoccupation*. — On a peu de *préjugés* quand on soumet tout à l'examen de la raison. — Une juste *préoccupation* nous empêche de goûter ce qui s'éloigne tant soit peu de nos mœurs. — La *prévention* voit les choses comme elles voudrait qu'elles fussent.

4. *Préparatif, Apprêt, Préparation*. — La vie d'un chrétien doit être une *préparation* à la mort. — On fait des *apprêts* pour le festin. — On fait de grands *préparatifs* pour l'arrivée de l'Evêque.

5. *Style, Diction, Élocution*. — Le *style* est l'homme même. — Aucun orateur n'a plus travaillé son *élocution* que Fléchier. — Rollin a une *diction* pure, simple et naturelle.

6. *Succès, Réussite, Issue.* — Le fils de Racine a cultivé la poésie avec succès. — On attend avec impatience l'issue d'un procès. — La réussite de toutes les grandes affaires dépend presque toujours des menus détails.

218° DEVOIR.

Même exercice :

Signe, — Signal.

1. Le *signal* est un convenu entre deux ou plusieurs personnes, pour servir d'avertissement. Le *signe* fait connaître, il est quelquefois naturel. Le *signal* avertit ; il est toujours arbitraire. Les mouvements qui paraissent dans le visage sont ordinairement les *signes* de ce qui se passe dans le cœur. Le coup de cloche est le *signal* qui appelle le chanoine à l'église. On s'explique par *signes* avec les muets ou les sourds, et l'on convient d'un *signal* pour se faire entendre des gens éloignés. *Signal* se dit aussi, figurément, de ce qui annonce et provoque une chose : « Cette émeute fut le *signal* de la Révolution. »

Nue, Nuée, Nuage.

2. *Nue* est le mot simple ; il désigne des vapeurs élevées et condensées dans les airs. *Nuée* est un mot composé ; et, comme les substantifs dérivés d'un autre et distingués par cette terminaison, il désigne les circonstances particulières de la chose, un amas de vapeurs épaisses, sombres, menaçantes, grosses de pluie et prêtes à crever. *Nuage* est également composé de *nue* et par la terminaison *age*, il désigne particulièrement l'action ou l'effet produit par l'interposition de la chose, celui de cacher, de couvrir, d'obscurcir, d'offusquer. Ainsi l'idée de *nue* fait penser à l'élévation ; celle de *nuée*, à la quantité et à l'orage, et celle de *nuage*, à l'obscurité. On dit donc d'un oiseau qu'il se perd dans les *nues*, pour dire qu'il s'élève fort haut dans la région de l'air, qu'une *nuée* s'étend vers la droite, pour marquer ce qui est exposé aux accidents dont elle menace, et qu'un *nuage* ne tardera point à crever pour indiquer qu'il est extraordinairement condensé et noir.

219° DEVOIR.

*Même exercice :**Rive, Rivage.*

1. *Rive* signifie seulement le bord que l'eau bat, au lieu que *rivage* comprend une plus grande étendue de terre. Le *rivage* est une rive étendue. L'eau, en se débordant, couvre la *rive* et s'étend sur le *rivage*. La côte a un bord et le *rivage* aussi ; on n'en attribue point à la *rive*. La mer, les fleuves, les grandes rivières ont seuls des *rivages*, si ce n'est en poésie : les fleuves, les rivières, les ruisseaux, toutes les eaux courantes ont des *rives*.

Cœur, Courage.

2. Le *cœur* bannit la crainte ou la surmonte ; il ne permet pas de reculer et tient ferme dans l'occasion. Le *courage* est impatient d'attaquer, il ne s'embarrasse pas de la difficulté et entreprend hardiment. Le *cœur* soutient dans l'action : le *courage*, fait avancer. Ainsi le *cœur* est cette force d'âme qui ne connaît pas la crainte, qui reste imperturbable à la vue du danger et ferme dans la résolution de faire son devoir. Le *courage* est cette qualité qui se montre dans l'action.

220° DEVOIR.

*Même exercice :**Tombe, Tombeau.*

1. La *tombe* est proprement la table de pierre, de marbre, de cuivre etc., dont on couvre une sépulture. Le *tombeau* est une *tombe*, qui se distingue par quelque chose de plus remarquable qu'une simple pierre. C'est une sorte d'édifice ou un ouvrage de l'art, érigé à l'honneur des morts, pour consacrer et illustrer leur mémoire par l'éloge de leur vie, par des emblèmes, des allégories, etc. La *tombe* est sous nos pieds, le *tombeau* sur nos têtes ; l'une n'est que pour le souvenir, et l'autre est pour la gloire. Ces deux termes se confondent au figuré ; mais l'orateur qui sait sa langue, les considère et les emploie sous ces rapports différents ; il s'arrête à la *tombe* lorsqu'il parle de l'homme vulgaire ; lorsqu'il s'agit des grands, il s'élève au *tombeau*.

2. La *vaillance* est la vertu ou la force courageuse qui règne dans le cœur, et qui constitue l'homme essentiellement vaillant: la *valeur* est cette vertu qui se déploie avec éclat dans l'occasion de s'exercer et qui rend l'homme valeureux dans les combats. La *vaillance* annonce la grandeur du courage, et la *valeur* la grandeur des exploits. La *vaillance* ordonne et la *valeur* exécute.

221° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Certain, Sûr, Assuré*. On est *certain* d'un point de science ; on est *sûr* d'une personne ; on est *assuré* d'un fait. — Cette nouvelle est *certaine* ; je la tiens d'un ami.

2. *Continu, Continuel*. Ce qui est *continu* n'est pas divisé ; ce qui est *continuel* n'est pas interrompu. Un bruit *continu*. Un enchaînement *continuel* de crimes.

3. *Neuf, Nouveau, Récent*. Ce qui n'a point servi est *neuf*. Ce qui vient d'arriver est *récent*. Ce qui n'a pas encore paru est *nouveau*. On dit un habit *neuf*, une mode *nouvelle*, un fait *récent*.

4. *Agréable, Gracieux*. L'air et les manières rendent *gracieux*, l'esprit et l'humeur rendent *agréable*.

5. *Malhonnête, Déshonnête*. Une action *déshonnête* est contraire à la bienséance, à la pudeur. Un procédé *malhonnête* est contraire à l'honnêteté, à la civilité.

6. *Abominable, Détestable, Exécration*. Ce qui excite l'aversion, la terreur est *abominable* ; ce qui excite la haine, le soulèvement est *détestable* ; ce qui excite l'indignation, l'horreur est *exécration*.

7. *Agréable, Délectable, Délicieux*. Une chose *agréable* est celle qui plaît ; une chose *délectable* est celle qui charme le sens du goût et flatte la mollesse ; une chose *délicieuse* est celle qui procure un grand plaisir, une jouissance entière.

8. *Antécédent, Antérieur, Précédent*. Une chose est dite *antécédente* lorsqu'elle est placée avant ; *antérieure*, lorsqu'elle a existé avant ; *précédente*, lorsqu'elle a une priorité immédiate d'ordre et de temps.

9. *Ancien, Antique, Vieux*. *Antique* dit plus que *ancien*, et *ancien* que *vieux*.

222° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. *Envieux, Jaloux*. On est *envieux* de ce que l'on possède, et *jaloux* de ce que possèdent les autres. Notre Dieu est un Dieu *jaloux*, il veut posséder tout notre cœur. Les *envieux* s'attristent du bien du prochain.

2. *Réglé, Rangé*. L'homme est *réglé* dans sa conduite ; il est *rangé* dans ses affaires.

3. *Risible, Ridicule*. Ce qui est *risible* est propre à exciter le rire, et l'excite ; ce qui est *ridicule* doit exciter la risée, et l'excite. On rit de ce qui est *risible* ; on se rit de ce qui est *ridicule*.

4. *Vénéneux, Venimeux*. En parlant des plantes on dit qu'elles sont *vénéneuses* et *venimeux* quand on parle des animaux. La vipère est *venimeuse* et la ciguë est *vénéneuse*.

5. *Aisé, Facile*. Une chose est *facile* lorsqu'on n'y apporte pas d'obstacles, *aisée* lorsqu'elle n'en présente pas elle-même. Une entrée est *aisée* lorsqu'elle est large et commode à passer ; elle est *facile*, lorsque personne n'arrête au passage.

6. *Indolent, Paresseux, Nonchalant*. On est *paresseux*, faute d'action ; *indolent*, faute d'ardeur ; *nonchalant*, parce qu'on craint la fatigue.

223° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Absolu, Impérieux*. — L'homme *impérieux* commande avec hauteur ; l'homme *absolu* avec calme, mais on ne peut lui résister.

2. *Admirable, Surprenant*. — Ce qui est extraordinaire est *surprenant*, ce qui est excessivement beau ou bon est *admirable*.

3. *Adroit, Habile, Entendu*. — On est *adroit* de la main, *habile* dans un art, *entendu* dans les affaires.

4. *Accompli, Parfait*. — Ce qui a toutes les qualités

nécessaires est *parfait* ; ce qui est *accompli* a de plus toutes les qualités accessoires.

5. *Affligé, Attristé, Contristé.* — Celui qui éprouve une douleur profonde est *affligé* ; celui qui éprouve un déplaisir léger est *attristé* ; celui qui éprouve un sentiment de tristesse qu'il partage avec d'autres est *contristé*.

6. *Affreux, Horrible, Effroyable, Épouvantable.* — Ce qui inspire l'éloignement ou le dégoût est *affreux* ; ce qui fait peur est *effroyable* ; ce qui cause l'étonnement, la terreur est *épouvantable* ; ce qui excite l'aversion est *affreux*.

7. *Arbitraire, Absolu, Despotique.* — Le pouvoir *absolu* n'a rien au-dessus de lui ; l'*arbitraire* dispose de tout à son gré ; le *despotique* n'a d'autre loi que sa volonté.

224. DEVOIR.

Même exercice :

1. *Plausible, probable, vraisemblable.* — Ce qui a l'apparence de la vérité est *vraisemblable* ; ce qu'on peut approuver est *plausible* ; ce qui peut se prouver est *probable*.

2. *Hâtif, précocé, prématuré.* — Les fruits qui viennent avant la saison propice sont *précoces* ; ceux qui viennent les premiers sont *hâtifs* ; ceux qui viennent trop tôt pour acquérir leur maturité sont *prématurés*.

3. *Diligent, expéditif, prompt.* — L'homme *prompt* travaille avec activité ; l'homme *diligent* est assidu à l'ouvrage ; l'homme *expéditif* le finit de suite.

4. *Ferme, inébranlable, inflexible.* — Le courage *ferme* ne s'abat point ; un courage *inflexible* ne s'amollit point ; un courage *inébranlable* résiste aux obstacles.

5. *Sain, salubre, salutaire.* — Les choses *saines* ne nuisent point ; les choses *salutaires* sauvent du danger, les choses *salubres* font du bien.

6. *Désert, inhabité, solitaire.* — Un lieu *inhabité* est sans habitants ; un lieu *désert* est vide, inculte ; un lieu *solitaire* n'est pas fréquenté. Les bois sont *solitaires* ; les rochers, *inhabités*, les landes, *désertes*.

225. DEVOIR.

Même exercice :

1. *Pauvre, indigent, nécessiteux.* — L'homme *nécessiteux* manque des premières nécessités de la vie ; l'homme

pauvre est exposé aux besoins ; l'homme *indigent* y est plongé.

2. *Las, fatigué, harassé*. — On est *las* quand on n'a plus ni la volonté ni la force d'agir ; on est *harassé* quand on ressent une fatigue excessive ; on est *fatigué* lorsque la lassitude est forcée.

3. *Austère, rigoureux, sévère*. — L'homme *rigoureux* met de l'excès dans la sévérité ; l'homme *austère* ne s'écarte point des règles ; l'homme *sévère* exige que les autres ne s'en écartent point.

4. *Guerrier, belliqueux, martial*. — Un prince *belliqueux* aime la guerre ; un prince *guerrier* commande lui-même ses armées ; un prince *martial* frappe lui-même son ennemi.

5. *Bouffon, facétieux, plaisant*. — Ce qui plaît, ce qui divertit est *plaisant* ; ce qui est très-plaisant, très-comique est *facétieux* ; ce qui est risible à l'excès, par quelque chose d'extraordinaire est *bouffon*.

6. *Problématique, douteux, incertain*. — Il n'y a pas de raisons suffisantes pour se décider dans les choses *douteuses* ; il n'y a pas assez de raisons de croire dans les choses *incertaines* ; il n'y a pas de raisons de prononcer dans les choses *problématiques*.

226° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

1. *Blafard, blême, hâve, livide, pâle*. — Ce qui est faible de coloris est *pâle* ; ce qui est très-pâle est *blême* ; ce qui est plombé et taché de noir est *livide* ; ce qui est défiguré par le décharnement est *hâve* ; ce qui est pâle jusqu'à l'affadissement est *blafard*.

2. *Écervelé, étourdi, évaporé, éventé*. — L'homme *écervelé* ne suit que son instinct ; l'*étourdi* ne consulte point son jugement ; l'*éventé* en a perdu la solidité ; l'*évaporé* en a perdu l'usage.

3. *Implacable, impitoyable, inexorable, inflexible*. — Celui qui est *impitoyable* ne se laisse toucher ou attendrir par aucun sentiment de pitié ; celui qui est *implacable* ne se laisse apaiser par aucune considération ; celui qui est *inexorable* ne cède point aux prières ; celui

qui est *inflexible* ne se laisse fléchir d'aucune manière.

4. *Tors, tortu, tordu, tortillé*. — Ce qui est tourné en long et de biais est *tors* ; ce qu'on a tourné par ses deux extrémités est *tordu* ; ce qui est de travers, contrefait, mal tourné, est *tortu* ; ce qui est tordu à plusieurs tours plus ou moins serrés est *tortillé*.

227° DEVOIR.

L'élève choisira parmi les adjectifs synonymes celui qui convient le mieux :

1. *Poli, policé*. — Les peuples *policés* valent mieux que les peuples *polis*.

2. *Dégoûtant, fastidieux*. — Ce qui est *fastidieux* cause de l'ennui ; ce qui est *dégoûtant* cause de l'aversion.

3. *Sombre, morne*. — *Sombre*, ce qui est noir, sans clarté ; *morne*, ce qui est sans lustre, sans vivacité. — Le soleil est *morne* quand il est pâle ; la nuit est *sombre* lorsqu'elle est profonde.

4. *Silencieux, taciturne*. — L'homme *taciturne* ne parle pas, même quand il devrait parler ; L'homme *silencieux* ne parle pas quand il pourrait parler. Le *silencieux* n'aime pas à parler : le *taciturne* y répugne.

5. *Rêveur, pensif*. — L'homme *pensif* est occupé d'une seule pensée avec une forte inquiétude d'embarras ; l'homme *rêveur* ne s'occupe que de chimères.

6. *Complet, entier*. — Une chose est *entière* lorsque toutes ses parties sont assemblées comme elles doivent l'être ; elle est *complète* quand elle a tout ce qui lui convient. — Les bourgeois dans les provinces occupent des maisons *entières* ; à Paris, ils n'ont pas toujours des appartements *complets*.

228° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

A choisir dans le groupe des synonymes celui qui convient :

1. *Carnassier, Carnivore*. L'homme est *carnivore* ; le lion est *carnassier*. Un animal *carnivore* est celui qui mange de la chair sans que ce soit exclusivement sa nourriture. Un animal *carnassier* est celui qui se nourrit habituellement de chair crue.

2. *Faible, Débile*. Le sujet *débile* est d'une grande faiblesse; le sujet *faible* n'a pas assez de force.

3. *Hôpital, Hospice*. Un *hospice* est un établissement où sont entretenus des gens infirmes, des vieillards, des enfants pauvres; un *hôpital* est un asile momentané où l'on reçoit les personnes atteintes de maladies susceptibles de guérison.

4. *Troupe, Bande, Compagnie*. On achetait autrefois en Afrique des *troupes* de nègres qu'on vendait comme esclaves en Amérique. Les hirondelles arrivent au printemps par *troupes* et se divisent en *bandes*. La *troupe* est nombreuse; la *bande* va par détachements. Les comédiens réclament contre le mot de *troupe* et préfèrent le mot de *compagnie*, qui est plus noble. Il n'est pas honnête de se séparer de sa *troupe* pour faire *bande* à part. La *compagnie* est une association de gens formant un corps appliqué à un certain genre d'occupations.

5. *Ville, Cité*. La *ville* a des maisons, la *cité* a des citoyens. Un Lacédémonien disait : A Sparte, la *cité* sert de murs à la *ville*. Londres est la plus grande *ville* du monde.

229• DEVOIR.

A placer devant chaque complément le synonyme convenable :

La *traction* d'une locomotive, le *tiraillement* d'estomac, le *tirage* d'une loterie.

L'*épigraphe* d'un livre, l'*épitaphe* d'une pierre tumulaire, l'*inscription* des rues.

Les *crocs* du dogue, les *crochets* du serpent à sonnettes, les *défenses* de l'éléphant.

Les *bornes* d'un pays, les *limites* d'un pré, le *terme* de l'existence.

La *bifurcation* de deux chemins de fer, le *confluent* de deux rivières, la *jonction* de deux chemins.

Le *garde* d'une propriété, le *gardeur* d'oies, le *gardien* d'un monument.

Le *chant* d'un poëme, le *couplet* d'une chanson, la *strophe* d'une hymne.

La *bouche* d'un canon, la *gueule* d'un four, l'*orifice* d'un puits.

La *crosse* du prélat, la *houlette* du pasteur, le *sceptre* du roi.

La *cime* d'un arbre, le *comble* d'un bâtiment, le *sommet* d'une montagne.

La *circonférence* du globe, le *circuit* du polygone, le *tour* de la terre.

L'*incursion* des Prussiens, l'*invasion* des Barbares, l'*irruption* d'un fleuve.

230° DEVOIR.

A donner à chacun des verbes synonymes le complément qui lui convient :

1. Nier une *proposition* ; dénier une *dette*.
2. Hanter les *cabarets*, fréquenter les *sacrements*.
3. Abréger les *jours*, accourcir une *canne*.
4. Plier du *linge*, ployer un *jonc*.
5. Effacer une *inscription*, raturer un *mot*.
6. Infecter l'*air*, infester une *province*.
7. Assister un *mourant*, secourir les *malheureux*.
8. Mélanger des *couleurs*, mêler les *cartes*.
9. Creuser un *puits*, forer une *clef*.
10. Commencer un *livre*, ébaucher un *dessin*.
11. Aimer le *travail*, chérir la *vertu*.
12. Enceindre une *ville*, enclorre une *propriété*.
13. Confirmer une *promesse*, valider un *contrat*.
14. Affermer une *propriété*, louer une *maison*.

231° DEVOIR.

A joindre à chacun des substantifs l'adjectif convenable choisi parmi les synonymes :

1. Chair *vive*, créature *vivante*, œil *vif*, portrait *vivant*, passions *vives*.
2. Pièces *justificatives*, grâce *justifiante*, foi *justifiante*, lettre *justificative*.
3. Ton *impératif*, femme *impérieuse*, besoin *impérieux*, mode *impératif*.
4. Santé *pitoyable*, ton *piteux*, état *piteux*, style *pitoyable*, conduite *pitoyable*.
5. Esprit *industriel*, produits *industriels*, arts *industriels*, richesses *industrielles*, ouvrier *industriel*.

6. Armée navale, art nautique, carte nautique, forces navales, problèmes nautiques.
7. Délits civils, vertu civique, courage civique, droits civils ou civils (1), lois civiles.
8. Paix intérieure, sentiments intérieurs, valeur intrinsèque, propriétés intrinsèques.
9. Mœurs rustiques, danse rurale, air rustique, commune rurale, code rural.
10. Mets nourrissants, parties nutritives, substances nutritives, faculté nutritive.
11. Avis salubre, doctrine salubre, eau salubre ou salubre, air salubre, régime salubre.
12. Honneurs funèbres, frais funéraires, chant funèbre, convoi funèbre.
13. Ecriture menue, bois menu, étoffe mince, revenu mince, mérite mince.

232^e DEVOIR.

Même exercice :

1. Jambe torse, chemin tortueux, esprit tortu, cours tortueux, cep de vigne tortu.
2. Le sens intime, mouvement intérieur, conviction intime, le for intérieur, la paix intérieure.
3. Sel marin, peuples maritimes, carte marine, forces maritimes, veau marin.
4. Etoile matinère, homme matinal ou matineux, rosée matinale, fraîcheur matinale.
5. Animal docile, esprit docile, le plomb est flexible, le cuir est souple, un caractère souple.
6. Des pluies continuelles, une fièvre continue, un bonheur continu.
7. Récit fabuleux, les temps fabuleux, jugement faux, une maladie feinte.
8. Peuple lâche, crainte pusillanime, enfant poltron.
9. Discours succinct, avoir l'haleine courte, cheveux courts, voyelle brève, ordre bref.
10. Cœur inconstant, humeur changeante, saison inconstante, temps variable, étoffe changeante.

(1) Les droits civils sont ceux que l'on exerce comme homme, tels que les droits d'acquiescer la propriété, de l'aliéner, de tester etc. ; les droits civils sont ceux que l'on exerce, comme citoyen actif, tels que les droits de servir l'Etat, d'être juré etc.

233° DEVOIR.

Même exercice :

1. Bonté *affable*, air *gracieux*, accueil *affable*, homme *affable*.
2. Forme *légal*e, fils *légitime*, douleur *légitime*, médecine *légal*e.
3. Digestion *laborieuse*, vie *pénible*, chose *pénible*, respiration *pénible*.
4. Commune *rurale*, biens *ruraux*, toit *rustique*, danse *rustique*.
5. Physionomie *menteuse*, discours *mensonger*, femme *menteuse*, histoire *mensongère*.
6. Peuple *imitateur*, animal *imitateur*, sons *imitatifs*, harmonie *imitative*.
7. Signes *indicatifs*, doigt *indicateur*, poteau *indicateur*, symptômes *indicatifs*.
8. Ame *sensible*, faculté *sensitive*, vertu *sensitive*, vérité *sensible*.
9. Mœurs *grossières*, vin *gros*, fil *gros*, aliments *grossiers*.
10. Instructions *salutaires*, air *salubre*, avis *salutaire*.

Acceptions des verbes.

234° DEVOIR.

A définir les verbes au moyen du verbe rendre et un adjectif. 2° Ajoutez aux verbes un sujet ou un complément convenable :

1. Humecter, rendre *humide*. Dilater, — *large*. Etrécir, — *étroit*. Elucider, — *clair*. Abréger, — *plus court*. Débiliter, — *faible*. Abrutir, — *stupide*. Bomber, — *convexe*. Assimiler, — *semblable*. Aguerir, — *plus hardi*. Aplanir, — *uni*.
2. Etioler, — rendre *pâle*. Dresser, — *droit*. Vulgariser, — *commun*. Redresser, — *droit*. Liquéfier, — *liquide*. Bouffer, — *enflé*. Dégrader, — *vil*. Divulguer, —

public. Abâtardir, — médiocre. Apetisser, — plus petit. Réconforter, — fort.

2.

1. Humecter les lèvres. La chaleur dilate. Etrécir un passage. Elucider une question. Abréger un ouvrage. Débiliter les forces. Abrutir l'esprit. Un mur qui bombe. S'assimiler aux grands hommes. Aguerrire un conscrit. Aplanir les difficultés.

2. La fleur s'étiole. Dresser un mât. Vulgariser une belle action. Redresser un jugement. Liquéfier un gaz. Bouffer de dépit. Dégrader un officier. Divulguer un secret. Les plantes s'abâtardissent. Apetisser un bâton. Réconforter son estomac.

235° DEVOIR (ORAL).

Verbes à définir :

Pacifier .. rétablir la paix. Aérer .. donner de l'air. Altérer .. changer en mal. Se pavaner .. faire le beau. Vilipender .. traîner dans la boue. Carboniser .. réduire en charbon. Pulvériser .. réduire en poudre. Discrediter .. faire perdre le crédit. Divulguer .. rendre public ce qui est caché. Echarper .. tailler en pièces. Eluder .. éviter avec adresse. Humecter .. rendre humide. Incarcérer .. mettre en prison. S'éclipser .. disparaître furtivement. Inculper .. accuser quelqu'un. Econduire .. congédier avec ménagement. Intimider .. donner de la crainte. Emigrer .. quitter un pays pour s'établir dans un autre. Sangler .. ceindre un cheval avec une sangle. S'évaporer .. se changer en vapeur. Se rédimmer .. se libérer en payant.

236° DEVOIR.

Verbes à expliquer :

Porter un toast — boire à la santé de quelqu'un. Faire la planche en nageant — nager sur le dos. Cela soulève le cœur — cela cause du dégoût. Prendre le voile — se faire religieuse. Renoncer au monde — entrer dans un couvent. Payer de sa personne — s'exposer dans une occasion dangereuse. Piquer des deux — se sauver en

donnant de l'éperon à son cheval. Entrer en religion — se faire religieux. Mettre à feu et à sang — brûler et tuer. Faire son chemin — parvenir à quelque chose. La rivière charrie — porte des glaçons. Pâler sur les livres — étudier sans relâche. Passer au fil de l'épée — tuer avec l'épée. Payer le tribut à la nature — mourir. Porter la main sur quelqu'un — le frapper. Prendre l'air — se promener à l'air. Prendre le large — s'éloigner du rivage. Prendre terre — débarquer. Se rafraîchir — boire un coup. Le ciel se couvre — s'obscurcit. Infirmer un acte — le déclarer nul.

237° DEVOIR.

Expressions à expliquer :

Vivre comme un reclus, c'est se confiner chez soi, sans sortir et sans recevoir personne. Couper les vins, c'est les mêler avec de l'eau où il y a d'autres vins de qualité inférieure. Faire son courrier, c'est faire toutes les lettres qui doivent partir par le même courrier. Sympathiser avec quelqu'un, c'est avoir les mêmes goûts que lui, c'est se sentir porté vers lui. Investir une place de guerre, c'est la cerner avec des troupes. Faire une algarade, c'est faire une sortie brusquée et bruyante contre quelqu'un. Ferler une voile, c'est la ployer et l'attacher le long de la vergue. Embosser un navire, c'est lui faire présenter son derrière. Morigéner un enfant, c'est le corriger. Donner le branle, c'est mettre en train. Évoquer une affaire, c'est porter une cause d'un tribunal à un autre. Tomber d'accord, c'est s'accorder, être du même avis. Vivre de régime, c'est vivre suivant un régime, en ne mangeant qu'à certaines heures réglées. Féliciter quelqu'un, c'est lui faire des compliments. Couper court, c'est arrêter tout d'un coup. Battre en retraite, c'est se retirer, reculer devant l'ennemi.

238° DEVOIR (ORAL).

Expressions à rendre par un seul verbe :

Faire des obsèques — enterrer. Prendre le large — s'enfuir. Réduire en poudre — pulvériser. Faire son testament — tester. Frapper de terreur — terrifier. Verser d'un vase dans un autre — transvaser. Donner l'accolade

s'embrasser. Faire une remontrance — *admonester*. Etre aux aguets *épier*. Ajouter foi — *croire*. Battre des mains — *applaudir*. Venir à bout — *réussir*. Trancher la tête *décapiter*. Déposer la couronne — *abdiquer*. Porter sur un registre — *enregistrer*. Faire face à une dépense — *y satisfaire*. Rendre les derniers devoirs — *enterrer*. Mettre le sceau — *sceller*. Amasser un trésor — *thésauriser*. Casser les reins — *éreinter*. Parler d'abondance — *improviser*. Tomber en décadence — *dépérir*. Etre d'intelligence — *s'entendre*. Frapper des pieds contre terre — *trépigner*. Entasser et mettre ensemble — *accumuler*. Mettre à sac une ville — *saccager*. Attacher avec de forts liens — *garrotter*. Parler avec colère — *vociférer*. Passer l'hiver — *hiverner*. Tuer à coups de pierres — *lapider*.

239^e DEVOIR.*Même exercice :*

Couper un membre — *amputer*. Copier un écrit — *transcrire*. Enduire de soufre — *soufrer*. Appliquer un sceau — *sceller*. Dévoiler une chose secrète — *révéler*. Remettre en possession — *réintégrer*. Couler goutte à goutte — *dégoutter*. Donner du dégoût — *dégouter*. Rendre sain un local — *assainir*. Tuer à coups de pierre — *lapider*. Couper la tête — *décapiter*. Tromper par des promesses — *leurrer*. Accuser d'une faute — *incriminer*. Prononcer l'r de la gorge — *grasseyer*. Prononcer peu distinctement — *bredouiller*. Mettre hors de tutelle — *émanciper*. Réclamer ce qui est à soi — *revendiquer*. S'opposer aux vues de quelqu'un — *contrecarrer*. Ruer ou refuser d'obéir — *regimber*. Revenir en arrière — *retrograder*. Faire des réprimandes — *lancer*. Tailler à angles droits — *équarrir*.

240^e DEVOIR.

Faites 2 colonnes et placez dans l'une le verbe employé au figuré et dans l'autre le verbe employé au propre, en donnant à chacun le complément voulu :

Au figuré.

Allumer la guerre.
Parcourir une lettre.

Au propre.

Allumer le feu.
Parcourir une ville.

Décocher une *épigramme*.
 Déraciner une *erreur*.
 Ebrécher sa *fortune*.
 Effleurer une *question*.
 Eplucher la *conduite d'autrui*.

Estropier un *nom*.
 Gagner le *salaire*.
 Nager dans le *sang*.
 Détraquer l'*esprit*.
 Eprouver de la *crainte*.
 Entamer la *conversation*.
 Extirper le *mal*.
 Offusquer l'*envieux*.
 Etancher les *larmes*.
 Eteindre la *soif*.

Décocher une *flèche*.
 Déraciner une *plante*.
 Ebrécher une *lame*.
 Effleurer la *peau*.
 Eplucher des *légumes*.
 Estropier un *homme*.
 Gagner l'*affection*.
 Nager sur l'*eau*.
 Détraquer une *pendule*.
 Eprouver un *cheval*.
 Entamer un *capital*.
 Extirper les *souches*.
 Offusquer les *yeux*.
 Etancher le *sang*.
 Eteindre le *feu*.

241^e DEVOIR.

Verbes employés tantôt au propre, tantôt au figuré à définir.

Epancher une liqueur .. la verser doucement. *Epancher* son cœur .. l'ouvrir avec confiance. *Eventer* le grain .. le vanner. *Eventer* un secret .. le révéler. *Gouverner* un vaisseau .. le diriger. *Gouverner* un royaume .. l'administrer. *Fermer* une plaie .. la cicatriser. *Fermer* une discussion .. la terminer. Le commerce *fleurit* .. prospère. L'arbre *fleurit* .. est en fleurs. *Former* un établissement .. le fonder. *Former* l'esprit .. le cultiver. *Former* un projet .. le concevoir. *Gagner* l'affection .. l'acquérir. *Gagner* un rhume .. l'attraper. *Eteindre* une race .. l'exterminer entièrement. *Eteindre* une rente .. la racheter. *Gagner* le salaire .. le mériter. *Gagner* des témoins .. les corrompre. *Garder* un reçu .. le conserver. *Garder* un enfant .. le surveiller. *Altérer* l'amitié .. la refroidir. *Altérer* la monnaie .. la falsifier. *Condamner* une porte .. la murer. *Condamner* un accusé .. rendre un jugement contre lui. *Déraciner* une plante .. l'arracher de terre. *Déraciner* une erreur .. l'extirper. *Imiter* une signature .. copier trait pour trait. *Imiter* son père .. le prendre pour modèle. Les troupes ont *donné* .. combattu. Fenêtre *donnant* sur la rue .. ayant vue. *Cimenter* l'amitié .. l'entretenir et la fortifier. *Cimenter* deux pierres .. les joindre avec du ciment. *Armer* une place ..

la garnir de canons. *Armer* une compagnie .. la pourvoir d'armes. *Brusquer* l'attaque .. la faire vivement. *Brusquer* les autres .. les offenser par des paroles brusques. *Déferler* les voiles .. les déployer. Les lames *déferlent* .. se brisent avec impétuosité.

242° DEVOIR (ORAL).

A expliquer les verbes dont le sens change selon les mots auxquels ils sont joints.

Le bois vert *travaille* .. se déjette. Le vin nouveau *travaille* .. fermente. *Doubler* une classe .. la recommencer. *Doubler* un cap .. le franchir. *Ebrécher* une lame .. faire des trous. *Ebrécher* sa fortune .. l'entamer. La foudre *éclate* .. fait entendre un grand bruit. La joie *éclate* .. se manifeste. L'or *éclate* de toutes parts .. brille. *Elargir* une rue .. la rendre plus large. *Elargir* un prisonnier .. le rendre à la liberté. *Emettre* des billets .. les mettre en circulation. *Emettre* un vœu .. l'exprimer. *Emporter* un blessé .. le changer de place. *Emporter* une redoute .. l'enlever de vive force. *Emporté* par une fluxion .. mort. *Endormir* la vigilance .. amuser pour tromper. *Endormir* la douleur .. la calmer. *Forcer* un cerf .. le réduire aux abois. *Forcer* un cheval .. l'excéder de fatigue. *Forger* une nouvelle .. l'inventer. *Forger* un mot .. employer un terme inusité. *Hausser* un mur .. le rendre plus haut. Le blé a *haussé* .. a augmenté de prix. *Heurter* quelqu'un .. le choquer. *Heurter* l'amour-propre .. blesser. Sa figure *impose* .. inspire du respect. Cet homme *en impose* .. trompe. Ce vin *file* .. coule lentement. *Filer* ses jours .. passer sa vie.

243° DEVOIR.

Verbes à expliquer par un autre verbe :

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| 1. S'agglutiner, se coller. | 2. S'égosiller, crier fort. |
| Abluer, effacer. | Révoquer, destituer. |
| Perforer, percer. | Tituber, vaciller. |
| Pivoter, tourner. | Persiffler, se moquer. |
| Ingurgiter, avaler. | Proscrire, bannir. |

Congrâter, *féliciter*.
 Détériorer, *gâter*.
 Expectorer, *cracher*.
 Importuner, *fatiguer*.
 Admonester, *avertir*.
 Déguerpir, *s'en aller*.

Vitupérer, *blâmer*.
 Enerver, *affaiblir*.
 Interdire, *défendre*.
 Obtempérer, *se soumettre*.
 Dévier, *se détourner*.
 Prohiber, *défendre*.

244° DEVOIR.

Locutions adverbiales à expliquer :

Crier à tue-tête — *de toutes ses forces*. Se défendre à outrance — *jusqu'à la dernière extrémité*. Expliquer de vive voix — *verbalement*. Rire à la dérobée — *en cachette*. Je l'ai fait par mégarde — *par inadvertance*. Etre en tête-à-tête — *seul à seul*. Payer ric-à-ric — *exactement*. Pleuvoir à verse — *abondamment*. Partir à vide — *sans rien emporter*. Emporter une affaire d'emblée — *du premier effort*. Etre de sang-froid — *avoir sa présence d'esprit*. L'affaire est allée à vau-l'eau — *n'a pas réussi*. S'éveiller en sursaut — *subitement*. Etre en suspens — *dans l'incertitude*. Agir en tapinois — *en cachette*. Marcher à tâtons — *en tâtonnant dans l'obscurité*. Marcher à rebours — *à contre-sens*. Marcher à reculons — *en reculant*. Parler à propos — *convenablement*. Arriver mal à propos — *à contre-temps*. Frapper à outrance — *jusqu'à l'excès*. Survenir à l'improviste — *lorsqu'on y pense le moins*. Juger à huis-clos — *les portes étant fermées*. Se mettre à califourchon — *une jambe d'un côté, une jambe de l'autre*. Prendre quelqu'un à bras le corps — *par le milieu du corps*. Réclamer à cor et à cri — *à grand bruit*. On rencontre des poissons à foison — *en abondance*.

245° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

Un pied plat ou un homme méprisable. Un homme de plume ou un homme de cabinet. Une guerre de plume ou dispute entre écrivains. Une souche ou un homme stupide. Une vache à lait ou une personne dont on tire un profit continuél. Un agneau ou une personne d'humeur douce. Un aigle ou un homme supérieur. Un arabe ou un

avare. Un Benjamin ou enfant préféré, ordinairement le plus jeune. *Un cordon bleu* ou cuisinière très-habile. *Un gros bonnet* ou personnage important. *Une brebis galeuse* personne dont la société et l'exemple sont dangereux. *Un gobe-mouches* ou niais qui croit tout. *Un grippe-minaud* ou homme fin et rusé. *Un grippe-sou* ou homme avare qui fait de petits gains sordides. *Un grognard* ou vieux soldat de l'Empire. *Une tête de fer* ou homme entêté. *Un preluquet* ou homme léger et sans mérite. *Un Gascon* ou fanfaron. *Un Harpagon* ou homme très-avare. *Une harpie* ou femme méchante et crieuse. *Une com-mère* ou femme très-bavarde. *Un échappé des Petites-Maisons* ou fou. *Un échappé des galères* .. qui semble être sorti du bagne. *Un écumeur de mer* ou pirate. *Un écumeur de marmite* .. parasite.

246° DEVOIR.

Même exercice :

Un homme original — *un excentrique*. Un ours mal léché — *un homme mal élevé*. Un magot de la Chine — *un homme fort laid*. Une vieille moustache — *un vieux soldat*. Un Nabab — *homme qui vit dans une opulence fastueuse*. Une nullité — *un homme sans capacité*. Un homme de parole — *exact*. Un pataud — *homme grossièrement fait*. Un gibier de potence — *mauvais sujet*. Une poule mouillée — *homme sans courage*. Un puits de science — *homme très-savant*. Un sac à vin — *ivrogne*. Un homme de sac et de corde — *scélérat*. Un sagouin — *un homme malpropre*. Une sangsue — *homme avide*. Un serin — *un niais*. Un serpent — *un homme méchant*. Une langue de serpent — *un homme médisant*. Une statue — *une personne sans mouvement, sans énergie*. Un Sybarite — *homme qui mène une vie molle et voluptueuse*. Un suppôt de Satan — *méchant homme*. Un suppôt de Bacchus — *un ivrogne*. Une cervelle timbrée — *un homme un peu fou*. Un panier percé — *personne prodigue, dépensière*. Un paltoquet — *homme épais et grossier*. Une pie-grièche — *une mauvaise langue*.

247° DEVOIR.

Qu'appelle-t-on dans le langage familier :

Un *pourceau d'Epicure* — homme plongé dans les plaisirs des sens. Un *pauvre sire* ou *pauvre hère* — un homme sans capacité. Un *sans-souci* ou un homme qui ne s'inquiète de rien. Un *aliboron* — un homme ignorant qui fait le convaincu. Un *bélitre* — un coquin ou un gueux. Un *braque* — un étourdi. Un *bravache* — un faux brave. Une *bûche* — une personne stupide. Un *butor* — un homme sans éducation. Une *buse* — un ignorant. Un *fier-à-bras* — un fanfaron. Un *flandrin* — homme mince et élancé. Un *Jobard* ou *Jocrisse* — un niais qui se laisse tromper facilement. Un *dindon* — homme stupide. Un *gobe-mouche* — qui croit tout. Un *Hercule* — homme fort et robuste. Un *hibou* — homme taciturne qui fuit la société. Une *huitre* — personne stupide. Un *Vandale* — homme qui aime à détruire.

248° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

Gens de bas étage .. de condition inférieure. Un *étourneau* .. jeune homme inconsidéré. Un *évaporié* .. étourdi. Une *girouette* .. homme qui change souvent d'opinion. Un *grec* .. fourbe au jeu. Un *fanfan* .. petit enfant. Une *furie* .. femme méchante et emportée. Une *brebis galeuse* .. homme corrompu dont la fréquentation est dangereuse. La *gazette du quartier* .. personne bavarde qui rapporte tout ce qu'elle entend dire. *Tête creuse* .. homme sans jugement. *Mouche de coche* .. celui qui s'agit beaucoup et ne fait rien. *Collet monté* .. personne orgueilleuse et raide. *Homme marqué au B.* .. homme bossu, ou borgne, ou bègue, ou boiteux. *Ane bété* .. ignorant. *Misanthrope* .. qui hait les hommes. *Loup-garou* .. homme bourru et peu sociable. *Mégère* .. femme crieuse et méchante. *Paysan du Danube* .. homme d'une franchise un peu sauvage. *Normand* .. homme adroit, qui fait des réponses évasives. *Gascon* .. un hableur, un fanfaron. Un *échappé de Charenton* .. un

aliéné. Le *bras droit* .. le principal agent. *Figaro* .. barbier spirituel. C'est la *bête du bon Dieu* .. homme sans malice. Un *souffre-douleur* .. celui qui est ordinairement exposé aux railleries des autres personnes. Un *fruit sec* .. un jeune homme sorti d'une école du gouvernement sans avoir obtenu de brevet.

249° DEVOIR.

Même exercice :

Faire *du train* .. du bruit. Etre *en train* .. de bonne humeur. Perdre *la tête* .. la raison, le sang-froid. Avoir *le timbre fêlé* .. la tête dérangée. Aller *comme le vent* .. très-vite. Payer *les violons* .. les frais. Prendre *un biais* .. des moyens détournés. Arriver *comme une bombe* .. sans être attendu. Se fâcher *à propos de bottes* .. sans motif. Faire *la petite bouche* .. le difficile. Faire *le délicat* .. la personne difficile. Aimer *la bouteille* .. à boire. Recevoir *à bras ouverts* .. avec joie. Faire *des brioches* .. des bévues. Donner *carte blanche* .. plein pouvoir. Faire *des châteaux en Espagne* .. des projets en l'air. Faire une chose *de son chef* .. de sa propre volonté. Agir *de concert* .. d'intelligence. Naviguer *de conserve* .. de compagnie. Travailler *à contre-cœur* .. avec répugnance. Réclamer *à cor et à cri* .. à grand bruit. Donner *à côté* .. manquer son but. Mettre *de côté* .. en réserve. Regarder *de côté* .. avec dédain. Avoir *ses coudées franches* .. une entière liberté. Vaincre sans *coup férir* .. sans combattre. Acheter *à crédit* .. sans paiement immédiat. Combattre *à découvert* .. sans que rien protège. Coucher *à la belle étoile* .. dehors. Se rendre *à discrétion* .. sans condition. Etre *cousu d'or* .. riche. Bien conduire *sa barque* .. ses affaires. Faire *des cuirs* .. des fautes de langue.

250° DEVOIR.

Même exercice :

Vider *les arcons* .. tomber de cheval. Etre *aux abois* .. n'avoir plus le sou. S'*aboucher avec quelqu'un* .. se mettre en rapport avec lui. Etre *aux anges* .. dans le ravissement. Avoir *plusieurs cordes à son arc* .. avoir plusieurs moyens pour faire réussir un projet. Avoir *la vue basse* .. ne voir que de près. Avoir *l'oreille basse* ..

être humilié. *Faire main basse* .. tuer et piller. *C'est de l'algèbre pour lui* .. il n'y entend rien. *Faire le bon apôtre* .. contrefaire l'homme de bien. *Bâtir sur l'air* .. se créer des chimères. *Jeter des bâtons dans les roues* .. susciter des obstacles. *Dresser ses batteries* .. prendre ses mesures. *Battre le pavé* .. aller et venir par désœuvrement. *Battre en retraite* .. fuir l'ennemi. *Avaler des poires d'angoisse* .. éprouver d'amers déplaisirs. *Etre à l'apogée de sa fortune* .. au plus haut degré d'élévation. *Avoir des yeux d'Argus* .. très-brillants. *Avoir la bertue* .. juger mal une chose. *Manger son blé en herbe* .. dépenser son revenu par avance. *Mener une vie de bohème* .. vivre en vagabond. *Se mettre dans un borbier* .. dans une mauvaise affaire. *Brûler la chandelle par les deux bouts* .. faire des dépenses ruineuses. *Pousser à bout* .. faire perdre patience. *Etre à bout* .. ne savoir que devenir. *C'est la bouteille à encre* .. on n'y reconnaît rien. *Allumer le brandon de la discorde* .. provoquer la discorde. *Donner le branle* .. mettre les autres en train. *Branler dans le manche* .. être en danger de perdre place. *Tenir la bride haute* .. se montrer sévère. *Aller sur les brisées de quelqu'un* .. entrer en concurrence avec lui.

251^e DEVOIR.

Devoir consistant à rendre les expressions qui suivent par des expressions proverbiales :

1. Glisser, *faire un faux pas*.
2. Se tromper, *prendre le change*.
3. S'échapper, *prendre la clef des champs*.
4. Parler avec facilité, *avoir la langue bien pendue*.
5. Se moquer, *faire des gorges chaudes*.
6. Courir, *brûler le pavé*.
7. Etre très-affligé, *avoir le cœur gros*.
8. Etre extrêmement pauvre, *être gueux comme un rat d'église*.
9. Se laisser duper, *donner dans le panneau*.
10. Aimer à boire, *avoir le gosier sec*.
11. Regarder avec surprise, *ouvrir de grands yeux*.
12. Gaspiller, *jeter son bien par la fenêtre*.
13. S'évader, *se donner de l'air*.
14. Mourir, *rendre l'âme*.
15. Echouer, *se casser le nez*.
16. Crier fort, *crier comme un sourd*.
17. Paraître fort étonné, *tomber des nues*.
18. Se battre, *en venir aux mains*.
19. N'avoir pas d'argent, *loger le diable dans sa bourse*.
20. Susciter des embarras à quelqu'un, *lui donner du fil à retordre*.

252° DEVOIR.

Expressions proverbiales à expliquer :

1. On ne saurait faire d'une buse un épervier, c'est-à-dire d'un sot un habile homme. 2. Faire des châteaux en Espagne — avoir de folles espérances, construire sur un terrain qu'on ne possède pas. 3. Nous ne sommes pas ici pour enfiler des perles — nous n'avons pas de temps à perdre dans des occupations futiles. 4. Jeter des perles aux pourceaux — dire à quelqu'un des choses dont il est incapable de comprendre le sens et la valeur. 5. Etre entre l'enclume et le marteau — se trouver entre deux partis, deux personnes qui ont intérêts contraires. 6. Faire bonne mine à mauvais jeu — dissimuler son mécontentement. 7. Faire venir l'eau au moulin — procurer du profit par son industrie ou à soi ou aux siens. 8. Faire des contes de ma mère oie — des contes d'enfants ; dire des choses où il n'y a nulle apparence de raison et de vérité. 9. Tomber de Charybde en Scylla — en voulant éviter un mal, tomber dans un autre. 10. Jeter sa langue aux chiens — renoncer à deviner quelque chose. 11. Il y a dans le monde moins d'éléphants que de fourmis — les petits y sont plus nombreux que les grands. 12. Les plus belles roses ne sont pas sans épines — les plus brillantes fortunes ne sont pas sans inquiétudes ni dangers. 13. Il faut écrire les injures sur le sable mouvant — les oublier.

253° DEVOIR (ORAL).

Même exercice :

Ne passe fouler la rate — travailler mollement. Donner du fil à retordre à quelqu'un — lui susciter des embarras. Bien manier la parole — parler avec agrément et facilité. Payer quelqu'un en monnaie de singe — se moquer de lui au lieu de le satisfaire. Faire la mouche du coche — faire le nécessaire, l'empressé. Tomber des nues — être extrêmement surpris. Elever jusqu'aux nues — louer avec excès. Vivre dans l'obscurité — mener une vie ignorée. Dévorer des yeux — regarder avec avidité. Donner de l'ombrage à quelqu'un — inspirer des soupçons à quelqu'un. Pâler sur les livres — étudier sans

relâche. *Son étoile pâlit* — son crédit diminue. *Se tirer d'un mauvais pas* — d'une affaire difficile. *Baisser pavillon* — céder. *Payer cher une victoire* — l'acquérir par de grands sacrifices. *Payer de sa personne* — s'exposer dans une occasion dangereuse. *Revoir ses pénates* — sa maison. *Parler comme un perroquet* — sans comprendre ce qu'on dit. *Aimer sa personne* — ses aises. *Jaser comme une pie* — parler beaucoup. *Jeter la pierre à quelqu'un* — le blâmer. *Avoir une pointe de vin* — être gai pour avoir bu plus que d'ordinaire. *Etre une pomme de discorde* — un sujet de division. *Acheter chat en poche* — sans connaître l'objet qu'on achète. *Faire naufrage au port* — échouer au moment de réussir. *Relever le gant* — accepter le défi. *Se faire jour* — passer à travers. *Vivre au jour le jour* — jouir du présent sans se mettre en peine de l'avenir. *Faire le pied de grue* — attendre longtemps sur ses pieds. *Mettre le holà* — rétablir la paix. *Porter quelqu'un dans son cœur* — l'aimer beaucoup.

254° DEVOIR.

Même exercice :

1. Compter les clous de la porte — *attendre qu'on vienne ouvrir*. 2. Trouver buisson creux — *ne trouver personne au logis*. 3. Trouver visage de bois — *la porte fermée*. 4. Faire une longue faction — *attendre longtemps*. 5. N'avoir point d'entrailles — *être insensible*. 6. Se pavaner — *marcher gravement*. 7. Se prélasser — *aller fièrement comme un prélat*. 8. Rompre en visière — *blâmer ou attaquer brusquement*. 9. Tenir la bride haute — *diriger sévèrement*. 10. Tailler des croupières — *susciter des difficultés*. 11. Prendre la bête par les cornes — *commencer par ce qu'il y a de plus dangereux, de plus difficile*. 12. Faire la navette — *passer alternativement d'un lieu à l'autre*. 13. Rompre la glace — *faire les premières démarches les plus difficiles*. 14. Faire l'école buissonnière — *aller se promener au lieu d'aller à l'école*. 15. Etre sur des charbons ardents — *attendre avec impatience*. 16. Mettre la clef sous la porte ou

prendre ses jambes à son cou — *s'enfuir*. 17. Brûler le pavé — *aller très-vite*. 18. Chercher midi à quatorze heures — *une chose où elle n'est pas*. 19. Lâcher les catacactes — *se laisser aller à la fureur*. 20. Faire sa pelote — *amasser des profits*. 21. Gagner le Pérou — *gagner beaucoup*. 22. Avoir un estomac d'autruche — *être gourmand*. 23. Recevoir les écrivains — *être traité d'une manière humiliante*. 24. Avoir les dents mêlées — *ne pouvoir plus parler nettement*. 25. Renvoyer aux calendes grecques — *à un temps qui n'arrivera jamais*.

255° DEVOIR.

Expressions proverbiales à expliquer :

1. Etre comme l'oiseau sur la branche, c'est-à-dire *dans une situation incertaine, une position mal assurée*. 2. Manger son pain à la fumée du rôt — *Etre spectateur des plaisirs d'autrui sans les partager*. 3. Coudre la peau du lion avec celle du renard — *joindre la finesse à la force*. 4. Jeter un os à quelqu'un — *donner une part à quelque personnage dans les profits d'une entreprise, afin de se le rendre favorable*. 5. Mener une vie de bohème, vivre comme un bohème — *n'avoir ni feu ni lieu, vivre au jour le jour*. 6. Etre entre l'enclume et le marteau — *se trouver entre deux partis, deux personnes qui ont des intérêts contraires*. 7. Avoir l'esprit présent — *n'être pas distrait*. 8. Vivre au jour le jour — *jouir du présent sans se mettre en peine de l'avenir*. 9. Jeter le manche après la cognée — *abandonner une affaire par découragement*. 10. Mettre les points sur les i — *faire ou dire une chose avec une exactitude scrupuleuse*. 11. Jeter feu et flammes — *se livrer à de grands emportements de colère*. 12. Faire la mouche du coche — *faire le nécessaire, l'empressé*. 13. Perdre la tramontane — *ne pas garder son sang-froid*. 14. Avoir la tête près du bonnet — *être prompt à se fâcher*. 15. Avoir une dent contre quelqu'un — *lui en vouloir*. 16. Tirer le diable par la queue — *avoir de la peine à vivre*. 17. Remuer ciel et terre — *faire tous ses efforts*. 18. Vivre comme un reclus — *étroitement renfermé*. 19. Mener un train de prince — *vivre splendidement*.

Même exercice :

Dormir la grasse matinée... se lever fort tard. Vivre grassement... faire bonne chère. Gloser sur tout... critiquer par malice. Etre réduit à l'extrémité... être dans un triste état. Etre enner un habit... le porter pour la première fois. Manger la grenouille... dissiper le fonds dont on est dépositaire. Forcer le pas... marcher plus vite. Etre la fable du quartier... le sujet de la risée publique. Fendre le cœur... causer une vive affliction. Fendre la tête... incommoder par un grand bruit. Fendre la presse... pénétrer de force dans la foule. Sans coup férir... sans en venir aux mains. Faire fête... bien accueillir. Faire la figure à quelqu'un... s'en moquer. Donner du fil à retordre... susciter des embarras. Filer doux... céder par crainte. Filer ses jours... passer sa vie. Forcer un cerf... le réduire aux abois. Faire fiasco... échouer complètement dans une entreprise. Faire bonne figure... avoir bonne contenance. Mettre flamberge au vent... tirer l'épée. La langue lui a fourché... il a dit un mot pour un autre. Etre de sang-froid... être maître de soi. Frotter quelqu'un d'importance... le battre. Tomber dans un guépier... se trouver par surprise au milieu de gens malintentionnés. Faire florès... briller dans le monde. Blanchir sous le harnais... vieillir dans un métier. Crier haro sur quelqu'un... se récrier souvent sur ce qu'il dit ou fait mal à propos. Jeter les hauts cris... se plaindre bruyamment. Hausser le ton... prendre un ton de menace, d'autorité. Tomber de son haut... être entièrement surpris d'une chose. Se piquer d'honneur... faire une chose avec zèle. Faire honneur à sa famille... se distinguer par des honneurs supérieurs. Faire les honneurs d'une maison... y recevoir selon les règles de la politesse. Mettre sur la sellette... accuser et interroger. Froncer le sourcil... marquer le mécontentement.

257° DEVOIR.

Même exercice :

Jouer de malheur .. ne pas réussir. Déloger sans trompette .. quitter un lieu secrètement. Tailler des croupières à quelqu'un .. lui susciter de l'embarras. Croquer le marmot .. attendre longtemps et avec impatience. Damer le pion à quelqu'un .. l'emporter sur lui. Ne savoir sur quel pied danser .. ne savoir que devenir. Sa tête déménage .. il déraisonne. Ne pas desserrer les dents .. se taire obstinément. Avoir une dent contre quelqu'un .. lui en vouloir. Dévorer un livre .. lire avec empressement. Dévorer des yeux .. regarder avec avidité. Dévorer un affront .. le souffrir sans se plaindre. Avoir le diable au corps .. être très-actif ou fort tourmenté. Tirer le diable par la queue .. avoir de la peine à vivre. Loger le diable dans sa bourse .. n'y rien avoir. Digérer un affront .. le souffrir patiemment. Disputer le terrain .. se défendre pied à pied. Montrer quelqu'un au doigt .. s'en moquer publiquement. Dorer la pilule .. rendre par de belles paroles un refus moins désagréable. Laisser dormir ses fonds .. ne pas les faire valoir. Renvoyer dos à dos .. ne pas donner gain de cause à aucun des deux partis. Doubler le pas .. marcher plus vite. Avoir l'oreille dure .. entendre difficilement. Nager entre deux eaux .. ménager deux partis. Échauffer la bile à quelqu'un .. le mettre en colère. Donner de l'encensoir à quelqu'un .. le flatter excessivement. Epanouir la rate .. faire rire. Epancher son cœur .. l'ouvrir avec confiance. Avoir la langue épaisse .. de la difficulté à parler. Emboucher la trompette.. prendre le ton élevé.

Exercices lexicologiques sur les propositions.

258° DEVOIR.

Compléter le sujet par une proposition explicative :

1. La modestie, dont le charme est irrésistible, nous attire l'estime des hommes. 2. Cet homme, à qui j'avais

prêté de l'argent, a payé sa dette. 3. La jeunesse, qui est irréfléchie, dit ce qu'elle veut faire. 4. Mon frère, à qui l'on a écrit, sera bientôt de retour. 5. Ces hommes, qui sont de mauvais citoyens, ne veulent pas se soumettre aux lois. 6. La terre, dont les dons sont inépuisables, est une bonne mère. 7. La science, dont nous admirons les découvertes, est un bienfait du ciel. 8. Les Francs primitifs, dont les Français descendent, habitaient les bords du Rhin. 9. La girouette, qui tourne à tous les vents, est l'image de l'homme inconstant. 10. Notre conscience, à qui rien n'échappe, doit nous juger. 11. Les loups, auxquels les hommes font la chasse partout, sont très-rares aujourd'hui. 12. Le thon, dont la taille varie de un à quatre mètres, est le plus grand poisson qui serve de nourriture aux hommes. 13. Cet invalide, à qui il manque un bras, a été blessé à Wagram. 14. Le débiteur, dont vous avez répondu, s'est acquitté envers moi. 15. Je m'applique à la géographie, dont l'étude est bien utile. 16. Le travail; dont nous retirons de grands avantages, est la source des richesses. 17. Dieu, à qui je dois tout, sera toujours présent à ma pensée.

259° DEVOIR.

Ajouter la proposition nécessaire pour compléter la phrase :

Saint Louis mourant voulut qu'on le couchât sur la cendre. Si j'habitais la campagne, je voudrais que ma maison fût située à mi-côte. L'Évangile est le plus beau présent que le ciel ait fait à la terre. Henri IV voulait que les paysans de son royaume pussent mettre la poule au pot le dimanche. La femme la mieux douée est celle dont on ne parle pas. La paresse est la porte par laquelle l'ennui est entré dans le monde. Le bonheur est une ombre qui fuit toujours devant nous. De tous nos défauts, l'orgueil est celui qui nous éloigne le plus de Dieu. La Bourgogne est un pays dont les vins sont très-estimés. L'hypocrite ressemble à la fausse monnaie qui ne trompe que pour un temps. Une bonne éducation est une fortune que les malheurs ne peuvent ravir. Le sucre candi est du sucre qu'on fait fondre et cristalliser. La charité exige que je ne révèle pas les fautes d'autrui. Le dévouement d'Eustache de Saint-Pierre obtint d'Edouard III qu'il laisserait la vie aux habitants de Calais.

260° DEVOIR (ORAL).

Phrases à compléter.

1. Aimons nos parents dont *nous recevons tant de marques d'amour*. 2. Le thé est un arbre qui *croît dans la Chine*. 3. Charlemagne est le premier roi de France qui *ait fondé des écoles*. 4. Ne remets pas au lendemain ce que *tu peux faire aujourd'hui*. 5. Ne faites pas à autrui ce que *vous ne voudriez pas qu'on vous fit*. 6. On compare les conquérants à des torrents impétueux qui *dévastent les villes et les campagnes*. 7. Le pauvre exilé regrette toujours la patrie d'où *il a été banni*. 8. La marraine est une seconde mère que *la religion nous donne*. 9. La mâchoire inférieure est la seule qui *ait du mouvement*. 10. On voit peu d'hommes qui *sachent se contenter de leur sort*. 11. Franklin fut un savant américain auquel *nous devons l'invention du paratonnerre*. 12. La richesse, le plaisir, la santé deviennent des maux pour qui *ne sait pas en user*. 13. La colombe amollit le grain dont elle *veut nourrir ses petits*.

261 DEVOIR.

Même exercice :

1. L'homme, qui sait que Dieu voit tout, *ne fait rien qui lui déplaît*. 2. Ne te fie pas à ceux qui *te disent des flatteries*. 3. Combien sont malheureux les enfants qui *n'ont pas reçu d'instruction*. 4. Il y a des consciences timorées qui *s'alarment de la moindre peccadille*. 5. La fonte des neiges sur les montagnes occasionne souvent des avalanches qui *engloutissent des villages entiers*. 6. On appelle chevelure de la comète cette traînée de lumière que *cet astre laisse derrière lui dans le ciel*. 7. Le méridien convenu dont on se sert en France est celui qui *passé par l'Observatoire de Paris*. 8. A l'aide du microscope on voit des milliers d'insectes qui *échappent à la vue*. 9. Notre vie est un pèlerinage auquel *la Providence nous condamne*. 10. Rien n'est comparable à l'ascendant que Napoléon avait sur *ses troupes*. 11. La neige et la grêle se forment de la pluie, laquelle, *en s'échappant des*

nuages, gèle avant d'arriver à la terre. 12. Les parties de la charrue sont : le soc, qui soulève la terre ; le sep, qui pèse sur le fond du sillon ; le versoir, qui fait retomber la bande de terre soulevée par le soc ; la flèche, à laquelle s'adaptent d'un côté le manche et de l'autre l'avant-train.

262° DEVOIR.

Compléter la comparaison :

1. L'homme le plus riche est celui qui a le moins de besoins. 2. C'est la plus mauvaise roue de la voiture qui fait le plus de bruit. 3. Le meilleur café est celui qui nous vient de l'Arabie. 4. Les plus belles brebis sont celles qui nous viennent de l'Espagne. 5. L'ivresse est l'état le plus honteux dans lequel l'homme puisse tomber. 6. Le fil le plus fin paraît une corde grosse quand on le compare aux fils que l'araignée a tirés de son corps pour tisser sa toile. 7. Les hommes qui se sont rendus les plus dignes des regards de la postérité sont ceux qui ont fait le plus de bien au genre humain. 8. L'homme le plus accompli est celui qui a moins de défauts que les autres. 9. C'est toujours la dernière roue de la voiture qui fait le plus de bruit. 10. L'Évangile est le plus beau présent que Dieu ait pu faire aux hommes. 11. La religion est toujours le meilleur garant que l'on puisse avoir des mœurs des hommes. 12. Racine est un des plus grands poètes que la France ait produits.

263° DEVOIR (ORAL).

Phrases à compléter au moyen de l'adverbe où :

1. La morte-saison est l'époque où le travail s'arrête. 2. Les enfants s'étiolent dans ces taudis infects où ne pénètre qu'un air vicié. 3. La loterie est un jeu ruineux où beaucoup d'hommes perdent ce qu'ils ont. 4. Des pique-nique sont des festins où chaque convive paie sa quote-part. 5. L'Afrique est un des pays où il y a le plus de lions. 6. Les prairies, où poussent des plantes aquatiques, ne donnent pas de bon foin. 7. Un casse-cou est un endroit où il est aisé de tomber. 8. Il vient toujours trop tôt pour le débiteur le moment où il doit payer ce qu'il doit. 9. L'homme religieux fait le bien partout où l'occa-

sion se présente. 10. L'Egypte est un pays où *il ne pleut presque jamais.* 11. Nous sommes les citoyens du pays où *nous sommes nés et où nous vivons.* 12. Les plus grands malheurs des hommes sont ceux où *ils tombent par leurs crimes.* 13. Demeurons dans le poste où *le ciel nous a mis.* 14. Le ciel est un séjour de paix où *l'on ne répand plus de larmes.* 15. L'âme du juste s'envole dans le sein de Dieu d'où *elle est sortie.* 16. Le matelot ne sait où *la mort le surprendra.* 17. Le levant est le point où *le soleil se lève.* 18. Le bonheur ne peut être où *la vertu n'est pas.*

264° DEVOIR.

Même exercice :

1. Les plus hautes montagnes sont les réservoirs d'où *sortent les plus grands fleuves.* 2. Il ne faut pas chercher de noix là où *il n'y a pas de noyer.* 3. On appelle langue maternelle celle du pays où *l'on est né.* 4. Les jeux que les enfants préfèrent sont ceux où *le corps est en mouvement.* 5. On appelle carrefour une sorte de place où *plusieurs rues viennent aboutir.* 6. Il se trouve dans les routes des tournants rapides où *il serait dangereux d'aller trop vite.* 7. Les pauvres honteux n'osent pas dire à haute voix l'état où *ils sont réduits.* 8. Enfants ne quittez pas la condition où *vous êtes nés.* 9. Il faut songer souvent au jour où *nous passerons du temps à l'éternité.* 10. Nous serons heureux de montrer nos bonnes actions le jour où *nous comparaitrons devant Dieu.* 11. La sainte-barbe est l'endroit d'un vaisseau où *l'on met la poudre.* 12. Le lièvre revient toujours à son gîte, c'est-à-dire à l'endroit où *il a l'habitude de se blottir pour se cacher.* 13. Comme une famille où l'autorité paternelle n'est plus respectée tombe en décadence, ainsi périt tout État où *les citoyens ne respectent plus les lois ni leurs gardiens.* 14. Les citoyens que les dissensions ne divisent que trop souvent ne devraient-ils pas rougir à la vue des républiques que forment les abeilles et les castors, et où *tous les individus travaillent en bonne intelligence pour le bien commun.* 15. Les salles d'asile sont des établissements d'éducation où *les enfants de deux à sept ans reçoivent les soins que réclame leur développement moral et physique.*

265° DEVOIR.

Achever la phrase pour compléter la définition :

1. Le dissipateur est celui qui *dépense plus qu'il ne gagne*. 2. Les comètes sont des étoiles qui *sont accompagnées d'une traînée de lumière*. 3. Une lettre chargée est celle qui *contient des valeurs que l'on envoie par la poste*. 4. Un miroir concave est celui dont *la surface est creuse*. 5. Les faussaires sont des misérables qui *falsifient les actes ou les écrits*. 6. Un chapelet est une réunion de plusieurs grains enfilés, sur lesquels *on récite des Pater et des Ave*. 7. Les vrais amis sont ceux qui *nous restent fidèles dans l'adversité*. 8. Le missionnaire apostolique est celui qui *va prêcher l'Evangile aux peuples barbares*. 9. La volonté immuable est celle que *rien ne pourra faire changer*. 10. Une cascade est une chute d'eau qui *tombe d'un lieu élevé en faisant du bruit*. 11. Une marraine est une seconde mère que *la religion nous donne*. 12. L'histoire est le récit des événements qui *se sont passés depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*. 13. La musique est l'effet d'une suite de sons combinés qui *se succèdent les uns aux autres*. 14. L'ennui est une maladie dont *le remède le plus sûr est le travail*. 15. Les volcans sont des soupiraux par lesquels *il sort, de l'intérieur de la terre, des feux qui se trouvent agités par les courants d'air*.

266° DEVOIR.

Phrases à compléter par un complément de raison :

1. Les chevaux sauvages vivent en paix entre eux, parce que *leurs appétits sont simples et modérés*. 2. Les quiproquos d'apothicaires sont très-dangereux, parce qu'*ils peuvent donner aux malades du poison au lieu de remèdes*. 3. Il faut se défier de l'historien trop partial, parce que *ses jugements ne sont pas toujours justes*. 4. Le miroir peut être comparé à l'écho, parce qu'*il réfléchit l'image des objets comme l'écho réfléchit le son*. 5. Il ne faut ménager ni l'air frais ni l'eau pure, parce que *la propreté du corps est la première condition de la santé*. 6. Les soucis sont appelés de tristes reveille-matin, parce qu'*ils empêchent de dormir*. 7. Les hommes devraient toujours vivre en paix les uns avec les autres, parce que *la guerre est le plus grand des fléaux*. 8. Les lourdauds sont qualifiés d'ânes bâtés, parce qu'*ils seraient dignes de porter le bât*.

sur leur dos. 9. Le chameau traverse facilement les déserts sablonneux, parce que *ses pieds sont plats, unis et peu fendus.* 10. Un torrent est plus nuisible qu'utile, parce qu'il *dévaste les rives.* 11. Depuis l'invention de la poudre les batailles sont beaucoup moins sanglantes, parce qu'il *n'y a presque plus de mêlée.* 12. Les coiffures blanches sont les meilleures en été parce que *la couleur blanche absorbe moins la chaleur des rayons du soleil.*

267^e DEVOIR.

Même exercice :

1. Il est difficile de sortir du borbier du vice quand *on a le malheur d'y être plongé.* 2. La balance est en équilibre quand *les plateaux également chargés, forment une ligne horizontale.* 3. Une balance est juste quand *le fléau est bien horizontal.* 4. La sentinelle est punie sévèrement quand *elle manque à la consigne.* 5. Le compas ne marque pas bien quand *il est tortu.* 6. Le navire est obligé de louvoyer quand *il a le vent à l'avant.* 7. Les pierres précieuses étincellent quand *elles sont exposées à la lumière.* 8. Les richesses, les honneurs, les plaisirs même sont bien fades, quand *on les compare aux joies du ciel.* 9. La chose la plus aisée devient pénible quand *on y met de la mauvaise volonté.* 10. On peut toujours se corriger d'un défaut quand *on le veut sincèrement.* 11. Un cheval va l'amble quand *il lève ensemble les deux jambes du même côté, alternativement avec celles du côté opposé.* 12. Un vaisseau louvoie quand *il navigue contre le vent.* 13. On agit contre la nature quand *on n'a pas pitié des malheureux.*

268^e DEVOIR (RÉCAPITULATION).

1. Les hommes concourent mutuellement à leur bonheur, lorsqu'ils *remplissent bien leurs devoirs.* 2. Le jeune homme qui meurt à la fleur de l'âge a fourni une longue carrière, s'il a *bien employé le peu d'années qu'il est resté en ce monde.* 3. Il faut nous aguerrir de bonne heure, puisque la *vie est un combat continuel entre le bien et le mal.* 4. On est très-libre, pourvu que l'on *craigne Dieu et que l'on ne craigne que lui seul.* 5. On est impie,

lorsqu'on ne croit point en Dieu, ou lorsqu'on ne fait aucun cas de lui ou de sa volonté. 6. On est essoufflé lorsque l'on marche avec trop de précipitation. 7. Il y a éclipse de soleil, lorsque la lune s'interpose entre le ciel et la terre. 8. Cette terre excellente produira de bonnes récoltes, pourvu qu'elle soit bien cultivée. 9. L'âne n'est pas aussi fort que le cheval, cependant on en tire de bons services. 10. Dieu a permis à l'homme les plaisirs, pourvu qu'il n'en abuse pas. 11. Saint Pierre fut touché de repentir aussitôt qu'il entendit le coq chanter.

269° DEVOIR (ORAL).

Phrases à compléter en ajoutant la proposition principale :

1. Puisque Dieu connaît nos plus secrètes pensées, nous devons bannir de notre esprit toute pensée criminelle.
2. Puisque la terre n'est pas notre patrie, nous ne devons pas nous attacher aux biens de cette terre.
3. Puisque le ciel est mon éternelle patrie, je dois en prendre le chemin.
4. Pour qu'un arbres'élance, il faut en couper les branches inférieures.
5. Vu que les procès ruinent ordinairement les plaideurs, il faut les éviter autant que possible.
6. Pour qu'un bateau coule à fond, il faut que la masse d'eau qu'il déplace soit plus légère que la charge du bateau.
7. Quand je rencontre des vieillards sur mon chemin, je me dérange pour les laisser passer.
8. Quelque heureusement doué que nous soyons, nous ne devons pas en tirer vanité.
9. Quand on n'a rien à se reprocher, on se moque des mensonges que la méchanceté débite.
10. Dès qu'on se sent en colère, il ne faut ni parler ni agir.
11. Tant que vous vivrez, travaillez à vous perfectionner.
12. Puisqu'on ne peut pas avoir tout ce qu'on veut, on devrait être content de ce qu'on a.
13. Quand on me fait une offense, je tâche d'élever mon âme si haut, que l'offense ne parvienne pas jusqu'à elle.
14. Puisque j'ignore

l'heure de ma mort, il faut que je sois toujours prêt.
 15. Puisque le travail conduit au bonheur, *travaillons avec zèle.* 16. Lorsque le hérisson s'est roulé en péloton, *les chiens les plus hardis n'osent le mordre.*

270° DEVOIR.

On donne la proposition circonstancielle, trouver la principale :

1. Quand on s'accoutume au travail dès l'âge tendre, *il ne devient pas seulement un plaisir, mais un bien.*
 2. Lorsque le temps de la jeunesse est passé, *il est trop tard de commencer à apprendre.* 3. Quand on a une faible santé, *il faut user de ménagement en toutes choses.*
 4. Quand on a bien travaillé, *on n'a pas besoin d'un lit tendre pour y trouver le sommeil.* 5. Tant que nous avons de l'inimitié dans le cœur, le Père commun *ne nous pardonnera pas non plus.* 6. Quand vous rendrez le bien pour le mal, vous *ferez preuve d'un courage héroïque.*
 7. Avant de s'embarquer dans une affaire importante, *il faut demander conseil à des personnes sages.* 8. Si l'on veut acquérir de la justesse dans le coup d'œil, *il faut exercer sa vue.* 9. Lorsque Auguste César eut donné la paix au monde, *le Sauveur vint au monde.* 10. Quand nous nous attachons à l'étude, *elle nous procure chaque jour de nouvelles jouissances.* 11. Quand la patrie est en danger, *tous les braves vont s'enrôler sous les drapeaux.* 12. Quand le ciel est rouge le soir du côté du couchant, *on peut prédire que le vent soufflera le lendemain avec violence.* 13. Quand on est arrivé au port *il est doux de se rappeler la tempête.*

271° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Phrases à compléter :

1. Dans le chemin du vice on est au fond du précipice, dès que l'on *met un pied sur le bord.* 2. On ne peut pas être satisfait à la fin de la journée, quand on a *négligé les devoirs de son état.* 3. On n'est pas exempt de reproches dès que l'on *n'a pas fait le bien que l'on pouvait faire.* 4. Dieu nous pardonne dès que nous nous *repentons sincèrement de nos fautes.* 5. Oh ! que l'homme

est méprisable, lorsqu'il ne vit que pour boire et manger comme la brute. 6. Le cœur me saigne quand je vois des enfants qui abandonnent leurs parents. 7. Il faut commencer jeune, si vous voulez savoir quelque chose et devenir bon. 8. On fausse sa parole, quand on y manque. 9. On fait emboîter le pas aux soldats, quand on les fait marcher serrés les uns derrière les autres. 10. Que je me sens humilié, lorsque j'ai sacrifié mon devoir à une vaine jouissance. 11. Quel chagrin pour moi, quand je vois souffrir les auteurs de mes jours. 12. Oh ! quel trouble j'éprouve chaque fois que je me laisse aller à la colère. 13. Conduisez-vous de telle sorte que l'on soit content de vous.

272^e DEVOIR.

Compléter les propositions conditionnelles qui suivent :

1. Sans la lumière du soleil, je ne connaîtrais pas l'univers. 2. Si je ne pensais qu'à mes intérêts, je ne serais qu'un égoïste. 3. En ne pensant qu'à moi, je manquerais au précepte de la charité. 4. Sans les métiers et les arts, je manquerais de beaucoup de choses nécessaires à la vie. 5. Sans le don de la parole, je ne pourrais pas correspondre avec mes semblables. 6. Si la terre était plus dure, il serait impossible de la travailler. 7. Si je n'élevais pas ma pensée vers Dieu, je serais comme la brute. 8. En désobéissant à ma conscience, j'éprouverais tôt ou tard des remords. 9. En me livrant à mes caprices, je m'exposerais à faire des sottises. 10. Sans le secours de Dieu, que pourrais-je espérer. 11. Si je ne fortifiais mon corps par l'exercice, je resterais faible toute la vie. 12. Loin de ma patrie, j'éprouverais bien de la peine. 13. Sans mes maîtres, comment aurais-je pu acquérir de l'instruction. 14. Si tout le monde se portait bien, les médecins se porteraient mal.

273^e DEVOIR.

Phrases à compléter par un participe présent précédé de en :

1. La cuisinière embroche une volaille en la traversant dans sa longueur avec une broche. 2. Le vin se bo-

nisse en vieillissant. 3. On arbore un pavillon en le hissant, et un drapeau, en le déployant au vent. 4. On endigue un cours d'eau, en construisant des digues à l'endroit où l'eau doit déborder. 5. On amarre les navires, en les attachant aux anneaux du port. 6. J'éprouve de cuisants remords, en agissant contre ma conscience. 7. On se fait des amis, en obligeant tout le monde. 8. On perd les jeunes gens, en leur donnant trop de liberté. 9. Nous nous ferons aimer de nos supérieurs, en les respectant et en leur obéissant ponctuellement. 10. Notre-Seigneur donna aux Apôtres le pouvoir d'opérer des miracles, en les chargeant de prêcher l'Evangile. 11. Allez à la fourmi, paresseux, nous dit la sainte Ecriture, allez rougir de votre paresse, en contemplant ce petit peuple qui, du matin au soir, ne fait que travailler. 12. Pour entretenir la fertilité du sol, il faut alterner les cultures, en faisant succéder une plante améliorante à une plante épuisante. 13. Les Juifs témoignaient leur douleur dans les grandes circonstances en répandant des cendres sur leur tête.

274. DEVOIR (ORAL).

Phrases à compléter :

1. En entendant le tocsin, les pompiers accourent avec les pompes vers le lieu du sinistre. 2. En se conduisant mal dans la société, on perd l'estime des autres. 3. En allant à l'église pour prier Dieu, je cherche à oublier toute autre chose. 4. En pressant trop le travail, les ouvriers ne le font qu'à demi. 5. En désobéissant à ma conscience, j'éprouverai tôt ou tard des remords. 6. En réfléchissant chaque fois avant de parler, je ne dirai rien de déplacé. 7. Souvent en amassant des richesses, on appauvrit son cœur. 8. En vivant sobrement on conserve la santé. 9. En exigeant trop, on n'obtient rien. 10. Ayant bien chaud, n'allez pas boire de l'eau froide. 11. Ayant été insulté, je ne me vengerai pas. 12. En voyant mes parents heureux, je le suis également. 13. En parlant trop, on risque de dire des mensonges ou des sottises.

275° DEVOIR.

Phrases à compléter :

1. Nul ne peut être heureux, *s'il ne jouit de sa propre estime.* 2. Si vous voulez conserver vos amis, *ne les éprouvez pas.* 3. Si l'on surcharge l'âne, *il refuse de se relever.* 4. Pourquoi craindre la mort, *si l'on a assez bien vécu pour n'en pas craindre les suites.* 5. La France serait invincible, *si tous ses enfants étaient animés du même esprit.* 6. N'éprouvez pas vos amis, *si vous voulez les conserver.* 7. Dieu vous pardonnera vos fautes, *si vous en avez un repentir sincère.* 8. Un visage est couperosé *s'il est plein de taches rouges et de bourgeons.* 9. Ta mémoire s'affaiblira, *si tu ne la cultives par l'étude.* 10. Il faut que tu tolères les défauts d'autrui, *si tu veux qu'on tolère les tiens.* 11. Si vous voulez plaire dans la conversation, *je vous conseille d'écouter beaucoup et de parler peu.* 12. Si vous voulez éteindre un feu de cheminée, *jetez dans le foyer du soufre ou des oignons crus.* 13. Si vous voulez inspirer de la confiance *ne déguisez jamais la vérité.* 14. Une belle pensée perd tout son prix, *si elle est mal exprimée.*

Traduction de vers en proses.

276° DEVOIR.

Le vacher et le garde-chasse.

Un jour que Colin gardait les vaches de son père et s'ennuyait tout seul, le garde, qui sortait du bois, lui dit : « Depuis ce matin, je poursuis dans la campagne un vieux chevreuil que j'ai manqué deux fois, et qui m'a mis hors d'haleine. — Il vient de passer par là répond Colin, mais si vous êtes las, reposez-vous, prenez soin de mes vaches je chasserai pour vous, je réponds du chevreuil. — Ma foi, j'y consens, voilà mon fusil, prends mon chien avec toi, et va tuer la bête. » Colin se dispose, il s'arme, il appelle Sultan, qui le suit, quoique à regret, vers le bois. Le chien bat les buissons, va, vient, flaire, arrête, lance le chevreuil.... Colin, dans son impatience, tire aussitôt et, manquant la bête, blesse le pauvre Sultan. Il revient alors à la prairie, à la suite du chien qui pousse des cris de douleur. Il trouve le garde ronflant, mais plus

de vaches : on les avait volées. C'est en vain qu'en pleurant et en s'arrachant les cheveux le malheureux parcourt les coteaux et la plaine : il ne voit rien. Le soir, tout honteux, il retourne sans ses vaches chez son père, et confesse sa faute en tremblant. Celui-ci saisit un bâton de cormier corrige son cher fils de ses idées folles, et lui dit : « Chacun son métier, et les vaches seront bien gardées. »

277. DEVOIR.

Même exercice :

Le château de cartes.

Un bon père de famille, sa femme et leurs deux jolis garçons vivaient en paix dans une maison isolée, qui avait déjà été habitée par leurs parents aussi paisibles qu'eux. Ces époux, partageant entre eux les doux soins du ménage, cultivaient leurs jardin entraient leurs moissons, et le soir, en été, soupant sous le feuillage, et, en hiver, devant l'âtre de la cuisine, ils passaient la soirée à donner aux enfants des leçons de vertu et de sagesse et à leur parler du bonheur qui en est la conséquence. Le père égayait toujours ses discours par un conte et la mère joignait aux siens des caresses. L'aîné de ces enfants, qui était de sa nature grand et studieux, lisait et méditait sans cesse; le cadet, par contre, qui était vif, léger mais plein de gentillesse, sautait, riait toujours, et n'aimait que les jeux. Un soir que, selon l'usage, toute la famille était assise autour d'une table, l'aîné lisait dans Rollin, tandis que le cadet, qui ne se souciait guère d'apprendre les hauts faits des Romains ou des Parthes, employait tout son art et toutes ses facultés à élever et à soutenir par les quatre côtés un fragile château de cartes. L'attention et la peur de renverser l'édifice l'empêchaient de respirer. Tout à coup le jeune lecteur s'interrompt et dit : « Papa, pourquoi certains guerriers sont-ils nommés conquérants et d'autres fondateurs d'empire ? Y a-t-il donc une différence entre ces deux noms ? » Le père réfléchissait pour trouver une bonne réponse, lorsque le cadet, transporté de plaisir, d'avoir pu parvenir, après tant de travail, à élever le second étage, s'écrie : « Enfin il est fini ! » Son frère impatienté se fâche, et d'un seul coup détruit son long ouvrage ; et voilà le cadet fondant en larmes. « Mon fils, répond alors le père, le fondateur, c'est votre frère, et vous êtes le conquérant. »

DEUXIÈME ANNÉE.

PREMIER SEMESTRE.

Vocabulaire. — Dérivation des mots.

278^e DEVOIR.

Remplacer le trait par un adjectif qui dérive du nom placé en tête :

Temps. — On appelle événements *contemporains* ceux qui sont arrivés à la même époque.

Les biens *temporels* sont l'opposé des biens spirituels.

Les lois *temporaires* ne sont faites que pour un temps.

Titre. — Connaissez-vous le livre intitulé : « *La grammaire des idées* » ?

Ver. — Les enfants prennent des remèdes *vermifuges*. — Il y a des créances *véreuses* comme il y a des fruits *véreux*. — Le vieux bois et souvent *vermoulu*.

Vie. — Les plantes *vivaces* vivent plus de deux ans. Les animaux *vivipares* mettent au monde des petits vivants. — L'air est un principe *vital*. — Les revenus *viagers* sont à vie.

Voix. — L'oraison mentale est l'opposé de l'oraison *vocale*, et la musique instrumentale de la musique *vocale*.

Odeur. — Les fleurs *odorantes* ont une bonne odeur mais ne l'exhalent pas au loin, tandis que les fleurs *odoriférantes* répandent au loin la bonne odeur qu'elles ont. Malgré leurs beautés, les fleurs *inodores* ne sont pas recherchées.

Huile. — L'olive est un fruit *oléagineux* qui donne une excellente huile.

Cercle. — La roue a la forme *circulaire*.

279• DEVOIR.

Même exercice :

Cendres. — Les anciens brûlaient les cadavres et ensuite ils en recueillaient les cendres dans des urnes *cinéraires*.

Cuisine. — La ménagère doit connaître les principales préparations *culinaires*.

Peste. — Il est des marais d'où s'échappent des vapeurs *pestilentielles*.

Sucre. — Les professions les plus *lucratives* ne sont pas toujours les plus honorables.

Huile. — Le lin est une plante *oléagineuse*.

Serment. — Le garde forestier est un agent *assermenté*.

Épître. — Les lettres de madame de Sévigné sont des modèles du style *épistolaire*.

Limite. — On fabrique des montres à Genève et dans les départements *limitrophes*.

Fleuve. — La pêche *fluviale* est soumise à des règlements.

Gaster. — L'embarras *gastrique* est souvent dû à l'excès de nourriture.

Baume. — Un air *balsamique* flatte l'odorat.

Bronche. — La bronchite prend le nom de catarrhe *bronchique* quand elle est passée à l'état chronique.

Cerveau. — La fièvre *cérébrale* est dangereuse.

280• DEVOIR.

Même exercice :

Arôme. — Il y a des vins qui exhalent une odeur *aromatique*.

Paix. — Un caractère *pacifique* est aimé partout.

Centre. — L'école se trouve ordinairement au point *central* du village.

Cellule. — Les prisonniers n'aiment pas les prisons *cellulaires*.

Cuivre. — Les Indiens de l'Amérique ont le teint *cui-vré*.

Colosse. — Il y a sur le mont Auxois une statue *colossale* de Vercingétorix.

Enfer. — Pluton était le roi des dieux *infernaux*.

Frère. — Rien n'est plus touchant que l'amitié *fraternelle*.

Enigme. — Les personnes franches ne donnent guère de réponses *énigmatiques*.

Mètre. — Il n'est pas permis d'ignorer le système *métrique*.

Lieu. — Il y a des chemins d'intérêt *local*.

Monarque. — Les institutions *monarchiques* en France datent de quinze siècles.

Soleil. — C'est à midi que les rayons *solaires* dardent obliquement sur nos têtes.

Lune. — L'homme *lunatique* est fantasque et capricieux.

Gibier. — La Normandie est une province *giboyeuse*.

Dot. — Les biens *dotaux* sont insaisissables.

281° DEVOIR.

Même exercice :

Cheval. — La statue *équestre* de Henri IV orne le Pont-Neuf.

Chevalerie. — L'âme *chevaleresque* de Bayard ne voulut pas de la pitié du duc de Bourbon.

Chapitre. — Quand l'évêque meurt le chapitre se réunit et nomme des vicaires *capitulaires* chargés d'administrer le diocèse.

Chaux. — Les terrains *calcaires* sont ordinairement peu fertiles en blé.

Lait. — La diète *lactée* convient aux estomacs faibles.

Langue. — Il y a des consonnes qu'on appelle *linguales*.

Ligne. — Voici une traduction *interlinéaire* de l'Enéide.

Mesure. — Les étoiles fixes sont à des distances *incomensurables*.

Mot. — N'oubliez pas les instructions *verbales* qui vous ont été données.

Nom. — Les brochures *anonymes* sont celles dont l'auteur ne se fait pas connaître.

Or. — Le sable de cette rivière est *aurifère*.

Lance. — On appelle *lancéolées* les feuilles qui ont la forme d'un fer de lance.

Dos. — Les maladies de l'épine *dorsale* sont graves.

Oxyde. — L'or est le moins *oxydable* de tous les métaux.

Seul. — Les savants vivent généralement *isolés*.

282° DEVOIR.

Même exercice :

Hébreu. — Les anciens livres *hébraïques* composent l'Ancien Testament.

Fisc. — Les lois *fiscales* ne sont guère populaires.

Estomac. — Le bon vin est *stomacal*.

Esprit. — Chacun doit chercher à développer ses facultés tant *spirituelles* que *corporelles*.

Moine. — Pierre l'Ermite porta son habit *monacal* à la tête des croisés.

Bête. — Les Cafres ont des appétits *bestiaux*.

Air. — La cloche, de sa voix *aérienne*, appelle les fidèles à la prière.

Vie. — Il ne faut jamais abdiquer le soin des intérêts *vitaux* d'un pays.

Tribun. — A Rome, la puissance *tribunitienne* contrebalançait celle du Sénat.

Colosse. Pyramide. Les fleuves *colossaux* de l'Amérique sont bordés de peupliers *pyramidaux*.

Navire. — Les Français furent défaits au combat *naval* d'Aboukir.

Dos. Bras. — Il y a des muscles *dorsaux* et *brachiaux*.

Diacre. — Chanter l'Evangile est un des devoirs *diaconaux*.

Point. — L'homme *ponctuel* fait à point nommé ce qu'il doit.

Cœur. — On est *cordial*, quand on aime sincèrement les autres.

Air. — Les dortoirs doivent être bien *aérés*.

Mer. — Brest est un de nos ports *maritimes*.

Bruit. — Enfants, évitez les jeux *bruyants*.

Point. — Si vous devenez *pointilleux*, vous aurez bien les chagrins dans la vie.

Sang. — Les hommes *sanguinaires* sont des monstres ; ils aiment les combats *sanglants*.

Fantaisie. — Un homme *fantastique* est dupe de son imagination, et il rêve en plein jour.

Les hommes courent souvent après un bonheur *fantastique*.

Faim. — Ventre *affamé* n'a pas d'oreilles.

Fils. — C'est un amour *filial* que Dieu exige de nous.

Empire. — Ne laissez pas prendre un ton *impérial* aux enfants.

Ivrogne. — Oh ! que l'homme est *abject* quand il est adonné à l'ivrognerie.

Suc. — La poire est un fruit *succulent*.

Cerveau. — La fièvre *cérébrale* est une maladie grave.

283° DEVOIR.

Même exercice :

Métal. — L'usine du Creuzot est un des plus grands établissements *métallurgiques* de France.

Noble. — La caste *nobiliaire* avait autrefois le monopole des hauts emplois.

Poumon. — Les maladies *pulmonaires* demandent beaucoup de soins.

Racine. — La paresse est un vice *radical*.

Raison. — Ce qui est conforme à la raison est *rationnel*.

Fonds. — L'impôt qu'on paie pour les biens fonds est appelé *foncier*.

Hiver. — Les animaux *hibernants* restent engourdis en hiver.

Salaire. — Le cantonnier est un agent *salaarié*.

Mars. — Les vieux soldats ont l'air *martial*. Il y a eu des lois *martiales* et des cours *martiales*.

Siège. — Une ville *assiégée* est une ville qui est prise le plus souvent.

Société. — On aime les hommes qui ont le caractère *sociable*.

Crépuscule. — Les animaux *crépusculaires* ne sortent que le soir ou le matin.

Cœur. — Mes amis m'ont fait un accueil *cordial*. — Un remède *cordial* est destiné à fortifier le cœur.

Siècle. — Dans nos forêts on rencontre des arbres *séculaires*. —

Barbe. — Les sapeurs sont *barbus*. — On appelle blancs-becs des jeunes gens encore *imberbes*.

284° DEVOIR.

Remplacer le tiret par un nom dérivé :

Frère. — Le premier crime fut un *fratricide* et Caïn fut le premier meurtrier.

Chemin. — Avant d'entreprendre un grand voyage, il faut se tracer l'*itinéraire*.

Dette. — Une créance est bonne, quand vous avez affaire à un *débiteur* solvable.

Estomac. — La liqueur nommée la Chartreuse passe pour un bon *stomachique*.

Fievre. — Le quinquina est un excellent *fébrifuge*.

Enfant. — Quiconque veut s'adonner à l'enseignement doit étudier la *pédagogie*.

Doigt. — On appelle *digitigrades* les animaux qui s'appuient sur leurs doigts en marchant.

Jardin. — L'*horticulture* a bien des rapports avec l'*agriculture*.

Lumière. — La *photographie* est l'art d'obtenir des images par l'action de la lumière.

Mal. — Les *pessimistes* voient tout en noir.

Médaille. — La *numismatique* est une science qui s'occupe des anciennes monnaies.

Mûr. — Il ne faut pas manger les fruits avant leur *maturité*.

Peau. — L'*épiderme* garantit la chair contre l'influence de l'air.

Plonger. — Dans les premiers siècles de l'Église on baptisait par *immersion*.

285° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Remplacer le tiret par le dérivé convenable :

Point. — Le soldat doit suivre *ponctuellement* les ordres qu'il a reçus.

Naître. — On appelle Noël le jour de la *Nativité* de N.-S.

Œil. — Il faut croire des témoins *oculaires*.

Peau. — La lèpre et la gale sont des maladies *cutanées*.

Microscope. — Les animaux *microscopiques* échappent à l'œil nu.

Poumons. — Les maladies *pulmonaires* demandent beaucoup de soins.

Asthme. — Les personnes *asthmiques* ne sauraient faire de longues courses.

Baptême. — L'eau *baptismale* est conservée dans un grand vaisseau appelé *font baptismaux*.

Calme. — Le calme momentané qui succède à un coup de vent très-violent est une *accalmie*.

Décevoir. — La vie, hélas ! est pleine de *déceptions*.

Blasphème. — Celui qui tient des propos *blasphématoires* est un *blasphémateur*.

Coupable. — Si l'on a commis une *faute*, on doit reconnaître sa *culpabilité*.

Charbon. — La houille a été formée de débris de végétaux *carbonisés*.

Alpes. — Rien de plus pittoresque que les paysages *alpestres* de la Suisse.

Caillou. — La plus remarquable des plaines *caillouteuses* de la France est celle de la Crau, en Provence.

Canada. — Québec est une des plus grandes villes des provinces *canadiennes*.

Pouls. — Dans l'état normal, le pouls bat environ soixante-cinq *pulsations* par minute.

Ventre. — L'*épigastre* est la partie supérieure du ventre et l'*hypogastre*, la partie inférieure du bas-ventre.

Prêtre. — Les *devoirs* du *clergé* sont très-importants.

Venger. — Malgré la sévérité des lois, la *vendetta* n'a pu être abolie entièrement en Corse.

Hiver. — L'*hivernage* est le labour donné avant l'hiver ; l'*hivernation* est l'état des animaux engourdis pendant l'hiver.

Parler. — Une *élocution* facile et claire est la première qualité de l'orateur.

Air. — La profession des *aéronautes* est pleine de dangers.

Cénobite. — La vie *cénobitique* est celle des moines réunis en communauté.

Chien. — L'homme est pourvu de quatre *dents canines*.

Exercices de jugement et de raisonnement.**286° DEVOIR.**

Compléter chaque pensée par une proposition de but ou de motif.

1. Dieu m'a donné un corps pour le servir, une âme pour le connaître et un cœur pour l'aimer. 2. Il a tourné mes regards vers le ciel, pour élever ma pensée jusqu'à lui. 3. Il a étalé d'innombrables merveilles à nos yeux, pour se faire connaître à nous. 4. Il nous a fait éprouver divers besoins, pour tenir notre intelligence en haleine. 5. Il nous envoie des maux dans cette vie, pour nous éprouver et nous faire gagner le ciel. 6. Il nous parle par la conscience, pour nous conduire au bien. 7. Chaque jour il fait luire son soleil sur nous, pour éclater nos travaux et faire mûrir les fruits. 8. Il nous a environnés d'animaux divers, pour les mettre à notre service. 9. Il a varié les productions de nos plantes, pour varier nos plaisirs. 10. Je dois surveiller les mouvements de mon cœur, pour apprendre à en connaître les défauts. 11. Pensez donc toujours à l'invisible témoin, afin de ne jamais rien faire qui lui déplaît. 12. Beaucoup d'hommes seront punis dans l'autre vie pour avoir vécu dans les plaisirs et abandonnés les pauvres dans leurs besoins. 13. Les lutteurs se frottaient d'huile afin de donner moins de prise sur eux. 14. Les coucous s'emparent des nids des autres oiseaux, afin d'y déposer leurs œufs. 15. On jette des bouées aux personnes tombées dans l'eau, afin de leur permettre de s'y accrocher. 16. Les mesures pour les matières sèches sont munies d'anses afin de faciliter leur maniement.

287° DEVOIR.

Même exercice :

1. L'aéronaute jette son lest pour augmenter la force ascendante du ballon. 2. On met souvent sur la tombe des enfants une colonne tronquée, pour rappeler que leur vie a été tranchée avant le terme ordinaire. 3. Je

rentre tous les jours en moi-même, *afin d'apprendre à me bien connaître.* 4. Le singe est né pour être imitateur, et l'homme pour *se conduire d'après sa raison.* 5. Je me rappellerai ma faute, *afin de ne plus la commettre.* 6. L'homme rusé parle d'une manière équivoque, *afin d'induire les gens en erreur.* 7. Je me ferai quelque violence, *afin de devenir maître de ma colère.* 8. L'Eglise nous oblige à l'abstinence de la viande le vendredi, *pour honorer la Passion de N.-S. et participer à ses mérites.* 9. L'Eglise ordonne le jeûne du carême, *pour honorer le jeûne de quarante jours de N.-S. et pour nous préparer à bien faire nos pâques.* 10. Je fais le signe de la croix *pour marquer que je fais profession d'être chrétien.* 11. Des paquebots sont établis entre la France et l'Angleterre, *pour transporter les colis et les passagers.* 12. Quelques animaux ont recours à la feinte *pour échapper à la voracité des autres animaux.* 13. On investit une place de guerre *pour la forcer de se rendre.* 14. On cautérise les plaies *pour empêcher la gangrène.* 15. Les architectes placent des œils-de-bœuf dans l'intérieur des maisons, *pour donner un peu de jour à des pièces qui ne pourraient pas en avoir autrement.* 16. Les castors s'assemblent aux bords des eaux *pour entreprendre leurs bâtisses en commun.* 17. Il y a sur les fenêtres de certaines églises des treillis de fil d'archal *pour conserver les vitraux.*

288° DEVOIR.

Même exercice :

1. On marque l'argenterie et les bijoux avec un poinçon, *afin d'empêcher la fraude.* 2. On passe à la claie une terre grossière, *pour en séparer la terre et le gravier.* 3. Il y a des tronc dans nos églises, *pour recevoir les aumônes des fidèles.* 4. Le riche voyage *pour se distraire,* et le savant *pour s'instruire.* 5. On goudronne les navires *pour les préserver de l'humidité.* 6. Nous élevons notre âme vers Dieu, *pour lui demander ses grâces ou pour l'en remercier.* 7. Le général place des sentinelles *pour veiller à la sûreté de l'armée.* 8. Les dames s'habillent en amazones *pour monter à cheval.* 9. On établit des forteresses *pour défendre le pays contre l'ennemi.* 10. On marque les chevaux de l'armée *pour constater qu'ils appartiennent à l'Etat.* 11. On équarrit les troncs d'arbre

pour les rendre propres à la construction. 12. On donne des tuteurs aux enfants mineurs pour avoir soin de leur personne et de leurs biens. 13. Dieu a donné aux poissons un corps effilé afin de fendre plus facilement les eaux. 14. On passe les métaux par le laminoir, pour en faire des lames. 15. Elèves, lisez les bons auteurs afin de vous perfectionner le goût. 16. Certains oiseaux grimpeurs ont les pattes armées de griffes pointues, afin de grimper le long des arbres.

289° DEVOIR.

Compléter la phrase par une proposition qui exprime la cause :

1. La vallée du Nil est si fertile, à cause des inondations périodiques de ce fleuve. 2. Jésus-Christ ne fit pas beaucoup de miracles chez les siens à cause de leur incrédulité. 3. Les Arabes considèrent le chameau comme le plus précieux des animaux, à cause des grands services qu'il leur rend. 4. Les saisons tempérées sont généralement agréables, à cause de la douceur de la température. 5. Nous devons nous intéresser à tous les hommes à cause de notre commune origine. 6. Le lynx est devenu proverbial à cause de sa vue perçante. 7. L'ingratitude est généralement détestée à cause de sa noirceur. 8. On ne voit pas remuer les ailes de l'aigle à cause de la rapidité de leurs mouvements. 9. On n'aime pas les chevaux ombrageux à cause des accidents qu'ils peuvent occasionner. 10. Il y a des pays qui sont de vrais casse-cou, à cause des trous et des ornières qui s'y trouvent et qui renversent les voitures.

290° DEVOIR.

Compléter les phrases suivantes :

1. Que de personnes ont altéré leur santé, faute d'avoir observé un régime. 2. Christophe Colomb a fait voile vers l'Occident dans l'espoir d'y découvrir de nouvelles terres. 3. Nos talents naturels se rouillent faute d'être cultivés dans notre jeunesse. 4. Que de personnes mettent de fortes sommes à la loterie dans l'espoir d'obtenir un beau lot. 5. Beaucoup d'élèves s'appliquent à l'étude à dessein de devenir un jour utiles à leur patrie. 6. Je m'abstiens de dire des paroles mordantes, de crainte de faire

de la peine aux gens. 7. Le ciel nous a donné des talents à la charge de *les faire valoir.* 8. Le Créateur nous a donné la vie à condition *d'en faire bon usage.* 9. La vigne pleure avant *d'ouvrir ses bourgeons.* 10. Jugeons-nous nous-mêmes au lieu de *juger nos semblables et de les condamner.* 11. Jeune cavalier, vieux piéton, dit le proverbe pour indiquer *les dangers qui menacent fréquemment la vie des cavaliers.* 12. Les Jeux Floraux furent fondés à Toulouse pour *encourager la culture des lettres.* 13. Charles-Martel attaqua les Sarrasins pour *les empêcher d'envahir la France.* 14. Eustache de Saint-Pierre se dévoua à la mort pour *sauver ses concitoyens.* 15. Charles X déclara la guerre au dey d'Alger pour *venger une insulte faite à notre ambassadeur.*

291^e DEVOIR.

Compléter la phrase par une proposition dont le verbe est à l'infinitif passé :

1. Le peuple juif a été déshérité, *pour n'avoir pas voulu reconnaître son Sauveur.* 2. Les païens ont remplacé le peuple juif, *pour avoir cru à la prédication évangélique.* 3. Qui n'a quelquefois éprouvé des remords, *pour avoir désobéi à sa conscience.* 4. Beaucoup de chrétiens seront exclus du ciel, *pour n'avoir pas pratiqué la charité.* 5. Quantité d'hommes sont plongés dans une honteuse ignorance, *pour n'avoir pas fréquenté l'école dans leur enfance.* 6. Mainte famille est tombée dans le mépris, *pour avoir mal élevé ses enfants.* 7. Maintes familles vivent dans la gêne *pour n'avoir pas su économiser.* 8. Que de jeunes gens ont fait leur chemin, *pour avoir allié une bonne conduite à de bonnes études.* 9. Que de marchands ont perdu leur clientèle, *pour avoir surfait leurs marchandises.* 10. Que de pères de famille sont réduits à la misère, *pour s'être livrés à la passion du jeu.* 11. Beaucoup de sauveteurs ont obtenu des médailles d'honneur *pour avoir sauvé des hommes en danger de périr.* 12. Bien des écrivains se sont gâté la vue, *pour avoir trop travaillé la nuit.*

292^e DEVOIR.

Compléter les phrases par une proposition conditionnelle :

1. Les jeunes chats seraient propres à amuser les en-

fants, si les coups de patte n'étaient pas à craindre. 2. Si l'on avait exhaussé les appartements, ils auraient été plus sains. 3. Si les hommes suivaient les lumières de la raison, ils s'épargneraient bien des chagrins. 4. Si nous réfléchissions sur notre extrême faiblesse, nous ne nourririons jamais la moindre pensée d'orgueil. 5. Si tous les citoyens étaient animés de l'amour de la patrie, nous serions invincibles. 6. Vous ne loueriez pas tant vos actions, si vous étiez plus modeste. 7. De tous les hommes, le plus à plaindre serait l'avare, si l'envieux n'existait pas. 8. Sans mes orgueilleuses prétentions, je serais bien plus heureux. 9. Sans le don de la parole, je serais privé du plaisir de converser avec mes semblables. 10. Avec plus de persévérance, je viendrais à bout de toutes les difficultés. 11. Nous serions tous assez riches, si nous ne voulions que le nécessaire. 12. Les rez-de-chaussée seraient souvent humides s'ils n'étaient construits sur cave.

293^e DEVOIR.

Compléter le sens des phrases en amenant la conclusion par la conjonction donc ou par conséquent :

1. L'orgueilleux est égoïste, ne comptez donc pas sur son assistance. 2. Le temps passe vite et ne revient plus, mettez-le donc à profit. 3. Il dépend de nous d'opter entre le bien et le mal, par conséquent nous sommes libres. 4. On ne peut pas être heureux avec des remords dans l'âme, donc le bonheur n'est pas pour les méchants. 5. Les contrebandiers violent les lois de l'Etat, ils sont bien coupables. 6. Dans l'Oraison dominicale, je ne dis pas à Dieu : Mon Père, mais je lui dis : Notre Père ; je le prie donc pour tous les hommes. 7. La malpropreté est nuisible à la santé : je dois donc veiller à ma propreté. 8. Je suis encore jeune et sans expérience, je dois donc ne rien faire par moi-même, mais prendre conseil d'autrui. 9. Dieu m'a conservé la vie pendant la nuit ; il est donc de mon devoir de le remercier par une prière. 10. Tôt ou tard les vices reçoivent leur punition ; par conséquent la cupidité recevra la sienne. 11. Nos paroles s'en vont, et ne reviennent pas ; il ne faut pas les prononcer à la légère.

294^e DEVOIR.

Compléter le sens de la phrase par celui-ci et celui-là :

1. Un magistrat intègre et un brave officier servent également la patrie : celui-là, *en faisant la guerre aux ennemis intérieurs*, celui-ci *en nous protégeant contre les ennemis du dehors*. 2. Un homme esclave de ses passions est infiniment plus à plaindre que celui qui gémit sous la plus dure servitude ; celui-ci *n'a pour l'ordinaire qu'un seul maître à contenter*, celui-là *autant de tyrans qu'il a de désirs*. 3. Préférons des amis trop sévères à des amis trop complaisants : ceux-là *disent la vérité*, tandis que ceux-ci *la dissimulent presque toujours*. 4. Supportons sans orgueil et sans découragement les éloges et les insultes : celles-ci *sont souvent prodiguées au mérite*, ceux-là *à la médiocrité*. 5. La calomnie diffère de la médisance en ce que celle-ci *publie le mal d'autrui*, et que celle-là *l'invente*. 6. Si le rossignol est le chantre des bois, le serin est le musicien de la chambre ; celui-là *tient tout de la nature*, celui-ci *participe à nos arts*. 7. L'avarice juge comme l'ambition, avec cette différence que celle-là *est agitée par la crainte* et celle-ci *par l'espérance*. 8. On disait de Fénelon en le comparant à Bossuet, que celui-ci *prouvait la religion*, et que celui-là *la faisait aimer*. 9. L'homme pieux et l'athée parlent toujours de religion ; celui-là *de ce qu'il aime* et celui-ci *de ce qu'il craint*. 10. Le peintre et le poète ont beaucoup de rapports ensemble : celui-ci *peint pour les oreilles*, celui-là *pour les yeux*. 11. Le bonheur du méchant n'est pas comparable à celui du juste : celui-ci *le trouve dans sa conscience*, celui-là *cherche le sien dans ses passions*. 12. Les paresseux et les industriels se plaignent également du temps ; ceux-ci *disent qu'il a des ailes* ; ceux-là, *qu'il se traîne*. 13. Pratiquez la vertu, fuyez la paresse : celle-ci *rend malheureux*, celle-là *mène au bonheur*. 14. Les Irlandais et les Ecossais sont d'un caractère très-opposé : ceux-là *sont vifs et animés, ne réfléchissent guère qu'après avoir parlé* ; ceux-ci, au contraire, *sont froids et réfléchis, pesant la valeur du mot avant de le prononcer*. 15. Le recéleur ne vaut pas moins que le voleur : celui-ci *commet le vol*, celui-là *est son complice puisqu'il lui aide*. 16. Les grands navires de guerre sont les vaisseaux de ligne et les frégates : celles-ci *n'ont qu'un seul pont et deux lignes de bouches*

à feu ; ceux-là ont deux ou trois ponts et trois ou quatre batteries superposées.

295° DEVOIR.

Phrases à compléter au moyen d'une conjonction :

1. Il n'y a pas de quoi nous glorifier de nos bonnes qualités, puisque *elles nous viennent de Dieu.* 2. L'eau stagnante est malsaine à boire, parce qu'elle *contient des plantes et des animaux en putréfaction.* 3. La rose est l'emblème de la beauté, parce qu'elle *est la plus belle et la plus parfumée des fleurs de nos jardins.* 4. La découverte de la lumière artificielle double pour l'homme le temps de la vie, parce qu'elle *lui permet de travailler pendant la nuit.* 5. La faim est un bienfait, puisqu'elle *nous avertit de fournir à notre corps la nourriture nécessaire.* 6. Les jours sont plus courts en hiver qu'en été parce que *le soleil est visible beaucoup moins longtemps pendant l'hiver qu'en été.* 7. Les mineurs ont la profession la plus pénible, parce qu'ils *sont réduits à travailler sous terre.* 8. Les caves semblent fraîches en été et chaudes en hiver, parce que *la température en est à peu près invariable.* 9. La croix est l'emblème du salut parce que *c'est l'instrument de la mort que N.-S. a subi pour le salut des hommes.* 10. Les fruits en espalier mûrissent plus vite que les fruits en plein vent, parce qu'ils *sont garantis contre les vents froids.* 11. Il faut bien employer le temps, parce qu'il *passé vite et ne revient plus.* 12. Nous devons honorer les magistrats, parce qu'ils *veillent à l'ordre public au nom de Dieu.* 13. On appelle l'imagination la folle du logis, parce qu'elle *donne souvent de mauvais conseils.* 14. Il faut, autant que possible, éviter les post-scriptum, parce qu'ils *portent toujours la marque de la négligence.*

296° DEVOIR.

Ajouter une proposition exprimant un motif :

1. Cérès était représentée avec une couronne d'épis, parce qu'elle *était la déesse des moissons.* 2. Presque tous les obélisques sont des monolithes, parce qu'ils *sont faits d'une seule pierre.* 3. Les palmipèdes peuvent marcher dans les lieux marécageux, parce qu'ils *ont les pattes garnies de larges membranes.* 4. En France, les sangliers sont

classés parmi les animaux nuisibles, parce qu'ils *dévaient les terres cultivés, et surtout les champs de pommes de terre* 5. Les hommes ne sont inconséquents dans leurs actions que parce qu'ils *sont inconstants dans leurs principes*. 6. La mémoire de saint Louis sera toujours chère aux Français, parce qu'il *mettait sa gloire et son bonheur à rendre son peuple heureux*. 7. Le Rhin ne forme plus une barrière entre la France et l'Allemagne, parce que *ce fleuve n'arrose plus la France*. 8. L'orgueil est la source de toutes les maladies, parce qu'il *est la source de tous les vices*. 9. Le gui est une plante parasite parce qu'il *vit aux dépens de la sève des arbres*. 10. La langue latine et la langue grecque sont appelées langues mortes, parce qu'elles *ne sont plus parlées dans aucun pays*. 11. On appelle spécialement *jours gras* les quatre derniers jours du carnaval, parce qu'ils *sont suivis d'une longue suite de jours maigres*.

297. DEVOIR.

Expliquer l'origine des dénominations suivantes :

1. Un almanach est nommé *annuaire*, parce qu'il est *publié chaque année*. 2. Le basset est ainsi appelé parce qu'il *a des jambes courtes*. 3. La bécasse est ainsi appelée parce qu'elle *a un long bec*. 4. Les lettres pastorales du pape sont appelées *brefs* à cause de *leur brièveté*. 5. Le second mois de l'année républicaine fut appelé *brumaire*, parce que *cette époque est brumeuse*. 6. Saint Jean-Baptiste fut surnommé le *Précurseur*, parce qu'il *précéda le Sauveur et annonça son arrivée*. 7. Les lunettes furent appelées autrefois *bésicles* parce qu'à *l'origine les deux verres étaient ronds*. 8. L'épine blanche se nomme *aubépine*, à cause de *la couleur de ses fleurs*. 9. Les danseurs de corde sont appelés *acrobates* parce qu'ils *marchent sur l'extrémité des pieds*. 10. L'aspersoir fut nommé *goupillon*, à cause de *sa ressemblance avec la queue d'un renard appelé autrefois goupil*. 11. Les Grecs ont donné le nom de *Cyclades* à un groupe d'îles parce qu'elles *sont disposées en cercle autour de Délos*. 12. Les écueils à fleur d'eau sont nommés *brisants* parce que *les flôts de la mer se brisent contre eux*. 13. Le bréviaire des prêtres est ainsi appelé parce qu'il *ne contenait autrefois que l'abrégé des offices de chaque jour*. 14. La *bergeronnette* est ainsi appelée parce que cet oiseau *cherche le voisinage*

des troupeaux de brebis. 15. Le Saint-Esprit est appelé *Paraclet*, parce qu'il est le consolateur des âmes.

298° DEVOIR.

Même exercice :

1. Les brancardiers sont ainsi nommés, parce qu'ils *mettent les blessés sur des brancards pour les porter à l'ambulance.* 2. Les barricades, parce qu'elles *barrent les passages.* 3. Les aérostats, parce qu'ils *se soutiennent dans l'air.* 4. Un avare ou lésineur est appelé *liardeur*, parce qu'il *donne liard à liard.* 5. La fièvre scarlatine, parce qu'elle *est accompagnée de taches d'un rouge écarlate.* 6. Le pendule est ainsi nommé, parce qu'il *consiste en un poids suspendu.* 7. Beaucoup d'instruments de musique sont appelés instruments à vent, parce que *l'air produit et transporte le son.* 8. Le secrétaire est un meuble; il est ainsi appelé parce qu'il *est destiné à contenir des papiers importants.* 9. La capucine est ainsi nommée parce que *le prolongement de sa corolle figure un capuchon.* 10. Les céréales sont ainsi nommées de *Cérés, que les anciens considéraient comme la déesse des moissons.* 11. Les armoires sont ainsi nommées parce qu'elles *servaient autrefois à serrer les armes.* 12. Le duvet dit édredon est ainsi appelé de *l'eider, une espèce de canard.* 13. La dentelle est ainsi nommée, à cause des *petites dents dont elle est bordée.* 14. Les zoophytes furent ainsi nommés, parce qu'on *était persuadé que c'étaient en même temps des animaux et des plantes.* 15. Le réchaud, parce que *cet ustensile de ménage tient chauds les plats servis.* 16. La Bible, qui signifie livre, est ainsi appelée parce que, *pour les Hébreux et les chrétiens, elle est le livre par excellence.*

Idées contraires.

299° DEVOIR.

Compléter la phrase en exprimant la contre-partie de ce qui est donné :

1. La prospérité attire les amis, *l'adversité les éloigne.*

2. Soyez dur et sévère envers vous-même, *doux et indulgent envers les autres*. 3. L'élève attentif acquiert des connaissances; l'élève *distract* reste ignorant. 4. Une douce chaleur est salutaire, tandis qu'une *chaleur vive est malsaine*. 5. Celui qui a reçu des services doit s'en souvenir; celui qui les *a rendus doit les oublier*. 6. L'homme jovial est gai et alerte; l'homme *mélancolique est triste et abattu*. 7. La gaité est la santé de l'âme : la *tristesse en est le poison*. 8. Pendant la paix, les enfants ensevelissent les pères : pendant la *guerre, les pères ensevelissent les enfants*. 9. L'amour paternel représente l'autorité; l'*amour filial, la subordination*. 10. Quand la mer monte, c'est le flux; quand elle *descend, c'est le reflux*. 11. Les plaies du corps se ferment : celles de l'âme *restent ouvertes*. 12. L'intempérance donne de courtes joies et de *longs déplaisirs*. 13. Les poumons s'étendent pour aspirer l'air : ils *se resserrent pour le faire sortir*. 14. Nous avons des besoins moraux, comme nous *avons des besoins physiques*. 15. On est aveugle sur ses défauts, et *clairvoyant sur ceux des autres*.

300° DEVOIR.

Même exercice :

1. Heureux, vous trouverez des amitiés sans nombre, mais vous *resterez seul si le temps devient sombre*. 2. Un repos modéré nous fortifie, tandis que *un long repos nous énerve*. 3. Où la colère a semé, c'est le *repentir qui récolte*. 4. Le monde est économe d'éloges, et *prodigue de critiques*. 5. Si le chagrin ferme l'âme, la *félicité la dilate*. 6. Boileau fut tout à la fois la terreur et le fléau des méchants poètes, le *défenseur et l'appui des bons*. 7. Tel brille au second rang qui *s'éclipse au premier*. 8. Le bavard veut se faire aimer, et *il se fait haïr*; il veut obliger, et il *importune*; il veut se faire admirer, et il *se rend ridicule*. 9. Napoléon fut vainqueur à Austerlitz, mais *il fut vaincu à Waterloo*. 10. Je ne vois que l'extérieur de l'homme tandis que Dieu *connaît ses plus secrètes pensées*. 11. L'homme de bien oublie souvent le mal, mais *il se rappelle toujours un bienfait*. 12. Il ne suffit pas de connaître les préceptes de la morale, il faut *les mettre en pratique*. 13. La médecine agissante emploie des remèdes énergiques; la médecine *expectante*

ne se sert que de remèdes peu actifs. 14. Le commencement d'une rivière s'appelle la source; la fin s'appelle l'embouchure. 15. L'ordre peut enrichir les plus pauvres, comme le désordre peut appauvrir les plus riches. 16. Les Arabes, si humains et si désintéressés entre eux, sont féroces, et avides envers les étrangers. 17. Dans la joie, le visage se dilate et semble s'élargir, il s'épanouit; dans la douleur, il se contracte et s'allonge.

301^e DEVOIR.

Contraires des adjectifs à trouver :

1. Le caractère est paisible ou *querelleur*, affable ou *rude*, mou ou *actif*, morose ou *gai*, bourru ou *affable*, tracassier ou *pacifique*, sincère ou *faux*. 2. Un homme est généreux ou *égoïste*, affable ou *grossier*, vain ou *modeste*, triste ou *gai*, écervelé ou *rêveur*, bourru ou *affable*, vénal ou *intègre*, déloyal ou *conscientieux*. 3. Le style est simple ou *boursoufflé*, concis ou *prolixe*, clair ou *obscur*, affecté ou *naturel*. 4. Une guerre civile ou *étrangère*, offensive ou *défensive*, glorieuse ou *désastreuse*. 5. Un mets aigre ou *doux*, insipide ou *savoureux*, coriace ou *tendre*, rare ou *commun*. 6. La fortune, bonne ou *mauvaise*, passagère ou *constante*, ne peut rien sur l'âme du sage. 7. On mange les harengs frais ou *salés*. 8. Les nations sont tour à tour persécutrices et *persécutées*, spoliées et *spoliatrices*.

302^e DEVOIR (RÉCAPITULATION).

1. L'imagination grossit ou *diminue* tout. 2. La vie est une alternative de joies et de *douleurs*. 3. La loi chrétienne ne connaît ni riches, ni *pauvres*, ni nobles, ni *roturiers*, ni maîtres, ni *esclaves* : elle ne connaît que des frères en Jésus-Christ. 4. Dans la foule des croisés, des femmes paraissaient en armes au milieu des *guerriers*; on voyait la vieillesse à côté de *l'enfance*, l'opulence près de la *pauvreté*, le seigneur était confondu avec les *serfs*, le maître avec les *serviteurs*. 5. A l'arbitraire et au bon plaisir, la Constituante avait substitué la *loi*; au despotisme, la *liberté*; au privilège, l'*égalité*. 6. Une famille considérable est d'ordinaire l'image du

monde. On y voit des âmes douces et des caractères brusques ; des esprits étendus et des facultés étroites ; la vivacité d'une part, et l'indolence de l'autre ; la beauté et la laideur, la santé et la souffrance.

303° DEVOIR (RÉCAPITULATION):

Trouver le contraire des mots soulignés :

1. On éprouve de la *sympathie* pour la *modestie*.
2. La *grossièreté*, la *défiance* et la *rudesse* de caractère sont des *défauts*.
3. Le monde est *prodigue* de *critiques*.
4. Un *miroir convexe* est celui dont la surface est *bombée*.
5. L'*heureux* est celui dont l'âme est *élevée*, le cœur *droit*, l'esprit *éclairé* et le corps *sain*.
6. La *fortune* éloigne les hommes.
7. L'air est plus *compacte* à mesure qu'on *descend vers la terre*.
8. La *prolixité* du style est un *défaut*, car un style *prolixe*, *diffus*, *trop abondant* fait entrer *peu* de choses, beaucoup de mots.
9. En fait d'amis, rien de plus *rare* que la *chose*.
10. La *désunion* fait *périliter* les affaires *publiques*.
11. L'homme *confiant* est toujours *tranquille*.
12. Les biens *célestes* sont *durables*.
13. L'homme *bavard* recherche les lieux *bruyants*.
14. Le *travail* est le *baume* de l'âme.
15. On *fuit* celui qui a le cœur *bas* et l'esprit *hautain*.

304° DEVOIR.

Compléter les phrases en donnant la contre-partie de ce qui est donné :

1. La bonne conscience goûte la paix au milieu des peines même, tandis que la *mauvaise conscience* éprouve la *douleur au sein même des délices*. —
2. L'homme passionné change le bien en mal ; le *pacifique* tourne le *mal en bien*. —
3. Nous sommes *lynx* pour les fautes d'autrui, et *taupes* pour les nôtres. —
4. L'homme est impatient, parce qu'il n'a que peu de temps à sa disposition ; Dieu est patient, parce qu'il a l'*éternité* à lui. —
5. Au dernier jour les orgueilleux seront abaissés, et les *humblés* seront élevés ; Jésus mettra les agneaux à sa droite et les *loups* à sa gauche. —
6. Les hommes dé-

cisifs tranchent hardiment les difficultés ; les *indécis*, au contraire, sont *irrésolus et ont de la peine à se décider*. — 7. L'humble fait beaucoup et se croit inutile, *l'orgueilleux fait peu, et a de lui-même l'estime la plus grande*. — 8. L'amour de la gloire meut les grandes âmes, et l'amour de l'argent, *les âmes vulgaires*. — 9. Quand Job était riche et puissant, chacun lui faisait la cour et brigait sa faveur ; quand il fut sur son fumier, *ses amis, sa famille même l'abandonnèrent*. — 10. Les différentes manières de marcher du cheval se nomment allures ; il y en a de naturelles et d'*artificielles*. Les premières sont employées par le cheval sans y être dressé, et les secondes sont le *resultat d'une éducation spéciale*. — 11. Les poissons ont dans leur intérieur une vessie pleine d'air qu'ils élargissent pour monter dans l'eau, et qu'ils resserrent pour descendre. — 12. La vanité et la faiblesse sont aussi méprisables que la *modestie et le courage sont pleins de dignité et de grandeur*.

305^e DEVOIR.*Même exercice :*

1. Jugez les hommes non par ce qu'ils disent, mais *par ce qu'ils font*. 2. Les guerres commencent toujours par l'ambition des rois, et ne *finissent guère que par le malheur des peuples*. 3. Tu vois la paille qui est dans l'œil de ton prochain, et tu *ne vois pas la poutre qui est dans le tien*. 4. L'adversité élève les âmes fortes ; elle *abat les cœurs pusillanimes*. 5. Bien des gens sont prompts à promettre, et *lents à tenir*. 6. Le plus libre des hommes est celui qui commande à ses passions, tandis que *le plus esclave est celui qui leur est asservi*. 7. Maison de paille où l'on rit vaut mieux que *palais doré où l'on pleure*. 8. Celui qui sème le mal ne peut *récolter le bien*. 9. Celui qui a reçu des services doit s'en souvenir ; celui qui les *a rendus, doit les oublier*. 10. Il faut éviter dans la famille l'esprit de désunion, d'envie et d'égoïsme, et y porter un *esprit de concorde, d'affection et d'obligeance*. 11. Une personne désintéressée s'oublie elle-même pour s'occuper des intérêts d'autrui, tandis que la *personne intéressée s'occupe de ses propres intérêts et oublie ceux des autres*. 12. Les âmes vulgaires préfèrent le plaisir au devoir ; les *grandes âmes préfèrent le devoir au plaisir*. 13. Au lieu de nous exposer

à des peines éternelles pour une félicité temporelle, tâchons *de mériter, par des peines temporelles, une félicité éternelle.* 14. La haine dit à l'homme « Venge-toi. » La charité lui dit : « Oublie. » 15. L'ami qui nous cache nos défauts nous est moins utile que *l'ennemi qui nous les découvre.* 16. L'artère porte le sang du cœur aux extrémités, *la veine ramène le sang des extrémités au cœur.*

306. DEVOIR.

Même exercice :

Pourquoi je dois fuir le péché.

Je dois fuir le péché et m'appliquer à la vertu, parce que le péché me dégrade et que *la vertu m'ennoblit*; parce que le péché me rend mécontent de moi-même et remplit mon cœur de tourments et d'angoisses, tandis que *la vertu me procure la satisfaction intérieure et me donne la paix de l'âme*; parce que le péché m'éloigne de Dieu, tandis que *la vertu me rapproche de mon Créateur*, parce que le péché me détourne de ma véritable destination, tandis que *la vertu m'y conduit sûrement*; parce que le péché me couvre de honte et de mépris, tandis que *par la vertu j'acquiers l'estime de mes semblables*; parce que par le péché je m'expose aux châtiments de Dieu, tandis que *par la vertu je m'attire sa grâce et ses bénédictions*; parce que le péché augmente la terreur de la mort, tandis que *la vertu l'adoucit*; parce que le péché me fait redouter l'heure où je comparaitrai devant le tribunal de Dieu, tandis que *la vertu me rend confiant dans la miséricorde de mon souverain Juge*; parce que le péché mêle de l'amertume dans tous mes plaisirs, m'empêche d'être heureux même dans la prospérité et augmente mon malheur dans l'adversité, tandis que *la vertu répand un charme sur tous mes plaisirs, rend plus grand mon bonheur quand la fortune me sourit, et m'empêche d'être entièrement malheureux même dans les plus cruelles épreuves.*

Exercices d'invention.**307° DEVOIR.****I. Cinq pensées sur le mot : fleur.**

1. Rien de plus beau qu'une prairie émaillée de *fleurs*.
2. La *fleur* de la beauté n'a qu'un temps.
3. La *fleur* de la chevalerie française périt à la bataille de Poitiers.

4. Que de jeunes gens meurent à la *fleur* de l'âge !
5. Les vignes en *fleurs* répandent une bonne odeur.

II. Cinq pensées sur le mot : faute.

1. L'homme portera la peine de ses *fautes*.
2. Les *fautes* sont personnelles.
3. Les passions nous font faire bien des *fautes*.
4. A la guerre il n'y a point de petites *fautes*.
5. Qui fait la *faute* la boit.

308° DEVOIR.**I. Cinq pensées sur le mot : courage.**

1. Un grand *courage* dédaigne de se venger.
2. Le lion est de tous les animaux celui qui a le plus de *courage*.

3. Les grands *courages* ne se laissent point abattre par l'adversité.

4. Le *courage* moral est souvent plus difficile que le *courage* physique.

5. C'est le patriotisme qui fait les grands *courages*.

II. Cinq pensées sur le mot : exemple.

1. Il faut imiter les *exemples* de nos ancêtres.
2. Les *exemples* conduisent plus efficacement à la vertu que les préceptes.

3. L'histoire de France est pleine d'*exemples* de patriotisme.

4. Les règles de grammaire sont ordinairement accompagnées de nombreux *exemples*.

5. Saint Louis fut l'*exemple* de son siècle.

309° DEVOIR.**II. Former cinq phrases avec le mot : patrie.**

1. Dans l'exil, le cœur palpite au souvenir de la *patrie*.

2. Il est doux et glorieux de mourir pour sa *patrie*.
3. La France est la *patrie* des sciences et des arts.
4. La Laponie est la *patrie* du renne.
5. L'amour de la *patrie* a produit des prodiges de courage et de dévouement.

2. *Formez cinq phrases avec le mot : soleil.*

1. Il n'y a rien de nouveau sous le *soleil*.
2. Le *soleil* luit pour tout le monde.
3. Le coup de *soleil* est causé par l'action des rayons solaires sur quelque partie du corps.
4. Il n'est pas donné à tout le monde d'avoir du bien au *soleil*.
5. Il fait bon de voyager entre deux *soleils*.

310° DEVOIR.

I. *Formez six phrases avec le mot : pierre.*

1. *Pierre* qui roule n'amasse pas de mousse.
2. La justice est la *pierre* fondamentale des États.
3. Gardez-vous d'être une *pierre* d'achoppement pour le prochain.
4. Il ne faut pas jeter de *pierres* dans le jardin des autres.

5. Que signifie le proverbe : « faire d'une *pierre* deux coups » ?

6. On appelle *pierres* précieuses des substances minérales que la beauté de leurs couleurs et leur éclat font rechercher comme articles de parure.

II. *Cinq phrases sur le mot : ruine.*

1. Quand une maison est divisée, elle est bien près de sa *ruine*.
2. Les excès sont la *ruine* de la santé.
3. C'est une *ruine* que les procès et le jeu.
4. Nos montagnes sont surmontées de *ruines* de vieux châteaux.
5. Dans beaucoup de maisons de campagne les jardins sont ornés de *ruines* factices.

311° DEVOIR.

I. *Formez cinq phrases avec le mot : raison.*

1. Dieu a donné à l'homme la *raison* pour lui faire discerner le bien du mal, le vrai du faux.
2. La *raison* est pour les hommes ce que l'instinct est pour les animaux.

3. Il faut que les passions soient soumises à la *raison*.
4. Où force domine, *raison* n'a point lieu.
5. L'intensité de la lumière est en *raison* inverse du carré des distances.

II. Former sept phrases avec le mot : *vérité*.

1. Il n'y a que la *vérité* qui offense.
2. Toutes *vérités* ne sont pas bonnes à dire.
3. Dieu est le principe de toute *vérité*.
4. C'est dans le catéchisme que l'enfant apprend les *vérités* de la religion.
5. L'historien a souvent de la peine à discerner la *vérité* parmi les témoignages contradictoires des auteurs.
6. On représente la *vérité* sous la figure d'une femme, tenant à la main un miroir ou un flambeau.
7. Le chrétien ne blesse jamais la *vérité*.

312° DEVOIR.

I. Former neuf phrases avec le mot : *sang*.

1. Il y a des animaux à *sang* rouge, à *sang* blanc, à *sang* chaud, à *sang* froid.
2. Nous avons été rachetés par le *sang* précieux de Notre-Sauveur.
3. L'Eglise abhorre le *sang*.
4. La morale chrétienne défend de laver une injure dans le *sang*.
5. Le *sang* d'Abel cria vengeance.
6. On dit de ceux qui sont prompts à se mettre en colère qu'ils ont le *sang* chaud.
7. Il faut garder le *sang*-froid en présence du danger.
8. La vertu des pères ne se transmet pas toujours avec le *sang*.
9. Bon *sang* ne peut mentir.

Exercices sur les Périphrases et les Equivalents des mots.

313° DEVOIR.

Adjectifs à expliquer par des périphrases :

1. Les hyènes sont des animaux solitaires (qui aiment la so-

litude) et *nocturnes* (ne sortent que la nuit); elles aiment par-dessus tout la chair *putréfiée* (corrompue et pourrie). — Les Cafres se servent de flèches *empoisonnées* (trempées dans le poison). — Les coucous sont des oiseaux *voyageurs* (qui vont d'un lieu à un autre) et *cosmopolites* (et visitent les autres pays). — Nos criquets font entendre la nuit un bruit *strident* (aigu et criard) et *monotone* (qui est presque toujours sur le même ton). — Il y avait autrefois une justice *ecclésiastique* (rendu par des hommes d'Église) et une justice *séculière* (rendue par des laïques). — Les soldats de la vieille garde avaient en général le visage *basané* (brûlé du soleil), la contenance *martiale* (guerrière et belliqueuse) et la figure marquée de *balafres* (traces de longues blessures). — Beaucoup de buveurs ont le nez *bourgeonné* (couvert de boutons). — Henri IV était un prince *accessible à tous* (dont chacun pouvait approcher). — Dieu est un juge *infaillible* (qui ne se trompe pas). — Parmi les nageoires du poisson on distingue : la nageoire *pectorale* (qui se trouve sous la poitrine), la nageoire *dorsale* (qui se trouve sur le dos), la nageoire *abdominale* (qui se trouve sous le ventre) et la nageoire *caudale* (qui forme la queue).

2. Le blaireau est un animal *disgracieux* (d'un extérieur peu agréable); il habite les pays *boisés* (couverts de bois) et *rocailleux* (de cailloux). — Les loutres sont des animaux *carnassiers* (qui aiment la chair) et *aquatiques* (vivent dans l'eau). — Les chacals sont d'une voracité *proverbiale* (qui a passé en proverbe); ils (ont toujours faim; sont toujours affamés). Cette fiancée a préparé sa robe *nuptiale* (de noces). — C'est au moyen de l'obole *quotidienne* (de chaque jour), *hebdomadaire* (de chaque semaine), *mensuelle* (de chaque mois), *annuelle* (de chaque année) que l'Église entretient ses missionnaires au delà des mers. — Les taupes aiment la vie *souterraine* (passée sous terre). — L'orang-outang habite dans de vastes forêts *marécageuses* (remplies de marais) et *inaccessibles* (dont on ne peut approcher).

314^e DEVOIR.

Remplacer les mots en italiques par un adjectif:

Une viande *dure comme du cuir* (coriace) et qui *n'a pas de goût* (insipide). — Le kaolin *ne peut pas être fondu* (n'est pas fusible). — Il entre du sucre *en poudre* (pulvérisé) dans la fabrication de la colle à bouche. — Cette jeune fille se montre *pleine de fierté* (fière) et *de dédain* (dédaigneuse). — Cette maladie est due à des causes *qui ont rapport au lieu* (locales). — Les nègres aiment les couleurs *qui frappent les yeux* (éclatantes). — Dans la Flandre les villages *se touchent* presque tous les uns les autres (contigus). — Des pluies *qui tombent par torrent* (torrentielles). — Les ménagères *de la Flandre* (flamandes) aiment la propreté. — En Alsace l'allemand est en-

core le dialecte *du peuple* (populaire). — Nancy renferme des places *de beaucoup d'étendue* (spacieuses). — Un roi de la famille de *Charlemagne* (carlovingienne). — Les Ardennes sont un pays *d'aspects variés* (accidenté). — Un chemin *plein de cailloux* (rocaillieux). — Ce pays est *coupé de collines* (montueux). — C'est un ennemi *fort à craindre* (redoutable). — Ce cheval a *peur de son ombre* (est ombrageux).

315° DEVOIR.

1. *Remplacez les mots en italiques par des équivalents.*
2. *A répéter de vive voix.*

Les deux nacelles, etc.

Les deux barques.

Deux *barques* se trouvaient *attachées* sur le bord d'un lac. L'une était sans voile, l'autre avait une voile très-grande.

Des enfants voulaient *s'amuser* sur l'eau et ils *détachèrent* ces *petites nacelles* du rivage. Mais l'une des deux ne put jamais *quitter la rive, par manque de voiles*; l'autre, au contraire, *chavira* parce que le vent qui enflait la voile était trop *violent*.

Cette aventure est *l'image* de la vie : ceux qui, dans la vie, ne sont *poussés* par aucune passion et n'aiment rien, n'avancent guère. Ceux qui *s'adonnent* à leurs appétits sont comme les gens qui ne savent pas *diriger* la voile : ils chavirent.

316° DEVOIR.

Même exercice :

Les poules et le furet.

Un furet, bête *malfaisante* et *carnassière*, saisi dans une basse-cour, venait d'être *exécuté* à grands coups de bâton sous les yeux de la volaille *domestique*. Tout le poulailler *avait été témoin* de son supplice, et ses habitantes en avaient caqueté de *plaisir*. Une seule poule ne prenait aucune part à l'*allégresse* de ses *compagnes*. On lui en demanda la raison : « Hélas ! dit-elle, on vient de *briser* les os de ce *scélérat*, c'est à *merveille*, mais qui réparera le mal qu'il m'a *fait* ? qui me rendra mes chers *pousins* ? »

La mort du méchant ne répare point le *dommage* qu'il a *causé*.

317° DEVOIR.

Même exercice :

Les oreilles du lièvre.

Un taureau avait, *sans le vouloir*, blessé un lion avec ses cornes ; celui-ci, dans sa *fureur*, *chassa* toutes les bêtes à cornes de son empire. Daims, cerfs, chèvres et béliers de *décamper* aussitôt. Un pauvre lièvre, *nature craintive* et peureuse, ayant aperçu

l'ombre de ses oreilles, jugea qu'il ferait bien de déquerrir également. « Allons-nous en, dit-il à un de ses proches, il faut nous soumettre à l'ordre. — Avez-vous perdu la tête, ou me prenez-vous pour un insensé ? répond le cousin, ce ne sont certes pas cornes, mais bonnes oreilles que nous avons. — Elles sont si longues, hélas ! répondit celui-là, qu'on les fera bien, si l'on veut, passer pour des cornes, quoi que nous puissions avancer. »

La non-culpabilité n'est pas toujours une garantie sûre.

318^e DEVOIR :

Même exercice :

Le lièvre.

Le lièvre est un des animaux les plus craintifs qui existent ; ce n'est que la nuit qu'il ose aller à la pâture. Il vit dans des trances continuelles ; pour lui pas un instant de sécurité, il a toujours l'œil au guet, l'oreille dressée. Mais par contre, il est fort agile et fort matois, et les chasseurs ne réussissent pas toujours à le mettre dans leur gibezière. Privé d'armes défensives, toujours exposé à des dangers sans nombre, il a reçu en compensation d'excellentes oreilles pour entendre de loin et il dispose d'excellentes jambes. Ses pattes de derrière étant plus longues et plus fortes que celles de devant lui permettent de faire des sauts qui tiennent du prodige.

Il emploie des ruses pour cacher sa piste aux chiens : il va et revient plusieurs fois sur ses pas pour entremêler les traces de ses pattes. On dit même que certains lièvres, plus matois que le vulgaire de leurs camarades, sautent sur quelque vieux saule et se blottissent entre les branches touffues ou dans le creux de l'écorce, tandis que le chien et le chasseur sont là cherchant à distinguer ses traces sur le sol. Quelquefois ils se jettent à la nage dans une rivière, se laissant aller au fil de l'eau, et ils ne rejoignent le rivage qu'à une distance de cinq cents pas.

Cet animal, si rusé pour dépister les chasseurs, ne sait pas se creuser un abri. Les racines sont sa nourriture favorite ; il aime à écorcer les arbres et peut nuire ainsi à l'agriculture. Il a une préférence marquée pour les plantes aromatiques, nourriture qui donne à sa chair un fumet agréable.

319^e DEVOIR.

Le lapin bateller.

La Seine débordée avait couvert au loin les campagnes voisines de Paris. Un paysan, qui se rendait en bateau de son village au village le plus proche, aperçut sur un petit flot, que les eaux n'avaient pas encore envahi, un lapin magnifique, gros et gras, qui avait trouvé là son dernier refuge. « Bon ! se dit notre homme, voici une fameuse aubaine, et je n'ai pas à craindre que

la bête ne m'échappe, les *enfants* ne se plaindront pas aujourd'hui de leur dîner. » Tout en parlant, le paysan avait dirigé son petit bateau vers l'îlot, où il *aborda* bientôt. La chasse au lapin commença, mais elle fut plus longue que notre batelier ne s'y attendait, le terrain était fort resserré et le devenait davantage à chaque minute, mais le *lapin* était agile. Enfin, après mille et mille détours, la pauvre bête, sur le point d'être prise, s'élança de désespoir dans le bateau, qui reçoit une faible secousse, bien faible, il est vrai, mais c'était assez pour l'éloigner du bord. Au moment donc où l'homme s'approche, croyant n'avoir plus qu'à mettre la main sur une proie facile, la barque, suivant le mouvement des eaux, fuit avec vitesse : le lapin se laisse tranquillement aller à la dérive, et, tandis que son persécuteur, réduit à gagner le bord à la nage, s'arrache les cheveux de désespoir, le bateau touche terre enfin, et le lapin, sauvé contre toute espérance, va se cacher dans le bois voisin.

320^e DEVOIR.

La promenade du renard.

Il existe encore dans certains villages *arriérés* une coutume barbare qu'on appelle la promenade du renard.

Quand un *renard* s'est laissé prendre au piège, sans avoir le bonheur d'y périr sur le coup, c'est une véritable fête. « Enfin le voleur de poules est pris », s'écrie-t-on de tous côtés. La vengeance ne se contente pas de frapper l'ennemi d'une mort instantanée. « On ne saurait jamais lui faire autant de mal qu'il en fait. »

On baillonne l'animal, on lui met une longue corde autour du cou, et son conducteur, fier de son prisonnier, le traîne à la remorque de village en village, tout prêt à serrer les liens qui l'étrangleraient s'il refusait d'avancer. Une foule turbulente d'enfants et de badauds accompagne cette marche triomphale, qui dure quelquefois plusieurs jours, jusqu'à ce que la pauvre bête tombe épuisée de fatigue ou de faim.

Souvent l'une de ses pattes, à demi brisée par le piège, lui refuse assistance ; l'animal ne peut la poser à terre qu'à de longs intervalles et au prix d'une affreuse douleur. Il faut pourtant qu'il marche, car le maître avance toujours en tirant la corde fatale, et la troupe qui suit le condamné est menaçante de huées et de mauvais traitements.

C'est ainsi que l'homme des champs, qui vit au milieu d'une nature pleine de générosité pour tous les êtres, oublie souvent les grandes leçons de charité qu'elle lui donne. Sa dureté envers les bêtes prouve son ignorance. Sans doute il appartient à l'homme de se prémunir des animaux nuisibles, mais pour les détruire, il n'est pas besoin d'inventer des tortures inutiles. Il est lâche de les faire souffrir et de les tourmenter inutilement et à plaisir.

Exercices de comparaison.

321^e DEVOIR.

De quoi les noms suivants sont-ils le symbole?

Laurier, triomphe, gloire. Violette, modestie. Vipère, médisance, ingratitude. Agneau, douceur. Lièvre, peur. Immortelle, immortalité. Lis, pureté. Cyprès, douleur, regret. Ver rongeur, remords. Aigle, génie, puissance. Sphinx, secret. Lion, force, générosité. Renard, ruse, fourberie. Singe, imitation. Serpent se mordant la queue, éternité. Ane, ignorance, obstination. Palme, martyre. Rose blanche, innocence. Lierre, attachement, faiblesse. Absinthe, amertume, regret. Myrte, plaisir. Olivier, paix. Tigre, basse cruauté. Pavot, sommeil. Abeille, travail. Fourmi, diligence. Papillon, inconstance, légèreté. Tortue, lenteur.

322^e DEVOIR.

A compléter l'idée de quantité ou d'intensité.

1. La morsure des serpents à sonnettes est si dangereuse, qu'elle fait mourir en peu d'heures. 2. La multitude des étoiles est si grande qu'on ne peut les compter. 3. L'avare est tellement ennemi de lui-même, qu'il souffre de la faim au milieu de l'abondance. 4. La paresse chemine si lentement, que la pauvreté ne tarde pas à l'atteindre. 5. Les nuages sont quelquefois si bas, que du haut d'une montagne on les voit au-dessous de soi. 6. Nous sommes des êtres si fragiles, qu'un seul faux mouvement peut compromettre notre santé et même notre vie. 7. Il n'y a pas d'animal assez sauvage, pour que l'homme ne puisse le dompter. 8. La tempête a une telle force que rien ne peut lui résister. 9. Le temps est trop précieux pour qu'il nous soit permis de le perdre misérablement. 10. J'étais si faible en naissant, que je serais mort sans les soins de mes bons parents. 11. La paix de l'âme est un bien si précieux, qu'il faut la conserver à tout prix. 12. Les ours aiment tellement le miel, qu'ils vont le chercher au haut des arbres. 13. Les Alpes sont si élevées, qu'il y a un froid intense au milieu de l'été. 14. Le rugissement du lion est si fort que, quand il se fait entendre par échos, la nuit, dans les déserts, il ressemble au bruit du tonnerre.

323^e DEVOIR.

Même exercice :

1. L'hiver est quelquefois si rigoureux, que *des oiseaux meurent de froid*. 2. L'éléphant a une telle force dans sa trompe, qu'*avec son aide il peut arracher de gros arbres*. 3. L'apôtre saint Thomas était si peu crédule, qu'il *ne voulait pas croire à la résurrection du Sauveur avant de l'avoir vu et touché de ses mains*. 4. Les saute-relles sont quelquefois si nombreuses, qu'*elles ravagent des contrées entières*. 5. Dieu est si bon qu'il *ne cesse de nous combler de ses bienfaits*. 6. L'ivrognerie est un vice trop avilissant, pour que *je veuille jamais m'y adonner*. 7. A Londres, le brouillard est quelquefois si épais, qu'*on allume les réverbères au milieu du jour*. 8. Les merveilles de la nature sont si grandes et si nombreuses, qu'il *est impossible de ne pas en admirer l'auteur*. 9. La poussière est si fine, qu'*elle s'introduit dans les appartements à travers les croisées*. 10. Les enfants n'ont ni assez de raison ni assez d'expérience, pour que *la direction et les conseils de leurs parents ne leur soient pas indispensables*. 11. A la cime des Alpes, le froid est si intense, que *la neige n'y fond jamais*. 12. Le renard est trop rusé, pour qu'il *se laisse prendre facilement dans un piège*.

324^e DEVOIR.

Comparaisons à compléter.

1. Comme Jésus a prié pour ses bourreaux, ainsi *je dois pardonner à mes ennemis*. 2. Comme nous traitons notre prochain, ainsi *nous sommes traités nous-mêmes*. 3. Comme les poissons respirent par les ouïes, ainsi *les mammifères respirent par les poumons*. 4. Comme mes parents prennent soin de moi dans mon enfance, ainsi *je prendrai soin d'eux dans leur vieillesse*. 5. Comme le roseau plie au moindre vent, ainsi *l'homme inconstant se laisse aller à ses caprices*. 6. Comme une mauvaise nourriture est nuisible à la santé du corps, ainsi *les mauvaises lectures sont nuisibles à la santé de l'âme*. 7. Comme les anges font la volonté de Dieu dans le ciel, ainsi *nous devons lui obéir sur terre*. 8. Comme la vraie foi nous conduit à la vertu, ainsi *l'incrédulité nous conduit au vice*. 9. Comme une brebis galeuse peut infecter

tout un troupeau, ainsi *un mauvais élève peut gâter toute une école*. 10. Comme le vermisseau rampe dans la pousière, ainsi *le pécheur se traîne honteusement dans le vice*.

325. DEVOIR.

Comparaisons à compléter

1. Je me trouve dans une mauvaise compagnie comme *dans les épines*. 2. Le petit raisonneur veut toujours avoir le dernier mot comme *l'écho*. 3. Les hommes faux sont dans la société comme *la fausse monnaie*. 4. La lune ne répand pas autant de lumière que *le soleil*. 5. L'enfant n'a pas autant de soucis que *ses parents*. 6. A l'équinoxe les nuits durent autant que *les jours*. 7. Le juste écoute sa conscience plus que *ses goûts*. 8. La haine n'est pas moins amère que *le fiel*. 9. Le juste craint le péché plus que *la mort*. 10. La beauté de la figure se fane presque aussi vite que *celle de la fleur*. 11. Un bon roi ressemble à un bon père ; il aime ses sujets comme *ses enfants*. 12. La parole ne revient plus comme *la flèche*. 13. On dit que la poudre enivre comme *le vin*. 14. Le rugissement du lion est terrible comme *le bruit du tonnerre*. 15. L'homme est caché tout entier dans l'enfant comme *le chêne dans le gland*. 16. Le mauvais exemple est contagieux comme *la peste*. 17. Les bavards parlent sans savoir ce qu'ils disent, comme *les perroquets*. 18. La parole une fois lancée ne revient plus, comme *la flèche*.

326. DEVOIR.

Même exercice :

1. L'homme sans éducation est un sauvage, comme *le fruit sans culture*. 2. C'est la vertu, et non *les richesses*, qui ennoblit l'homme. 3. L'humble hysope aussi bien que *le majestueux cèdre*, prouve l'existence de Dieu. 4. La nature est aussi admirable dans la production d'un ciron que *dans celle d'un éléphant*. 5. La prospérité de Napoléon, ainsi que *sa chute*, a quelque chose d'inouï. 6. La vertu s'épure et se perfectionne dans l'affliction, comme *l'or dans la fournaise*. 7. Une armée sans chef est comme *un corps sans âme*. 8. L'hypocrite a, comme *l'abeille*, le miel à la bouche et l'aiguillon caché. 9. Les malheurs sont utiles à l'homme comme *les tempêtes à l'océan* ; ils

préviennent la corruption. 10. Le braconnier, comme le contrebandier, viole les lois. 11. Le récel est un crime ainsi que le vol. 12. Le jardinier redoute, comme le malade, l'inclémence de la saison froide.

327° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Même exercice :

Nos meilleurs fruits, ainsi que nos épiceries, sont d'origine asiatique. La dépouille du bœuf, comme celle du cheval, peut être tout entière employée dans l'industrie. Comme le tonnerre, le canon effraie les timides. Comme une vapeur légère, la vie humaine ne dure qu'un moment. L'homme indolent est comme un arbre stérile qui ne produit que des feuilles, et que le laboureur coupe pour jeter au feu. A l'âge où je suis, je dois croître comme ces arbrisseaux qui se préparent à produire de bons fruits. Comme le papillon sort au printemps de sa chrysalide, ainsi l'âme jette à la mort son enveloppe terrestre et s'en vole libre dans le monde des esprits. Comme une terre négligée se recouvre bientôt de mauvaises herbes, ainsi l'enfant que l'éducation ne cultive pas, prend vite de déplorable défauts. L'homme indiscret est comme une lettre décachetée que tout le monde peut lire. Les calomnies sont comme les boules de neige qui grossissent à mesure qu'elles avancent. Les hommes sont comme les fleurs, qui s'épanouissent le matin et qui le soir sont flétries et foulées aux pieds. Les grandes armées sont semblables à ces nuées de sauterelles qui détruisent tout sur leur passage. La lecture est à l'âme ce que les aliments sont au corps.

328° DEVOIR.

Complétez la comparaison par une proposition :

1. La Providence veille sur nous comme une bonne mère sur ses enfants. 2. L'écho répète le son, comme le miroir réfléchit l'image. 3. On connaît les hommes par leurs œuvres, comme on connaît les arbres par leurs

fruits. 4. Les hommes sont rongés par l'oisiveté de même que le fer est rongé par la rouille. 5. La terre des montagnes est soutenue par les rochers, comme les chairs sont soutenues par les os du corps humain. 6. La pudeur embellit la beauté, comme la rosée embellit la nature. 7. La calomnie s'attaque aux meilleures réputations, comme les vers aux meilleurs fruits. 8. La politesse attire les cœurs comme l'aimant attire le fer. 9. On juge d'un homme par ses actions comme on juge d'un arbre par ses fruits. 10. L'ivraie étouffe le bon grain dans les champs, comme le vice étouffe les bons sentiments prêts à germer dans notre cœur. 11. Le sang nourrit toutes les parties de notre corps, comme la sève nourrit les arbres. 12. Un jeune homme reçoit aisément les impressions qu'on veut lui donner, comme la cire molle reçoit facilement toutes sortes d'empreintes et de figures. 13. Celui qui fait du bien en secret ressemble à la violette, qui embaume cachée sous les buissons.

329° DEVOIR.

Complétez la comparaison :

1. Rien de plus révoltant que *de voir des enfants oublier leurs parents*. 2. Rien de plus affligeant que *de voir des enfants marcher nu-pieds par le froid*. 3. Il n'est pas de plaisir plus doux que *celui d'obliger ses semblables*. 4. Rien n'est plus lâche que *d'insulter les faibles ou les femmes*. 5. Rien n'est si beau que *ce qui est juste* ; rien n'est si juste que *l'empire de la vertu*. 6. Rien de plus comique que *de voir les singes imiter les gestes de l'homme*. 7. Le plus grand avantage qu'on puisse procurer à ses enfants, c'est *de les bien élever*. 8. De toutes les planètes la lune est celle qui *est la plus rapprochée de notre globe*. 9. Ceux qui parlent plus que les autres *ne sont pas toujours les plus instruits*. 10. Le plus bel héritage qu'un père puisse laisser à ses enfants, c'est *le souvenir de ses belles actions*. 11. Il est plus sain de faire chaque jour plusieurs petits repas que *de faire un seul repas trop copieux*. 12. Nul peuple n'offre une aussi belle histoire que *le peuple français*. 13. Rien de plus admirable ni de plus héroïque que *de puiser son courage dans le sein des disgrâces mêmes*. 14. Rien n'est beau comme *une rose fraîche-éclore*.

330° DEVOIR.

Complétez la phrase par une idée de préférence :

1. Il vaut mieux absoudre cent coupables que de *condamner un innocent*. 2. Le bien faire vaut mieux que le *bien-dire*. 3. Il vaut mieux souffrir le mal que de le *faire*. 4. Croyez plutôt un homme modeste qu'un *vain fanfaron*, plutôt un médecin habile qu'un *misérable charlatan*. 5. Il importe plus de bien savoir que de *savoir beaucoup*. 6. Le paresseux aime mieux endurer le besoin que de *travailler*. 7. Rien n'est plus doux pour l'homme que de *faire du bien à son prochain*. 8. Il faut préférer l'accomplissement de ses devoirs à l'*attrait du plaisir*. 9. Aimez mieux mériter les louanges que *les entendre*. 10. Plutôt demander deux fois que de *se tromper une fois*. 11. Le créancier a meilleure mémoire que le *débiteur*. 12. La façon de donner vaut mieux que *ce qu'on donne*. 13. Mieux vaut pain sec et la paix, que *bonne chère et querelle*. 14. Mieux vaut mécontenter par cent refus que de *manquer à une seule promesse*. 15. Un tiens vaut mieux que deux *tu l'auras*. 16. Mieux vaut ne rien faire que *faire des riens*. 17. Il vaut mieux fonder de bonnes écoles que de *bâtir de superbes prisons*; il vaut mieux prévenir le malheur et la misère que *construire et entretenir de brillants hôpitaux*. 18. La société avec les livres vaut mieux que la *société avec des sots*. 19. Il vaut mieux des censeurs éclairés que de *complaisants amis*. 20. Mieux vaut avoir honte de faire une chose, que *se repentir de l'avoir faite*.

331° DEVOIR.

Complétez la phrase en achevant la comparaison :

1. La chute du Niagara est plus forte que celle du *Rhin*. 2. Une demi-heure bien remplie vaut mieux qu'une *journée entière passée dans l'oisiveté*. 3. Les coups de langue sont pires que *les coups de lance*. 4. On dort mieux sous le chaume que *dans un palais*. 5. La betterave nous donne un sucre aussi bon que *la canne*. 6. On aime cent fois mieux les enfants qui avouent franchement leurs fautes que *ceux qui cherchent à s'excuser par des mensonges et des détours*. 7. La sagesse divine se manifeste autant dans un chétif insecte que *dans les plus*

grands animaux. 8. L'égoïste s'estime plus que *tout le genre humain.* 9. On est plus disposé à donner des conseils qu'à *en recevoir.* 10. Les actions sont plus sincères que *les paroles.* 11. Trop souvent les hommes font plus de cas de leurs talents que de *leurs vertus.* 12. L'activité est aussi nécessaire au bonheur que *l'agitation lui est contraire.* 13. J'ai plus d'estime pour la femme qui a soin de son ménage que pour celle qui est *constamment occupée de sa toilette.* 14. Il n'y a pas de sot aussi incommode que *celui qui croit avoir de l'esprit.* 15. La tranquillité dans une chaumière vaut mieux que *l'agitation dans un palais.* 16. Autant il est honteux d'être asservi à ses passions, autant *il est glorieux de les dompter.*

332° DEVOIR.

A mettre les mots qui expriment l'idée de comparaison :

1. La religion chrétienne comme *un baume salulaire*, guérit les plaies du cœur. 2. Le conquérant, ainsi *qu'un torrent*, ravage tout sur son passage. 3. La douleur, de même que *la fièvre*, a des intermittences. 4. Le vrai mérite, comme *la modeste violette*, se tient à l'écart. 5. Un petit talent, comme *une petite taille*, se hausse pour paraître grand. 6. La sagesse, plus encore que *la puissance* rend un souverain redoutable. 7. L'hypocrite, comme *l'abeille*, a le miel à la bouche et l'aiguillon caché. 8. La voûte céleste, ainsi *qu'un immense pavillon*, abrite l'homme voyageur sur la terre. 9. Pendant l'hiver, la neige, ainsi *qu'un linceul*, couvre la campagne. 10. La gloire humaine ainsi que *la fumée*, s'évanouit promptement. 11. L'honneur, comme *la neige*, ne saurait reprendre son éclat une fois perdu. 12. Le lion, comme *le chat*, voit très-bien la nuit. 13. Le temps, ainsi *qu'un torrent rapide*, entraîne tout dans son cours. 14. Que ton jugement, comme *une juste balance*, règle tous les mouvements de ta langue. 15. Il y a des sottises bien habillées, comme il y a *des sots bien vêtus.* 16. La beauté, comme *la rose*, est une fleur éphémère. 17. Les martyrs allaient au supplice comme *des agneaux que l'on conduit à la boucherie.* 18. L'oie, comme *le chien*, est un bon surveillant pour la nuit. 19. L'admiration, comme *la flamme*, diminue dès qu'elle n'augmente plus. 20. La vertu, ainsi que *le savoir*, a son prix. 21. Une nouvelle éclate comme *une bombe*, lorsqu'elle est soudaine.

333° DEVOIR.

Comparaisons à compléter :

1. Comme la plante parasite végète aux dépens du chêne, ainsi *le paresseux vit aux dépens d'autrui*. 2. Comme la violette fleurit à l'écart, ainsi *nous devons faire le bien en secret*. 3. Comme mes parents prennent soin de moi dans mon enfance, ainsi *je tâcherai de leur être utile dans leur vieillesse*. 4. Comme je redoute la morsure des serpents, ainsi *je craindrai l'approche des méchants*. 5. Comme le chêne résiste au souffle des vents, ainsi *je dois résister aux attaques des passions*. 6. Comme la fourmi passe ses jours dans le travail, de même *l'homme doit aimer l'occupation*. 7. Comme les bêtes féroces vivent dans les forêts, ainsi *on vit lorsqu'on est sans religion*. 8. Comme l'abeille apporte dans la ruche le miel et la cire, de même *le père de famille doit porter à la maison le fruit de son travail*. 9. Comme le faible roseau plie au moindre souffle des vents, ainsi *l'homme faible se laisse aller à la tentation*. 10. Bénissons Dieu pour les peines dont il nous éprouve, comme *pour les biens qu'il nous envoie*.

334° DEVOIR.

Complétez la comparaison au moyen d'une proposition :

1. Le mauvais exemple nuit autant à la santé de l'âme que *l'air corrompu nuit à la santé du corps*. 2. Les pensées sont les images des choses, comme les paroles *sont les images des pensées*. 3. Je bannis promptement le mal de mon cœur, comme le jardinier *s'empresse d'arracher les mauvaises herbes dans son jardin*. 4. Craignez l'approche des médisants, comme *on redoute la morsure des bêtes venimeuses*. 5. Ne courez pas étourdimement d'un lieu à l'autre comme le papillon *voltige de fleur en fleur*. 6. Je vois s'écouler les jours de ma vie, comme *un flot presse l'autre, dans la rivière*. 7. La pudeur orne la beauté, comme *la rosée embellit la nature*. 8. La sève circule dans les plantes pour les nourrir, tout comme *le sang dans le corps de l'homme*. 9. Le malheur abattra les lâches comme *la pluie abat les épis dorés*. 10. La bêtise est l'absence de l'esprit, comme *la sottise est celle du jugement*. 11. Une bonne parole que l'on dit avant le

moment convenable, est comme un fruit *que l'on cueille avant qu'il soit mûr*. 12. On dit que le lion emporte dans sa gueule un veau avec autant de facilité qu'un chat enlève une souris. 13. La sévérité est à l'éducation ce que le frein est au coursier. 14. On dit d'un individu fluet qu'il est maigre comme un hareng saur.

335° DEVOIR.

Achevez les phrases de proportion par une proposition d'égalité ou d'inégalité :

1. Plus nous faisons de bonnes actions dans notre jeunesse, plus nous nous préparons de consolations pour notre vieillesse. — 2. Plus on est vertueux, plus on est éloigné d'en tirer vanité. — 3. Plus je répéterai la même faute, plus l'habitude du mal s'enracinera en moi. — 4. Plus j'aurai de charité pour mes semblables, plus je ressemblerai au Père commun. — 5. Moins je me ferai de besoins dans la vie, moins j'aurai de privations et d'inquiétudes. — 6. Plus tu penseras à la bonté de tes parents, plus tu éprouveras de la reconnaissance. — 7. Plus les hommes seront éclairés, plus ils seront libres. — 8. Moins j'exigerai des autres, moins ils exigeront de moi. — 9. Plus je contemple les merveilles de la nature, plus je me sens pénétré de reconnaissance pour le Créateur. — 10. Plus je lis La Fontaine, plus je l'admire. — 11. Plus les devoirs sont étendus, plus il faut faire d'efforts pour les remplir. — 12. Plus on étudie la nature, plus on y trouve un ordre admirable. — 13. Plus vous serez humble, plus vous ressemblerez au divin Maître. — 14. Plus on étudie la religion de Jésus-Christ, plus on en trouve la morale sublime. — 15. Moins on mérite de souffrir, plus on se tait quand on souffre.

336° DEVOIR.

Même exercice :

1. Plus on sème en désirs, moins on récolte en bonheur. 2. Plus je serai attentif à mon travail, moins je ferai de fautes. 3. Moins je fais attention à ma conduite, plus je fais de fautes. 4. Plus on s'éloigne de Dieu, moins on éprouve de bonheur. 5. Plus on acquiert d'expérience, moins on ose compter sur sa propre lumière. 6. Plus je tarderai à me corriger de mes défauts, moins

il me sera facile de réussir. 7. Moins on pense; plus on parle. 8. Plus nous nous élevons, moins la félicité s'approche de nous. 9. Moins on dort, plus on vit. 10. Moins je me ferai de besoins dans la vie, plus il me sera aisé d'y pourvoir. 11. Moins l'élève donnera de soins à ses compositions, plus il y fera de fautes. 12. Moins on a d'instruction, plus on a d'orgueil. 13. Plus on examine les industries des animaux, plus on voit qu'elles ne sont pas du tout de leur invention. 14. Plus on a besoin de conseils, moins on veut paraître en recevoir. 15. Plus le peuple est ignorant, plus il se plait dans le désordre.

337° DEVOIR.

Même exercice :

1. Plus le danger est grand, plus nous avons besoin de présence d'esprit et de courage. 2. Mieux je garderai les commandements de Dieu, plus je serai content de moi-même. 3. Plus l'air est près de la terre, plus il est dense. 4. A mesure que les jours augmentent chez nous, ils diminuent chez nos antipodes. 5. Plus l'homme s'exerce, plus ses forces augmentent. 6. Plus un corps tombe de haut, plus sa chute est rapide. 7. Plus nous sommes entêtés, moins nous sommes faciles à convaincre. 8. Plus un fleuve est rapide, moins il est facile de le remonter. 9. Plus la durée de ma vie est incertaine, moins je dois compter sur le lendemain. 10. Plus nous croissons en âge, plus nous devons croître en vertu. 11. Plus on se livre à ses penchants, plus on en devient l'esclave. 12. Plus les hommes sont égoïstes, moins ils se font aimer. 13. Plus tu es riche, plus tu dois être généreux. 14. Plus je penserai à mes propres défauts, moins je m'irriterai de celui des autres. 15. Plus les rayons du soleil tombent perpendiculairement sur nous, plus ils sont brûlants. 16. De même que les apôtres étaient de dignes disciples de leur divin Maître, de même nous devons nous efforcer de le devenir. 17. Plus un honneur est rare et distingué, plus on porte envie à celui qui en est l'objet. 18. Plus Dieu nous comble de bienfaits, plus nous devons lui témoigner notre reconnaissance. 19. Plus on approfondit l'homme, plus on y découvre de faiblesse et de grandeur. 20. Mieux je comprendrai les vérités de la religion, plus je serai disposé à les pratiquer. 21. De même que le corps a besoin de nourriture, de même nos bons sentiments ont

besoin d'être cultivés. 22. La trahison de Judas était d'autant plus coupable, qu'elle avait pour mobile un sordide intérêt. 23. Plus on aime quelqu'un, moins il faut le flatter. 24. Moins j'aurai de charité pour mes semblables, moins je ressemblerai à mon divin Sauveur. 25. Plus les hommes sont orgueilleux, moins ils sont aptes à se connaître.

Proverbes et locutions proverbiales.

338° DEVOIR.

Placez un sujet convenable :

Faire patte de velours.

Le chat fait patte de velours. — Le fuyard joue des jambes. — Le cheval effarouché prendre le mors aux dents. — L'homme irascible prend la mouche. — Le voleur marche à pas de loup. — Le paresseux dort la grasse matinée. — Le lâche a la chair de poule. — Le badaud baye aux corneilles. — L'avare vit chichement. — L'ivrogne fait des libations. — Le dissipateur vit au jour le jour. — L'homme ruiné tire le diable par la queue. — L'homme réfléchi a la tête près du bonnet. L'homme économe met de côté. — Le gourmand prend du corps. — L'homme étonné ouvre de grands yeux. — L'homme triste a le cœur gros. — Le méchant écolier fait l'école buissonnière. — Le scélérat mène une vie de lièvre. — Le voleur agit en tapinois. — L'aveugle marche à tâtons. — L'avare adore le veau d'or. — Le dissipateur jette son argent par la fenêtre. — L'homme effrayé perd la tramontane. — Les laveuses ont la langue bien pendue. — L'homme ruiné loge le diable dans sa bourse.

339° DEVOIR.

Expressions familières à définir :

Homme tout rond .. sans façon. Travailler à une chose à bâtons rompus .. à diverses reprises. Payer rubis sur l'ongle .. exactement. Arriver comme marée en carême ..

fort à propos. Une vue à vol d'oiseau .. en ligne directe. Etre cousu d'or .. riche. Payer au poids de l'or .. très-cher. Parler d'or .. très-bien. Parler d'abondance .. sans préparation. Payer de retour .. un service par un autre. Mourir à la peine .. en travaillant. Etre dans le pétrin .. dans l'embarras. Examiner mûrement une chose .. attentivement. Rocher taillé à pic .. perpendiculairement. Avoir le cœur plein .. des sujets de tristesse. Arriver à bon port .. sans accident. Manger sur le pouce .. à la hâte, sans s'asseoir. Une chose hors de saison .. déplacer. Etre à sec .. sans argent. Dormir comme un sabot .. profondément. Agir sous main .. clandestinement. Frapper comme un sourd .. sans pitié. Rire sous cape .. en dessous, en soi-même. S'éveiller en sursaut .. subitement. S'enfuir à tire d'aile .. le plus vite possible. Marcher à pas de tortue .. lentement. Crier à tue-tête .. de toutes ses forces. Se donner un ton .. un air d'importance. Avoir du toupet .. de l'effronterie, de l'audace. Faire la navette .. faire beaucoup d'allées et de venues. Compter des histoires .. récits mensongers.

340° DEVOIR.

Expressions proverbiales à rendre par leurs contraires.

1. Agir avec circonspection — à l'étourdie. Prendre en affection — en aversion. Agir en preux — en lâche. Agir en félon — d'une manière chevaleresque. Aller crescendo — de crescendo. Agir d'une façon cavalière — avec mesure. Travailler à contre-cœur — avec joie. Partir à la débâdée — en ordre. Venir à la dérobée — en vue de tous. Parler sans fard — avec déguisement. Terre en friche — en culture.

2. Finir tout d'une haleine — en plusieurs fois. Etre logé à l'étroit — au large. Etre à sec — être muni d'argent. Marcher à la file — tous de front. Agir avec loyauté — en fourbe. Parler avec modestie — avec orgueil. Travailler avec précipitation — avec lenteur. Répondre avec aplomb — avec trouble. Trépigner de joie — de colère. Etre dans l'affliction — la jubilation. Agir avec célérité — lenteur.

341° DEVOIR.

Même exercice :

1. Travailler par manière d'acquit — d'une manière sé-

rieuse. Insulter de gaieté de cœur — sans parti pris. Emporter une chose d'emblée — après bien des efforts. Parler avec arrogance — avec humilité. Etudier avec assiduité — sans suite. Réciter tout d'une haleine — en plusieurs fois. Procéder par gradation — avec brusquerie. Faire de la peine de propos délibéré — sans parti pris. Arriver à l'improviste — après une longue attente. Etre de basse extraction — de haute origine. Travailler par routine — avec méthode.

2. *Avoir tout à foison — manquer de tout. Logement de plain-pied — avec pas et ressauts. Séance à huis clos — à portes ouvertes. Pays d'amont — d'aval. Venir à l'heure indue — au moment fixé. Interpeller à brûle-pourpoint — avec ménagement. Aller à vau-l'eau — contre le courant. Partir de force — volontairement. Agir de bon gré — avec contrainte. Venir avec répugnance — de bonne volonté.*

342° DEVOIR. (RÉCAPITULATION).

Locutions proverbiales à expliquer :

1. *Ce porte-faix est fort comme un Turc... est très-fort.*
2. *Le lâche qu'il est, il n'a point de sang dans ses veines... il n'a pas de courage.*
3. *Ce bruit m'a glacé le sang dans les veines... m'a causé une frayeur extrême.*
4. *Les prêtres travaillent à la vigne du Seigneur... à la conversion des âmes.*
5. *Faire tout avec poids et mesure... avec circonspection.*
6. *Ce fils marche sur les pas de son père... imite son père.*
7. *Cet enfant a mauvaise mine... le visage défait.*
8. *Enfants, ménagez vos expressions... parlez avec circonspection.*
9. *Cette faute peut mener loin... peut avoir de graves conséquences.*
10. *Votre conduite laisse à désirer... ne satisfait pas entièrement.*
11. *Le cultivateur doit mettre la main à la pâte... s'occuper lui-même de ses travaux.*
12. *Ce marchand a bien mené sa barque... a bien géré ses affaires.*
13. *L'argent est un bon passe-partout... est une bonne clef qui ouvre toutes les portes.*
14. *Cet homme a deux poids et deux mesures... juge les choses avec partialité.*
15. *Il n'est point de roses*

sans épines... il n'est point de plaisir sans peine. 16. Cet enfant est toujours sur mes talons... me suit partout. 17. Vous avez tort de vous faire du mauvais sang... de vous impatienter, de vous chagriner. 18. Ce chantre a une voix de Stentor... une voix très-forte. 19. Ces deux hommes ont eu un long tête-à-tête... un entretien particulier. 20. Cet homme fait la pluie et le beau temps... est puissant, a beaucoup de crédit. 21. Cette idée me trotte dans la tête... me préoccupe. 22. Cet ouvrier a fait son tour de France... a parcouru la France en exerçant son métier.

343° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Expressions à définir :

1. Ramener au bercail une brebis égarée, c'est ramener un hérétique dans le sein de l'Église, ou ramener à des sentiments de piété une personne qui s'en était écartée. 2. Remonter le cours d'un fleuve, c'est aller vers sa source, soit sur l'eau même, soit en marchant sur les bords. 3. Faire acte de présence, c'est se présenter dans un lieu où l'on doit aller. 4. Avoir la bouche amère, c'est sentir un goût amer à la bouche. 5. Se châtouiller pour se faire rire, c'est s'efforcer de paraître gai, joyeux, sans en avoir de motif suffisant. 6. Battre quelqu'un en ruine, c'est l'attaquer avec des arguments si puissants qu'il ne peut plus se défendre. 7. Tenir quelqu'un le bec dans l'eau, c'est l'amuser de belles paroles, de belles promesses, le tenir dans l'attente et l'incertitude en ne lui donnant pas de réponse positive. 8. Garder quelque chose pour la bonne bouche, c'est réserver pour la fin quelque chose de très-bon. 9. Faire la petite bouche, c'est faire le difficile, le dégoûté sur quelque chose. 10. Arriver comme marée en carême, c'est arriver à propos. 11. Jeter une pomme de discorde, c'est semer le trouble, la zizanie, la discorde. 12. Faire le bon apôtre, c'est contrefaire l'homme de bien.

344° DEVOIR.

Expressions employées au figuré à définir :

1. Entrer dans le barreau... *se faire avocat*. Paraître à la barre... *se présenter devant les juges*. Déposer son bilan... *faire faillite*. Passer par les armes... *fusiller*. Faire des armes... *apprendre l'escrime*. Se constituer prisonnier... *se rendre volontairement en prison*. Perdre contenance... *se troubler*. Faire bonne contenance... *montrer de la résolution*. Avoir le débit facile... *parler facilement*. Etre disgracié de la nature... *avoir quelque chose de difforme*. Etre tout disloqué... *avoir les membres fatigués*. Ne savoir où donner de la tête... *que faire*. Etre à la fleur de l'âge... *dans la jeunesse*. Jeter le gant... *défier*. Faire honneur à un repas... *bien manger*. Se faire honneur d'une chose. *se l'attribuer*. Cueillir des lauriers... *se couvrir de gloire*.

2. Embrasser la carrière des armes... *se faire soldat*. Ceindre la couronne ou le diadème... *être élevé au souverain pouvoir*. Ceindre la tiare... *être élu pape*. Dissimuler un affront... *feindre de ne pas le ressentir*. Embêter le pas... *marcher serrés les uns contre les autres*. L'emporter sur quelqu'un... *le surpasser*. Encenser quelqu'un... *le louer beaucoup*. Entrer en religion... *se faire religieux*. Entrer au service... *se faire soldat*. Entrer en condition... *se faire domestique*. Faire face... *être vis-à-vis*. Ce vin casse la tête... *étourdit*. Casser un officier... *lui ôter son emploi*. Faire sentinelle... *attendre debout*. Traduire en justice... *appeler devant le tribunal*. Venir à résipiscence... *céder en témoignant du regret de sa résistance*.

345° DEVOIR.

Former deux proverbes ou expressions proverbiales avec les mots :

1. POISSON.

1. Les gros poissons mangent les petits. 2. Etre heureux comme le poisson dans l'eau.

2. ROUE.

1. Les plus mauvaises roues font le plus de bruit. 2. Cela sert comme une cinquième roue à un carrosse.

3. SIEN.

1. A chacun le sien n'est pas trop. 2. On n'est jamais trahi que par les siens.

346° DEVOIR.

Même exercice :

1. SOURIS.

1. Quand les chats n'y sont pas les *souris* dansent. 2. *Souris* qui n'a qu'un trou est bientôt prise.

2. TÊTE.

1. A laver la *tête* d'un Maure on perd sa lessive. 2. Cet enfant est une vraie *tête* de linotte.

3. MIEUX.

1. Le *mieux* est l'ennemi du bien. 2. *Mieux* vaut tard que jamais.

4. NID.

1. Petit à petit l'oiseau fait son *nid*. 2. A chaque oiseau son *nid* paraît beau.

347° DEVOIR.

Même exercice :

1. OCCASION.

1. L'*occasion* fait le larron. 2. L'*occasion* est chauve.

2. PAS.

1. Il n'y a que le premier *pas* qui coûte. 2. Etre dans un mauvais *pas*.

3. MUR.

1. Les *murs* ont des oreilles. 2. Mettre quelqu'un au pied du *mur*.

4. CHASSER.

1. Bon chien *chasse* de race. 2. La faim *chasse* le loup du bois.

5. CHEMIN.

1. Tout *chemin* mène à Rome. 2. A *chemin* battu, il ne croît pas d'herbe.

6. CHÈVRE.

1. Où la *chèvre* est attachée, il faut qu'elle broute. 2. Ménager la *chèvre* et le chou.

348° DEVOIR.

Même exercice :

1. FÊTE.

1. Il ne faut pas chômer les *fêtes* avant qu'elles viennent. 2. Ce n'est pas toujours *fête* et le lendemain dimanche.

2. FIN.

1. La *fin* couronne l'œuvre. 2. Etre *fin* comme l'ambre.

3. FOSSE.

1. Ce qui tombe dans le *fossé* est pour le soldat. 2. Au bout du *fossé* la culbute.

4. FOU.

1. Plus on est de *fous*, plus on rit. 2. Tête de *fou* ne blanchit jamais.

5. HOMME.

1. Tant vaut l'*homme*, tant vaut la terre. 2. Il n'y a pas de grand *homme* pour son valet de chambre.

6. JOUR.

1. Paris ne s'est pas fait en un *jour*. 2. Tous les *jours* se suivent, mais ne se ressemblent pas.

7. MAITRE.

1. Tel *maitre*, tel valet. 2. L'œil du *maitre* engraisse le cheval.

349° DEVOIR.

Même exercice :

1. RIVIÈRE.

1. L'eau va toujours à la *rivière*. 2. Les petits ruisseaux font les grandes *rivières*.

2. MARTEAU.

1. Mieux vaut être le *marteau* que l'enclume. 2. Se trouver entre le *marteau* et l'enclume.

3. MÉTIER.

1. Il n'y a point de sot *métier*. 2. Chacun son *métier*, les vaches seront bien gardées.

350° DEVOIR.

Même exercice :

1. ŒUF.

1. Il ne faut pas mettre tous ses *œufs* dans le même panier. 2. Donner un *œuf* pour avoir un bœuf.

2. RIRE.

1. *Rira* bien qui *rira* le dernier. 2. Tel qui *rit* vendredi, dimanche pleurera.

3. ROI.

1. Où il n'y a rien le *roi* perd ses droits. 2. Travailler pour le *roi* de Prusse.

4. TENIR.

1. Un *tiens* vaut mieux que deux tu l'auras. 2. Promettre et *tenir* sont deux.

351° DEVOIR.

Former trois proverbes ou expressions proverbiales :

1. DOIGT.

1. Ce sont les deux *doigts* de la main. 2. Il ne faut pas mettre

le *doigt* entre le bois et l'écorce. 3. Avoir de l'esprit au bout des *doigts*.

2. MAIN.

1. Une *main* lave l'autre. 2. Aux innocents les *main*s pleines. 3. De marchand à marchand il n'y a que la *main*.

3. MOUCHE.

1. Faire la *mouche* du coche. 2. On prend plus de *mouches* avec une cuillerée de miel qu'avec un tonneau de vinaigre. 3. Faire d'une *mouche* un éléphant.

4. PAPIER.

1. Les murailles sont le *papier* des fous. 2. Etre réglé comme du *papier* de musique. 3. Le *papier* souffre tout.

5. PLUIE.

1. Petite *pluie* abat grand vent. 2. Après la *pluie* vient le beau temps. 3. Se cacher dans l'eau pour éviter la *pluie*.

6. POT.

1. C'est le *pot* de fer contre le *pot* de terre. 2. Il n'y a pas si méchant *pot* qui ne trouve son couvercle. 3. Découvrir le *pot* aux roses.

7. QUEUE.

1. Rien n'est plus difficile à écorcher que la *queue*. 2. A la *queue* git le venin. 3. Il vient un temps que les vaches ont besoin de leur *queue*.

352° DEVOIR.

Former quatre proverbes ou expressions proverbiales :

1. BOUCHE.

1. Faire la petite *bouche*. 2. Fermer la *bouche* à quelqu'un. 3. Garder quelque chose pour la bonne *bouche*. 4. Cela fait venir l'eau à la *bouche*.

2. CHEVAL.

1. Il n'est si bon *cheval* qui ne bronche. 2. L'œil du maître engraisse le *cheval*. 3. A *cheval* donné on ne regarde pas à la bride. 4. Il fait bon tenir son *cheval* par la bride.

3. CORDE.

1. Avoir plus d'une *corde* à son arc. 2. Il ne faut pas parler de *corde* dans la maison d'un pendu. 3. Mettre la *corde* au cou de quelqu'un. 4. Avoir de la *corde* de pendu.

4. EAU.

1. Il n'y a pire *eau* que celle qui dort. 2. Suer sang et *eau*. 3. Nager entre deux *eaux*. 4. Se ressembler comme deux gouttes d'*eau*.

5. OREILLE.

1. Il faut garder une *oreille* pour l'accusé. 2. Grandes *oreilles*,

courte *langue*. 3. L'*oreille* est le chemin du cœur. 4. Ventre affamé n'a pas d'*oreilles*.

6. PIERRE.

1. *Pierre* qui roule n'amasse pas de mousse. 2. Jeter la *pierre* et cacher le bras. 3. Faire d'une *pierre* deux coups. 4. Être pour quelqu'un une *pierre* d'achoppement.

353° DEVOIR.

Former cinq proverbes ou expressions proverbiales :

1. AFFAIRE.

1. Les affaires sont les *affaires*. 2. L'habile homme sait toujours se tirer d'*affaire*. 3. Les *affaires* font les hommes. 4. Il n'est point de petites *affaires*. 5. Dieu vous garde d'un homme qui n'a qu'une *affaire*.

2. YEUX.

1. Loin des *yeux*, loin du cœur. 2. Avoir des *yeux* de lynx. 3. Les maux d'*yeux* ne se guérissent qu'avec le coude. 4. Avoir les *yeux* au bout des doigts. 5. Aimer quelqu'un comme ses *yeux*.

3. ANE.

1. Brider son *âne* par la queue. 2. Faire l'*âne* pour avoir du son. 3. C'est l'*âne* couvert de la peau du lion. 4. Faute d'un point Martin perdit son *âne*. 5. L'*âne* du commun est le plus mal bâti.

4. LOUP.

1. En parlant du *loup* on en voit la queue. 2. La faim chasse le *loup* du bois. 3. Qui se fait brebis, le *loup* le mange. 4. Être connu comme le *loup* blanc. 5. Aller se jeter dans la gueule du *loup*.

354° DEVOIR.

Même exercice :

1. BOIS.

1. Ne savoir plus de quel *bois* faire flèche. 2. Faire flèche de tout *bois*. 3. Qui craint les feuilles n'aille pas au *bois*. 4. Il est du *bois* dont on fait les flûtes. 5. Juger du *bois* par l'écorce.

2. CHAT.

1. Il n'y a pas de quoi fouetter un *chat*. 2. A bon *chat*, bon rat. 3. *Chat* échaudé craint l'eau froide. 4. Il ne faut pas réveiller le *chat* qui dort. 5. S'accorder comme *chien* et chat.

3. CHIEN.

1. *Chien* qui aboie ne mord pas. 2. Bon *chien* chasse de race. 3. *Chien* hargneux a toujours l'*oreille* déchirée. 4. Qui veut noyer son *chien* l'accuse de rage. 5. Il n'est chasse que de vieux *chiens*.

4. VENTRE.

1. *Ventre affamé n'a point d'oreilles.* 2. *Le ventre emporte la tête.* 3. *Robe de velours, ventre de bûre.* 4. *Avoir les yeux plus grands que le ventre.* 5. *Passer sur le ventre à quelqu'un.*

Acceptions des mots et des locutions.

355° DEVOIR.

Exercices sur les diverses acceptions des mots et des locutions :

1. *Arme.* — 1. Être bien sous les armes : *avoir l'air militaire.* 2. Porter les armes : *servir, faire la guerre.* 3. Le port d'armes : *le fait ou le droit de porter les armes sur soi.* 4. En venir aux armes : *en venir aux hostilités, commencer la guerre.* 5. Mettre bas les armes : *cesser de combattre, se rendre.* 6. Rendre les armes : *remettre ses armes au vainqueur, s'avouer vaincu.* 7. Fig. Les armes lui tombèrent des mains : *il se laissa fléchir, apaiser.* 8. Passer quelqu'un par les armes : *le fusiller.* 9. Maître d'armes : *celui qui enseigne l'escrime.* 10. Être né pour les armes : *pour la profession militaire.* 11. Faire ses premières armes : *sa première campagne.* 12. Les armes de France : *les armoiries.* 13. Faire arme de tout : *recourir à tous les moyens possibles pour réussir dans les desseins.*

2. *Autel.* — 1. Servir à l'autel : *servir la messe.* 2. Le saint sacrifice de l'autel : *la messe.* 3. Prov. Le prêtre vit de l'autel : *il est juste que chacun vive de sa profession.* 4. Prov. Elever autel contre autel : *faire un schisme dans l'Eglise ou dans quelque communauté.* 5. Combattre pour les autels : *pour la religion.* 6. Fig. Ce héros mérite qu'on lui élève des autels : *il est digne des plus grands honneurs.*

3. *Balle.* 1. Prendre la balle au bond : *saisir habilement l'occasion favorable.* 2. Renvoyer la balle : *se décharger sur quelqu'un d'un soin, d'un embarras.* Répliquer avec esprit, riposter avec vivacité. 3. Fig. et fam.

A vous la balle : c'est vous que cela regarde, c'est à vous à dire ou à faire quelque chose. 4. Fig. et fam. Ce sont autant de balles perdues : d'efforts inutiles.

356° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Abandon.* — 1. Un parfait abandon à la volonté de Dieu : *résignation*. 2. Ce style a de l'abandon : *négligence aimable*. — 3. Il m'a parlé avec un entier abandon : *confiance*. 4. *Faire l'abandon* de ses biens : *se désister*. 5. Cette maison va à l'abandon : *est sans soin, sans ordre*.

2. *Abîme.* — 1. Tomber dans un abîme : *dans un gouffre très-profond*. 2. Les anges rebelles furent précipités dans l'abîme : *l'Enfer*. 3. Prov. Un abîme appelle un autre abîme : *un excès en amène un autre, un malheur ne vient jamais seul*. 4. Fig. C'est un abîme de science : *un homme extrêmement savant*. 5. Le jeu et les procès sont des abîmes : *choses capables de causer la ruine*. 6. Les élus sont plongés dans un abîme de délices : *une infinité*.

3. *Accord.* — 1. Vivre dans un parfait accord : *union de cœur et d'esprit*. 2. Il y a un merveilleux accord entre toutes les parties du corps humain : *une proportion juste*. 3. Passer, faire un accord : *une convention, un accommodement*. 4. On a signé les accords : *les conventions préliminaires d'un mariage*. 5. Les mouvements des rameurs doivent être d'accord : *avoir de l'ensemble*. 6. Ce violon n'est pas d'accord : *les cordes ne sont pas montées au ton où elles doivent être*.

4. *Aile.* — 1. Voler à tire d'aile : *de toutes ses forces*. 2. Prov. La peur donne des ailes : *fait courir plus vite*. 3. Le mal a des ailes : *arrive promptement*. 4. Ne battre plus que d'une aile : *avoir beaucoup perdu de sa vigueur, de son crédit*. 5. Rogner les ailes à quelqu'un : *lui retrancher de ses richesses, de son autorité*. 6. Voler de ses propres ailes : *agir sans le secours d'autrui*. 7. Seigneur, je ne crains rien à l'ombre de vos ailes : *sous votre protection*.

357. DEVOIR.

Même exercice :

1. Bâton. — 1. Votre enfant sera votre bâton de vieillesse : *vous soutien quand vous serez vieux.* 2. Jouer du bâton : *le manier avec dextérité.* 3. Le bâton de commandement : *qui est le signe de l'autorité.* 4. Le bâton pastoral : *la crosse de l'évêque.* 5. Sortir d'un emploi le bâton blanc à la main : *en sortir pauvre.* 6. Fig. et fam. Mener quelqu'un le bâton haut : *le faire obéir par force et par crainte.* 7. Jeter des bâtons dans les roues : *susciter des obstacles.* 8. Faire une chose à bâtons rompus : *sans suite, avec des interruptions.*

2. Battre. — 1. Mener battant les ennemis : *les obliger à fuir au plus vite.* 2. Battre en brèche : *diriger les coups d'artillerie contre un rempart.* 3. Battre la caisse : *battre sur un tambour avec des baguettes.* 4. Battre le pavé : *parcourir les rues sans but sérieux.* 5. Battre la plaine : *la parcourir pour l'explorer.* 6. Battre en retraite : *se retirer du combat en bon ordre.*

3. Blesser. — 1. Ces souliers me blessent : *me gênent jusqu'à me causer des douleurs.* 2. Prov. Vous ne savez pas où le soulier le blesse : *vous ignorez la cause de ses chagrins.* 3. Une note fausse blesse l'ouïe : *lui cause une impression désagréable.* 4. Son orgueil en fut blessé : *choqué.* 5. Blesser les convenances : *parler contre les convenances.* 6. Se blesser de tout : *s'offenser.*

4. Bond. — 1. Fig. et prov. Prendre la balle au bond : *saisir vivement et à propos une occasion favorable.* 2. Fig. et prov. Faire faux bond à quelqu'un : *manquer à l'engagement qu'on a pris.*

5. Jeu. — 1. Se faire un jeu de quelqu'un : *y mettre son plaisir.* 2. Fig. et fam. Ce n'est pas un jeu d'enfant : *c'est une affaire grave et sérieuse.* 3. Jeu de main, jeu de vilain : *les jeux de main ne conviennent qu'à des gens mal élevés.* 4. Fig. et prov. Le jeu ne vaut pas la chandelle : *se dit d'une chose qui ne mérite pas la peine qu'on se donne, la dépense qu'on fait.* 5. Fig. et fam. Donner beau jeu, faire beau jeu à quelqu'un : *lui présenter une occasion favorable de faire ce qu'il souhaite.* 6. Fig. et fam. Jouer un gros jeu : *s'engager dans une affaire où l'on a hasardé beaucoup.* 7. Tirer son épingle du jeu : *se dégager adroitement d'une mauvaise affaire.*

8. Prov. C'est un jeu joué : *se dit d'une feinte concertée entre deux ou plusieurs personnes.*

6. Main. — 1. Fig. Donner la main à quelqu'un : *l'aider en quelque affaire, le favoriser.* 2. Avoir la main forcée : *faire une chose malgré soi, par contrainte.* 3. Tendre la main : *demandeur l'aumône.* 4. Fig. Avoir la main heureuse : *réussir ordinairement dans les choses qu'on entreprend.* 5. Avoir la haute main : *avoir, en quelque chose, l'autorité, la direction supérieure.* 6. N'y pas aller de main morte : *frapper rudement, ou employer, dans une discussion, des expressions fortes, violentes.* 7. Fig. Etre haut à la main : *être impérieux.* 8. Avoir la parole à la main : *parler avec facilité.* 9. En venir aux mains : *commencer un combat.* 10. Cheval à deux mains, à toutes mains : *qui sert à la selle et à la voiture.* 11. Nous nous connaissons de longue main : *depuis longtemps.* 12. Je tiens cette nouvelle de bonne main : *de bonne source.* 13. Négocier sous main : *secrètement.*

358^e DEVOIR.

Même exercice:

1. Bout. — 1. Tirer un coup de fusil à bout portant : *l'arme touchant presque l'objet qu'on vise.* 2. Rire du bout des dents : *par force, sans en avoir envie.* 3. Le haut bout d'une chambre : *la partie la plus éloignée de la porte.* 4. Brûler la chandelle par les deux bouts : *dissiper son bien de plusieurs manières.* 5. Etre à bout : *se trouver dépourvu de toute espèce de ressources.* 6. Ma patience est à bout : *épuisée.* 7. Venir à bout de quelqu'un : *le réduire à faire ce qu'on veut.*

2. Carte. — 1. Jouer carte sur table : *ne pas cacher le motif pour lequel on agit.* 2. Tirer les cartes : *chercher l'avenir dans la disposition fortuite des cartes.* 3. Donner carte blanche à quelqu'un : *donner plein pouvoir à quelqu'un.* 4. Perdre la carte : *se troubler, se confondre dans les idées.*

3. Charge. — 1. Les charges de l'Etat : *la dette et les dépenses publiques.* 2. Femme de charge : *femme attachée au service du maison pour avoir soin du linge ou de la vaisselle.* 3. Témoin à charge : *appelé pour déposer sur les faits qui paraissent être à la charge de l'accusé.* 4. Sonner la charge : *l'attaque.* 5. Faire une charge à quelqu'un : *lui faire une plaisanterie de mauvais coup.*

359° DEVOIR.

Même exercice.

1. *Charger.* — 1. Charger un récit : *y ajouter, l'amplifier beaucoup.* 2. Le temps se charge : *se couvre de nuages.* 3. Se charger de quelqu'un : *se charger de le nourrir, de l'élever.* 4. Couleur chargée : *trop forte.* 5. Charger un mot : *écrire un mot sur un autre sans effacer celui-ci.*

2. *Clair.* — 1. Le clair de la lune : *la clarté, la lumière.* 2. Tirer du vin au clair : *le mettre en bouteilles quand il a été bien reposé.* 3. Fig. Tirer au clair une difficulté : *la dégager de tout ce qu'elle présente d'obscur, de difficile.* 4. Les blés sont clairs : *peu serrés, peu nombreux.* 5. Cet homme a l'esprit clair : *il saisit les choses avec facilité et netteté.* 6. Fam. et Fig. Entendre clair : *à demi-mot.*

3. *Clef.* — 1. Fig. Les clefs de saint Pierre : *l'autorité du saint Siège.* 2. Les clefs du royaume des cieux : *la puissance de lier et de délier.* 3. Strasbourg était autrefois une des clefs de la France : *place de la frontière dont la possession procurait une entrée facile dans le pays.* 4. Avoir la clef d'une cabale : *l'explication.* 5. Prendre la clef des champs : *s'enfuir.* 6. Fig. et prov. Mettre la clef sous la porte : *quitter furtivement sa maison, parce qu'on a de mauvaises affaires.*

360° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Corne.* — 1. Fig. et fam. Attaquer la bête par les cornes. *Entamer une affaire par le côté le plus difficile.* 2. Montrer les cornes. *Se mettre en défense.* 3. Les cornes lui en sont venues à la tête. *Se dit d'un individu qui a été fort surpris d'une chose à laquelle il ne s'attendait pas.* 4. Faire une corne à un livre. *Plier le coin, l'angle d'un feuillet pour marquer l'endroit qu'on veut retrouver.* 5. Ce cheval a la corne cassante. *Le sabot.*

2. *Corps.* 1. Prendre du corps. *De l'embonpoint.* 2. Prov. Gagner son pain à la sueur de son corps. *Par un travail très-rude.* 3. Se jeter dans la mêlée à corps perdu. *Avec impétuosité.* 4. Ne faire usage de ses armes qu'à son corps défendant. *Que pour repousser une attaque.* 5. Fig. et fam. Faire de son corps une boutique d'apothicaire. *Prendre des médicaments à tort et à travers.*

3. Couper. 1. Couper le mal à sa racine. *L'extirper.* 2. Couper l'herbe sous le pied à quelqu'un. *Le supplanter dans une affaire.* 3. Couper dans le vif. *Faire une incision profonde. Fig. agir énergiquement.* 4. Le froid m'a coupé les lèvres. *Les a fait gercer.* 5. Couper la parole à quelqu'un. *L'interrompre en prenant la parole.* 6. Ces deux lignes se coupent. *S'entrecroisent.*

4. Court. 1. La science humaine est courte. *Bornée.* 2. Prov. A vaillant homme courte épée. *La valeur supplée aux armes.* 3. Fam. Etre court de finance. *Avoir peu d'argent.*

5. Croix. 1. Faire triompher la croix. *La vraie religion.* 2. Chacun a sa croix en ce monde. *Ses afflictions.* 3. Fig. et fam. Il peut faire une croix à la cheminée. *Quand on voit arriver une chose à laquelle on ne s'attendait pas.* 4. Quand nous serons à dix, nous ferons une croix. *Se dit de certains faits qui menacent de se reproduire souvent.* 5. Faire la croix sur une chose. *La tenir pour perdue.*

361^e DEVOIR.

Même exercice :

1. Dos. Tourner le dos à quelqu'un... *laisser là quelqu'un par mépris ou l'abandonner dans sa mauvaise fortune.* 2. Avoir toujours quelqu'un sur le dos... *en être importuné, obsédé.* 3. Avoir quelqu'un à dos... *l'avoir pour ennemi.* 4. Fig. et fam. Renvoyer les parties dos à dos... *ne donner raison à aucune d'elles.*

2. Dérober. 1. Escalier dérobé... *de dégagement, par lequel on peut entrer et sortir sans être vu.* 2. Faire quelque chose à ses heures dérobées... *prendre sur ses occupations ordinaires le temps de la faire.* 3. Fig. Ses genoux se dérobent sous lui... *ses genoux vacillent.*

3. Eau. 1. Ce fruit ne sent que l'eau... *est insipide.* 2. Prov. Il ne vaut pas l'eau qu'il boit... *se dit d'un homme qui n'est bon à rien.* 3. Fig. et fam. Mettre de l'eau dans son vin... *se dit pour marquer le changement qui s'opère dans une personne quand elle devient plus modérée dans sa conduite, ses prétentions.* 4. Il se noierait dans un verre d'eau... *il est si maladroit que le moindre accident est capable de le perdre.* 5. Fig. et fam. Revenir sur l'eau... *rétablir sa fortune, rentrer en crédit.* 6. Pêcher en eau trouble... *profiter du désordre des affaires des autres, pour en tirer son profit.*

4. *Feu.* 1. Fig. Le feu lui sort des yeux... *ses yeux sont étincelants de colère.* 2. Fam. N'y voir que du feu... *être tellement ébloui qu'on ne distingue rien.* 3. Fig. et fam. Mettre le feu aux poudres... *exciter la discorde par ses discours ou autrement.* 4. Fig. et fam. C'est un feu de paille... *se dit d'une passion qui commence avec véhémence, et qui est de peu de durée.* 5. Avoir le feu sacré... *de l'ardeur pour certaines choses qui élèvent l'âme, pour son état.*

362^e DEVOIR.*Même exercice :*

1. *Fil.* 1. Son succès n'a tenu qu'à un fil... *était à la merci du moindre événement, de la plus petite circonstance.* 2. Passer au fil de l'épée... *tuer avec l'épée, la baïonnette.* 3. Donner le fil à un couteau... *le rendre tranchant.*

2. *Frapper.* 1. Frapper des médailles... *leur donner une empreinte.* 2. Frapper le champagne... *rafraîchir avec de la glace.* 3. Drap bien frappé... *drap fort et serré.* 4. Avoir l'imagination frappée de quelque chose... *remplie de quelque appréhension, de quelque idée sinistre.*

3. *Gant.* 1. Fig. et prov. Etre souple comme un gant... *être d'une humeur facile et accommodante ou être d'une complaisance servile.* 2. Se donner les gants d'une chose... *s'en attribuer l'honneur, le mérite.* 3. Jeter le gant à quelqu'un... *le défier au combat.* 4. Ramasser, relever le gant... *accepter le défi.*

4. *Genou.* 1. Demander une chose à deux genoux... *avec instance.* 2. Fléchir les genoux devant quelqu'un... *s'humilier.*

5. *Glace.* 1. Fig. et fam. Rompre la glace... *hasarder, dans une affaire, une première démarche.* 2. Avoir un cœur de glace... *insensible.*

6. *Gras.* 1. Prov. Etre gras à lard... *avoir beaucoup d'embonpoint.* 2. Les terres grasses... *fortes, compactes et argileuses.* 3. De l'encre grasse... *pâteuse et tenace.* 4. Accommoder quelque chose au gras... *avec de la graisse, du suc de viande.*

7. *Jeter.* 1. Prov. Jeter de la poudre aux yeux... *surprendre, éblouir par de faux brillants.* 2. La vigne ne jette pas encore... *ne pousse pas encore de bourgeons.* 3. Se jeter sur quelque chose... *s'y porter avidement.*

4. Fig. et prov. Se jeter à la tête de quelqu'un... *s'offrir à lui avec empressement et sans être recherché.*

363° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Imposer.* 1. Imposer une ville... *la frapper d'une contribution.* 2. Sa figure impose le respect : *inspire.* 3. Sa présence m'impose : *m'inspire du respect.* 4. Ne le croyez pas, il en impose : *il trompe.* 5. On lui impose un crime : *impute.*

2. *Jour.* 1. Mettre au jour : *donner la naissance.* Perdre le jour : *mourir.* Fig. et fam. Brûler le jour : *se dit quand on allume des flambeaux pendant qu'il fait encore jour.* 3. Mettre une chose au grand jour : *la divulguer.* 4. Placer, mettre un tableau à son jour : *le placer de manière que le jour de l'endroit où on l'expose vienne du même côté que le jour par lequel les objets représentés dans le tableau paraissent éclairés.* 5. Cette maison est à jour : *les portes et les fenêtres ne sont pas encore placées.* 6. Mur percé à jour : *de part en part.* 7. Se faire jour : *se faire ouverture et passage.*

3. *Jurer.* 1. Jurer comme un païen : *blasphémer.* 2. Fig. Ce musicien fait jurer son violon : *en tire des sons aigres.* 3. Prov. Il ne faut jurer de rien : *il ne faut jamais répondre de ce qu'on fera ni de ce qui peut arriver.* 4. Le vert jure avec le bleu : *leur union est choquante.* 5. Deux ennemis jurés : *déclarés et irréconciliables.*

4. *Coin.* 1. Regarder du coin de l'œil : *à la dérobée.* 2. Les quatre coins de la terre : *les extrémités.* 3. Fig. Mourir au coin d'un bois : *sans secours.* 4. Fig. et fam. Ne bouger du coin du feu : *garder presque toujours le logis.* 5. Fig. et prov. Faire coin de même bois : *se servir pour mettre une chose en œuvre, d'une partie de cette même chose.* 6. Monnaie au coin du roi : *à la marque du roi.* 7. Vers frappés au bon coin : *parfaitement faits.*

5. *Compte.* 1. Quatre napoléons font un compte rond : *sans fraction.* 2. Prov. Erreur n'est pas compte : *on peut toujours revenir sur une erreur de calcul.* 3. Fig. et fam. Trouver son compte : *trouver du profit.* 4. Entendre bien son compte : *ses intérêts.* 5. Fig. Donner à quelqu'un son compte : *ce qu'il mérite.*

6. *Ecole.* 1. Passer par l'école du malheur : *acquérir*

de l'expérience. 2. Etre à bonne école : avec des gens expérimentés.

7. Maigre. 1. Un repas maigre : où l'on ne sert point de viande. 2. Soupe maigre : où il n'entre pas de jus de viande. 3. Un sol maigre : aride, peu fertile. 4. Fig. Un maigre sujet : une chose sans importance. 5. Un style maigre : sans ornement, sans agrément. 6. Un divertissement maigre : peu agréable.

364° DEVOIR.

Même exercice :

1. Juste. 1. Une juste colère : qui est fondée. 2. Un magistrat juste : qui juge selon le droit, l'équité. 3. Balance juste : exacte. 4. Cette pendule est juste : marque exactement l'heure. 5. Prov. Cela est juste comme l'or : à précisément le poids, la qualité qu'il doit avoir. 6. Cet homme a l'esprit juste : apprécie bien les choses. 7. Un habit juste : étroit.

2. Léger. 1. Terre légère : terre meuble qu'on remue aisément. 2. Fig. Avoir le sommeil léger : se réveiller au moindre bruit. 3. Un thé fort léger : qui a peu de force. 4. Une broderie légère : qui porte un caractère de délicatesse et de facilité. 5. Un style léger : agréable et facile. 6. Entreprendre quelque chose à la légère : sans beaucoup de réflexion.

3. Libre. 1. Nos mers sont libres : on peut y naviguer sans aucune crainte des corsaires ou des ennemis. 2. Avoir ses entrées libres chez quelqu'un : avoir la facilité d'entrer à toute heure chez lui. 3. Traduction libre : qui n'est pas littérale, où l'on n'est pas asservi à suivre exactement le texte. 4. Avoir un langage très-libre : licencieux.

4. Long. 1. S'étendre de son long : tomber à terre ou se coucher, le corps étant dans toute sa longueur. 2. Il en sait long : il est rusé. 3. Je le connais de longue main : depuis longtemps.

Racines latines.

365° DEVOIR.

Quels sont les principaux dérivés des mots latins :

1. Aqua, *eau*. 2. Calor, *chaleur*. 3. Anima, *âme*. 4. Ager, agri, *champ*. 5. Caro, carnis, *chair*. 6. Vox, vocis, *voix*. 7. Duplex, duplicis, *double*. 8. Pater, patris, *père*.

1. Aqua, *eau*. — Aquarelle, aquatique, aqueux, aqueduc, aquatile.

2. Calor, *chaleur*. — Calorique, calorifère, calorifique.

3. Anima, *âme*. — Animer, animation, animosité, animadversion, longanimité, magnanimité, pusillanimité, unanimité.

4. Ager, agri, *champ*. — Agriculture, agricole, agreste, agronome, agraire.

5. Caro, carnis, *chair*. — Carnage, carnassier, carnation, carnaval, carnier, carnivore, incarnat, incarnation.

6. Vox, vocis, *voix*. — Vocal, vocaliser, vocatif, vociférer, vocifération.

7. Duplex, duplicis, *double*. — Duplicata, duplication, duplicité, réduplication.

8. Pater, patris, *père*. — Patrie, patrimoine, patrimonial, patriote, patriotisme, compatriote, expatrier.

366° DEVOIR.

Même exercice :

1. Equus, *cheval*. 2. Magnus, *grand*. 3. Caput, capit, *tête*. 4. Numerus, *nombre*. 5. Claudere, clausum, *fermer*. 6. Frater, fratris, *frère*. 7. Imperare, *commander*. 8. Videre, visum, *voir*.

1. Equus, *cheval*. — Equitation, équipement, équipage, écuyer, écurie.

2. Magnus, *grand*. — Magnanimité, magnificence, magnolier, Charlemagne.

3. Caput, *tête*. — Cap, cape, capitale, capitaine, capitolé, capitation, capuce, capuchon, capeline, capucin.

4. Numerus, *nombre*. — Numéro, numéroté, numéraire, numérateur, énumérer, surnuméraire, surnuméraire.

5. Claudere, *fermer*. — Closerie, clôture, cloison, cloître, éclosion, enclos.

6. Frater, *frère*. — Fraternité, fraticide, confraternité.

7. Imperare, *commander*. — Impératif, empereur, impératrice, empire, impérialisme, impérialiste.

8. Videre, *voir*. — Visa, visée, vision, visibilité, visionnaire, révision, prévision.

367° DEVOIR.

Même exercice :

1. Colere, *cultiver*. 2. Lex, legis, *loi*. 3. Mos, moris, *mœurs*. 4. Testari, *témoigner*. 5. Pati, passum, *souffrir*. 6. Docere, doctum, *instruire*. 7. Agere, actum, *faire*. 8. Panis, *pain*.

1. Colere, *cultiver*. — Colon, colonie, colonisation, agriculture.

2. Lex, *loi*. — Légiste, législateur, législation, légalité, légaliser, légitime, illégalité.

3. Mos, *mœurs*. — Morale, moraliser, moraliste, moralité, moral, démoraliser.

4. Testari, testatum, *témoigner*. — Testament, testateur, attestation, contestation, protestant, protester, protêt.

5. Pati, passum, *souffrir*. — Patience, patient, impassibilité, passion, compassion, compatibilité.

6. Docere, doctum, *instruire*. — Docteur, doctorat, doctrine, doctrinal, endoctriner.

7. Agere, actum, *agir*. — Agent, acte, actif, action, réaction, acteur, actionnaire, activité.

8. Panis, *pain*. — Panification, panade, panier, panetier, panetière, apanage.

368° DEVOIR.

Même exercice :

1. Sciens, scientis, *qui sait*. 2. Inquirere, inquisitum, *rechercher*. 3. Abolere, abolitum, *détruire*. 4. Frangere, fractum, *briser*. 5. Torquere, torsum, *tourmenter*. 6. Manus, *main*.

1. *Sciens, scientis, qui sait.* — Science, escient, conscience, omniscience, prescience.

2. *Inquirere, inquisitum, rechercher.* — Inquisition, inquisiteur, perquisition.

3. *Abolere, abolitum, détruire.* — Abolition, abolir, abolitionniste.

4. *Frangere, fractum, briser.* — Fracture, fraction, fragilité, fragment, fracas, effraction, infraction.

5. *Torquere, torsum, tourmenter.* — Torture, torsion, torticolis, tortillage, tortionnaire, tortue, contorsion, entorse, extorsion.

6. *Manus, main.* — Manœuvre, manuel, manier, manufacture, manutention, manuscrit, quadrumane, biman.

369° DEVOIR.

Même exercice sur les noms de nombre latins :

1. *Unus.* — *Primus.* — Unanime, uniforme, unipersonnel, unité, unifolié. — Primaire, primé, primevère, primeur, les primes.

2. *Duo.* — *Duplex.* — Un duo, duel, duumvir. — Duplicata, duplicatif, duplicité, double, doublure.

3. *Tres,* — *tria.* *Tertius.* — Triade, triangle, tricolore, tricorne, trident, triolet, triple, trirème, trisaëul. — Tertiaire, tertio, tierce.

4. *Quatuor.* — *Quartus.* — Quadrille, quadrupède, quadruple, quart, quarteron, quarto, quatuor. — Quaterne, in-quarto.

5. *Quinque.* — *Quinto.* — Quinaire, quinconce, quinquennal, quinte, quintupler, Charles-Quint.

6. *Sex.* — *Sextus.* — Sextupler, sextuor, sextidi, sexdigital.

7. *Septem.* — *Septimus.* — Septembre, septembriseur, septénaire, septennal, septupler, septuple, septembre.

8. *Octo.* — *Octavus.* — Octaèdre, in-octavo, octobre, octogone. — Octave.

9. *Novem.* — *Nonus.* — Nonante, none, nonupler.

10. *Decem.* — *Decimus.* — Décemvir, décennal, dénaire. — Décime, décimer, déci.

11. *Centum.* — Centaine, centenaire, centenier, centurie, centurion, centupler.

370° DEVOIR.

Préfixes ou particules latines :

Ab, abs, marquent des rapports d'éloignement.

E, Ex, marquent des rapports de sortie, d'enlèvement.

Dé, Dis, marquent l'action d'ôter, d'écarter, de séparer.

1. Dans le doute, *abstiens-toi*. 2. Le médecin prescrit souvent l'*abstinence* aux malades. 3. Quand il s'agit d'user de son droit électoral, l'*abstention* est toujours une faute. 4. Il y a des herbes qui sont difficiles à *extirper*. 5. L'*extirpation* des vices est plus difficile que celle des mauvaises herbes. 6. La révocation de l'Edit de Nantes força beaucoup de Français à s'*expatrier*. 7. Une vieille *édentée* n'a plus de dents. 8. *Amarrer* est le contraire de *démarrer*. 9. La sécheresse *disjoint* souvent les planches. 10. La luxation d'un os est appelée *dislocation*. 11. Dieu nous préserve des voix *discordantes* ainsi que des caractères *discordants*. 12. Ayez soin de ne jamais vous *dévier* de la bonne route.

371° DEVOIR.

Préfixes et particules latines.

Ad — In — marquent tendance vers un but.

Pro, marque une situation ou une direction en avant ou le remplacement.

Sub — su — indiquent l'infériorité.

Super — supra, indiquent la supériorité, l'élévation.

1. Le maire se fait remplacer par un de ses *adjoints*. 2. L'*adjonction* des faubourgs à la ville a doublé le produit de l'octroi. 3. La cire et la gomme s'*incorporent* aisément. 4. Autrefois on avait le droit de faire *incarcérer* son débiteur insolvable. Les païens avaient l'habitude d'*incinérer*, c'est-à-dire de réduire en cendres les cadavres. 6. L'élève qui ne *progressé* pas chaque jour, recule. 7. Le *proconsul* gouvernait des provinces avec l'autorité du consul. 8. Le *Procureur* est chargé du ministère public auprès d'un tribunal. 9. L'homme a su *subjugué* tous les animaux. 10. Il y a des prairies qui peuvent être *submergées*. 11. Les carrières renferment des assises de pierres *superposées*. 12. La *superfluité* est condamnable en toutes choses.

372° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Anti, ante*, expriment l'opposition, ou une situation antérieure, ou un renversement.

Circum, circom, circon, ont le sens de *autour*.

Trans, tra, très, tré, marquent le passage d'une situation à une autre.

1. Les *antipodes* de Paris sont dans le Grand Occéan, au sud-est de la Nouvelle-Zélande. 2. L'accent *circonflexe* a la figure d'une S couchée. 3. Il y a des remèdes *anti-scorbutiques* qui s'emploient contre le scorbut, et des matières *antiputrides* ou *antiseptiques* qui ont pour effet d'arrêter ou de retarder la putréfaction. 4. Il faut parler avec *circonspection* c'est-à-dire avec prudence. 5. Les voyages de *circumnavigation* sont plus rares de nos jours. 6. La Gaule *Transalpine* était de l'autre côté de la Gaule *Cisalpine*. 7. Le mot *trépas*, qui signifie *passage au delà*, est le passage de cette vie à l'autre. 8. Les provinces *transrhénanes* se trouvent au delà du Rhin. 9. On *transvase* la liqueur ; on *transvide* le vase qui la contient. 10. Le *mammoth* est un animal *antédiluvien*.

2. *Bis, bi* marque le redoublement.

Tri (trois fois).

Re, ré marquent l'idée de nouveau, de retour, de continuité.

Co, Con (avec) marquent l'ensemble, l'union.

Rétro (en arrière).

1. Le *biscuit* est un pain cuit deux fois. 2. Le drapeau français est *tricolore*. 3. Le *binocle* est une sorte de lunette qu'on tient à la main et avec laquelle on voit des deux yeux. 4. Certains ecclésiastiques portent des chapeaux *tricornes*. 5. Il n'y a que les bons ouvrages qui aient plusieurs *réimpressions* ou éditions. 6. La loi ne doit pas avoir d'effet *rétroactif*. 7. L'esprit *rétrograde* ne fera jamais progresser les sciences. 8. La Saône est un *confluent* du Rhône. 9. Le *coadjuteur* d'un prélat est celui qui l'aide dans ses fonctions. 10. Le *coaccusé* est celui qui est accusé avec un ou plusieurs autres.

373° DEVOIR.

Même exercice :

Extra (dehors)

Ultra (au delà)

Contra, contre, — exprime une idée d'opposition.

Juxta (à côté de)

Post (après).

1. Bien des personnes tranquilles demeurent *extra-muros* c'est-à-dire hors les murs d'une ville. 2. Un pays *ultramontain* est celui qui est situé au delà des Alpes. 3. Il y a eu en France des *ultra-royalistes* comme des *ultra-révolutionnaires*. 4. Il y a des gens qui, par esprit de contradiction, ne sont jamais de l'avis des autres. 5. On appelle noms *juxta-posés* des noms réunis, par exemple : Le peuple-roi. 6. On appelle *contre-seing*, la signature de celui qui contresigne. 7. Le *post-scriptum* se place après la signature. 8. La *post communion* est une oraison que le prêtre dit après la communion.

374° DEVOIR.

Expliquez l'étymologie des mots :

1. *Autel* (de *altus*, élevé) — parce que primitivement c'était sur les hauteurs que l'on offrait des sacrifices aux Dieux.

2. *Calcul* (de *calculus*, petit-caillou) — parce que les anciens se servaient primitivement de *petits cailloux* pour compter.

3. *Lundi* (de *luna*, lune; *dies*, jour) — parce que ce jour était consacré à Diane, la lune des païens.

4. *Mardi* (de *Mars*, dieu de la guerre; *dies*, jour) — parce que ce jour était consacré au dieu *Mars*.

5. *Quotient* (de *quoties*, combien de fois) — parce que le *quotient* indique combien de fois un nombre est contenu dans un autre.

6. *Sceptre* (de *sceptrum*, bâton) — parce que primitivement le *sceptre* n'était qu'un bâton, une sorte de houlette entre les mains des rois pasteurs.

7. *Sénat*, (de *senex*; vieillard) — parce que le sénat était ordinairement composé, à Rome, des hommes les plus expérimentés.

8. *Trefle* (de *tres*, trois; *folium*, feuille). — parce que chaque tige de cette plante porte trois feuilles.

375° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Ambulance* (de *ambulare*, marcher, se déplacer). — parce que les *ambulances* sont des espèces d'hôpitaux militaires attachés à un corps d'armée et qui peuvent se transporter en tout lieu.

2. *Aubépine*, (de *alba*, blanche ; *spina*, épine) — parce que l'*aubépine* est un arbuste à rameaux garnis d'épines et dont les fleurs sont blanches.

3. *Candidat* (de *candidus*, blanc) — parce que les citoyens romains qui briguaient une charge, portaient une toge blanche pour se désigner au choix au peuple.

4. *Capitaine* (de *caput*, tête) — parce que le capitaine est comme la tête d'une armée, dont les soldats ne sont que les bras.

5. *Capitale* (de *caput*, tête) — parce que la *capitale* est pour ainsi dire la tête du royaume.

6. *Commensal* (de *cum* avec ; *mensa*, table) — parce que le *commensal* est celui qui s'assied à la même table, qui prend ses repas avec un autre.

7. *Dextérité* (de *dextera*, droite) — synonyme d'adresse, parce que la main droite est la plus habile des deux mains ; aussi appelle-t-on gaucherie la maladresse et l'inhabileté.

8. *Foire*, (de *forum*, place publique) — parce que les foires sont des marchés qui se tiennent sur la place publique.

376° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Avalanche* (de *ad*, vers ; *vallis*, vallée) — parce que l'*avalanche* est une masse de neige qui roule de la montagne vers la vallée.

2. *Besace* (de *bis*, deux ; *saccus*, sac) — parce que la besace est une espèce de double sac ouvert par le milieu et fermé par les deux bouts.

3. *Besicles* (de *bis*, deux ; *oculus*, œil) — parce que les besicles sont de doubles yeux pour ceux qui ont la vue mauvaise.

4. *Binocle* (de *bis*, deux ; *oculus*, œil). — parce que le binocle est une lunette portative où l'on veut appliquer les deux yeux à la fois, par opposition à *monocle*, lunette où l'on ne peut appliquer qu'un seul œil.

5. *Bifurcation* (de *bis*, deux; *furca*, fourche) — parce que la bifurcation est l'état d'un objet qui se divise en deux, comme les branches d'une fourche.

6. *Digitale* (de *digitus*, doigt) — parce que la corolle de la *digitale* ressemble à un doigt de gant, à un dé à coudre.

7. *Domestique* (de *domus*, maison) — parce qu'un domestique fait partie de la maison de son maître.

8. *Egoïste* (de *ego*, je, moi) — parce que l'égoïste ne voit que lui au monde.

377° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Funambule* (de *funis*, corde; *ambulare*, marcher.) — parce que ceux que les Romains appelaient ainsi faisaient des évolutions sur une corde ; aujourd'hui on les appelle acrobates.

2. *Vélocipède* (de *velox*, prompt, *pedes*, pieds). — parce que les véhicules ainsi nommés avancent rapidement et sont mus au moyen des pieds.

3. *Unanime* (de *unus*, un seul ; *animus*, esprit). — parce que l'unanimité est l'accord de tous dans une même pensée, dans un même esprit.

4. *Transcendant* (de *trans*, au delà; *ascendere*, monter) — parce que ce qui est transcendant s'élève, monte au delà des bornes ordinaires.

5. *Soliloque* (de *solus*, seul; *loqui*, parler) — parce qu'un soliloque est un entretien que l'on a avec soi-même.

6. *République* (de *res*, chose, affaire; *publica*, publique) — parce que la république est le gouvernement d'un Etat par la multitude, par le peuple.

7. *Prestidigitateur* (de l'italien, *presto*, lesté, et du latin, *digitus*, doigt) — parce que le prestidigitateur est un homme qui fait des tours subtils avec ses doigts.

8. *Saltimbanque* (de *saltare*, danser; et de l'italien *banco*, banc, tréteau) — parce que dans l'origine, les saltimbanques (bateleurs ou jongleurs) faisaient leurs exercices sur une estrade montée sur des tréteaux.

378° DEVOIR.

Quels sont les principaux dérivés des mots :

1. *Ovum*, œuf. *Piscis*, poisson. *Pes*, *pedis*, pied. *Vacare*,

vacatum, *être vide*. Vacca, *vache*. Vitis, *vigne*. Sal, salis, *sel*. Rus, ruris, *campagne*.

Ovum, *œuf*. — Ovale, ovaire, ovipare, ovoïde, ove.

Pes, pedis, *pied*. — Pédestre, pédale, pédicule, pédoncule, pédicure, palmipède, quadrupède, bipède.

Vacca, *vache*. — Vaccine, vaccin, vacciner, vaccination.

Sal, salis, *sel*. — Salade, salaire, salarier, salaison, salière, salin, salpêtre, salive, saumâtre, sauner, saunier, saupoudrer.

Piscis, *poisson*. — Pisciculture, pisciculteur, piscine.

Vacare, *être vide*. — Vacant, vacance, vacation, vacuité, évacuation, évacuer.

Vitis, *vigne*. — Viticulteur, viticulture, viticole.

Rus, ruris, *campagne*. — Rural, rustaud, rustique, rusticité, rustiquement, rustre.

2. Nasci, natum, *naître*. Pax, pacis, *paix*. Nasus, *nez*. Lux, lucis, *lumière*. Mos, moris, *coutume*. Fluvius, *fleuve*. Cutis, *peau*. Civis, *citoyen*.

Nasci, natum, *naître*. — Nature, natal, natif, nativité, nation, national.

Nasus, *nez*. — Nasal, naseau, nasiller, nasillard, nasilleux.

Mos, moris, *coutume*. — Moral, moralité, morigérer, démoraliser.

Cutis, *peau*. — Cutané, sous-cutané.

Pax, pacis, *paix*. — Pacifier, pacifique, pacificateur, *in pace*.

Lux, lucis, *lumière*. — Lucide, Lucifer, lucarne, élucider.

Fluvius, *fleuve*. — Fluvial, fluviale.

Civis, *citoyen*. — Civil, civiliser, civilement, civisme, incivil, etc.

379° DEVOIR.

Même exercice :

1. Adversus, *opposé*. Altus, *haut*. Aer, *air*. Beatus, *heureux*. Apis, *abeille*. Canis, *chien*. Celer, *prompt*. Civis, *citoyen*.

Adversus, *opposé*. — Adversaire, adverse, adversité.

Altus, *haut*. — Altesse, alier, alto, contralto, Alpes, autel, exalter.

Aer, air. — Aérer, aérien, aéronaute, aérostat, aéro-lithe.

Beatus, heureux. — Béatitude, béatifier, béatification.

Apis, abeille. — Apiculteur, apiculture.

Canis, chien. — Canicule, canine, caniche, canaille, cagneux.

Celer, prompt. — Célérité, accélérer, accéléré, accélération.

Civis, citoyen. — Civil, civilité, civiliser, civilisation, civilement, incivil, civique, civisme.

2. **Iter, itineris, route.** **Cutis, peau.** **Cor, cordis, cœur.** **Jus, juris, droit.** **Lapis, idis, pierre.** **Nox, noctis, nuit.** **Ovis, brebis.**

Iter, itineris, route. — Itinéraire.

Cutis, peau. — Cutané, sous-cutané.

Cor, cordis, cœur. — Cordial, cordialité, cordialement, accord, s'accorder, concorde, discorde.

Jus, juris, droit. — Jurisconsulte, jurisprudence, juridiction, juridique, jurande, jury, juré, jurer, juron, abjurer, conjuration, injure, parjure etc.

Lapis, lapidis, pierre. — Lapidier, lapidaire, dilapider, dilapidation.

Vox, noctis, nuit. — Nocturne, noctambule, noctambulisme, équinoxe, équinoxial.

Ovis, brevis. — Ovine, ovation, ouailles.

380° DEVOIR.

Même exercice :

Audire, auditum, entendre. **Cadere, casum, tomber, arriver.** **Comedere, comestum, manger.** **Debere, debitum, devoir.** **Fallere, falsum, tromper.** — **Fundere, fusum, verser, fondre.** **Hærere, hæsum, s'attacher.** **Jungere, junctum, joindre.**

Audire, auditum, entendre. — Auditeur, auditoire, audition, audience, audiencier.

Cadere, casum, tomber, arriver. — Cadence, caduc, caducité, cadavre, cas, casuel, casuellement, occasion, occasionner, décadence.

Comederer, comestum, manger. — Comestible.

Debere, debitum, devoir. — Débiteur, débit, débiter.

Fallere, falsum, tromper. Falsifier, falsification, falsification.

Fundere, fusum, fondre, verser. — Fusion, fusible, fusionner, confusion, diffusion, diffus, effusion.

Hærere, hæsum, s'attacher, tenir. — Adhérer, adhérent, adhérence, cohérent, cohésion, incohérence inhérent.

Jungere, junctum, joindre. — Jonction, conjonction, conjonctif, adjonctif, subjonctif.

381^e DEVOIR (RÉCAPITULATION).

1. Les noms des 12 mois du calendrier républicain étaient :

Vendémiaire ou *mois des vendanges*, brumaire ou *mois des brumes*, frimaire ou *mois des frimas*, nivôse ou *mois des neiges*, pluviôse ou *mois des pluies*, ventôse ou *mois des vents*, germinal ou *mois de la germination*, floréal ou *mois des fleurs*, prairial ou *mois des prairies*, messidor ou *mois des moissons*, thermidor ou *mois des chaleurs* et fructidor ou *mois des fruits*.

2. Voici l'origine des sept noms de la semaine : *Lundi* (de *luna*, lune ; *dies*, jour), jour de la lune. *Mardi* (de *Mars*, dieu ; *dies*, jour), jour de Mars. *Mercredi* (de *Mercurius*, Mercure, dieu ; *dies*, jour), jour de Mercure. *Jeudi* (de *Jovis*, Jupiter, *dies*, jour), jour de Jupiter. *Vendredi* (de *Veneris*, Vénus, et *dies*, jour), jour de Vénus. *Samedi* (de *Saturnus*, Saturne ; *dies*, jour) parce que le samedi était consacré à Saturne. *Dimanche* (de *dies*, jour ; *dominica*, du Seigneur) jour du Seigneur.

DEUXIÈME ANNÉE.

DEUXIÈME SEMESTRE.

Exercices de jugement et de raisonnement.

382° DEVOIR.

Complétez le sens des phrases suivantes en mettant la conclusion amenée par les deux points.

1. Le temps s'envole pour ne plus revenir : *mettez-le donc à profit.* 2. S'accommoder de son sort, ne pas envier celui d'autrui : *voilà la source du bonheur.* 3. Ne prodiguez pas le temps : *c'est l'étoffe dont la vie est faite.* 4. Les pauvres ont plus de mérite que les riches à exercer la bienfaisance : *ceux-ci ne donnent guère que leur superflu, et les pauvres, pour donner, prennent sur le nécessaire.* 5. Justes, ne craignez pas le vain pouvoir des hommes : *quelque élevés qu'ils soient, ils sont ce que nous sommes.* 6. Heureux qui peut se dire : « *J'en'ai point d'ennemis.* » 7. L'homme est un être social : *donc il est né pour se dévouer au bonheur de ses semblables.* 8. Il faut autant qu'on peut obliger tout le monde : *on a souvent besoin d'un plus petit que soi.* 9. Ne faites point attendre le bienfait : *c'est donner deux fois que donner sans retard.* 10. Le véritable esprit doit avoir les qualités du diamant : *il doit être brillant et solide.* 11. Les lois ressemblent aux habits : *elles gênent un peu, mais elles préservent.* 12. Ne jouons pas avec la vie de l'homme : *elle ne tient qu'à un fil.* 13. Faites sur-le-champ ce que vous pouvez faire : *le temps ne s'arrête pas pour vous attendre.* 14. Ne jetons pas la pierre aux gens, mais excusons leurs défauts : *n'avons-nous pas les nôtres ?*

383° DEVOIR.

Même exercice :

1. Ne parlez pas toujours de vous : *le moi est haïssable.*
2. Après une vie chrétienne, saint Louis mourut comme un

saint : *la fin couronne l'œuvre*. 3. Toutes les peines que nous avons dans cette vie sont des épreuves que Dieu nous envoie : *il faut donc que nous les supportions avec courage*. 4. L'ivrognerie est une peste contagieuse : *fuyez donc les ivrognes*. 5. Crains plus la louange que la critique : *la première te voile tes défauts ; la seconde te les montre*. 6. Ménage ton temps : *c'est l'étoffe dont la vie est faite* ; Etudie avec ardeur : *qui ne sait rien, fait souvent mal*. Aie pitié des pauvres : *ces derniers sont nos frères* ; prie souvent : *la prière fortifie le cœur*. 7. Il faut autant qu'on peut obliger tout le monde : *on a souvent besoin d'un plus petit que soi*. 8. On dit souvent d'un homme dépourvu de talents : *ce n'est pas un aigle*. 9. La sagesse est un trésor qui n'embarrasse jamais : *prenez donc tous les moyens pour l'acquérir*. 10. Quoi que vous souffriez, prenez patience : *la patience est une source de félicité*. 11. On dit d'une personne indiscreète : *c'est le trompette du quartier*. 12. N'appellez pas le changement : *il amène souvent le regret avec lui*. 13. Les montagnards de l'Ecosse ne portent pas de pantalons : *ils ont une espèce de jupon de laine croisée et bigarée*.

384^e DEVOIR.

Complétez le sens des phrases suivantes en mettant la conclusion.

1. L'argent ne peut donner le bonheur : *il faut le demander au travail et à la vertu*. 2. Méfiez-vous des gens à la voix pateline : *en général, ils sont très-dangereux*. 3. Parlons bas : *les murs ont des oreilles*. 4. La terre a un double mouvement : *l'un, sur elle-même ; l'autre, autour du soleil*. 5. Les vrais amis sont rares : *l'adversité les fait connaître*. 6. Déniez-vous de celui qui vous flatte : *son langage est certainement trompeur*. 7. Pratiquez la vertu, fuyez la paresse : *celle-ci rend malheureux, celle-là mène au bonheur*. 8. Les vrais amis sont rares : *l'adversité les fait connaître*. 9. Un homme vous flatte-t-il, ne vous y fiez pas : *il veut vous tromper*. 10. La reconnaissance est chose sacrée : *conservons-la au fond du cœur*. 11. La fortune est inconstante : *c'est pourquoi ne vous fiez pas à elle*. 12. Les biens du monde sont fragiles : *plus nous avons l'expérience des choses de la vie, plus nous en sommes convaincus*. 13. Il faut aimer son prochain comme soi-même : *Dieu le veut ainsi*. 14. La vie

est un dépôt confié par le ciel: oser en disposer, c'est être criminel. 15. Le méchant est comme le charbon : s'il ne vous brûle pas, il vous noircit.

385° DEVOIR.

Complétez les phrases par un complément de raison.

Préceptes arabes.

1. Ne dites pas tout ce que vous savez ; car *celui qui dit tout ce qu'il sait, dit souvent ce qu'il ne doit pas dire.*
2. Ne faites pas tout ce que vous pouvez ; car *celui qui fait tout ce qu'il peut, fait souvent ce qui ne convient pas.*
3. Ne croyez pas tout ce que vous entendez ; car *celui qui croit tout ce qu'il entend, croit souvent ce qui ne peut pas exister.*
4. Ne vous vantez pas de tout ce que vous avez ; car *celui qui se vante de tout ce qu'il a, se vante souvent de ce qu'il n'a pas.*
5. Ne jugez pas de tout ce que vous voyez ; car *celui qui juge de tout ce qu'il voit, juge souvent de ce qui n'est pas.*

386° DEVOIR.

A trouver la proposition principale.

1. Quand on fait parade d'une bonne œuvre, on *en perd tout le mérite.*
2. Quand on a peu d'empire sur soi-même, on *se déconcerte facilement et pour des bagatelles.*
3. Si l'on sait que vous êtes véridique, on *vous croira sur parole.*
4. Quand on a de la pudeur, on *ne dit et on ne fait rien dont on doive rougir.*
5. Quand on cherche à excuser sa faute par des mensonges, on *la rend plus grosse encore.*
6. Si l'on vous disait des paroles désagréables, ne *prenez pas la chose au pis.*
7. Lorsqu'on fait des meubles avec du bois vert, ils *ne tardent pas à se disjoindre.*
8. Si vous vous conduisez impérieusement dans le monde, vous *réussirez peu et l'on se rira de vous.*
9. Si vous êtes grossier dans vos propos et vos manières, vous *ne serez pas reçu en bonne compagnie.*
10. Dès qu'une mauvaise pensée se présente, il *faut la rejeter aussitôt de peur qu'elle ne vous séduise.*
11. Le paresseux, quand il s'agit de se mettre au travail, *a toujours quelque chose à objecter.*
12. Lorsque tout est en feu par la guerre, *les arts et les lois languissent.*
13. Après que j'ai reconnu mes torts, je *m'empresse de les réparer.*
14. Quand il survient une panique, on *voit les troupes se débarrer dans une entière confusion.*

387° DEVOIR.

Inventez une proposition circonstancielle en rapport avec la principale donnée.

1. Quand il eut épuisé ses ressources, l'enfant prodigue vint se jeter aux genoux de son père. 2. Quand on la touche, la sensitive laisse tomber ses feuilles, et vous la croiriez vivante. 3. Quand ils sont bien cultivés, les champs donnent de bonnes récoltes. 4. Toutes les fois que vous vous levez de table, rendez grâce à Dieu. 5. Madeleine vint se prosterner aux pieds de Notre-Seigneur pendant qu'il était à table. 6. Quelle a dû être la joie de Christophe Colomb, lorsqu'il eut enfin abordé en Amérique. 7. On vous flatte chaque fois qu'on vous loue plus que vous ne le voulez. 8. Le soupçon est téméraire chaque fois qu'il n'est pas fondé sur de bonnes raisons. 9. Le Ciel ne nous pardonne qu'après que nous avons réparé nos injustices. 10. L'esprit de l'enfant reste brut, tant que l'éducation ne le corrige pas. 11. Nous aurons de bonnes récoltes pourvu que la grêle ne les ravage pas. 12. Il faut recourir à la prière aussitôt que nous éprouvons quelque tentation. 13. Les oiseaux reviennent peupler nos campagnes dès que les insectes fourmillent partout. 14. On devient vieux avant le temps, lorsqu'on mène une vie déréglée. 15. Ce n'est rien d'être pauvre et ignoré, tant qu'on n'a pas l'âme vile et basse.

388° DEVOIR.

Phrases à expliquer en complétant les expressions proverbiales.

1. On dit d'une personne qu'elle broie du noir quand elle se livre à des idées tristes. 2. On dit qu'un œil brille comme une escarboucle quand il a l'éclat de cette pierre précieuse. 3. On dit d'un homme qu'il est cagneux, quand il a les genoux tournés en dedans, comme les bancals. 4. On fait maigre chère, quand on fait un mauvais repas. 5. On dit que les oreilles nous cornent, quand elles bourdonnent. 6. On a la chair de poule, quand on tremble de peur. 7. On brûle la politesse à quelqu'un, quand on le quitte brusquement. 8. On baye aux corneilles, quand on regarde niaisement en l'air. 9. On donne un coup d'épée dans l'eau, quand on fait une tentative sans succès. 10. On fait bonne chère, quand on mange des mets déli-

cats et bien apprêtés. 11. On dit d'une personne qu'elle a les dents mêlées, quand elle ne peut plus parler nettement.

389° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Même exercice :

1. Je m'attendis à la vue des orphelins, car *ils ont perdu les gardiens de leur enfance.* 2. Gardez-vous de troubler la paix des familles, car *elle est leur plus grand besoin.* 3. On redoute la mort, quoiqu'elle ne soit qu'un passage à une vie meilleure. 4. J'obéirai à ma conscience, car *elle est l'oracle de Dieu au sein de l'homme.* 5. N'oublie jamais ta dignité, car tu portes *en toi l'image de ton Dieu.* 6. Le père qui élève bien son fils travaille pour soi, car *les vertus du fils honorent toujours le père.* 7. J'écoute avec respect les paroles du prêtre, parce que *Dieu nous parle par sa bouche.* 8. Cette place est une véritable sinécure, car *il n'y a aucune fonction à remplir.* 9. Les méchants n'ont jamais de paix véritable, car *il n'y a point de paix pour les impies.* dit le Seigneur. 10. Il n'y a que Dieu qui soit doué d'ubiquité, car *lui seul occupe en même temps tous les lieux de l'univers.* 11. Délégez-vous de la fortune, car *elle est inconstante.* 12. Bienheureux les pacifiques, car *ils sont les enfants de Dieu.* 13. Il est imprudent de parler des défauts des autres, car *il est possible que les nôtres soient plus grands.* 14. L'homme sobre évite les excès dans le boire et le manger, car *la raison lui dit que la sobriété est la principale garantie de la santé.* 15. L'égoïsme est à lui-même son propre châtiment ; car *c'est un mauvais sentiment, et jamais un mauvais sentiment ne satisfait notre cœur.*

390° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Même exercice :

1. Nous devons veiller sur notre cœur, afin que le mal ne vienne pas le gâter. 2. Dieu me parle par ma conscience, pour que je ne fasse pas le mal. 3. Il est impru-

dent de donner des blancs-seings aux méchants, parce qu'ils *en feraient un mauvais usage*. 4. Beaucoup de personnes bégaiant, parce qu'elles *veulent parler trop vite*. 5. On représente la Fortune sur une roue, pour nous dire que *ses faveurs sont inconstantes*. 6. Les fourbes cherchent à se voiler à nos yeux, pour que nous *n'ayons pas de méfiance*. 7. Les pâtres suisses attachent des sonnettes au cou de quelques vaches, pour qu'elles *servent de guides à leurs troupeaux*. 8. Défiez-vous de la fortune, car *elle est inconstante*. 9. La fortune est trop inconstante pour qu'on *puisse compter sur ses faveurs*. 10. Réglez vos dépenses de façon que vous *n'ayez rien à redouter de l'avenir*. 11. Veillez sur votre cœur afin qu'il *reste pur*. 12. Conduisez-vous toujours de façon que votre conscience *n'ait rien à se reprocher*. 13. Dites toujours la vérité, quand même *un mensonge pourrait vous faire absoudre*. 14. Conduisez-vous toujours de manière que l'on *n'ait aucun reproche à vous adresser*. 15. Il vaut mieux que les enfants sachent peu de choses, pourvu qu'ils *les sachent bien*. 16. Les canards huilent leurs plumes afin que *l'eau ne les mouille pas*. 17. On met de l'étain dans des pièces d'or, *parce qu'elles seraient trop cassantes*.

391^e DEVOIR.

Phrases à compléter par une proposition exprimant un obstacle, une opposition.

1. Les chauves-souris ne sont pas des oiseaux, quoiqu'elles *puissent voler*. 2. Les baleines ne sont pas classées parmi les poissons, quoiqu'elles *nagent comme les autres monstres marins*. 3. L'autruche ne peut pas voler, quoiqu'elle *ait des ailes*. 4. Les personnes charitables ne cessent d'assister les malheureux, bien qu'elles *aient été payées souvent d'ingratitude*. 5. Il se commet encore des crimes, bien que *la police exerce une surveillance active*. 6. Judas a livré son maître à ses ennemis, bien qu'il *ait été comblé de bontés par lui*. 7. Que d'hommes se livrent à de hasardeuses spéculations, quoiqu'ils *en*

connaissent tout le danger. 8. La lune est bien plus petite que le soleil bien qu'elle *paraisse aussi grande que cet astre.* 9. La mer ne déborde pas, quoiqu'elle *reçoive tous les fleuves dans son sein.* 10. Je ne murmurerai jamais contre Dieu dans mes malheurs, bien que *je ne sache pas toujours pourquoi il m'éprouve.* 11. Guillaume III, roi d'Angleterre, laissa la réputation d'un grand politique quoiqu'il *n'eût point été populaire*, et d'un général à craindre, quoiqu'il *eût perdu beaucoup de batailles.*

392° DEVOIR.

Même exercice :

1. Les remèdes sont souvent amers, mais *les malades auraient tort de ne pas les prendre.* 2. Le bien n'est pas toujours récompensé dans ce monde, mais *il le sera sûrement dans l'autre.* 3. Pilate avait reconnu l'innocence de Jésus Christ, mais *il n'eut pas le courage de l'absoudre.* 4. Le juste a beaucoup à souffrir dans ce monde, mais *il n'est pas pour cela abandonné de Dieu.* 5. Le serpent boa n'est pas venimeux, mais *il n'en est pas moins redoutable.* 6. La taupe a les yeux extrêmement petits, mais *cela ne l'empêche pas de voir.* 7. Le rossignol n'a pas un beau plumage, mais *il a un chant ravissant.* 8. Nous désirons arriver au bonheur, mais *nous en prenons rarement le chemin.* 9. On trouve beaucoup de versificateurs, mais *les vrais poètes sont rares.* 10. L'autruche est bien un oiseau, mais *elle ne peut pas voler.* 11. Les hommes ne sont pas les jouets du hasard, mais *ils sont sous la protection de Dieu.* 12. Napoléon 1^{er} espérait passer l'hiver à Moscou, mais *son espoir fut cruellement déçu.*

393° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Phrases à compléter au moyen d'une conjonction.

1. L'homme n'est pas de basse origine, puisque *Dieu même est son père.* 2. Dieu nous comble de bienfaits quoique *nous ne cessions de l'offenser.* 3. Nous ne devons pas être injustes envers les autres, quoiqu'ils *le soient envers nous.* 4. Vous prospérerez vous et votre frère, pourvu que *vous soyez unis.* 5. Le chien retrouve son domicile sans qu'il *ait besoin d'être accompagné de son*

maître. 6. Aimez la vertu, puisqu'elle seule peut rendre heureux. 7. Pardonnez à vos amis leurs erreurs, pour qu'à leur tour ils vous pardonnent les vôtres. 8. Il est souvent bon de faire diète, lorsqu'on est malade. 9. Le méchant n'a souci ni du juste ni de l'injuste, pourvu qu'il réussisse. 10. Les hommes sont souvent injustes, parce qu'ils jugent à la légère et sans réfléchir. 11. Il est défendu aux voyageurs en chemin de fer de descendre du train avant qu'il soit complètement arrêté. 12. Le succès est impossible, quand les difficultés d'exécution sont si grandes et si nombreuses. 13. Evitez les mauvaises compagnies de peur qu'elles ne vous éloignent du chemin de la vertu. 14. Mes parents me comblent de bienfaits depuis que je suis au monde. 15. L'homme projette toute sa vie et meurt sans qu'il ait joui de ses projets.

394° DEVOIR.

Phrases à compléter par une proposition restrictive.

1. L'on ne doit pas s'occuper des affaires d'autrui, à moins que l'on n'en soit prié. 2. Vous ne serez jamais instruit à moins que vous n'employiez tous les moyens pour le devenir. 3. On ne peut nier l'existence de Dieu, à moins d'être insensé. 4. On ne peut se livrer à la chasse, à moins d'avoir obtenu un port-d'armes. 5. Je me servirai de ce mauvais outil, à moins que je n'en trouve un meilleur. 6. Certains fruits ne peuvent être mangés, à moins qu'ils ne soient cuits. 7. Le bon élève ne manque pas la classe, à moins qu'il ne soit malade. 8. Les sangliers n'attaquent pas l'homme à moins qu'ils ne soient provoqués. 9. Le lion n'attaque jamais l'homme, à moins qu'il ne soit provoqué. 10. Ne quittez point celui que vous avez offensé à moins que vous ne lui ayez présenté vos excuses. 11. On peut tout sacrifier à l'amitié sauf l'honneur et le juste. 12. Il faut toujours être prêt à servir ses amis, excepté contre sa conscience.

395. DEVOIR.

Compléter chaque phrase par deux motifs de raison.

1. On cultive les roses pour leur beauté et leur bonne

odeur. 2. Le cadran des montres est garni d'un verre, afin de voir l'heure à travers et de préserver les aiguilles de tout frottement. 3. L'homme de bien tomberait souvent dans le désespoir s'il ne croyait pas à une autre vie et s'il n'avait pas confiance dans la justice de Dieu. 4. Dieu nous a envoyé le Sauveur pour nous racheter de la mort, et nous rendre la vie éternelle. 5. Dieu a établi des récompenses et des châtiments afin que les bons soient encouragés, et que les méchants soient retenus. 6. Saint François de Sales disait : je voudrais avoir une boutonnière aux deux lèvres, afin d'être contraint de les déboutonner chaque fois qu'il me convient de parler, et d'avoir ainsi plus de temps pour peser mes paroles. 7. Les martyrs ont enduré des tourments pour conserver leur foi et pour gagner la vie éternelle. 8. Le chien est appelé l'ami de l'homme à cause de sa douceur, de son attachement et de sa fidélité. 9. Bossuet a été surnommé l'aigle de Meaux, à cause de la beauté de son éloquence et de son grand talent oratoire. 10. Bayard fut appelé le chevalier sans peur et sans reproche, à cause de son courage indomptable et de son caractère chevaleresque et loyal. 11. Le nom de Henri IV est resté populaire à cause de son caractère franc et chevaleresque et à cause de son amour pour le peuple. 12. L'aiguilleur sur les chemins de fer doit être bien exact et attentif, à cause des accidents que sa négligence peut occasionner et à cause de la responsabilité qui repose sur lui.

396° DEVOIR.

Complétez la phrase en y ajoutant un correctif convenable.

1. La critique est aisée, mais l'art est difficile. 2. On prévoit les regrets avant la faute, mais on n'en sent bien toute l'amertume qu'après. 3. L'or et l'argent s'épuisent, mais la vertu et la constance ne s'épuisent jamais. 4. On aime à deviner les autres, mais on n'aime pas à être deviné. 5. Les laboureurs sèment les blés; mais c'est Dieu qui les fait croître. 6. Beaucoup de gens voudraient savoir, mais peu désirent apprendre. 7. La charité ne consiste pas seulement à donner, mais aussi à compatir et à pardonner. 8. La satisfaction qu'on tire de la vengeance ne dure qu'un moment, mais celle qu'on tire de la clémence dure toujours. 9. La perfection

d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais *d'être bien réglée*. 10. Il n'est pas défendu de conserver ses opinions si elles sont raisonnables, mais *il faut se rendre à la raison aussitôt qu'elle paraît, de quelque part qu'elle vienne*. 11. Se borner à boire, manger et dormir, n'est pas vivre en homme, mais *en brute*. 12. On aime celui qui sait parler, mais *on préfère celui qui sait écouter*.

397° DEVOIR.

Phrases à rendre sous forme de gallicismes.

Celui qui donne la chasse aux bêtes féroces, a bien mérité, etc.

1. C'est bien mériter de l'humanité, que de donner la chasse aux bêtes féroces. 2. C'est se nuire à soi-même, que de nuire aux autres avec intention. 3. C'est abjurer toute raison, que de nier la Divinité. 4. C'est médire soi-même que d'applaudir à la médisance. 5. C'est chercher dans les racines les fruits que l'on devrait trouver dans les branches, que de se glorifier de la noblesse de ses ancêtres. 6. C'est n'être pas pauvre, que de savoir se contenter de peu. 7. C'est vouloir faire un canapé d'un buisson d'épines, que de prétendre trouver le repos en ce monde. 8. C'est vivre d'espérance, que de vivre dans l'attente de quelque bien. 9. C'est accomplir la loi et les prophètes, que d'aimer Dieu par dessus toutes choses et son prochain comme soi-même. 10. C'est se mettre au niveau de la brute, que de ne vivre que pour boire et manger. 11. C'est prêter à Dieu que de donner aux pauvres. 12. C'est se rendre coupable d'une grande lâcheté que d'attaquer les absents.

398° DEVOIR.

Achevez les propositions en ajoutant aux sujets des attributs convenables.

1. Faire le mal, c'est *se dévouer au remords*. 2. Perdre son temps, c'est *perdre ce qu'il y a de plus précieux*. 3. Ne pas s'instruire, c'est *se priver d'un grand bien*. 4. Ne vivre que pour boire et manger, c'est *se mettre au niveau de la brute*. 5. Ne penser qu'à soi seul, c'est *ressembler à l'araignée*. 6. Vivre dans l'innocence, c'est *avoir la paix en son âme*. 7. Excuser les fautes d'autrui, c'est *exercer la charité*. 8. Ne pas maîtriser sa colère, c'est *s'exposer à commettre de grandes fautes*. 9. Laisser

faire sa volonté à un enfant, c'est *lui nuire*. 10. Ne pas aimer ses bienfaiteurs, c'est *ne pas avoir d'âme*. 11. Vivre dans la haine, c'est *vivre dans un tourment continuel*. 12. Compter sans son hôte, c'est *s'exposer à se tromper*. 13. Changer d'occupation, c'est *se délasser*.

399° DEVOIR.

Même exercice :

1. Ce que je dois faire avant tout, c'est *la volonté de notre Père céleste*. 2. Ce que nous devons demander tous les jours à l'Auteur de tout bien, c'est *un corps sain dans une âme saine*. 3. Ce que je dois cultiver en moi, c'est *l'amour de Dieu et du prochain*. 4. Troubler la paix du ménage, c'est *faire une mauvaise action*. 5. Ce qui m'a souvent percé le cœur, c'est *la misère des nécessiteux*. 6. Aimer Dieu, l'adorer et le servir, ce sont *les moyens d'acquérir la vie éternelle*. 7. Payer les inquiétudes et les soins de ma mère, c'est *une obligation douce à mon cœur*. 8. Ce que je ne puis répéter assez souvent, c'est *l'aveu de mon impuissance*. 9. Ce que je trouve de plus majestueux, c'est *le ciel étoilé dans une nuit d'été*. 10. La force motrice la plus puissante que je connaisse, c'est *la vapeur*. 11. Le plus grand capitaine des temps modernes, c'est *Napoléon I^{er}*. 12. Ce qui doit caractériser un disciple du divin Maître, c'est *la charité dont il nous a donné le plus touchant exemple*. 13. La véritable sagesse, c'est *de connaître Dieu et de se connaître soi-même*. 14. Un bon moyen d'acquérir la paix de l'âme, c'est *de faire son devoir*. 15. La véritable force de l'âme, c'est *de savoir maîtriser ses passions*. 16. Apprendre le métier d'agriculteur, c'est *travailler pour l'avenir de la France*. 17. Ne pas tirer vanité d'une bonne action, c'est *en relever le prix*. 18. La meilleure manière d'obtenir l'estime des hommes, c'est *de s'en rendre digne sans la rechercher*.

400° DEVOIR.

Achievez les propositions suivantes.

1. Il importe beaucoup de *connaître ses devoirs*. 2. N'est-il pas honteux de *se livrer à la paresse*? 3. Il est de mon devoir d'*avancer chaque jour dans le bien*. 4. Il ne convient pas qu'on *tutoie les étrangers*. 5. Il ne faut pas envier le *bien d'autrui*. 6. Il est de notre dignité de

ne jamais *consentir au mal*. 7. Il est doux et glorieux de *mourir pour sa patrie*. 8. Il est de bon goût de *s'habiller simplement*. 9. Il est de notre intérêt d'*être toujours prévoyant*. 10. Il est indispensable d'*acquérir de l'instruction*. 11. Il est d'un chrétien de *pardonner les injures*. 12. Il est du devoir des parents de *pourvoir à l'éducation des enfants*. 13. Il n'appartient pas à l'enfant de *faire la leçon à ses parents*. 14. Il n'est pas d'usage de *payer les ouvriers avant qu'ils aient fini leur tâche*. 15. Il ne nous appartient pas de *damner nos semblables*. 16. Il ne sied pas que *les enfants s'accourent quand ils mangent*.

401^e DEVOIR.

Achever les propositions suivantes.

1. C'est être un hanneton que d'*agir sans réflexion*.
2. C'est se dégrader que de *s'adonner à l'ivrognerie*.
3. C'est nous gâter l'estomac que de *rechercher les friandises*.
4. C'est une lâcheté que de *ne pas défendre ses amis absents*.
5. C'est abjurer toute raison que de *nier la divinité*.
6. C'est une folie que de *croire à la constance de la fortune*.
7. C'est n'avoir pas d'âme, que d'*oublier ses parents*.
8. C'est se mettre au niveau de la brute, que de *vivre pour boire et manger*.
9. C'est se préparer de grands regrets, que de *se livrer aux passions*.
10. C'est renoncer au repos, que de *livrer son âme à l'ambition*.
11. C'est s'exposer à la ruine que de *ne pas avoir d'ordre dans ses affaires*.
12. C'est ne pas avoir de cœur que d'*oublier sa mère*.
13. C'est être lâche que de *faire souffrir les animaux*.
14. C'est une noire ingratitude que de *ne pas prier Dieu*.
15. C'est s'exposer à être trompé que de *croire facilement le mal*.

402^e DEVOIR.

Gallicismes à expliquer.

1. Sortir de sa sphère, c'est *sortir de son état, de sa profession*.
2. Se donner carrière, c'est *courir le monde, jouir de sa liberté*.
3. Trancher du petit important, c'est *se donner de l'importance, vouloir paraître un personnage de valeur*.
4. Avoir maille à partir, c'est *avoir quelque différend sur peu de chose*.
5. Recevoir un camouflet, c'est *essuyer un affront*.
6. Allumer les brandons de discorde, c'est *provoquer une querelle*.

7. Prendre l'air suffisant, c'est *se montrer présomptueux, content de soi-même*. 8. Obtenir gain de cause, c'est *gagner son procès*. 9. Porter la parole, c'est *parler, prononcer un discours*. 10. Faire rage, c'est *se déchaîner avec furie*. 11. Tenir quelqu'un en échec, c'est *entraver son action*. 12. Tirer parti de quelque chose, c'est *l'utiliser*. 13. Rentrer en soi-même, c'est *réfléchir à ce que l'on a fait, et à ce que l'on doit dire*.

403° DEVOIR.

Même exercice :

1. Agir à son gré, c'est *agir comme il plaît, faire sa volonté*. 2. Agir à sa tête, c'est *agir selon ce qu'on a dans la tête*. 3. Faire bonne chère, c'est *manger des mets délicats et bien apprêtés*. 4. Etre sur les bancs, c'est *suivre les cours d'une école*. 5. Prendre la ballé au bond, c'est *saisir l'occasion, ne pas la laisser échapper*. 6. En vouloir à quelqu'un, c'est *lui vouloir du mal, être mal disposé à son égard*. 7. Parler catégoriquement, c'est *parler en termes nets et précis*. 8. Charger un compte, c'est *exagérer le montant des frais dans un compte*. 9. Ecrire à quelqu'un une lettre à cheval, c'est *lui écrire avec hauteur, avec menace*. 10. Chercher aventure, c'est *chercher une occasion de butin, de proie ou de fortune*. 11. Avaler des couleuvres, c'est *supporter des reproches indirects, mérités ou non, sans avoir la possibilité d'y répondre ou de s'en plaindre*. 12. La bailler à quelqu'un, c'est *lui en faire accroire, se moquer de lui, en lui donnant une bourde*.

404° DEVOIR.

Même exercice :

1. Faire main basse sur quelque chose, c'est *s'en emparer*. 2. Avoir bon marché de quelqu'un, c'est *en venir facilement à bout, le réduire sans peine*. 3. Faire figure dans le monde, c'est *paraître dans la société avec avantage, avec honneur*. 4. Mourir de sa belle mort, c'est *mourir de sa mort naturelle*. 5. Etre en nage, c'est *être tout couvert de sueur*. 6. Changer de note, c'est *parler, agir autrement qu'on n'avait fait d'abord*. 7. Donner dans l'œil, c'est *charmer, séduire par son luisant*. 8. Avoir sur les ongles, c'est *être tancé, réprimandé comme on le mérite*. 9. Avoir de l'oreille, c'est *sentir la musique ou*

les vers. 10. Donner dans le panneau, c'est *se laisser attraper, duper*. 11. Prendre quelqu'un à partie, c'est *s'en prendre à lui d'un mal qui nous est arrivé*. 12. Avoir la parole, c'est *avoir la permission, le droit de parler*. 13. Faire fond sur quelqu'un, c'est *compter sur lui, se reposer sur ce qu'il a promis*. 14. Tenter la fortune, c'est *essayer de s'enrichir ou de s'élever*. 15. Etre sur ses gardes, c'est *être attentif, surveiller*. 16. Le prendre haut avec quelqu'un, c'est *lui parler arrogamment, sur un ton haut*. 17. Etre en haleine, c'est *être disposé à faire la chose dont on s'occupe, être en train*. 18. Etre à la hauteur de quelqu'un, c'est *être en état de le comprendre*. 19. Jouer quelqu'un sous jambè, c'est *le surpasser, le vaincre sans peine*. 20. Rire jaune, c'est *rire quoiqu'étant loin d'en avoir envie*. 21. Cacher son jeu, c'est *couvrir ses dessins, masquer ses discours, envelopper artificieusement ses paroles*. 22. Rompre des lances pour quelqu'un, c'est *prendre sa défense*. 23. Mettre quelque chose en ligne de compte, c'est *la mettre, la faire entrer dans son compte*. 24. Prêter les mains à quelque chose, c'est *l'approuver, l'autoriser, y consentir*.

405° DEVOIR.

Même exercice :

1. Prendre le change, c'est *se laisser adroitement tromper*. 2. Aller le droit chemin, c'est *procéder avec sincérité, agir sans détour*. 3. Etre à cheval sur les principes, c'est *les bien connaître*. 4. Remuer ciel et terre, c'est *faire toutes sortes d'efforts pour réussir dans la réalisation d'un projet*. 5. S'en donner à cœur joie, c'est *prendre du plaisir autant qu'on peut*. 6. En conter à quelqu'un, c'est *lui en faire accroire, lui dire des mensonges*. 7. Etre sur les dents, c'est *être exténué, rendu, n'en pouvoir plus à force de maladie ou de fatigue*. 8. Avoir de l'esprit au bout des doigts, c'est *être très-adroit aux ouvrages manuels*. 9. Tenir quelqu'un en échec, c'est *le tenir en respect, lui inspirer quelque crainte*. 10. L'emporter sur quelqu'un, c'est *avoir l'avantage sur lui*. 11. Jeter feu et flamme, c'est *parler avec un grand emportement*. 12. Filer doux, c'est *obéir à une injonction injuste, sans faire la moindre abjection; faire le chien couchant*. 13. Tailler de la besogne à quel-

qu'un, c'est lui susciter des affaires ennuyeuses. 14. *Bayer aux corneilles, c'est s'étonner niaisement de choses très-vulgaires.* 15. *Prendre la balle au bond, c'est saisir adroitement l'occasion favorable qui se présente.* 16. *Déposer son bilan, c'est se déclarer en faillite.* 17. *Faire faux bond, c'est faire une démarche mal calculée.* 18. *Etre du bord de quelqu'un, c'est partager son opinion, être de son parti.* 19. *Demeurer les bras croisés, c'est rester dans l'oisiveté.* 20. *Avoir les bras longs, c'est avoir beaucoup de crédit.* 21. *Tourner bride, c'est revenir sur ses pas.* 22. *Suivre les brisées de quelqu'un, c'est suivre son exemple.* 23. *Brûler le pavé, c'est courir très-rapidement avec une voiture.* 24. *Etre sujet à caution, c'est n'être pas digne de confiance.*

406° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Etre en pied, c'est être en honneur, dans une belle position de fortune, fort content de son sort.* 2. *Se trouver en pays de connaissance, c'est se trouver avec des personnes que l'on connaît.* 3. *Baisser pavillon devant quelqu'un, c'est se soumettre, se taire devant lui, reconnaître sa supériorité.* 4. *Parler d'or, c'est parler avec éloquence avoir le don de persuader.* 5. *Faire ombre à quelqu'un, c'est obscurcir son mérite par un mérite plus grand.* 6. *Etre au niveau de quelqu'un, c'est l'avoir atteint dans son talent, dans sa réputation.* 7. *Se donner le mot, se dit de deux personnes qui sont d'intelligence.* 8. *Prendre quelqu'un au mot, c'est accepter immédiatement les offres qu'il nous fait.* 9. *Etre maître passé, c'est être habile, expert dans son art.* 10. *Tenir la main à quelque chose, c'est avoir bien soin de faire exécuter cette chose.* 11. *Jouer le jeu, c'est jouer suivant les règles du jeu.* 12. *Le porter haut, c'est affecter des airs hautains.* 13. *Avoir des vues sur une chose, c'est se proposer de l'obtenir, de s'en emparer.* 14. *Voir quelqu'un de bon, de mauvais œil, c'est être bien aise ou fâché de le voir.* 15. *Mettre quelqu'un sur la voie, c'est lui donner des indices qui pourront le conduire au but qu'il se propose.* 16. *Gagner du terrain, c'est avancer peu à peu dans une affaire.* 17. *Etre sur son terrain, c'est parler de quelque chose que l'on connaît très bien, avec lequel on est très-familier.* 18. *Se tenir sur la défensive, c'est*

se borner à se défendre quand on est attaqué. 19. Boire sec, c'est boire sans mettre d'eau. 20. Être sur le retour, c'est commencer à vieillir, à décliner. 21. Demander raison à quelqu'un, c'est lui demander satisfaction quand il nous a offensés. 22. Se mettre en quatre pour quelqu'un, c'est faire tout ce qu'on peut pour lui être agréable. 23. Diner à la fortune du pot, c'est dîner sans aucune cérémonie, avec l'ordinaire de la famille. 24. Faire pièce à quelqu'un, c'est lui faire un tour pour s'amuser, et aussi lui faire une malice.

De la synonymie.

407^e DEVOIR.

Indiquez la différence qu'il y a entre les verbes suivants et placez le verbe convenable.

1. Eveiller, Réveiller.

Eveiller, c'est tirer du sommeil. — *Réveiller*, c'est éveiller brusquement, éveiller de nouveau.

Le jour de la bataille de Rocroi, il fallut *réveiller* Condé d'un profond sommeil. On *réveille* une personne qui a le sommeil dur; le plus petit bruit *éveille* celui qui a le sommeil léger. Il est agréable de *s'éveiller* de soi-même, lorsque le corps a pris tout le repos qu'il faut.

2. Etouffer, Suffoquer.

Etouffer, c'est empêcher de respirer. — *Suffoquer*, (sub, sous, faux, gorge), couper, arrêter la respiration.

Ce qui ôte la respiration *étouffe*; ce qui en bouche le canal *suffoque*. On *étouffe* le charbon en le privant d'air. La femme de Constantin fut *suffoquée* dans le bain. On peut être *suffoqué* par la vapeur du soufre. Il est déjà arrivé qu'une nourrice en dormant a *étouffé* son enfant.

3. Eclairer, Eclaircir.

Eclairer, répandre la clarté. — *Eclaircir*, rendre clair quelque chose d'obscur.

Ce terme est équivoque, il le faut *éclaircir*. Le soleil *éclaire* la terre pendant le jour. Le vent a *éclairci* le temps. Le soldat *éclaircit* ses armes. Les rues des villes sont *éclairées* d'une multitude de *hocs* de gaz.

408° DEVOIR.

Même exercice :

1. Croire, Penser.

Croire, admettre pour vrai. — *Penser*, avoir quelque chose dans l'esprit.

Tout le monde *croit* qu'il faut mourir, mais peu de gens *pensent* à la mort. Il ne faut pas *croire* légèrement. *Pensez* tout ce que vous dites, mais ne dites pas tout ce que vous *pensez*.

2. Commencer, Se mettre à.

Commencer, entamer ce qui aura une continuation. — *Se mettre à*, commencer à se livrer à une action, à une occupation.

Frédéric II *commença* à régner en 1740. Dès que l'eau jaillit du rocher, les Israélites *se mirent* à boire.

3. Amuser, Divertir.

Amuser, c'est faire passer agréablement le temps. — *Divertir*, c'est détourner l'esprit d'une chose désagréable vers une chose agréable.

On cherche à *s'amuser* quand on veut chasser l'ennui ; on a besoin de *se divertir* pour oublier des pensées tristes ou pour se reposer d'un travail long et pénible. Aussi, *divertir* est-il bien plus expressif qu'*amuser* et les *divertissements* sont plus vifs que les amusements.

4. Apaiser, Calmer.

Apaiser, c'est donner la paix. — *Calmer*, c'est rendre le calme.

On *apaise* le courroux, la fureur ; on *calme* l'émotion. On *calme* un homme qui est en colère ou est livré à la peur, à l'impatience, à la curiosité.

5. Dérober, Voler.

Dérober, c'est enlever furtivement et sans violence. — *Voler*, c'est enlever le bien d'autrui de quelque manière que ce soit,

On dit qu'il faut de l'adresse pour *dérober* ; de la hardiesse, pour *voler*. Les pick-pockets sont très-adroits à *dérober*.

409° DEVOIR.

Même exercice :

1. Exhiber, Exposer, Déployer, Etaler.

Exhiber, produire devant l'autorité. — *Exposer*, mettre en vue. — *Déployer*, faire voir en entier ce qui était ployé. — *Etaler*, mettre à l'étalage pour vendre, mettre dans toute son étendue.

Le paon *déploie* sa queue et en *étale* toutes les richesses éblouissantes. — Autrefois, quand on entrant dans un pays, on *exhibait* son passe-port à la frontière. — Combien de tableaux seraient restés inconnus s'ils n'avaient pas été *exposés*. — On pourrait dire de certains marchands qu'ils *étaient* tous les matins pour tromper leur monde.

2. Garder, Conserver, Préserver, Réserver.

Garder, tenir en sûreté une chose pour qu'elle nous resté. — *Conserver*, tenir une chose en bon état pour qu'elle ne s'altère pas. — *Préserver*, tenir hors de toute atteinte. — *Réserver*, tenir à part une chose.

Une vie réglée *conserve* et fortifie la santé. — La sobriété *préserve* de beaucoup de maladies. Il faut *réserver* de l'argent pour les besoins imprévus. — Ayez soin de *garder* une poire pour la soif.

3. Enterrer, Inhumér, Enfouir.

Enterrer, mettre simplement en terre. *Inhumér*, enterrer officiellement. *Enfouir*, cacher dans la terre.

Harpagon *enfouit* son trésor dans son jardin. — Molière fut *enterré* silencieusement le soir, sans aucune cérémonie. — Newton fut *inhumé* avec pompe dans l'abbaye de Westminster.

410° DEVOIR.

Quelle différence y a-t-il entre :

1. Le *déserteur* et le *transfuge*. Le *déserteur* est celui qui abandonne son drapeau ; le *transfuge* est celui qui déserte pour passer à l'ennemi.

2. La *surface* et la *superficie*. La *surface* est la partie extérieure que les corps présentent à nos yeux ; la *superficie* est l'étendue d'un corps solide considéré, quant à sa longueur et à sa largeur, sans égard à sa profondeur ou à son épaisseur.

3. Le *rôt* et le *rôti*. Le *rôt* est un service de table composé de viandes rôties ; le *rôti* est la viande rôtie elle-même.

4. Le *prodigue* et le *dissipateur*. Le *prodigue* fait des dépenses excessives, donne avec profusion sans songer à faire des économies ; le *dissipateur* gaspille, disperse sa fortune, en faisant des dépenses folles, extravagantes.

411° DEVOIR.

Même exercice :

1. ARTISAN, ARTISTE.

Ces deux mots désignent des hommes qui exercent un art.

L'*artisan* professe un art mécanique ; l'*artiste* cultive un des arts libéraux. L'*artisan* est menuisier, peintre en bâtiments, etc. ; l'*artiste* est architecte, peintre, graveur, etc. On dit aussi *artiste vétérinaire*, *artiste en cheveux*, etc. Le mot *artisan* s'emploie au figuré pour signifier celui qui est l'auteur, la cause de quelque chose.

2. CHANTRE, CHANTEUR.

Ces deux mots désignent ceux qui chantent.

Le *chantre* est un dignitaire qui est maître du chœur et qui préside au chant dans certaines églises, ou bien c'est celui dont la fonction est de chanter au service divin : ainsi le mot *chantre* est un nom attributif de dignité, ou de fonctions spéciales. *Chanteur* se dit de celui dont la profession est de chanter au théâtre, ou de toute personne qui fait ou a fait l'action de chanter un morceau de musique profane.

3. HOTEL, HOTELLERIE.

Ces deux mots désignent une maison où les voyageurs et les étrangers sont logés et même nourris.

Hôtellerie est un diminutif du mot *hôtel*. Ainsi, d'abord l'*hôtellerie* est d'une importance moindre que l'*hôtel*, non-seulement quant à l'étendue et à l'ameublement, mais aussi relativement au genre de personnes qui y descendent. En second lieu, l'*hôtellerie* n'est qu'un pied-à-terre, une auberge où les voyageurs ne font que passer. L'*hôtel* est une maison garnie où des étrangers établissent leur logement pour un certain temps : voilà pourquoi *hôtel* se dit très-bien de petits établissements où on loge en garni des personnes qui ne vivent pas dans leur ménage. *Hôtellerie* est aujourd'hui fort peu usité, on le remplace par le mot *auberge*.

4. VIANDE, CHAIR.

La *viande* est la chair préparée dans la boucherie ou dans la cuisine pour la nourriture de l'homme ; la *chair* est la substance molle qui forme dans le corps des animaux les muscles et recouvre les os.

412° DEVOIR.

*Même exercice :*1. *Livre et Volume.* 2. *Temple et Eglise.*1. Le *livre* a rapport au contenu; le *volume* a rapport à la masse.2. Le *temple* désigne les édifices religieux anciens et modernes autres que ceux des catholiques; l'*église* désigne l'édifice où les catholiques s'assemblent pour prier.3. *Toiture et Toit.* 4. *Ivresse et Ivrognerie.* 5. *Marchandises et Denrées.*3. La *toiture* est tout ce qui sert à couvrir un bâtiment. Le *toit* n'est qu'une partie de ce qui sert à couvrir un bâtiment, celle qui est exposée à l'air et à l'eau.4. L'*ivresse* est l'état d'une personne ivre, qui a trop bu; l'*ivrognerie* est l'habitude de s'enivrer, de trop boire. Un homme peut être *ivre* sans être un *ivrogne*.5. Les *denrées* sont les productions des terres; elles comprennent tout ce qui se vend, la nourriture des hommes et des animaux. Les *marchandises* sont les autres articles qui entrent dans le commerce et qui se vendent en gros ou en détail, dans les boutiques, les magasins, les bazars, etc.

413° DEVOIR.

*Même exercice :*1. *Haleine, souffle.* — L'*haleine* est l'air que l'on rejette en respirant; le *souffle*, l'air que l'on chasse avec effort au moyen de la bouche.2. *Inimitié, rancune.* — L'*inimitié*, qui est le contraire d'amitié, est un sentiment de malveillance, de haine; la *rancune* est le ressentiment qu'on garde d'une offense, le souvenir amer, douloureux, d'une injure reçue.3. *Famine, disette.* — La *disette* marque la rareté, le manque; la *famine*, le manque total de vivres. Quand la famine règne, on meurt de faim.4. *Défaite, déroute.* — La *défaite* indique la perte d'une bataille; la *déroute*, la dispersion d'une armée qui fuit en désordre.5. *Clameur, cri.* — La *clameur* exprime des cris confus de plusieurs personnes réunies; le *cri* a un sens plus général et se dit de tout grand éclat de voix de l'homme ou des animaux.

414° DEVOIR.

*Même exercice :*1. *Inaction et Oisiveté.* 2. *Bataille et Combat.* 3. *Compagnon et Camarade.*1. *Inaction* indique que le travail est empêché, soit par la

volonté de celui qui n'agit point, soit par des obstacles qui l'empêchent d'agir. *Oisiveté* est l'état de celui qui ne fait rien; parce qu'il ne veut pas travailler. Elle est uniquement causée par la volonté de celui qui y est adonné : il n'y a personne qui ne puisse en sortir.

2. La *bataille* est une action plus générale et suppose des préparatifs. Le *combat* est une action particulière et souvent imprévue.

3. *Compagnon* est l'homme qui m'accompagne en route, qui s'associe à mes plaisirs, à mes travaux, à mes fatigues. Ce mot vient de compagnie. Mon *camarade* est pour ainsi dire mon ami et vit familièrement avec moi. Ce mot vient du latin (*camera*) qui signifie chambre.

415° DEVOIR.

Même exercice :

1. LA CABANE ET LA CHAUMIÈRE.

La *cabane* est une petite et chétive habitation, construite en terre, en branchages, en roseaux, en bruyères, etc. La *chaumière* est une petite maison couverte en chaume.

L'homme très-pauvre, dans les champs, et le bûcheron, dans la forêt, habitent une *cabane*; dans beaucoup de campagnes, les cultivateurs habitent des *chaumières*.

2. LES MEUBLES ET LE MOBILIER.

Les *meubles* sont les différents objets qui servent à garnir un appartement, une chambre, et encore ne comprend-on point dans cette application les glaces, les tapis, etc.

Le *meublier* est l'ensemble non-seulement des meubles de toutes les pièces de l'appartement ou de la maison, mais aussi des glaces, des tapis, des pendules et même de tous les objets que l'on ne désigne pas ordinairement comme meubles, tels que les ustensiles de cuisine, ceux du foyer, etc.

Si l'on achète deux fauteuils et une commode, ce sont des *meubles* que l'on ajoute au *meublier*; on ne dirait pas de même, si l'on y ajoutait une pendule, des flambeaux ou autres objets qui ne sont pas qualifiés de *meubles*, quoique faisant partie du *meublier*.

416° DEVOIR.

Même exercice :

1. FABRICATEUR, FABRICANT.

Ces mots désignent celui qui fabrique quelque chose.

Un *fabricant* est un homme qui fait ou qui fait faire des ouvrages de fabrique. Ex. : un *fabricant* de bas, de chapeaux. Ce mot ne s'emploie qu'au propre.

Un *fabricateur* ne se prend qu'en mauvaise part et ne se dit

guère au propre que dans ces phrases : *fabricateur* de fausse monnaie, de faux billets de banque.

Il se dit aussi figurément : *Fabricateur* de fausses nouvelles.

2. MÉCANICIEN, MACHINISTE.

Ces mots désignent celui qui s'occupe de machines.

Le *mécanicien* trouve, invente, calcule, combine : c'est alors un savant ou un inventeur ; ou bien il exécute et dispose les pièces de la machine, il la gouverne et la dirige : c'est alors un ouvrier mécanicien.

Le *machiniste* est un ouvrier qui travaille aux machines d'après les indications et sous les ordres d'un autre ; mais ce mot ne se dit plus aujourd'hui que de ceux qui, sur les théâtres, sont chargés des machines.

3. DOMMAGE, PERTE.

Le *dommage* est une privation partielle ; la *perte* est une privation totale.

4. APPAT, LEURRE.

L'*appât* est une pâture qui cache un hameçon ; le *leurre* est un objet qui a de trompeuses apparences et cache un piège.

5. COULEUR, COLORIS.

La *couleur* est l'impression que produit sur l'œil la lumière réfléchie par un corps ; le *coloris* est l'effet produit par l'assortiment des couleurs.

417° DEVOIR.

Même exercice :

1. JALOUSIE, ENVIE.

La *jalousie* est un sentiment pénible que fait naître la vue des avantages que les autres ont sur nous ; l'*envie* est un sentiment chagrin, haineux, qu'on éprouve pour celui qui possède un bien que l'on voudrait avoir soi-même.

2. MOT, PAROLE.

Le *mot* est une réunion de lettres exprimant une idée ; la *parole* est le mot parlé.

3. DÉFAUT, VICE.

Le *défaut* est simplement le manque d'une bonne qualité, c'est une impression morale ; le *vice* est une mauvaise qualité intérieure, cause de dépravation, et, par conséquent, difficile à détruire.

418° DEVOIR.

Même exercice :

1. COURS, COURANT.

Ces mots désignent le mouvement ou la direction des eaux qui coulent.

Le *cours* de l'eau est simplement la direction de l'eau depuis sa source jusqu'à son embouchure. On suit le cours comme on suit un chemin, et l'on dit d'une rivière que son cours est droit ou sinueux.

Le *courant*, c'est l'eau, son mouvement, l'eau courante, qui court ; c'est aussi la partie la plus rapide de la masse d'eau.

2. MONT, MONTAGNE.

Ces deux mots désignent également l'idée d'une masse considérable de terre ou de roche élevée au-dessus du reste de la surface de la terre. *Mont* désigne une masse détachée de toute autre pareille, soit physiquement, soit idéalement. — *Montagne* ne présente que l'idée générale et commune, sans aucun égard à cette destination.

419° DEVOIR.

Même exercice :

1. SOMMET, SOMMITÉ.

Ces mots désignent la partie la plus élevée de certaines choses.

Le *sommet* d'une chose entre dans la totalité de cette chose ; c'est la partie qui est supérieure à toutes les autres. Ce mot emporte donc une idée d'étendue plus ou moins grande. Le *sommet* est matériel et est divisible lui-même en parties. Le *sommité* est un terme abstrait qui éveille simplement l'idée de hauteur ; c'est l'extrémité tout à fait supérieure de la chose, le point culminant.

2. SEING, SIGNATURE.

Ces mots désignent un signe ou nom écrit au bas d'une lettre, d'un acte, etc.

Le *seing* est le signe qu'une personne met au bas d'un écrit pour en garantir ou reconnaître le contenu. La *signature* est le résultat de l'action de signer ou de mettre son seing.

420° DEVOIR.

Même exercice :

1. FOSSÉ, FOSSE.

Ces deux mots désignent un creux dans la terre plus ou moins large et profond.

Le *fossé* est une excavation faite en long pour clore, pour enfermer quelque espace de terre, pour faire écouler les eaux, pour la défense d'une place, pour empêcher le passage, etc.

La *fosse* se dit de toute excavation qui n'a qu'une médiocre longueur et autour de laquelle on peut aisément circuler.

2. FORT, FORTERESSE.

Ces deux mots désignent un lieu fortifié contre les attaques de l'ennemi.

Le *fort* est un ouvrage en terre ou en maçonnerie, à peu de

distance d'une place forte ou très-éloigné de toute autre fortification, et qui n'est occupé que par une garnison.

La *forteresse* est une petite ville fortifiée qui a non-seulement une garnison, mais aussi des habitants.

421° DEVOIR.

Même exercice :

1. PART, PARTIE, PORTION.

Ces mots désignent ce qu'on obtient lorsqu'on divise, lorsqu'on partage un tout.

La *partie* est ce qu'on détache du tout ; la *part* est ce qui en doit revenir ; la *portion* est ce qu'on en reçoit.

Le premier de ces mots a rapport à l'assemblage, le second au droit de propriété, et le troisième à la quantité.

On dit une *partie* du corps humain ; une *part* de gâteau ; une *portion* d'héritage.

2. PATURE, PÂTIS, PÂTURAGE.

Lieu où paissent les animaux.

Le *pâturage* est un champ où le bétail pâture et se repait. Le *pâtis* est une terre où l'on met paître le bétail. La *pâture* est un terrain inculte où le bétail trouve quelque chose à paître. Ainsi on dit : de gras *pâturages*, un simple *pâtis*, une vaine *pâture*.

422° DEVOIR.

Même exercice :

1. TERRAIN, TERROIR, TERRITOIRE.

Ces mots désignent une certaine étendue de sol.

Le *terrain* est un espace de terre considéré soit par rapport à quelque ouvrage, à quelque construction qu'on pourrait y faire, soit par rapport à quelque action qui s'y passe.

Le *terroir* est le sol considéré par rapport à l'agriculture ; c'est la terre mise en culture et destinée à produire des récoltes.

Le *territoire* est toute la terre qui forme la circonscription d'une commune, l'étendue d'un département, d'une province, d'un royaume.

2. ROC, ROCHE, ROCHER.

Ces mots désignent une masse de pierre très-dure.

Le *roc* désigne une masse de pierre très-dure sans aucune autre idée accessoire ; il désigne proprement la nature de la pierre.

La *roche* est moins dure que le roc, elle entre moins avant dans la terre, et elle est quelquefois isolée ; c'est le plus souvent un fragment détaché du roc ou du rocher.

Le *rocher* est un roc très-élevé, très-haut, très-escarpé, *sca-*
breux, raide, hérissé de pointes, et terminé en pointe.

423° DEVOIR.

Même exercice :

1. CHAR, CHARRETTE, CHARIOT.

Ces mots désignent des véhicules à roues.

Le *char* est le mot simple et par conséquent le mot générique ; aussi s'emploie-t-il dans le style élevé pour désigner toute espèce de voiture. Il se dit des voitures dont les anciens se servaient dans les jeux de course, de toute voiture d'apparat, enfin d'une voiture remarquable par son élégance et sa richesse.

La *charrette* est une voiture à deux roues, qui a deux timons et dont on se sert pour transporter toutes sortes de fardeaux.

Le *chariot* est une voiture à quatre roues propre à transporter des marchandises, des bagages, et même des personnes.

2. DÉFAUT, VICE.

Le mot *défaut* indique qu'un individu n'a pas toute la rectitude ou toute la pureté qu'il doit avoir. Le défaut laisse quelque chose à reprendre ou à corriger.

Le *vice* est une mauvaise qualité interne, principe du mal, de dépravation, de corruption, quelle qu'en soit la cause ou la source ; car le vice se contracte. Le vice est, comme le défaut, un mal et un écart de la règle ; mais le vice corrompt et le défaut ne fait qu'altérer sans corrompre essentiellement. Avec un vice, un homme est mauvais ; avec un défaut, il est encore essentiellement bon, mais il l'est moins qu'il ne doit l'être ; il ne l'est pas entièrement.

424° DEVOIR.

Même exercice :

1. IMPOLI, GROSSIER.

On est *impoli* lorsque l'on agit sans réflexion, sans s'occuper de ce qui peut plaire ou déplaire à autrui.

On est *grossier*, lorsqu'on manque aux égards qu'exigent l'âge ou le sexe des personnes, lorsqu'on prend à table, par exemple, le meilleur morceau, au feu et à la lumière la meilleure place, sans s'occuper des autres.

2. RURAL, RUSTIQUE.

Rural ne marque qu'un rapport de lieu ; il signifie simplement ce qui est aux champs ou qui concerne la campagne.

Rustique marque un rapport plus essentiel avec la nature des champs : il signifie qui appartient aux manières de vivre de la campagne, au caractère, aux occupations de ceux qui y vivent. Ex. : un travail *rustique*, un air *rustique*, des propriétés *rurales*.

Exercices sur les propositions redoublées.

425° DEVOIR.

Complétez les phrases par un complément exprimant une double raison ou un double motif.

1. L'éclatement d'une bombe effraie pour deux raisons : *son bruit éclatant nous épouvante et ses éclats peuvent nous blesser.* 2. On élague les arbres pour *les embellir et les débarrasser des branches inutiles.* 3. On va à l'école pour deux raisons : *pour recevoir de l'éducation et pour acquérir de l'instruction.* 4. On plante des arbres pour *l'ornement ou pour l'utilité.* 5. Les parents doivent surveiller les enfants, *afin qu'ils n'aillent pas en mauvaise compagnie, et qu'ils n'y deviennent pas mauvais.* 6. Les orages sont utiles, car *ils rafraîchissent l'air et le purifient.* 7. On jouit d'une bonne santé, quand on *travaille et qu'on est tempérant.* 8. On cultive volontiers le chêne à cause de *ses glands et de son bois.* 9. On aime cet enfant, à cause de *sa modestie et de sa docilité.* 10. Les ennemis ont leur utilité : *ils vous montrent vos fautes, ils vous disent des vérités ; ce sont des maîtres qu'on ne paie pas.* 11. Les Français peuvent être fiers de leur origine : *les Gaulois et les Francs dont ils descendent, comptaient parmi les peuples les plus braves du monde entier.* 12. Un homme mou et amusé ne peut jamais être qu'un pauvre homme ; *il ne saurait cultiver ni acquérir les connaissances nécessaires, ni s'appliquer courageusement à se corriger.* 13. Louis XIV fut un grand roi : *il a élevé la France au premier rang parmi les nations de l'Europe, et l'a agrandie de plusieurs provinces.* 14. Les Egyptiens appelaient la bibliothèque le trésor des remèdes de l'âme : *c'est qu'elle s'y guérit de l'ignorance, la plus dangereuse de ses maladies et la source de toutes les autres.*

426° DEVOIR.

Même exercice :

1. L'homme a inventé des horloges, *afin qu'il connût bien la marche du temps, et qu'il pût régler ses affaires.*
2. Fuyez jusqu'à l'ombre du mensonge, *si vous voulez*

mériter la confiance et si vous voulez être cru sur parole. 3. Le chrétien se refuse le luxe, afin qu'il fasse quelques épargnes, et qu'il puisse soulager les pauvres. 4. Je rentrerai souvent en moi-même, afin que j'apprenne à connaître mes défauts, et que je m'en corrige le plus tôt possible. 5. Je pèse mes paroles pour que je n'en dise point de mordantes, et que je ne blesse la réputation de personne. 6. Les hommes sont parvenus à dresser les chevaux de façon qu'ils se laissent monter par eux et qu'ils traînent nos voitures. . Je soigne mon écriture, afin qu'elle soit lisible et ensuite agréable à regarder. 8. Le laboureur cultive ses champs avec soin, afin qu'ils produisent de belles moissons, et qu'il ait de quoi entretenir sa famille. 9. Que de jeunes gens se sont perdus pour s'être laissés aller au jeu et à la paresse. 10. Cette famille est dans la misère pour n'avoir pas travaillé, ni économisé. 11. La fable de la Cigale et la Fourmi, toute charmante qu'elle est, a le tort de présenter deux idées fausses, puisque la cigale meurt à l'automne et que la fourmi s'endort pendant l'hiver. 12. On a adopté la forme cylindrique pour toutes les mesures de capacité, parce qu'un vase cubique serait moins commode à manier, moins facile à nettoyer et plus sujet à se déformer.

427° DEVOIR.

Terminez la phrase par une proposition complétive exprimant le motif.

1. Soyons prudents en nos paroles : les murs même ont, dit-on, des oreilles. 2. Le soir le facteur rural est bien fatigué : il a parcouru quelquefois de cinq à six lieues. 3. L'erenne est très-utile aux Lapons : il les charrie d'un lieu à l'autre, leur donne du lait et finit par leur donner sa chair. 4. Quoi que vous souffriez, prenez patience : la patience est une source de félicité. 5. Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous sous des peaux de brebis : ce sont des loups ravisseurs. 6. Les chapeaux gris blancs sont préférables en été aux noirs : ils échauffent moins la tête. 7. Moins on tient de place, plus on est en sûreté : une feuille suffit au nid de l'oiseau. 8. Difiez-vous des flatteurs : ce sont des loups ravissants sous des peaux de brebis. 9. Le lièvre est un animal peureux : une ombre, un souffle, un rien lui donne la fièvre. 10. L'homme doit tribut à la souffrance : il ne

peut éviter ni les douleurs du corps, ni les peines de l'esprit, ni les chagrins du cœur. 11. L'envieux voudrait que tout ce qui est bon n'appartint qu'à lui seul aussi voit-il ses besoins s'accroître, à mesure que croît le bien des autres. 12. L'oisiveté ressemble à la rouille : elle use plus que le travail. 13. La parole, comme la flèche, ne revient plus : regarde donc, avant de la lancer, si elle n'est ni aiguë, ni empoisonnée. 14. Les bavards ressemblent souvent aux perroquets : ils parlent sans savoir ce qu'ils disent. 16. On se ressent toujours de son origine ; la caque sent toujours le hareng.

428. DEVOIR.

Même exercice :

1. L'air nous est doublement nécessaire : d'abord nous en avons besoin pour respirer, et ensuite il est le messager de la parole et du son. — **2.** Je m'abstiens de la médisance pour ne pas commettre des injustices et ne pas offenser Dieu. — **3.** Dieu nous parle dans la conscience pour nous avertir et nous exciter au repentir. — **4.** Le Sauveur s'est fait homme pour dissiper notre ignorance et nous sauver. — **5.** Louis XII fut nommé le père du peuple à cause de son amour pour le peuple et sa bonne administration. — **6.** La graine de moutarde est doublement utile on s'en sert pour assaisonner les mets, et on l'utilise encore pour faire des cataplasmes. — **7.** Une ville forte ne peut pas s'étendre, parce qu'elle est ceinte de remparts et qu'il est défendu de construire dans les environs de la place. — **8.** Les Anglais avaient élevé très-haut l'échafaud de Jeanned'Aropour que la flamme fût plus longtemps à monter, et que le supplice durât plus longtemps. — **9.** La poule est l'image d'une bonne mère : elle conduit ses poussins, les surveille et les protège dans le danger. — **10.** On fait des progrès rapides lors qu'on a des dispositions et qu'on veut étudier. — **11.** Ceux qui gouvernent sont comme les corps célestes : ils ont beaucoup d'éclat et point de repos. — **12.** Heureux ceux qui aiment à lire ! Mais pour que la lecture produise ses fruits précieux, il faut deux conditions : qu'on lise seulement de bons livres, et qu'on les lise avec attention et réflexion

429° DEVOIR.

Complétez les phrases par une proposition redoublée.

1. Un homme bienfaisant ressemble au soleil, qui *épanche sa lumière avec abondance, et qui n'a jamais rien exigé des autres, depuis qu'il la leur donne.* 2. L'homme qui se respecte ne doit jamais rien faire d'indigne de lui, quand il ne serait pas exposé aux regards du monde, et qu'il n'aurait que lui-même pour témoin de ses actions. 3. L'absinthe, même à petite dose, est toujours malfaisante : elle altère l'intelligence et ruine la santé de ceux qui en abusent. 4. La tourterelle est un touchant symbole de l'amitié, puisqu'ils vivent toujours par couple, et ne paraissent avoir qu'une seule et même existence. 5. L'arc-en-ciel se forme sur les gouttes de pluie, lorsque celle-ci est devant nos yeux et que le soleil est derrière nous. 6. Le coucou est l'image de l'égoïste ; car il va pondre ses œufs dans un nid qu'il n'a pas fait et il abandonne le soin de ses petits à une nourrice étrangère. 7. Aimez le travail, car il est la source du bonheur et prouve la santé de l'âme comme celle du corps. 8. Vous aurez de l'ordre si vous rangez chaque chose à sa place et si vous faites chaque chose en son temps. 9. Un bon écolier montre qu'il a de l'ordre, lorsqu'il garde ses livres avec soin et qu'il tient ses cahiers toujours propres. 10. La récréation est nécessaire aux élèves, parce que leur esprit serait incapable de s'appliquer sans relâche et que le repos après le travail est indispensable à la santé.

430° DEVOIR.

Même exercice :

1. J'éprouve une profonde pitié, chaque fois que je vois un pauvre orphelin, et que je rencontre une veuve indigente. 2. Je ne m'arrête pas là où j'entends des paroles indécentes et où l'on parle mal du prochain. 3. On voit les prairies reverdir dès que les frimas ont cessé et que la chaleur commence à se faire sentir. 4. On ne peut pas être bien où habite le vil égoïsme, et où règne la discorde. 5. On peut toujours se corriger d'un défaut quand on le veut sérieusement, et que l'on emploie les moyens nécessaires. 6. L'enfant périrait dès son entrée dans la vie, si la bonté divine ne la protégeait pas et si elle ne

fournissait pas à tous ses besoins. 7. Les paresseux pourraient-ils vivre si chacun imitait leur exemple, et ne travaillait point. 8. L'avare fait le pauvre pour qu'on ne connaisse pas sa fortune, et qu'on ne vienne pas lui demander l'aumône. 9. Le méchant a beau repousser le remords, celui-ci revient toujours et lui fait peur. 10. Nous devons à la mer un grand nombre de bienfaits : elle nous fournit la pluie, le poisson, les perles; elle nous apporte, au moyen de la navigation, les richesses de tous les pays.

431° DEVOIR.

Même exercice :

1. Les oiseaux nichent volontiers dans les arbres touffus parce qu'ils y trouvent un abri et qu'ils y sont en sûreté. — 2. Il faut vaincre la paresse à tout prix, car elle nous détourne du bien et nous fait tomber dans le mal. — 3. Le coucou est l'image de l'égoïste; car il dépose son œuf dans un nid étranger, et laisse aux autres oiseaux la peine de le couvrir. — 4. Le vent est très-variable, puisque tantôt il fracasse un chêne, et que tantôt il caresse une fleur. — 5. L'instituteur prodigue ses soins aux élèves lors même qu'ils sont étourdis et qu'ils se montrent peu reconnaissants. — 6. Un jour ne doit pas s'écouler, sans que tu aies orné ton esprit et que tu aies fait quelque bien à tes semblables. — 7. Les enfants ne doivent pas faire d'échanges entre eux, à moins que leurs parents n'en soient prévenus, qu'ils n'y aient consenti. — 8. Le vice est comme une plante vigoureuse, car lui aussi jette de profondes racines dans les cœurs, et on ne l'en arrache plus facilement. — 9. Suivez fidèlement la voix de votre conscience, si vous voulez vivre en paix avec elle et si vous désirez son approbation. — 10. Le gourmand ne se contente pas d'une nourriture suffisante, mais il mange avec excès, et il détruit par là sa santé. — 11. L'adolescence est la plus belle période de la vie, parce que c'est l'âge de la santé, des douces illusions et de l'espérance. — 12. Le lion est regardé comme le roi des animaux, non qu'il soit le plus grand, mais parce qu'il est le plus vigoureux, le plus courageux et le plus redoutable de tous.

432° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

Même exercice :

1. La truffe est un végétal unique, car elle croît tout entière dans la terre, et elle n'a ni feuilles ni racines. 2. La parole et la flèche se ressemblent beaucoup ; toutes les deux partent soudain, et ne viennent plus en arrière. 3. La calomnie est un double péché, car elle ment et elle nuit au prochain. 4. Le service des postes est bien utile ; il nous apporte des nouvelles de l'étranger et nous permet d'en donner. 5. L'agriculture est le plus nécessaire des arts, car elle fertilise la terre et nourrit les hommes. 6. L'écorce est comme la peau des arbres, car elle les garantit de l'air, et les préserve de lésions. 7. Le feu est une combinaison de lumière et de calorique, puisqu'il nous éclaire et nous réchauffe tout à la fois. 8. On vit en ermite quand on ne reçoit personne et qu'on ne visite personne. 9. L'ordre présente trois avantages : il soulage la mémoire, il ménage le temps, il conserve les choses.

Mots à définir et à développer.

433° DEVOIR.

1° Définissez les mots suivants. 2° Faites suivre chaque définition d'un exemple.

1. Un *quatrain* est une série de quatre vers formant un tout complet quant au sens et à la forme rythmique.

Ex. : « Insensés ! notre âme se livre
A de tumultueux projets :
Nous mourrons sans avoir jamais
Pu trouver le moment de vivre.

2. Un *distique* est une série de deux vers formant un sens complet.

Ex. : « Le menteur n'est pas écouté
Quand même il dit la vérité. »

3. Un *épigramme* est une petite pièce de vers qui se termine par un trait piquant, malin.

Ex. : « Chloé, belle et poète, a deux petits travers,
Elle fait son visage, et ne fait pas ses vers. »

LEBRUN.

4. Un *dilemme* est un argument qui présente à l'adversaire une alternative telle qu'il est nécessairement confondu, quelle que soit la supposition qu'il choisisse.

Ex. Une sentinelle ayant laissé surprendre le camp, le général la condamna par ce dilemme :

« Ou tu étais à ton poste ou tu n'y étais pas.

Si tu étais à ton poste, tu as agi en traître ; si tu n'y étais pas, tu as enfreint la discipline. Donc, tu mérites la mort. »

5. Un *syllogisme* est un raisonnement renfermé dans trois propositions : la majeure, la mineure, la conséquence.

Ex. : « Il faut pratiquer tout ce qui rend heureux :

Or la vertu rend heureux ;

Donc il faut pratiquer la vertu pour être heureux. »

6. Un *gallicisme* est un idiotisme de la langue française, c'est-à-dire une façon de parler adaptée au génie propre de notre langue.

Ex. « C'est s'exposer à être trompé fréquemment que de croire à la légère tout ce qu'on vous dit. »

7. Un *solécisme* est une faute grossière contre la syntaxe.

Ex. « Il faudrait qu'il vienne. »

434^e DEVOIR.

1^o Définissez les mots suivants. 2^o Faites suivre chaque définition d'un exemple :

1. Un *axiome* est une vérité évidente par elle-même.

Ex. : « La ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre. »

2. Une *maxime* est une proposition générale qui sert de règle en matière de mœurs et de conduite, de principe dans les sciences et les arts.

Ex. : « Ne faites pas à autrui ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse. »

3. Une *sentence* est une pensée morale brièvement énoncée et par formule dogmatique.

Ex. : « Connais-toi toi-même. »

4. Un *aphorisme* est une règle, une observation générale

énoncée en peu de mots, sous forme de sentence. Elle est principalement appliquée à la jurisprudence et à la médecine.

Ex. : « *Un seul témoin, pas de témoin (1).* »

5. Un *proverbe* est une vérité générale exprimée en peu de mots et sous une forme populaire.

Ex. : « *Qui n'entend qu'une cloche, n'entend qu'un son.* »

6. Un *adage* est un proverbe piquant, une parole, une sentence générale, admise et consacrée par l'usage.

Ex. : « *Qui aime bien, châtie bien.* »

7. Un *diotou* est un mot, une sentence passée en proverbe.

Ex. : « *Tel maître, tel valet.* »

435° DEVOIR.

Formez quelques phrases et quelques développements avec les mots :

1. L'*éléphant* est le plus gros et le plus grand des quadrupèdes. Il vit à l'état sauvage en Afrique et en Asie. Il est remarquable par sa lourde masse, ses grosses jambes, ses longues défenses blanches et la trompe flexible dont il se sert adroitement pour prendre tout ce dont il a besoin.

2. Le *chameau* est un animal plus grand que le cheval, remarquable par son long cou, sa petite tête et la bosse qu'il a sur le dos. Il sert à porter les fardeaux dans les solitudes brûlantes des déserts. C'est pour ce motif que les Arabes l'appellent le *vaisseau du désert*.

436° DEVOIR.

Même exercice :

1. La *brise* est un vent très-doux et très-léger, qui s'élève ordinairement le matin et le soir et tempère la chaleur de l'atmosphère. Elle se fait moins sentir dans les villes que dans les campagnes, à cause de l'amas et de la hauteur des maisons.

2. L'*égoïsme* est une disposition à n'aimer que soi et qui exclut la tendresse pour les autres. « C'est pour moi que je vis, je ne dois rien qu'à moi », ainsi parle l'égoïste. Les chats passent pour égoïstes, mais c'est à tort. On en voit qui sont capables d'attachement; les petits enfants le savent bien. Le colimaçon est l'image de l'égoïste; en effet, comme cet animal il vit sans ami, sans famille. Au moindre danger il se retire dans sa maison et n'en sort que pour faire à son voisin les cornes.

Rien n'est plus contraire à l'intérêt général, à l'intérêt personnel, à la religion que cet amour absolu de soi qu'on appelle l'égoïsme.

3. La *loterie* est une opération qui consiste à mettre en vente

1. En latin : *testis unus, testis nullus.*

un objet ou même une somme d'argent au moyen d'un nombre déterminé de billets portant chacun un numéro, et que l'on ne délivre que moyennant un certain prix. La possession de l'objet ou des objets mis en loterie est attachée à un ou à plusieurs numéros qui sont tirés au sort parmi le nombre des numéros représentés par les billets. Ordinairement le premier numéro sortant gagne le gros lot, le second un lot moins considérable, et ainsi de suite. Ceux qui ont ces numéros dans leurs billets gagnent ; tous les autres perdent. Comme la valeur des lots est toujours de beaucoup inférieure à celle de la somme d'argent réunie par les billets, il est facile de voir que les chances ne sont pas égales et que la loterie, si elle enrichit ceux qui la font jouer, n'est qu'un jeu de dupe pour ceux qui y jouent.

437° DEVOIR.

Même exercice :

1. Les *fougères* sont des plantes très-communes dans nos bois, remarquables par la forme très-découpée de leurs feuilles dont les lobes sont garnis en dessous de points gris ou jaunes. Elles tapissent ordinairement les clairières des forêts. Il y en a plusieurs espèces, de taille et de forme très-diverses. Dans les pays chauds ces plantes s'élancent et se développent comme des arbres. La cendre de la fougère donne de la potasse qu'on emploie dans la fabrication du verre. Dans notre pays on se sert de cette plante comme litière des bestiaux.

2. L'*olivier* n'est pas seulement précieux par son bois, propre à l'ébénisterie, par son feuillage toujours vert, par sa longue durée qui atteint plusieurs siècles ; il l'est surtout par l'huile excellente que fournit son fruit. Cet arbre ne prospère que dans le voisinage de la mer ; il est très-sensible au froid. En France, sa culture est limitée par une ligne oblique qui part de la frontière nord des Pyrénées-Orientales, passe dans l'Aude un peu au-dessous de Carcassonne, et va se terminer dans l'Isère à quelques lieues plus bas que Grenoble. Les nombreux et importants usages de l'huile d'olive dans l'art culinaire, la médecine et l'industrie sont trop connus pour que nous ayons à les rapporter ici. Il n'est pas étonnant que chez les anciens, et en Grèce particulièrement, l'olivier était sacré. Au reste, il ne faut pas juger des oliviers de l'Orient par ceux du midi de la France, qui sont maigres, pâles et rabougris.

438° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Patriarches*. 2. *Archanges*.

1. *Patriarches*. — Ce mot réunit les deux idées de père et de chef, parce que le père, dans les sociétés primitives, est en même temps le chef, le juge, le souverain de la famille et de la

tribu qui s'en est formé. On compte dans l'histoire du peuple de Dieu, dix patriarches antédiluviens, dont la vie embrasse un espace de 1656 ans, et depuis le déluge jusqu'à Abraham, dix autres patriarches pour une durée totale de 1117 ans. Le mot patriarche est aussi un titre d'autorité donné autrefois aux évêques de Jérusalem, d'Antioche, d'Alexandrie, de Rome et de Constantinople. Ce titre n'est plus en usage dans l'église d'Occident.

2. *Archanges.* — Les anges ont été divisés en plusieurs catégories, savoir : 1° Les séraphins, les chérubins, les trônes; 2° les dominations, les vertus, les puissances; 3° les principautés, les archanges et les simples anges. Saint Michel qui terrassa le démon Asmodée, est classé parmi les archanges. On connaît aussi l'ange Raphaël, qui accompagna Tobie; l'ange Gabriel qui vint annoncer à la vierge Marie le mystère de l'Incarnation; et plusieurs autres anges qui ne sont pas nommés. L'Eglise catholique célèbre le 2 octobre, la fête des saints anges gardiens.

439° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Soie.* — Une humble chenille, un simple ver est la source d'où proviennent ces magnifiques étoffes de soie, ces velours, ces taffetas, ces rubans, ces satins qui étonnent les yeux par leur richesse, la solidité de leur tissu. Le ver à soie, connu des Chinois de toute antiquité, n'est utilisé en France que depuis environ deux cents ans. Ce ver, comme beaucoup d'autres analogues, s'enferme dans une enveloppe qu'il tisse lui-même et dont il tire la substance de son propre corps. Il vit à l'état de chrysalide et en sort papillon. Cette enveloppe, que l'on nomme *coron* est ce qui fournit la soie. Un seul cocon dévidé, donne un fil de soie d'une longueur moyenne de trois cents mètres.

2. *Sou*, que l'on écrivait aussi *sol*, vient du mot solide lui-même abrégé. On l'appelait ainsi parce qu'étant légalement le vingtième d'une livre de cuivre, cette monnaie offrait de la consistance et de la solidité. Au-dessous, il y avait les liards et les deniers. Il fallait douze deniers pour un sou. Que ferions-nous aujourd'hui d'une monnaie qui serait le douzième d'un sou? C'est à peine si les centimes ont cours. Le mot *sou*, au reste, est lui-même aboli; mais l'usage le maintient. — De là viennent les mots *soudoyer*, *solder*, *solde*, *soldat*.

440° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Sel.* — Cette substance, si utile à l'homme et aux bestiaux, provient, soit des mines de sel gemme que l'on exploite en certains lieux, comme à Dieuze et à Château-Salins (Meurthe), soit des eaux de la mer et de quelques lacs, que l'on fait évaporer

pour en obtenir un résidu de sel. Si les eaux de la mer n'étaient pas salées, elles deviendraient infectes par l'énorme quantité de cadavres des animaux qui y meurent incessamment.

2. *Momie*. — Le respect que les Egyptiens avaient pour les morts faisait qu'ils ne les brûlaient ni les enterraient, comme la plupart des autres peuples ; mais ils les embaumaient et les conservaient. Un mort ainsi embaumé s'appelait une momie. Nous en avons plusieurs au musée du Louvre à Paris : tout le corps est enveloppé et comme emmaillotté de bandelottes en toile fine ; le visage est à découvert et semble presque vivant. Rien n'égale l'impression que vous fait cet Egyptien d'il y a cinq ou six mille ans et plus, qui a l'air de vous regarder.

3. *Sapin*, arbre résineux, toujours vert, très-répandu dans les pays froids et sur les hautes chaînes de montagnes. Il atteint jusqu'à 60 mètres. Son bois blanchâtre, léger, élastique, s'emploie beaucoup pour les constructions et les travaux de menuiserie ou boissellerie. Dans le Nord, on tire une espèce de bière de ses jeunes pousses fermentées.

441° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Caravane*, association de marchands et de voyageurs pour se rendre d'une contrée à une autre et se protéger mutuellement contre les attaques des tribus hostiles, des troupes de maraudeurs ou de bêtes sauvages. Il y a des caravanes comme celle qui se rend annuellement du Caire à la ville sainte de la Mecque qui comptent jusqu'à 80000 pèlerins avec 9000 chameaux et autant de chevaux.

2. *Bibliothèque*. — Les Egyptiens, ce peuple si sage, avaient établi une bibliothèque ouverte à tous, et sur la porte de laquelle se lisait cette inscription : Trésor des remèdes de l'âme. Un de nos plus grands écrivains, Montesquieu, disait qu'il n'avait jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé. De nos jours, on s'efforce de répandre le bienfait de la lecture dans les campagnes en propageant l'utile institution des Bibliothèques scolaires.

442° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Epidémie*. — On appelle ainsi les maladies subites qui, par des causes souvent inconnues, frappent tout un peuple ou toute une localité. Tels sont le choléra, la peste, la grippe, la coqueluche, le croup, la dysenterie, etc. Le progrès de l'hygiène publique, a rendu ces fléaux infiniment plus rares qu'autrefois.

2. *Climat*. — Suivant que l'on s'approche ou qu'on s'éloigne de l'équateur, on rencontre une température plus ou moins chaude ou modérée. Ces différences constituent les divers climats. Ainsi on dit : les climats glacés de la région polaire, le

climat brumeux de l'Angleterre, le climat tempéré de la France, le climat riant de l'Italie, le climat brûlant de l'Afrique et de la zone torride. L'homme est l'animal qui vit le plus facilement sous tous les climats ; les grands singes ne peuvent habiter que les pays chauds.

443° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Charité.* — Cette vertu ne consiste pas, comme on le croit trop souvent, à distribuer sèchement quelques aumônes ; c'est, avant tout l'amour du prochain, non pas cette bienveillance vague et banale qui ne s'applique à personne en particulier, mais une bienveillance active et efficace qui cherche, chaque jour, l'occasion de venir en aide à quelqu'un, qui tolère et excuse les imperfections d'autrui et qui est plus portée à l'indulgence qu'à la critique, au pardon qu'à la rancune. Sans cela, on a beau être instruit, on n'est pas vraiment éclairé ; on a beau travailler, l'égoïsme déshonore le travail lui-même. Une société n'est bonne que si elle ressemble à une famille bien unie.

2. *Reconnaissance,* a-t-on dit, est la mémoire du cœur ; c'est la volupté des âmes bien nées ; elle est le prix que l'on doit à tout service rendu sans arrière-pensée d'intérêt personnel. Rien n'est plus commun que le mot et plus rare que la chose. Parmi les ingrats, dit un poète, les puissants tiennent le premier rang ; si vous les obligez, leur reconnaissance est plus légère qu'une plume ; mais à la moindre offense, leur tolérance est lourde comme le plomb.

Racines grecques.

444° DEVOIR.

Préfixes ou particules grecques.

Apo, cata, marquent des rapports de séparation, d'éloignement, de cause, d'origine.

Pro, — séparément, marque un rapport de nouveau, de retour, de continuité.

Epi. — sur, pendant, après, avec, vers, union.

1. Le traité de Nimègue marqua l'apogée de la gloire de Louis XIV. 2. On donne généralement le nom de catacombes à de vastes cavités souterraines qui, à une certaine époque, ont servi de sépulture. 3. La bataille de Sedan fut

pour la France une épouvantable catastrophe. 4. Les tempéraments sanguins sont exposés à l'apoplexie. 5. On dit proverbialement : *menteur comme un programme*. 6. Avoir l'épiderme sensible signifie qu'on est facile à offenser. 7. Débora est appelée prophétesse dans l'Ancien Testament. 8. L'épigraphe est une courte citation qu'on met en tête d'un ouvrage. 9. En France, on a longtemps mis des prologues au commencement des opéras. 10. Fénelon est une des gloires de l'épiscopat français.

445° DEVOIR.

Même exercice :

Hypo, — sous, séparément, diminution.

Ana, — après, suivant, en arrière, séparément, de relief.

Amphi, — autour, des deux côtés.

Méta, — au-delà, au-dessus, changement.

1. L'hypocondrie est une espèce de maladie noire. 2. Les anabaptistes baptisent une seconde fois les enfants à l'âge de raison. 3. On appelle amphore un vase antique à deux anses que l'on portait des deux côtés. 4. L'hypocrisie est un hommage secret que le vice rend à la vertu. 5. L'anachronisme est une erreur de date qui consiste à placer un événement avant sa date véritable. 6. La partie inférieure du bas-ventre est appelée hypogastre. 7. L'anathème fut au moyen âge une arme puissante entre les mains de l'Eglise. 8. L'amphibologie provient surtout de ce que la construction de la phrase est vicieuse. 9. Les phoques sont des animaux amphibies. 10. Presque tous les peuples anciens croyaient à la métempsycose. 11. On dit d'un terrain qu'il va en amphithéâtre lorsqu'il s'élève graduellement. 12. C'est par métaphore que l'on dit la tendresse du cœur, le printemps de la vie.

446° DEVOIR.

Même exercice :

Syn, *syn*, avec, ensemble.

Dia, à travers, entre, par le moyen de.

Peri, autour, près.

Para, auprès, contre, au-delà.

1. La syntaxe s'occupe de l'arrangement, de la construction des mots et des phrases selon les règles de la

grammaire. 2. Le médisant et le parasite n'ouvrent la bouche qu'aux dépens d'autrui. 3. On appelle *péricarpe* l'ensemble des enveloppes des graines d'une plante. 4. En architecture, la *symétrie* est une des conditions de la beauté. 5. Fénelon a écrit des *dialogues* des morts. 6. Les *symphonies* de Haydn sont célèbres. 7. Le *diamètre* est la plus longue ligne que l'on puisse tirer dans un cercle. 8. Sans la *sympathie* l'amitié ne serait pas durable. 9. Le *diaphragme* est un large muscle qui sépare la poitrine de l'abdomen. 10. Le *diapason* est un instrument qui sert à donner le ton aux instruments de musique. 11. La *diagonale* partage le carré et le rectangle en deux triangles égaux.

447° DEVOIR.

Mots grecs exprimant une idée de nombre, de quantité ou d'ordre.

Monos, un seul.

Dis, deux fois ou deux.

Treis, *tris*, trois, trois fois.

Tetra, quatre.

Penté, cinq.

Hex, six.

1. La *monarchie* est le gouvernement d'un Etat régi par un seul chef. 2. On appelle *monocle* une petite lunette qui ne sert que pour un œil ; *monosyllabe*, un mot d'une seule syllabe ; *monolithe*, un monument d'une seule pierre ; corolle *monopétale*, celle qui n'a qu'une pétale. 3. La *diphthongue* est une combinaison de deux voyelles qui, prononcée par une seule émission de voix, fait cependant entendre un double son. 4. La *trigonométrie* est une science qui a pour objet de résoudre les triangles. 5. Un *tétraèdre* est un solide compris sous quatre faces. 6. Un *trisyllabe* est composé de trois syllabes 7. On appelle *Pentateuque* les cinq premiers livres de la Bible. 8. Le *pentagone* est une figure de cinq angles et de cinq côtés. 9. L'*hexamètre* est un vers grec ou latin composé de six pieds. 10. On appelle *tricycle* une voiture qui roule sur trois roues.

448° DEVOIR.

Même exercice :

Hepta, sept.

Octo, huit.

Ennea, neuf.

Déca, dix.

Endéca, onze.

Dodéca, douze.

Eikosi, vingt.

Hékaton (hecto), cent.

1. L'*heptarchie* était un gouvernement exercé par sept personnes. 2. On appelle *ennéagone* une figure qui a neuf angles et neuf côtés. 3. Le *Décalogue* est le nom des dix commandements que Dieu donna à Moïse. 4. Une tour *octogone* a huit côtés. 5. Le *dodécaèdre* est un solide à douze faces ou bases. 6. Un *hectare* est la même chose qu'un hectomètre carré. 7. Un *hécatombe* était un sacrifice de cent bœufs ou de cent victimes. 8. L'*heptaméron* est un ouvrage composé de parties divisées en sept journées.

Chiloi (kilo) mille.

Myrioi, dix mille.

Polys, plusieurs.

Hémi, demi.

Pròtos, premier.

Deuteros, second.

1. On appelle *hémicycle* une salle demi-circulaire. 2. L'*hémisphère* est la moitié d'une sphère. 3. Les *myriapodes* sont une classe d'insectes ayant un grand nombre de pieds. 4. On appelle *hémistiche* la moitié d'un vers alexandrin. 5. Un homme qui parle plusieurs langues est un *polyglotte*. 6. On appelle *polygone* le lieu où les artilleurs s'exercent au tir des bouches à feu. 7. Le *prototype* est le premier modèle, l'original sur lequel on forme quelque chose. 8. La *Polyésie* est une partie de l'Océanie qui comprend un grand nombre d'îles. 9. Le *Deutéronome* est un livre de la Bible, le dernier de Moïse qui est comme une répétition des précédents, une seconde publication de la loi.

449° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Algos*, douleur, mal. — (*Algie*.)

2. *Arché*, principe, autorité. — (*Archie* ou *arque*.)

3. *Autos*, soi-même, lui-même. — (*Auto*, *aut*.)

4. *Chronos*, temps.

1. La *nostalgie* est la tristesse causée par le désir de retourner dans son pays. La *gastralgie* est une douleur de l'estomac. La *névralgie* est une affection du système nerveux. La *céphalalgie* est le nom général des maux de tête.

2. Les *archanges* sont des anges d'un ordre supérieur. L'*anarchie* est la confusion dans un Etat. La *monarchie* est le gouvernement d'un Etat par un seul chef.

3. L'*autographe* est un écrit de la main même de l'auteur. L'*autocrate* est un souverain qui ne relève que de lui-même. Les *autochthones* sont ceux qui ont habité les premiers pays, qui sont nés dans le pays même. L'*autopsie* est l'ouverture d'un cadavre pour connaître les causes de la mort.

4. L'*anachronisme* est une erreur de date. La *chronologie* est la science des temps, des dates historiques. Le *chronomètre* est une montre marine mesurant les plus petites fractions de temps avec une parfaite exactitude.

450^e DEVOIR.

Même exercice :

1. *Derma*, peau. — (*Derme*.)

2. *Hélios*, soleil. — (*Hélie*.)

3. *Gé*, terre. — (*Gé* ou *Gée*.)

4. *Gastér*, ventre. — (*Gaster*.)

1. L'*épiderme* est la première peau de l'homme et de l'animal. Les *pachydermes* sont une classe de mammifères à peau très-épaisse.

2. L'*héliotrope* est un genre de plante dont la fleur se tourne vers le soleil. L'*aphélie* est un point de l'orbite d'une planète, où elle est à sa plus grande distance du soleil. L'*hélioscope* est une lunette à verre enfumé ou coloré, pour observer le soleil.

3. La *géographie* est la description de la terre. La *géologie* est la science qui a pour objet l'étude des matériaux qui constituent le globe terrestre. L'*apogée* est le point où la lune se trouve à sa plus grande distance de la terre. Les *Géorgiques* sont le titre d'un poème de Virgile sur la terre et l'agriculture.

4. On appelle *gastronomie* l'art de faire bonne chère. L'*épigastre* est la partie supérieure de l'abdomen. La *gastrite* est une inflammation de la membrane muqueuse de l'estomac.

451° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Hippos* — cheval.
2. *Kuklos*, cercle.
3. *Lithos* — pierre.
4. *Logos*, discours, traité, science. (*Logie, logue*).

1. L'*hippodrome* est le lieu servant à des exercices équestres. L'*hippopotame* est un animal amphibie, ainsi nommé à cause de son cri, qui a quelque ressemblance avec le hennissement du cheval. Un officier de cavalerie doit posséder des connaissances *hippiques*.

2. Les *Cyclades* sont des îles de l'Archipel, ainsi nommées parce qu'elles sont disposées en cercle autour de l'île de Délos. L'*encyclique* est une lettre circulaire adressée par le pape aux évêques. L'*hémicycle* est un demi-cercle en amphithéâtre.

3. L'*aérolithe* est une pierre tombée du ciel. La *lithographie* est l'art d'écrire, de dessiner sur la pierre.

4. L'*anthropologie* est un traité sur l'homme. L'*archéologie* est la science des monuments antiques. L'*étymologie* est la science qui traite de la véritable origine des mots. Le *dialogue* est une conversation entre plusieurs personnes. L'*entomologie* est une partie de la zoologie qui traite des insectes.

452° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Télé*, loin.
2. *Théos*, Dieu.
3. *Thermos*, chaud.
4. *Udor*, eau (*hydro*).

1. Le *télégraphe* est un instrument qui sert à transmettre au loin, par des signaux, les nouvelles importantes. On appelle *télégramme* une dépêche transmise par le télégraphe. Les astronomes se servent de *télescopes*.

2. Les *athées* ne reconnaissent point de Dieu. La *théologie* est la doctrine des choses divines. Le *polythéisme* est le système religieux qui admettait la pluralité des dieux. Le *panthéon* était un temple consacré à tous les dieux chez les anciens. L'*apo théose* était la déification des

empereurs romains, des héros et des grands hommes.

3. On appelait *thermes* les bains publics des anciens. Le *thermidor* était un mois du calendrier républicain. Le *thermomètre* est un instrument qui sert à mesurer les degrés de température.

4. L'*hydromel* était une sorte de breuvage fait d'eau et de miel. L'*hydrogène* est un corps gazeux qui entre dans la composition de l'eau. L'*hydromètre* sert à mesurer la densité des liquides. On appelle abusivement la rage *hydrophobie*.

453° DEVOIR.

Même exercice :

1. *Metron*, mesure, vers — *Mètre*.
2. *Philos*, ami.
3. *Phôné*, voix.
4. *Polis*, ville.

1. Le *diamètre* est la ligne qui traverse un cercle par le milieu. L'*hygromètre* est un instrument qui sert à apprécier le degré d'humidité de l'air. On se sert du *graphomètre* pour mesurer les angles sur le terrain. L'*aéromètre* est un instrument pour mesurer la densité de l'air.

2. Le *bibliophile* est un amateur éclairé des livres. La *philosophie* est l'amour de la sagesse. On appelle *philanthrope* un ami de l'humanité. *Philomèle* est le nom poétique donné au rossignol.

3. On appelle *cacophonie* un assemblage de sons discordants. La *symphonie* est l'opposé de *cacophonie*. La lettre *euphonique* est employée pour adoucir la prononciation.

4. Le mot *Héliopolis* signifie ville du soleil, et *Constantinople*, ville de Constantin. La *métropole* est la capitale par rapport aux colonies. L'*acropole* était une citadelle sur la hauteur qui domine la ville, et la *nécropole* est la ville des morts, ou voûtes souterraines. Le *cosmopolite* ou *citoyen du monde*, est celui qui regarde l'univers comme sa patrie.

454° DEVOIR (RÉCAPITULATION).

L'élève donnera la définition des mots suivants tirés du grec :

Aérolithe ou pierre tombée du ciel. *Építaphe* ou ins-

cription sur un tombeau. *Cheiroptères* ou famille des chauves-souris. *Antagoniste* ou adversaire. *Epiphânie* ou fête de l'adoration des Mages. *Nécrologue* ou registre sur lequel on inscrit le nom des morts. *Agronomie* ou science de l'agriculture. *Epiderme* ou surpeau. *Néologie* ou introduction de mots nouveaux dans une langue. *Biographie* ou abrégé de la vie d'un personnage remarquable. *Chiromancie* ou prédiction de l'avenir d'après les lignes de la main. *Exaèdre* ou solide à six bases. *Pneumonie* ou inflammation des poumons. *Entomologie* ou traité des insectes. *Nostalgie* ou mal du pays. *Névralgie* ou nom général des maladies nerveuses. *Zoophyte* ou animal qui tient de l'animal et de la plante. *Misanthrope* ou ennemi des hommes. *Clinique* ou enseignement pratique de la médecine. *Sténographie* ou art d'écrire aussi vite que la parole.

455° DEVOIR.

Même exercice :

Toxicologie ou science des poisons. *Distique* ou deux vers renfermant un sens complet. *Démocratie* ou gouvernement du peuple. *Monopole* ou privilège qu'on a de vendre seul certaines denrées. *Amygdales* ou glandes de la gorge. *Trigonométrie* ou science qui a pour objet la mesure des triangles. *Typographie* ou art de l'imprimerie. *Glossaire* ou recueil de mots vieillis. *Azéme* ou pain sans levain. *Archaïsme* ou mot ou tour de phrase suranné. *Gastralgie* ou douleur de l'estomac. *Ophthalmie* ou maladie des yeux en général. *Ornithologie* ou traité sur les oiseaux. *Iconoclaste* ou briseur d'images. *Ichthyophage* ou homme qui ne se nourrit que de poissons. *Pentateuque* ou l'ensemble des cinq livres de Moïse. *Orthopédie*, ou art de corriger les difformités du corps chez les enfants. *Optique* ou science de la lumière. *Encyclique* ou circulaire adressée par le Souverain Pontife aux Evêques. *Anathème* ou excommunication. *Pamphlet* ou écrit satirique. *Hémistichie* ou moitié d'un vers alexandrin.

456° DEVOIR.

Même exercice :

Agonie ou dernière lutte contre la mort. *Mythologie* ou

histoire des dieux de la fable. *Archéologie* ou science des monuments antiques. *Bibliomanie* ou passion excessive des livres. *Bibliographie* ou science des livres. *Hexamètre* ou vers de six pieds. *Amalgame* ou mélange bizarre. *Monotonie* ou uniformité ennuyeuse. *Lithographie* ou art de graver sur la pierre. *Calligraphie* ou art de bien écrire. *Périphrase* ou circonlocution. *Anatomie* ou art de disséquer. *Martyrologe* ou liste des martyrs. *Euphémisme* ou adoucissement d'expression. *Sympathie* ou concordance d'humeur. *Helléniste* ou savant versé dans la langue grecque. *Lexique* ou dictionnaire. *Ostéologie* ou traité sur les os. *Aphonie* ou perte de la voix. *Parodie* ou imitation bouffonne d'un ouvrage sérieux. *Antidote* ou contre-poison. *Paléontologie* ou traité sur les fossiles. *Périmètre* ou circonférence d'un corps.

Comparaisons et parallèles à terminer (1).

457^e DEVOIR.

Saint Pierre et saint Paul.

Saint Pierre fut le prince des Apôtres tandis que saint Paul fut nommé *l'Apôtre des gentils ou des païens*. Le premier, avant d'être appelé par Notre-Seigneur, était pêcheur, et celui-ci *fabriquait des tentes*. Le premier fut appelé par Notre-Seigneur lui-même, lorsqu'il était encore sur terre, et le second *fut converti par une voix du Ciel sur le chemin de Damas*. Saint Pierre a écrit deux épîtres, tandis que saint Paul *nous en a laissé quatorze*. Condamné au supplice de la croix, saint Pierre demanda aux bourreaux de le crucifier la tête en bas, se jugeant indigne de mourir de la même manière que son divin Maître. Comme il était citoyen romain, saint Paul fut condamné *au supplice de la hache et eut la tête tranchée*.

(1) L'élève tâchera de trouver lui-même les points de différence ou les contrastes qui constituent le caractère saillant du *parallèle*. Il fera consister les rapports dans les pensées, dans les phrases, plutôt que dans les mots.

458^e DEVOIR.

1. L'enfant poli et l'enfant impoli.

L'élève poli salue tout le monde, d'une manière affable, tandis que l'élève impoli *passé sans faire attention aux autres personnes*. L'un n'entre pas dans la maison d'un étranger avant d'avoir frappé à la porte tandis que l'autre l'ouvre inopinément sans avertir. L'enfant poli est modeste, réfléchi et mesuré dans ses expressions, tandis que l'enfant mal élevé est orgueilleux, inconsidéré et ne réfléchit guère ni à ce qu'il dit ni à ce qu'il fait. Le premier est d'un caractère paisible et toujours d'une humeur égale, aussi est-il recherché des autres enfants et estimé des grandes personnes; le deuxième au contraire blesse facilement les autres par ses brusqueries et ses inadvertances; aussi tout le monde le fuit, les enfants de son âge comme les personnes d'un âge mûr.

2. La vigne et l'enfant.

Si vous laissez une vigne sans culture, elle étendra partout ses sarments en désordre et dépourvus de fruits; si la main d'un habile jardinier la dirige et la taille, elle *tapissera bientôt les murs de nos habitations, ou les échaldas de nos vignes de ses pampres verdoyants et de ses grappes vermeilles*.

Telle l'enfance : ne la cultivez pas, elle *végètera dans l'ignorance*; donnez-lui des soins intelligents, vous la verrez *s'orner et s'enrichir*.

459^e DEVOIR.

1. Le soleil et la lune.

Le soleil est de forme sphérique et il est lumineux par lui-même; la lune paraît être *de forme irrégulière, et elle n'a de lumière que celle qu'elle emprunte au soleil*. Le soleil a toujours la forme d'un disque; la lune a des phases différentes et se présente souvent sous la forme d'un croissant. Le soleil est un globe de feu que la vue supporte difficilement; quant à la lune, on a pu découvrir, à l'aide des instruments d'optique perfectionnés, qu'elle est un corps à peu près semblable à la terre. Le soleil exécute un mouvement de rotation sur lui-même, et la lune tourne autour de notre planète, ne se montrant parfois que peu ou point. Nous sommes éloignés de 152

millions de kilomètres du soleil, tandis que 340 mille kilomètres nous séparent de la lune.

2. *Fol amandier, sage mûrier.*

Gardez-vous de l'étourderie qui est sœur de l'inattention. Il est un proverbe qui dit : *fol amandier, sage mûrier.*

L'amandier est le premier avant-coureur du printemps ; sa verdure et sa floraison sont précoces ; mais il arrive souvent que de fortes gelées détruisent ses jeunes feuilles.

Le mûrier, au contraire, *plus tardif, semble pousser avec plus de précaution ; afin de n'être point endommagé par les variations de l'atmosphère et du temps.*

Voilà pourquoi l'amandier est le symbole de l'étourderie.

460° DEVOIR.

1. Changements de temps indiqués par la toile d'araignée.

Lorsqu'il doit faire de la pluie ou du vent, l'araignée raccourcit beaucoup les derniers fils auxquels sa toile est suspendue, et elle la laisse dans cet état tant que le temps reste variable. Quand, au contraire, les derniers fils sont longs, *on peut être assuré qu'il fera beau, et l'on pourra juger de la durée du beau temps d'après le degré de longueur de ces mêmes fils.*

Si l'araignée demeure dans l'inaction, il faut s'attendre à la pluie ; mais si elle se remet au travail pendant qu'il pleut, *on doit en conclure que la pluie sera de courte durée et qu'elle sera même suivie d'un beau temps fixe.*

2. Le brouillard et le nuage.

Le brouillard se forme ordinairement le matin et le soir, dans les saisons d'hiver et d'automne ; le nuage se forme en toute saison et presque à toute heure : c'est pourquoi l'on dit que le ciel est rarement sans nuages.

Le brouillard se tient à la surface de la terre et nous enveloppe de ses ombres ; tandis que le nuage s'élève dans les airs. Le brouillard a la couleur grise, mais le nuage, surtout lorsque l'astre du jour se montre ou est sur son déclin, nous apparaît diversement coloré. Le brouillard reste immobile, tandis que le nuage, chassé par les vents, glisse à la surface de l'air comme la gondole sur les eaux.

Le brouillard se change en petites particules d'eau ; le nuage tombe en pluie.

Souvent celui-ci renferme la fraîcheur et la fertilité, tandis que les brouillards nuisent généralement à la végétation.

461^e DEVOIR.

1. Destinée diverse des hommes.

Les uns parviennent à une extrême vieillesse ; d'autres atteignent à peine l'âge mûr ; d'autres sont moissonnés dans la jeunesse ou même dans l'enfance.

Ceux-ci font une fortune rapide ; ceux-là ne s'avancent que lentement. Quelques-uns coulent des jours heureux dans le sein des richesses, des honneurs et des plaisirs ; d'autres traînent une vie obscure dans l'indigence, l'affliction ou le mépris.

Il en est qui, ballotés par la fortune, sont tantôt dans l'abondance, tantôt dans la disette ; il en est qui jouissent constamment d'une honnête médiocrité.

Il en est qui abusent de leur pouvoir et de leur opulence pour opprimer les faibles ; il en est qui ne se servent de leur autorité et de leurs richesses que pour faire le bien et se rendre utiles.

2. L'homme des champs et l'homme de la ville.

L'agriculture est la profession la plus naturelle à l'homme et la plus sûre. Un laboureur trouve toujours à s'occuper, tandis que dans les autres professions on peut manquer d'ouvrage.

Aux champs, on a le grand air, l'air pur et salubre qui fortifie, tandis que l'ouvrier des villes s'épuise dans des manufactures ou ateliers où l'on ne respire qu'un air vicié.

A la campagne, on vit simplement et on a tout sous la main ; à la ville, l'ouvrier paie tout très-cher et n'a rien de bon.

Une crise commerciale le réduit à la mendicité, lui et sa pauvre famille, tandis que le laboureur, si la récolte est mauvaise, vend ses denrées plus cher et y trouve son compte.

Quand l'ouvrier des champs revient du régiment à son village, il s'y marie et voit grandir autour de lui sa famille, qui est pour lui une richesse, tandis que pour l'ouvrier des villes la famille est souvent une charge.

462^e DEVOIR.**Le fleuve comparé à la vie.**

Chaque fleuve a une source, de même la vie de l'homme a un commencement.

Le fleuve est petit à sa source ; l'enfant est petit et faible à sa naissance. À mesure que le fleuve avance dans son cours, il s'élargit en recevant les sources, les ruisseaux et les affluents ; de même l'homme en avançant en âge se fortifie par la nourriture du corps, de l'âme et de l'intelligence. Le cours d'un fleuve est long ou court ; il en est de même de la vie humaine. De même que certains fleuves s'écoulent doucement et sans bruit, bien des hommes mènent une vie paisible et tranquille. Il y a des fleuves dont le courant est rapide et dont l'eau roule avec bruit et en écumant ; de même la vie de certains hommes est agitée, parce qu'ils ne se plaisent que dans les tumultes des plaisirs de ce monde. L'eau du fleuve est claire et pure ou les ondes sont troubles et limoneuses ; de même la vie de l'homme est pure lorsqu'il suit le chemin de la vertu, elle est, au contraire, impure lorsqu'elle est souillée par le limon du péché. De même que le fleuve déborde quelquefois et exerce de grands ravages, l'homme se laisse parfois entraîner par ses passions qui exercent de grands ravages dans son âme. Le fleuve porte des navires chargés sans être arrêté dans sa course ; de même l'homme dans sa vie a de grands fardeaux à porter, c'est-à-dire les soucis et les chagrins de ce monde, qui ne doivent pas le détourner de la voie du salut. Comme le fleuve finit en se perdant dans l'Océan, de même l'homme se perd dans l'éternité. Puisse son âme se mêler aux esprits célestes, comme l'eau du fleuve se réunit à celle de la mer.

463^e DEVOIR.**Les fleuves.**

Tous les fleuves sortent de la mer. Mais quoique leur origine soit la même, leur destinée est différente. Les uns parcourent une immense étendue de pays ; les autres font des circuits plus bornés. Ceux-ci ont un cours rapide et impétueux ; ceux-là coulent avec plus de tranquillité et de lenteur. Quelques-uns arrosent de fertiles campagnes, des cités opulentes et voient briller sur leurs

bords toutes les beautés de la nature et de l'art; d'autres *ne trouvent que des plaines arides, des rochers escarpés, des déserts sauvages*. Il en est qui tantôt remplissent leur lit de l'abondance de leurs eaux, et tantôt le laissent presque sec; il en est qui, *plus uniformes dans leurs cours, sont toujours également navigables*. Il en est qui, surmontant leurs rivages, et rompant toutes leurs digues, inondent au loin la campagne, et portent de tous côtés le ravage et la désolation; il en est qui, *se contenant avec sagesse dans le canal qu'ils se sont creusé, procurent des avantages sans nombre à tous les lieux qu'ils arrosent*.

464° DEVOIR.

Caractères divers des enfants.

Les enfants ont des traits généraux qui leur sont communs à tous; mais il est une infinité de traits particuliers qui les différencient.

Il en est dont le naturel vif et enjoué ne sait rien prendre au sérieux, et dont les fautes, toujours causées par la légèreté, sont à peu près sans conséquence. Il en est d'autres dont *l'humeur est sombre et farouche, et qui, lorsqu'ils font le mal, le font avec une préméditation coupable*. Chez quelques-uns, un extérieur doux, modeste et docile est l'indice des qualités les plus heureuses; chez d'autres, ces *mêmes dehors cachent une hypocrisie profonde et servent de voile à tous les vices*. Il y en a qu'il faut bien se garder de blesser par un mot un peu vif; ils s'en exagèrent l'importance, se croient en butte à l'indifférence et au mépris, se découragent et ne travaillent plus. D'autres, au contraire, *languiraient s'ils n'étaient réveillés par des paroles vives; sans cette animation extérieure du maître qui se communique à eux, ils s'endormiraient dans une incurable apathie*. Il en est à qui il faut parler avec une familiarité amicale, qui les anime et les remplit de joie et d'espoir. Avec d'autres, *la voix doit toujours être grave, le maintien sévère: il faut les tenir à distance*. Il en est que la crainte retient, d'autres qu'elle abrutit et décourage.

465° DEVOIR.

Le Pharisien et le Publicain de l'Evangile.

Les Pharisiens étaient, à l'époque de la venue du Christ, la plus nombreuse et la plus puissante des sectes juives.

Ils se croyaient beaucoup plus saints et plus parfaits que les autres Juifs dont ils se tenaient éloignés comme de pécheurs et de profanes. Sous les dehors de la piété, ils cachaient toutes sortes de vices et surtout un grand orgueil. Leur piété hypocrite et pleine d'ostentation et leurs pratiques minutieuses remplaçant les actes, leur sont souvent reprochés dans l'Évangile.

On donnait à la même époque le nom de publicains à *certaines hommes qui exerçaient des fonctions publiques, tels que les fermiers des deniers publics ou ceux qui percevaient les impôts. Les Juifs donnaient ce nom en forme de répulsion et d'insulte ; il signifiait pour eux un méchant ou un pécheur.* Le Pharisien de la parabole est un homme content de lui-même. Il ne voit en sa personne que des vertus sans mélange. Il rend grâces à Dieu, mais du bout des lèvres seulement, s'applaudissant de ce qu'il n'est point comme les autres hommes. Il regarde avec mépris le publicain qu'il aperçoit dans le Temple. Enfin, c'est un homme qui s'estime capable de tout, qui s'imagine pratiquer toutes les vertus, et qui, cependant, n'est propre à rien et manque de tout.

Le publicain est un homme *qui connaît son état et qui le déplore amèrement devant Dieu et les hommes. Afin d'attirer la miséricorde de Dieu, il se tient loin du sanctuaire pour marquer son indignité. Il n'ose lever les yeux au ciel. Il est tellement saisi de l'horreur de sa vie passée qu'il ne dit que ce peu de paroles : « Mon Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur ». Il confesse son péché ; il ne s'occupe que de lui-même et de ses fautes.* La prière du pharisien est rejetée, parce qu'elle n'est fondée que sur l'orgueil et la prétention ; celle du publicain est accueillie et récompensée, parce qu'elle est fondée sur de profonds sentiments d'humilité.

Exercices sur la division des idées.

466^e DEVOIR.

1. *Quels sont les avantages de la propreté ?*

1. La propreté est favorable à la santé ;
2. Elle contribue à notre bien-être, car celui qui conserve ses habillements et ses meubles propres, les use moins.

3. Elle nous rend agréables aux autres personnes.

2. Quels sont les avantages que nous procure la lecture ?

1. Nous pouvons, en étudiant de bons livres, conserver les connaissances acquises et en acquérir de nouvelles ;

2. Nous pouvons diriger et surveiller nos affaires personnelles ;

3. Nous pouvons prendre connaissance des lois qui régissent le pays.

4. Nous pouvons nous associer plus intimement aux offices religieux.

467^e DEVOIR.

1. Quels sont les dix principaux préceptes hygiéniques que nous devons observer pour conserver la santé ?

1. Exercer nos membres par le travail et l'exercice.

2. Maintenir notre corps dans un état constant de propreté.

3. Respirer constamment un air pur ;

4. Etre sobre et tempérant ;

5. Manger avec une sage lenteur et bien mâcher ses aliments ;

6. Se nourrir d'aliments sains et substantiels ;

7. Eviter l'air froid ou les courants d'air.

8. Eviter de boire froid lorsqu'on a chaud ;

9. Se lever et se coucher de bonne heure ;

10. Etre toujours d'humeur égale et éviter tous les vices.

2. Pourquoi nous devons fuir le péché.

1. Parce que le péché offense Dieu ;

2. Parce qu'il nous expose aux châtiments de Dieu ;

3. Parce qu'il nous dégrade ;

4. Parce qu'il trouble notre repos et notre conscience ;

5. Parce qu'il nous prive des grâces de Dieu.

468^e DEVOIR.

1. Pourquoi nous devons aimer nos parents.

Nous devons aimer nos parents : 1^o pour les soins qu'ils nous ont donnés dans notre première enfance ; 2^o pour les sacrifices qu'ils s'imposent encore aujourd'hui afin de nous donner une éducation convenable ; 3^o pour les services qu'ils ne manqueront pas de nous rendre encore plus tard et l'amour profond qu'ils nous portent, enfin 4^o parce que Dieu l'a formellement prescrit dans ses commandements.

2. Pourquoi nous devons aimer le travail.

1^o Parce que le travail nous procure ce qui est nécessaire à notre entretien et à celui de la famille ; 2^o parce qu'il nous procure la santé par l'exercice auquel il nous astreint ; 3^o parce qu'il chasse l'ennui et nous délivre des mauvaises pensées et des tristes conséquences de la paresse ; 4^o parce qu'il nous pro-

cure l'occasion d'être utiles sur la terre et que le bon Dieu nous a condamnés au travail.

469° DEVOIR.

1. *Dans quels cas l'enfant peut-il manquer à la discrétion ?*

1. Quand il ouvre une lettre cachetée qui n'est pas à son adresse ;

2. Quand il se permet de lire une lettre décachetée qu'il aurait trouvée ;

3. S'il écoute une conversation qu'il entend d'une pièce voisine ;

4. S'il écoute aux portes ;

5. S'il chuchote ou rit tout bas dans une réunion.

2. *Quels sont les différents devoirs qu'un enfant doit remplir.*

1. Devoirs envers Dieu ;

2. Devoirs envers ses parents ;

3. Devoirs envers ses frères et sœurs ;

4. Devoirs envers son instituteur ;

5. Devoirs envers ses petits camarades ;

6. Devoirs envers soi-même.

470° DEVOIR.

1. *Trouvez cinq pensées qui ont rapport à l'amour fraternel.*

1. Un frère ou une sœur sont des amis donnés par la nature.

2. Quelle douceur ineffable n'y a-t-il pas dans cette pensée :

« Nous sommes les enfants d'une même mère ! » 3. Que cha-

cun de vos frères, que chacune de vos sœurs voie que ses inté-

rêts vous sont aussi chers que les vôtres. 4. L'intimité du foyer

ne doit jamais vous faire oublier d'être poli avec vos frères.

5. Ceux qui contractent à l'égard de leurs frères et de leurs

sœurs des habitudes de malveillance et de grossièreté restent

malveillants et grossiers avec tout le monde.

2. *Trouvez six pensées dont chacune a rapport à la manière dont se comporte l'enfant poli.*

1. L'enfant poli salue avec déférence son instituteur à son entrée en classe.

2. Il salue les personnes plus âgées et les personnes ayant autorité dans la commune.

3. Il cède le pas à toute personne plus âgée.

4. Il ne parle pas à une personne plus âgée la tête couverte.

5. Il écoute, avec déférence, les avis qui lui sont donnés, les réprimandes qui lui sont faites, sans se permettre de réflexions.

6. Il ne se mêle pas inconsidérément à la conversation des personnes plus âgées.

471° DEVOIR.

Quels sont les avantages des chemins de fer sur les diligences.

1. Le voyageur n'a plus besoin d'y faire arrêter sa place d'avance ; il est toujours sûr d'en trouver une ;
2. Il va cinq fois plus vite ;
3. Il y est généralement moins gêné, moins cahoté, et par conséquent moins fatigué ;
4. Il y a quatorze fois moins de chances d'être victime d'un accident ;
5. On voyage infiniment plus que du temps des diligences : c'est par millions que l'on compte les voyageurs, là où précédemment l'on n'en comptait que quelques milliers.

472° DEVOIR.

Que nous commande chacune des dix vertus qui suivent ?

1. *Tempérance.* Ne mangez pas jusqu'à être appesantis ; ne buvez pas jusqu'à vous étourdir.
2. *Silence.* Ne dites pas ce qui peut servir aux autres ou à vous-même. Evitez les conversations oiseuses.
3. *Ordre.* Que chaque chose chez vous ait sa place, et chaque affaire son temps.
4. *Résolution.* Prenez la résolution de faire ce que vous devez ; et faites, sans y manquer, ce que vous avez résolu.
5. *Economie.* Ne faites de dépenses que pour le bien des autres ou pour le vôtre, c'est-à-dire ne dissipez rien.
6. *Travail.* Ne perdez pas de temps. Occupez-vous toujours à quelque chose d'utile. Abstenez-vous de toute action qui n'est pas nécessaire.
7. *Sincérité.* N'usez d'aucun méchant détour ; pensez avec innocence et justice ; parlez comme vous pensez.
8. *Justice.* Ne nuisez à personne, soit en lui faisant du tort, soit en négligeant de lui faire le bien auquel votre devoir vous oblige.
9. *Modération.* Evitez les extrêmes. Gardez-vous de ressentir les torts aussi vivement qu'ils vous semblent le mériter.
10. *Propreté.* Ne souffrez aucune malpropreté, ni sur votre corps, ni sur vos vêtements, ni dans votre maison.

473° DEVOIR.

Citez une ou deux maximes tirées de l'Ecriture sainte et qui recommandent l'une des vertus qui suivent :

1. *L'amour de la paix.* Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu. — Faites régner dans vos cœurs la paix de Jésus-Christ, à laquelle vous avez été appelés, comme ne faisant tous qu'un corps.

2. *Aumône.* Si vous avez beaucoup, donnez beaucoup ; si vous avez peu, donnez peu, mais de bon cœur. — Prenez garde de faire vos bonnes œuvres devant les hommes pour en être regardés, autrement vous n'en recevrez point la récompense de votre Père, qui est dans les cieux.

3. *La douceur.* Si vous vous mettez en colère, gardez-vous de pécher ; que le soleil ne se couche point sur votre colère. — Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre.

4. *La franchise.* Les lèvres menteuses sont en abomination au Seigneur, mais ceux qui agissent sincèrement lui sont agréables. — Les menteurs sont sans honneur, et la confusion les suit partout.

5. *La compassion.* Soyez dans la joie avec ceux qui sont dans la joie, et pleurez avec ceux qui pleurent. — N'attristez pas le pauvre, et ne différez point de donner à celui qui souffre.

6. *La justice.* Rendez à chacun ce qui lui est dû. — Ne jugez point sur les apparences ; mais jugez selon la justice.

474° DEVOIR.

Développez la pensée qui suit :

L'homme est né pour travailler.

1. Le laboureur porte le poids du jour, s'expose à la pluie, au soleil, aux vents, pour préparer par son travail la moisson qui remplira ses greniers.

2. L'artisan se lève avant l'aube, allume sa petite lampe, et fatigue sans relâche pour gagner un peu de pain qui le nourrisse lui et ses enfants.

3. Le matelot traverse les mers, se livre aux flots et aux tempêtes, se hasarde entre les écueils, souffre le froid et le chaud, afin de s'assurer quelque repos dans ses vieux jours.

4. Le soldat se soumet à une rude discipline et aux plus dures privations, il veille et combat, et donne son sang pour la défense de son pays.

Montrez que l'eau est un bienfait sous ses diverses formes.

1. Comme eau courante et comme eau de pluie, elle nourrit les animaux et les végétaux, elle rafraîchit et assainit les villes et villages, ou, semblable à un chemin qui marche ; elle sert au transport des marchandises ;

2. Comme eau minérale ou thermale, elle rend la santé aux malades ;

3. Sous forme de vapeur, elle produit les nuages, qui sont des réservoirs destinés à l'arrosage des terres, et sous cette même forme, elle est le grand ressort du mouvement d'une multitude de machines inventées par l'homme ;

4. A l'état de glace, elle forme les glaciers des montagnes, et ces glaciers donnent naissance à de grands fleuves ; enfin

5. A l'état de neige, elle protège les plantes en hiver.

475^e DEVOIR.

Nommez 6 points auxquels nous devons nous attacher pour atteindre au bonheur qui nous est permis.

Nous devons : 1^o modérer et diminuer nos désirs en apprenant à se passer des biens extérieurs et à chercher son bonheur en soi-même.

2^o N'avoir rien à se reprocher et être en paix avec sa conscience. Sans la paix de l'âme il n'est pas de bonheur intérieur; avec elle on supporte avec courage toutes les épreuves de cette vie.

3^o Aimer sa condition et ne porter envie à personne. Le travail à l'homme nécessaire fait plutôt son bonheur que sa misère.

4^o Ne rechercher que les plaisirs simples et honnêtes. Les plaisirs bruyants et sensuels ne laissent après eux que la satiété et le dégoût.

5^o Travailler au bonheur de nos semblables, car il n'est pas de plaisir plus doux que celui de faire des heureux.

476^e DEVOIR.

Trouvez huit pensées qui ont rapport à nos devoirs envers la patrie.

1. En plaçant notre berceau dans la patrie qui nous a vus naître, Dieu nous a imposé l'obligation de la servir.

2. On peut bien se soustraire par ruse aux charges qu'impose la patrie à ses enfants, mais on n'échappera pas au juge suprême qui sait tout.

3. Les gouvernements peuvent bien, par ignorance ou prévention, négliger un citoyen qui s'est dévoué au service de la patrie; mais qu'il se console, car son nom est écrit dans le Ciel.

4. Aimer notre patrie comme le divin Sauveur a aimé la sienne; ce n'est qu'à ce prix que nous serons au nombre de ses véritables disciples.

5. Celui qui jouit des bienfaits de sa patrie sans la payer de retour ressemble aux frelons de la ruche et mériterait de subir leur sort.

6. Qu'il est petit et bas l'homme qui n'a de cœur que pour sa personne et ses proches, et qui n'en a point pour la patrie que le Ciel lui a donnée !

7. Quiconque se soustrait aux charges de l'Etat vit aux dépens de ses concitoyens : il est donc véritablement un voleur.

8. Il n'est pas donné à chacun de rendre d'éclatants services à son pays; mais chacun peut lui être utile, quel que soit son état.

LE PÈRE GIRARD.

477° DEVOIR.

1. Trouvez sept pensées dont chacune exprime un motif pour lequel nous devons avoir de la reconnaissance envers notre patrie.

1. Tandis que mes parents veillaient sur mon berceau, l'Etat a veillé à leur sûreté, et les a environnés de sa protection. 2. Si nous pouvons dormir en paix, mes parents et moi, n'est-ce pas aux soins du Gouvernement que nous en sommes redevables ? 3. Quel avantage que celui des postes, qui m'apportent les lettres de mes connaissances, et qui leur remettent promptement et fidèlement les miennes ! 4. Otez les écoles que le Gouvernement soutient, et bientôt nous tomberions dans l'ignorance et la barbarie. 5. Il est heureux qu'il y ait une autorité publique pour fixer les poids et les mesures ; autrement, les honnêtes gens seraient toujours la dupe des fripons. 6. Les gouvernements battent monnaie ; dans quel embarras ne serions-nous pas tous les jours s'il n'y avait pas ce moyen d'échanges ? 7. Dans les pays civilisés comme le nôtre, les orphelins, les malades et les vieillards jouissent de l'assistance publique, que deviendraient ces malheureux s'il n'y avait pas de Gouvernement pour pourvoir à leurs besoins ?

2. Trouvez huit pensées qui ont rapport à la piété filiale.

1. Longtemps j'ai été muet dans mon berceau, et ma bonne mère a mis la parole sur mes lèvres. 2. En venant au monde je ne savais rien, et mes parents m'ont tout appris. 3. Ne suis-je pas logé et nourri à la table de mes parents, comme un hôte qu'ils veulent bien recevoir avec bonté ? 4. Je serais nu si mes parents n'avaient pas la bonté de m'habiller. 5. J'ai contracté envers mon père et ma mère une dette que je ne serai jamais capable d'acquitter. 6. Tous les jours je prie le bon Dieu de rendre à mes parents le bien qu'ils me font, et que je ne saurai leur payer. 7. Je suis encore un pauvre aveugle, et mes parents sont mes guides. 8. L'enfant indocile qui chagrine ses parents, est un être sans cœur, et indigne de voir le jour.

LE PÈRE GIRARD.

478° DEVOIR.

Trouvez sept pensées qui expriment chacune un motif pour lequel nous devons de la gratitude à Dieu.

1. C'est le Père céleste qui nous appelle l'un après l'autre du néant pour nous faire jouir de la vie dans son magnifique univers.

2. Il a retracé son image en notre âme pour que nous devinions ses enfants et les héritiers éternels de ses biens.

3. Il nous a placés à la tête de sa création terrestre ; car la

terre est à nous, les animaux nous sont soumis, et toutes les plantes sont à notre disposition.

4. Les arbres chargés de fruits mûrs ne semblent-ils pas nous dire : Recevez de nous les présents que vous fait votre Père céleste ?

5. C'est lui qui a mis la tendresse et le dévouement dans le cœur de nos parents.

6. Pour nous conduire dans la vie où nous pouvons nous égarer, il nous a donné un guide fidèle, la conscience qui nous parle en son nom.

7. Nous étions perdus et notre Père commun nous a aimés au point de nous envoyer son Fils unique, pour qu'il devint notre lumière et notre modèle, dit l'Apôtre.

479. DEVOIR.

Trouvez huit cas qui peuvent faire souffrir l'envieux, et rendez chaque fois sa douleur par une expression différente.

L'envie est une douleur que l'on conçoit de la prospérité d'autrui ; voilà pourquoi l'envieux n'est jamais exempt de peine et de tristesse.

1. Le champ d'un voisin est-il fertile, sa maison prospère-t-elle ; tous ces avantages désolent l'envieux.

2. Un homme jouit-il d'une bonne santé et montre-t-il de l'activité, cela blesse l'envieux.

3. Un autre est-il recommandable par sa bonne mine et se fait-il des amis, c'est pour lui un nouveau coup.

4. Un autre se distingue-t-il par les qualités de l'âme, par ses lumières, son éloquence ; ce sont autant de traits qui percent le cœur de l'envieux.

5. Les enfants du voisin réussissent-ils dans leurs études et se distinguent-ils par leur conduite, notre homme sèche de jalousie.

6. Celui-là aime-t-il à se signaler par ses libéralités, est-il comblé de louanges par ceux qu'il oblige, la jalousie ronge l'envieux.

7. Un voisin est-il heureux dans son intérieur, est-il visité par beaucoup d'amis, jouit-il de la considération de tout le monde, c'est assez pour l'empêcher de dormir.

8. Son voisin jouit-il d'un bonheur constant, ce voisin est-il son frère, rien n'y fait ; le démon de l'envie le possède.

Phrases, Pensées, Maximes et Proverbes à commenter.

480° DEVOIR.

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

Hanter une personne, c'est la fréquenter, être souvent avec elle. Un proverbe dit : *qui se ressemble, s'assemble*. Les hommes vertueux fréquentent des hommes qui aiment la vertu ; les méchants recherchent les méchants. C'est pour cela qu'on dit de quelqu'un qu'il est vertueux ou méchant selon qu'il fréquente des hommes vertueux ou des méchants.

481° DEVOIR.

Même exercice :

Un bon cheval bronche quelquefois.

Broncher, c'est faire un faux pas ; ce mot se dit principalement des chevaux. Par ce proverbe on veut faire entendre que l'homme le plus habile peut se tromper. En effet, un bon cheval ne devrait pas broncher ; de même l'homme le plus habile ne devrait pas se tromper. Mais comme nous sommes sujets à l'erreur, au lieu de dire que l'homme le plus habile peut se tromper, on le compare à un bon cheval et l'on dit : *un bon cheval bronche quelquefois*.

482° DEVOIR.

Même exercice :

Les fainéants savent toujours l'heure qu'il est.

Les fainéants sont ceux qui ne veulent rien faire, qui restent oisifs. Ils savent toujours l'heure qu'il est, parce qu'ils ont le temps de regarder le cadran de l'horloge et de compter les heures. Il n'en est pas de même de l'homme laborieux. L'ardeur du travail l'entraîne, les heures pour lui passent très-vite ; il est souvent même surpris de la rapidité avec laquelle le temps s'est écoulé.

483° DEVOIR.

Même exercice :

Ni mon grenier ni mon armoire ne se remplissent pendant que je babille.

Le grenier est le lieu où l'on serre les grains ; l'armoire est un grand meuble de bois dans lequel on met des habits, du linge et autres petits objets mobiliers.

Comme les grains servent à faire du pain, les habits et le linge à nous vêtir; on veut dire de celui qui parle, qu'il ne gagne pas de quoi vivre et de quoi s'habiller pendant qu'il babille, c'est-à-dire, pendant qu'il s'amuse et perd son temps en parlant beaucoup et inutilement au lieu de travailler.

484^e DEVOIR.

Même exercice :

Examinez bien l'hypocrite, vous trouverez le loup sous l'enveloppe de l'agneau.

L'hypocrite est un homme qui n'est pas franc, qui montre une piété, une vertu, un sentiment louable qu'il n'a pas. Mais, comment en l'examinant bien peut-on trouver un loup sous l'enveloppe de l'agneau ? C'est une comparaison que l'on fait ; on veut dire que l'hypocrite a toutes les apparences de la douceur, tous les dehors de la sincérité, de la franchise, alors même que son cœur pervers ne renferme qu'une pensée, qu'un désir, celui de nuire, de faire le mal. Il affecte la douceur timide de l'agneau alors qu'il a la cruauté sauvage du loup.

485^e DEVOIR.

Même exercice :

Les belles actions cachées sont les plus estimables.

On appelle bonne action tout ce que nous faisons de bien, de noble, d'élevé. Les charités, les bonnes œuvres, par exemple, sont de belles actions.

Souvent les hommes font le bien; mais avec le désir d'être vus, afin qu'on leur en tienne compte ; ils perdent ainsi tout le mérite de la bonne action. Ceux, au contraire, qui se cachent et qui ne font une bonne œuvre que pour le plaisir de soulager les malheureux, sont par là même les plus dignes d'estime. Les actions ainsi faites seront également les plus méritoires dans le ciel.

486^e DEVOIR.

Même exercice :

Il vaut mieux souffrir le mal que de le faire.

Oui, car celui qui souffre le mal trouve dans sa conscience une satisfaction que ne goûte jamais celui qui le fait. Ainsi l'innocent, lors même qu'il est persécuté, est-il réellement plus heureux que le persécuteur dont le remords trouble la vie, et auquel la Providence réserve dans ce monde et dans l'autre le châtiment de ses injustices.

L'innocence et la raison peuvent être victimes de la violence et de l'injustice. Mais au-dessus de la violence et de l'injustice,

il y a la conscience, qui absout l'innocent et condamne le méchant ; il y a Dieu qui récompense le premier et qui châtie le second. Aussi tout ce qui se passe dans le monde, tout ce que rapporte l'histoire montre que, lors même que le méchant triomphe, il est déchiré par les remords de sa conscience et devient tôt ou tard lui-même la victime de la force et de la violence dont il a abusé. Il est donc malheureux dès cette vie, et il ne peut échapper, après cette vie, au Dieu vengeur qui punit le crime et qui récompense la vertu.

487° DEVOIR.

Même exercice :

L'orgueil marche dans un champ semé de précipices.

Un champ semé de précipices est un champ où l'on trouve beaucoup de trous profonds dans lesquels on peut tomber, se blesser et même périr. L'orgueilleux ayant une opinion trop avantageuse de lui-même, que les autres ne partagent point, se trompe dans toutes ses paroles et dans toutes ses actions, perd à chaque instant dans l'opinion des autres au lieu de s'élever, et ressemble à un homme qui marche dans un champ semé de précipices dans lesquels il tombe souvent.

488° DEVOIR.

Même exercice :

L'avare est toujours pauvre.

Comment l'avare peut-il être toujours pauvre ? L'avare n'est-il pas un homme qui amasse de l'argent et qui chaque jour doit devenir plus riche ? L'avare, il est vrai, amasse de l'argent et s'enrichit ; mais comme il ne fait jamais usage de cet argent, il n'est pas plus avancé que le pauvre. L'un manque des choses nécessaires faute de ressources, l'autre s'en prive pour ne pas toucher à son trésor et n'est par conséquent pas plus riche.

489° DEVOIR.

Même exercice :

La véritable richesse des peuples est la sobriété.

La sobriété est la tempérance, c'est-à-dire, la modération dans le boire et le manger. Elle est la véritable richesse des peuples en ce sens que, quand on est sobre, on dépense moins et l'on fait des économies. De toutes les richesses, c'est la seule véritable, parce qu'on dissipe les autres si l'on n'est pas sobre, tandis que la sobriété est une garantie de bien-être.

490^e DEVOIR.*Même exercice :*

Un bienfait n'est jamais perdu.

Un bienfait, quelque petit qu'il soit, ne sera jamais inutile, et cela pour trois raisons. Il n'est pas perdu : 1^o parce que nous éprouvons de la satisfaction d'avoir fait du bien ; 2^o parce que celui qui l'a reçu peut en être reconnaissant ; 3^o surtout parce que Dieu nous en tiendra compte.

491^e DEVOIR.*Même exercice :*

Le chemin du paresseux est une voie bordée d'épines.

Le paresseux est celui qui n'aime pas le travail, qui le fuit. Son chemin, c'est-à-dire, ce qu'il doit faire, ressemble à une voie bordée d'épines, dans laquelle on a de la peine à passer sans se faire mal. Cette comparaison avec un chemin fait entendre que tout est pénible au paresseux, parce qu'il trouve des difficultés partout.

492^e DEVOIR.*Même exercice :*

La médisance conduit à la calomnie.

On appelle médisance des paroles prononcées contre quelqu'un par imprudence ou par malignité, tandis que la calomnie est une imputation qui blesse la réputation et l'honneur des personnes dont on parle. Il y a une différence entre ces deux vices. La calomnie est un mensonge, la médisance ne l'est pas : celle-ci repose sur des choses vraies, l'autre repose sur des choses fausses.

Voici comment la médisance conduit à la calomnie. Ceux qui médisent disent des choses vraies, mais ils font mal. Quand on s'habitue à la médisance, on fait preuve d'un mauvais esprit, d'un esprit qui prend plaisir à faire ressortir les défauts ou les vices des autres. De ce plaisir à celui de calomnier, c'est-à-dire d'avancer contre quelqu'un, des choses qui ne sont pas vraies, il n'y a qu'un pas, et c'est pour cela qu'on peut assurer que la médisance conduit à la calomnie.

Exercices de Traduction.**VIEUX STYLE A RAJEUNIR (1).****493° DEVOIR.****Départ pour la croisade.**

Nous nous embarquâmes, au mois d'août de cette année, à Marseille ; on ouvrit la porte du navire pour faire entrer les chevaux que nous devions emmener outre-mer. Quand tous furent entrés, la porte fut refermée et garnie d'étoupes, comme on fait pour un tonneau de vin, parce que, quand le vaisseau est en pleine mer, la porte est tout entière dans l'eau. Alors le commandant du vaisseau demanda à ses gens qui étaient à la proue : « Votre besogne est-elle faite ? Sommes-nous prêts ? » Ils répondirent que oui. Quand les prêtres et les clercs furent entrés, il les fit tous monter au château du navire et chanter pour demander à Dieu qu'il voulût bien nous conduire. Tous commencèrent à chanter d'un bout à l'autre ce bel hymne : *Veni, creator Spiritus* ; et tandis qu'ils chantaient, les matelots firent voile de par Dieu.

JOINVILLE.
1224-1319.

494° DEVOIR.**Mort de saint Louis :**

Quand le bon roi eut enseigné son fils monseigneur Philippe, la maladie qu'il avait, commença à croître fortement ; et il demanda les sacrements de la sainte église, et les reçut avec l'esprit sain et en pleine connaissance, ainsi qu'il y parut, car, pendant qu'on l'oignait des saintes huiles et qu'on disait les sept psaumes, il disait les versets à son tour. Et j'ai ouï conter à monseigneur le comte d'Alençon, son fils, que quand il approchait de la mort, il appela les saints pour l'aider et le secourir, spécialement monseigneur saint Jacques, en disant son oraison qui commence par : « *Esto Domine*, c'est-à-dire : Dieu, soyez sanctificateur et gardien de votre peuple. » Il appela alors à son

(1). Ce genre d'exercices est très-utile. Non-seulement il apprend aux élèves à lire couramment les chefs-d'œuvre des premiers âges de la littérature française, mais en traduisant les expressions et les tours qui ont vieilli, et en expliquant l'orthographe ancienne, ils comprendront d'une manière plus logique l'orthographe moderne.

aide monseigneur saint Denis de France, en disant son oraison qui veut dire : « Sire Dieu, donnez-nous que nous puissions mépriser la prospérité de ce monde, de sorte que nous ne redoutions nulle adversité. » Et j'ai ouï dire alors à monseigneur d'Alençon que son père invoquait sainte Geneviève, et après le saint roi se fit coucher en un lit couvert de cendre, et mit ses mains sur sa poitrine, et en regardant le ciel, rendit à notre Créateur son esprit en cette heure même que le fils de Dieu mourut sur la croix.

495° DEVOIR.

Entrée de Charles VIII à Pavie.

Après que le roi fut parti de l'endroit que nous venons de dire, comme il s'approchait de la ville de Pavie, le clergé vint au-devant de lui en procession avec la plus grande pompe. Le roi fut ainsi conduit jusque dans la grande église appelée le Dôme; puis de là on le mena loger au château dans un appartement très-beau et très-vaste. La duchesse et son petit-fils l'attendaient là pour saluer son heureuse venue : il fut toujours parfaitement bien entretenu d'excellents vins et de viandes de toute espèce, lui et sa noble compagnie, depuis le mardi 14 octobre jusqu'au vendredi suivant, qui était le 17 : ce jour-là il partit de Pavie, après avoir entendu la messe, alla dîner à Belfosse, et après le dîner, vint souper et coucher à Castel-Saint-Jean. Le lendemain samedi, 18 du même mois, il alla dîner à Roqueste, et delà, après-midi, il se décida à faire son entrée dans la ville de Plaisance.

MONSTRELET

496° DEVOIR.

Le petit enfant cheminant sans quitter la main de son père.

Imitez les petits enfants qui d'une main tiennent leur père, et de l'autre cueillent des fraises ou des mûres le long des haies. De même pendant que vous amassez et maniez les biens de ce monde, toujours tenez-vous avec l'autre à la main du Père céleste, et ayez soin de vous retourner de temps en temps vers lui, pour voir si votre ménage ou vos occupations lui sont agréables. Gardez-vous surtout de quitter sa main et de renoncer à sa protection, dans la pensée d'amaïsser ou de cueillir davantage; car, s'il vient à vous abandonner, vous ne manquerez point de tomber sur votre nez. Je veux dire, ma Philotée, que quand vous êtes au milieu des affaires et des occupations ordinaires qui n'exigent pas une attention si forte et si continue, vous devez regarder Dieu plus que les affaires. Et lorsque ces dernières sont assez importantes pour exiger toute votre

attention afin d'être bien faites; jetez de temps en temps vos regards vers Dieu, comme font ceux qui naviguent sur mer, lesquels pour arriver au point qu'ils veulent atteindre regardent plus en haut vers le ciel, que dans le fond de l'eau. De cette manière Dieu travaillera avec vous, en vous et pour vous; et votre travail sera suivi de consolation.

SAINT FRANÇOIS DE SALES.

497° DEVOIR.

Louis XI et son médecin.

Son médecin s'appelait Jacques Coctier. Il lui donna en cinq mois cinquante-quatre mille écus comptants, soit dix mille écus par mois, et en outre il lui avait accordé l'évêché d'Amiens pour son neveu et autres offiées et terres tant pour lui que pour ses amis. Ce médecin le traitait avec une dureté sans pareille; il se permettait à l'égard de son maître des paroles grossières et insultantes qu'on n'adresserait pas à un valet. Le roi se plaignait souvent de son médecin aux autres personnes, mais il n'aurait jamais osé le renvoyer, tant il le craignait. Il n'aurait pas eu le courage de le changer comme il le faisait avec les autres serviteurs, parce que ce Coctier avait eu l'audace de lui dire : « Je sais bien qu'un bon matin vous m'expédiez comme vous faites des autres; mais par là (en y ajoutant un grand juron) vous ne me survivrez pas huit jours. Il fut tellement effrayé de ces paroles qu'il ne fit que le flatter et lui faire des largesses. Il lui faisait ainsi endurer le purgatoire, à lui auquel tant de gens de bien et de grands hommes avaient une si grande obéissance.

COMMINES (1445-1509).

498° DEVOIR.

Le Rat et la Belette.

Il arriva un jour, qu'une belette grêle, maigre et défaite, tant elle avait souffert de faim et de la maladie, entra dans un grenier par un trou. Elle se jeta sur un grand tas de blé et notre gloutonne mangea tant que son ventre gonfla comme un tambour. Mais lorsqu'elle voulut repasser par le trou étroit, elle ne le put à cause de sa panse. Un compère de rat lui dit : ma commère, si tu veux repartir tu auras à subir un long jeûne; il faut attendre que ton ventre devienne petit, ou bien, il faudra rendre ce que tu as tant de plaisir à manger. Vide tu es entrée, vide il te faudra sortir; sans quoi tu ne repasseras jamais par le trou, dût-on te frapper à coups de bâton.

VAUQUELIN DE LA FRESNOYE.
(1536-1660.)

499° DEVOIR.

L'Ours et les deux Compagnons.

Deux hommes voyageant dans les champs virent de loin un ours qui accourait vers eux pour les dévorer. Soudain ils furent saisis de frayeur : l'un d'eux, très-agile, s'empresse de monter sur un arbre : l'autre, qui ne l'était pas autant, ne sut que faire, sinon feindre le mort. Aussitôt, en se recommandant à Dieu, il se couche à terre et là demeure étendu et immobile. L'ours s'approche de lui pour le dévorer, et voyant qu'il ne remuait point, il le croit mort et se retire, car on sait que l'ours ne dévore pas les cadavres.

Quand l'animal se fut éloigné, le premier des deux compagnons descendit de l'arbre et demanda à son camarade ce qu'il lui avait dit pendant qu'il le sentait d'aussi près. L'autre lui répondit sans rire : L'ours m'a conseillé d'éviter avec soin celui qui laisse un autre dans un besoin extrême sans le secourir.

(GUILL. HAUDENT.)

500° DEVOIR.

L'Ange et les Fleurs.

Un ange descendit sur la terre. Il vit des fleurs et désira en cueillir un bouquet pour la Vierge révéree. Il vint auprès d'une rose nouvellement épanouie et se baissait déjà pour la saisir. Mais pliant la tête, la rose sembla fuir la main de l'ange.

« Je suis reine de beauté, dit-elle ; mais celle pour qui vous travaillez est plus belle et plus aimable. Auprès d'elle, je serais toute fanée. Non, bel ange, je vous en prie, ne me cueillez point.

Non loin de là croissait le timide jasmin, l'ange s'approcha et la fleur lui dit : « Je suis bien fraîche et bien candide ; mais dans les mains de Marie, je semblerais trop souillée, car seule elle est pure. Ah ! je vous en prie, ne me cueillez point. »

Alors il allait cueillir la violette ; mais dès qu'elle vit l'ange, elle lui cria : « Je ne suis rien ; mais si vous me donnez à la Vierge, moi qu'on trouve si humble dans les champs, je ne serais qu'orgueil. Je vous en prie, bel ange, ne me cueillez point. »

Le modeste œillet apprit de même au messager céleste que les œillets ne répandent aucune odeur auprès de Marie. Ainsi, ajouta-t-il, de grâce, bel ange, ne me cueillez point. »

Entendant toujours le même propos, l'ange voit bien que celle qu'il aime ne peut avoir sur la terre de dignes symboles de ses vertus. Alors donc il étend ses ailes et vole bouqueter là-haut dans les cieux.

(M. DE VILLEFRANCHE.)

FIN.

MAY 15 1958

